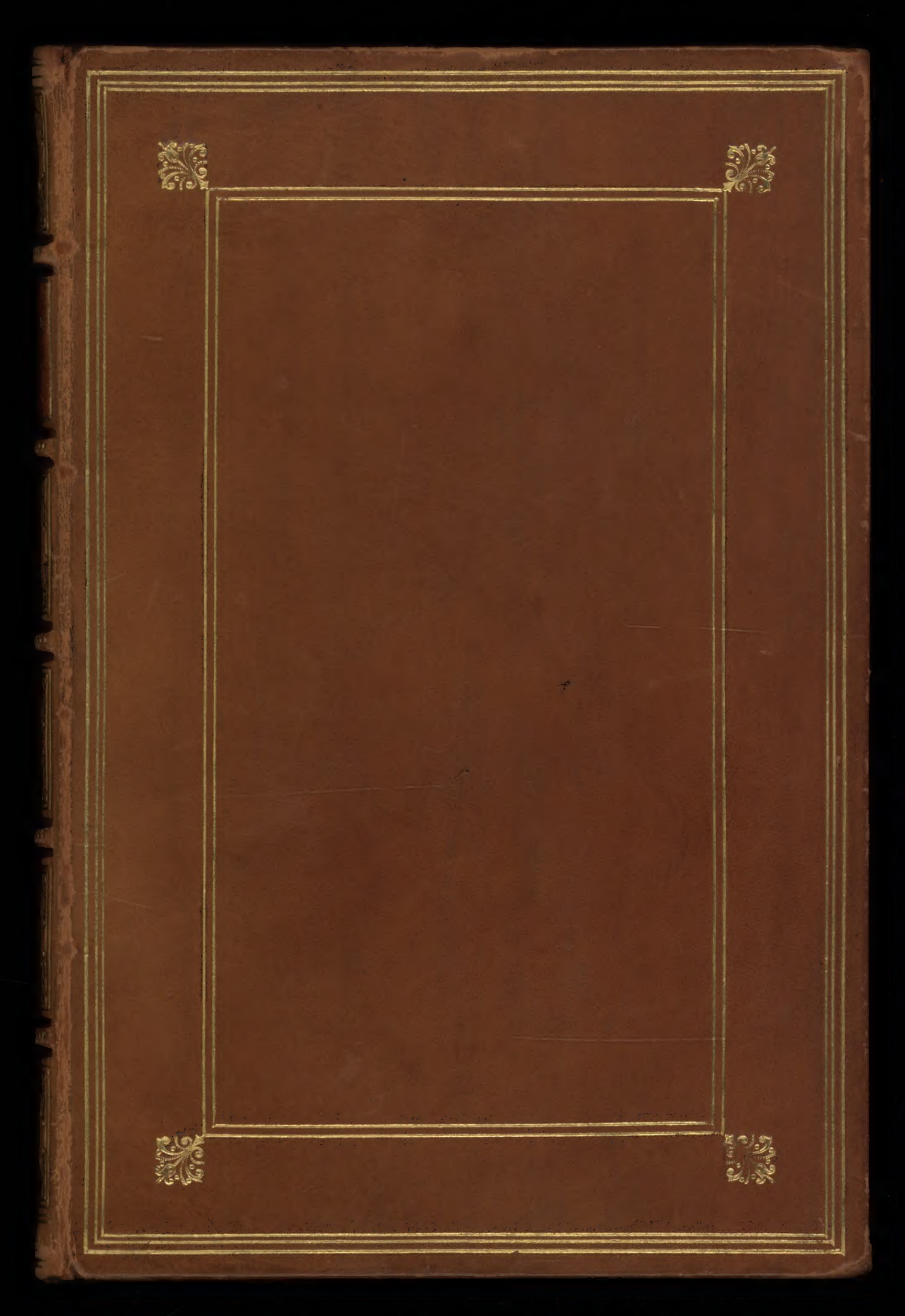



Stern. Gr
MERLIN D'ESTREUX DE BEAUGRENIER



1349

Complete HAV

2521

MNST
c/c

P. V. = Pierre Vase. Baudrier IX page 47

1549.

No - is Paris 1536

Green 38 (issue differs)

EMBLEMES D'ALCIAT,

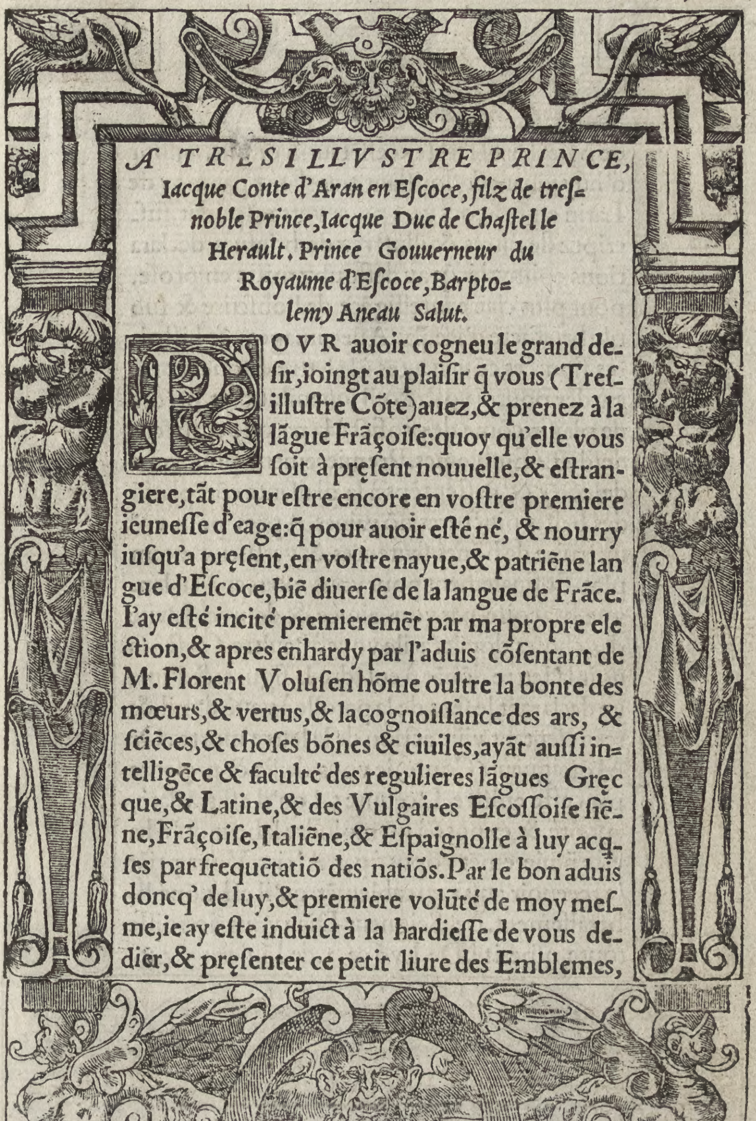
de nouueau Trãslatez en Frãçois vers pour vers iouxte les Latins.

Ordonnez en lieux cõmuns, auec briefues expositions, & Figures nouuelles appropriées aux derniers Emblemes.

A LYON CHEZ GVILL. ROVILLE. 1549.

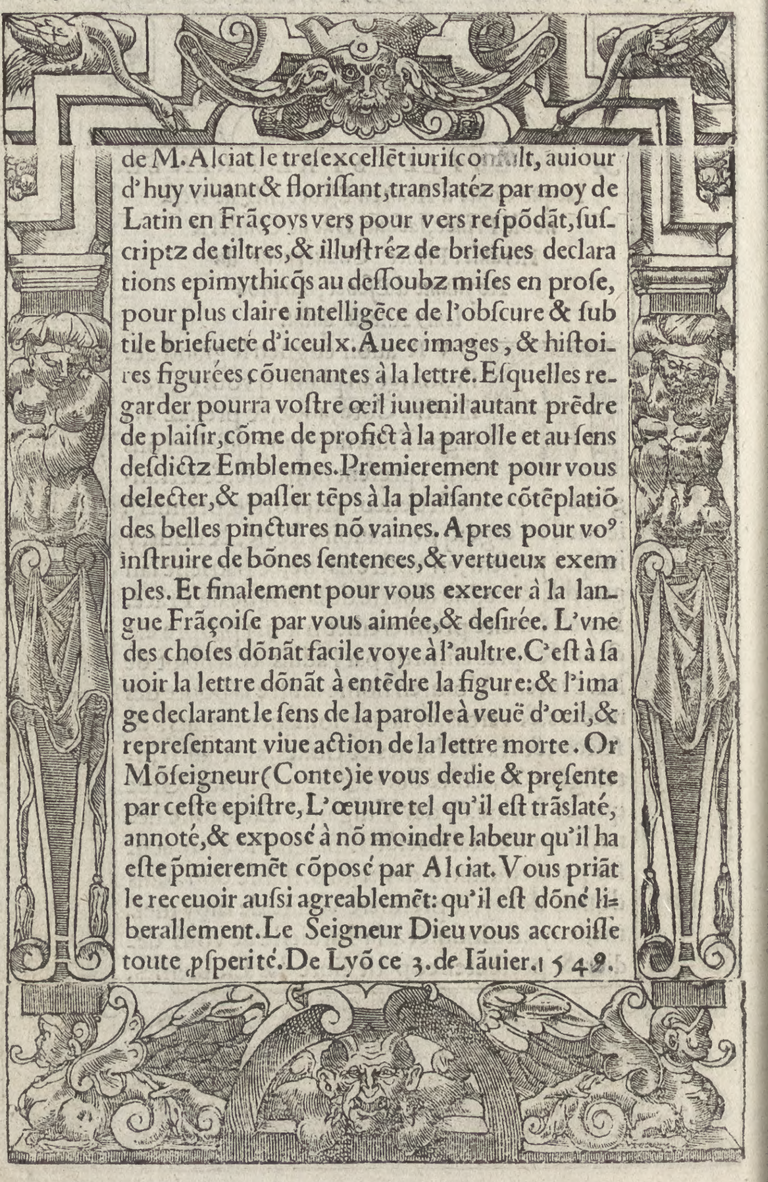
AVEC PRIVILEGE.

L à pleu au Roy noſtre Syre de donner priuilege & permiſsion à Guillaume Rouille libraire, & à Macé Bonhomme Imprimeur demouran[illegible] Lyon, d'imprimer ou faire imprimer les Emblemes d'Alciat, qu'ilz ont faict nouuellement translater de Latin en Françoys: vers pour vers iouxte la diction Latine, & ordonnéz par tiltres generaulx & lieux communs, pour plus facile intelligence d'iceulx, auecques briefues expoſitions Epimythiques, enſemble grande quantite de figures de nouueau inuentéez, adiouſtéez & appropriéez auſdictz Emblemes. Ce que par cy deuant nulz aultres ne auoiẽt mis en lumiere. Parquoy, ſont faictes deffenſes de par ledict ſeigneur à tous libraires, & Imprimeurs, & autres ſur certaines grans peines, de n'imprimer ou faire imprimer, vendre ou diſtribuer en ſon Royaume, pays, terres & Seigneuries leſdictz Emblemes d'Alciat en Françoys ſelon leurs nouuelles translatiõs, ordonnances, inuentions, expoſitions, corrections, augmẽtatiõs, tant d'Emblemes, que des figures, n'icelles figures, qui ne furẽt oncques inuentées ne adiouſtées que par eulx, faire, ne cõtrefaire en q̃lque volume, ou marge que ce ſoit, ſans le vouloir & cõſentemẽt d'iceulx, iuſques au temps & terme de ſix ans, à cõpter du iour & date de la premiere impreſſion q̃ en ſera faicte, cõme plus à plain eſt cõtenu es lettres patẽtes ſur ce dõnées à Maſcõ, le ix. d'Aouſt, M. D. xlviij. Signées, Le Chandelier: Et séellées du grand séel en cyre Iaulne, ſur ſimple queũe.

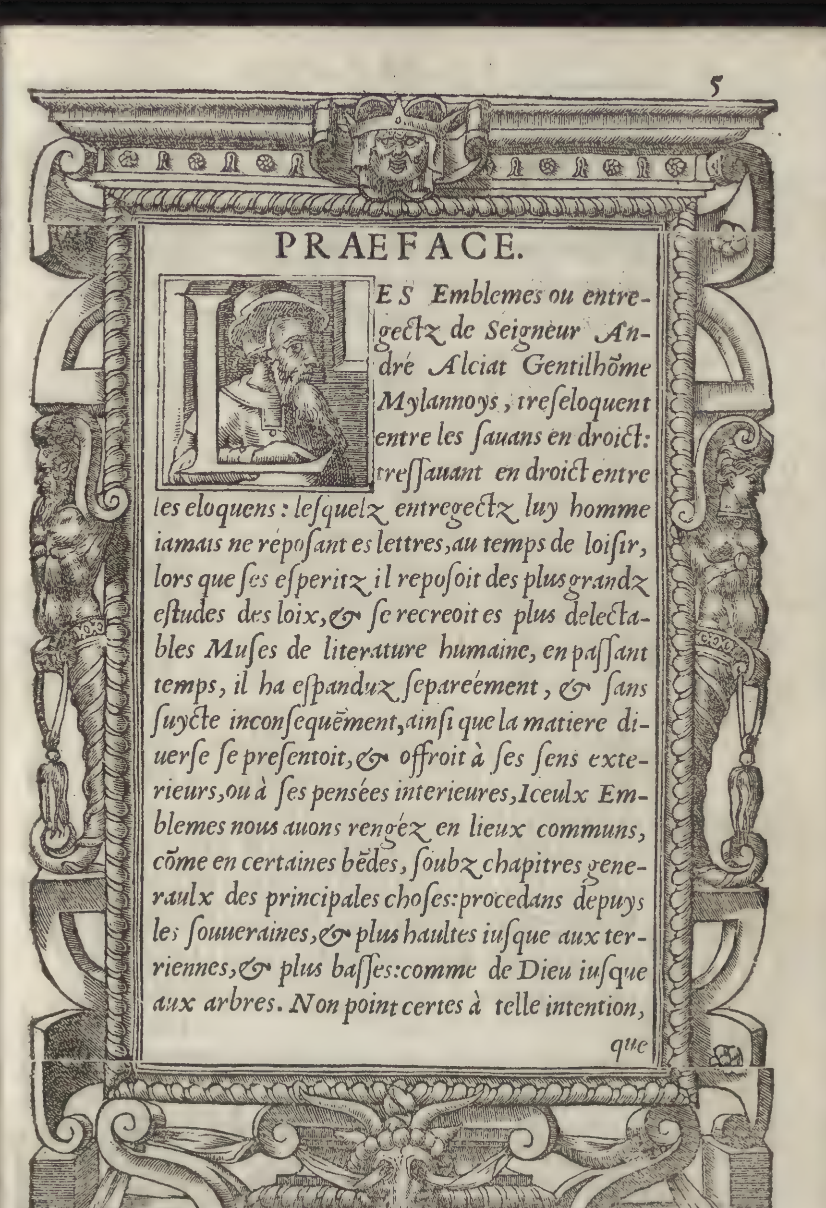


A TRESILLVSTRE PRINCE, Iacque Conte d'Aran en Escoce, filz de tresnoble Prince, Iacque Duc de Chastel le Herault. Prince Gouuerneur du Royaume d'Escoce, Barptolemy Aneau Salut.

POVR auoir cogneu le grand desir, ioingt au plaisir q̃ vous (Tresillustre Cõte) auez, & prenez à la lãgue Frãçoise: quoy qu'elle vous soit à present nouuelle, & estrangiere, tãt pour estre encore en vostre premiere ieunesse d'eage: q̃ pour auoir esté né, & nourry iusqu'a present, en vostre nayue, & patriẽne langue d'Escoce, biẽ diuerse de la langue de Frãce. I'ay esté incité premieremẽt par ma propre election, & apres enhardy par l'aduis cõsentant de M. Florent Volusen hõme oultre la bonte des mœurs, & vertus, & la cognoissance des ars, & sciẽces, & choses bõnes & ciuiles, ayãt aussi intelligẽce & faculté des regulieres lãgues Grecque, & Latine, & des Vulgaires Escossoise siẽne, Frãçoise, Italiẽne, & Espaignolle à luy acqses par frequẽtatiõ des natiõs. Par le bon aduis doncq' de luy, & premiere volũté de moy mesme, ie ay este induict à la hardiesse de vous dedier, & presenter ce petit liure des Emblemes,

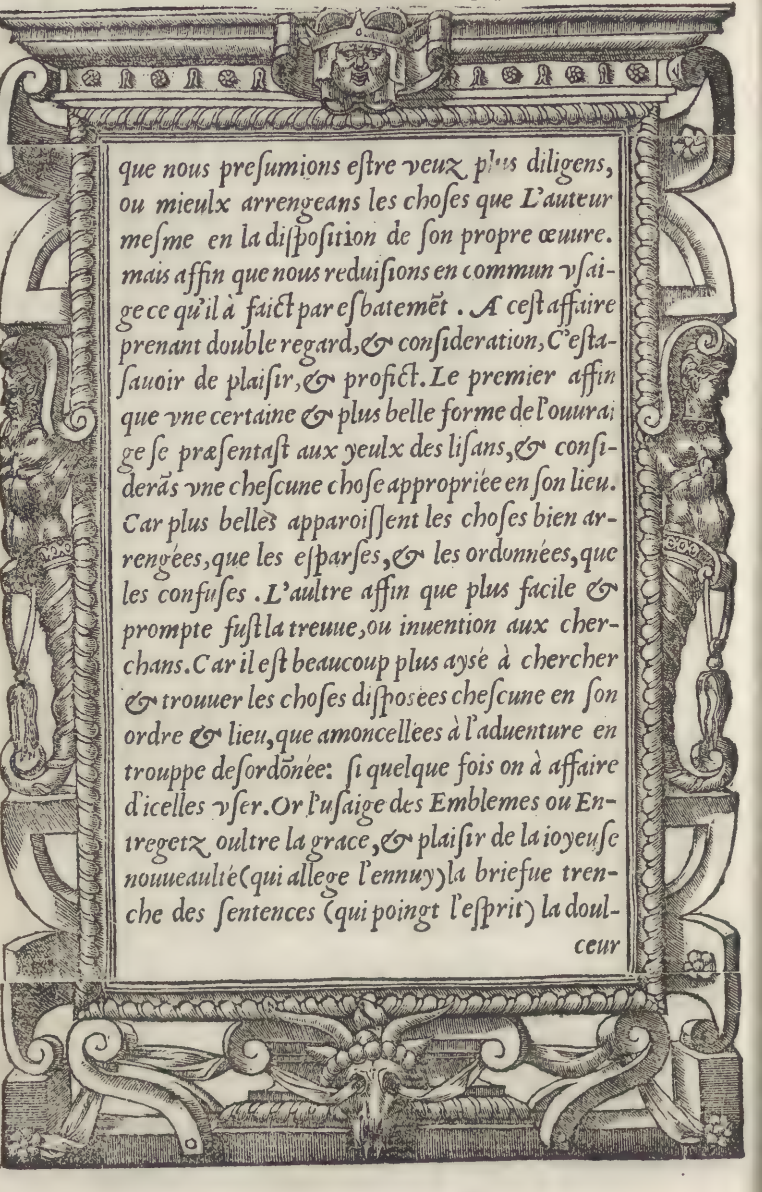


de M. Alciat le tresexcellẽt iuriscõsult, auiourd'huy viuant & florissant, translatéz par moy de Latin en Frãçoys vers pour vers respõdãt, suscriptz de tiltres, & illustréz de briefues declarations epimythicqs au dessoubz mises en prose, pour plus claire intelligẽce de l'obscure & subtile briefueté d'iceulx. Auec images, & histoires figurées cõuenantes à la lettre. Esquelles regarder pourra vostre oeil iuuenil autant prẽdre de plaisir, cõme de profict à la parolle et au sens desdictz Emblemes. Premierement pour vous delecter, & passer tẽps à la plaisante cõtẽplatiõ des belles pinctures nõ vaines. Apres pour vo9 instruire de bõnes sentences, & vertueux exemples. Et finalement pour vous exercer à la langue Frãçoise par vous aimée, & desirée. L'vne des choses dõnãt facile voye à l'aultre. C'est à sauoir la lettre dõnãt à entẽdre la figure: & l'image declarant le sens de la parolle à veuë d'oeil, & representant viue action de la lettre morte. Or Mõseigneur (Conte) ie vous dedie & presente par ceste epistre, L'oeuure tel qu'il est trãslaté, annoté, & exposé à nõ moindre labeur qu'il ha este p̃mieremẽt cõposé par Alciat. Vous priãt le receuoir aussi agreablemẽt: qu'il est dõné liberallement. Le Seigneur Dieu vous accroisse toute p̱sperité. De Lyõ ce 3. de Iãuier. 1549.

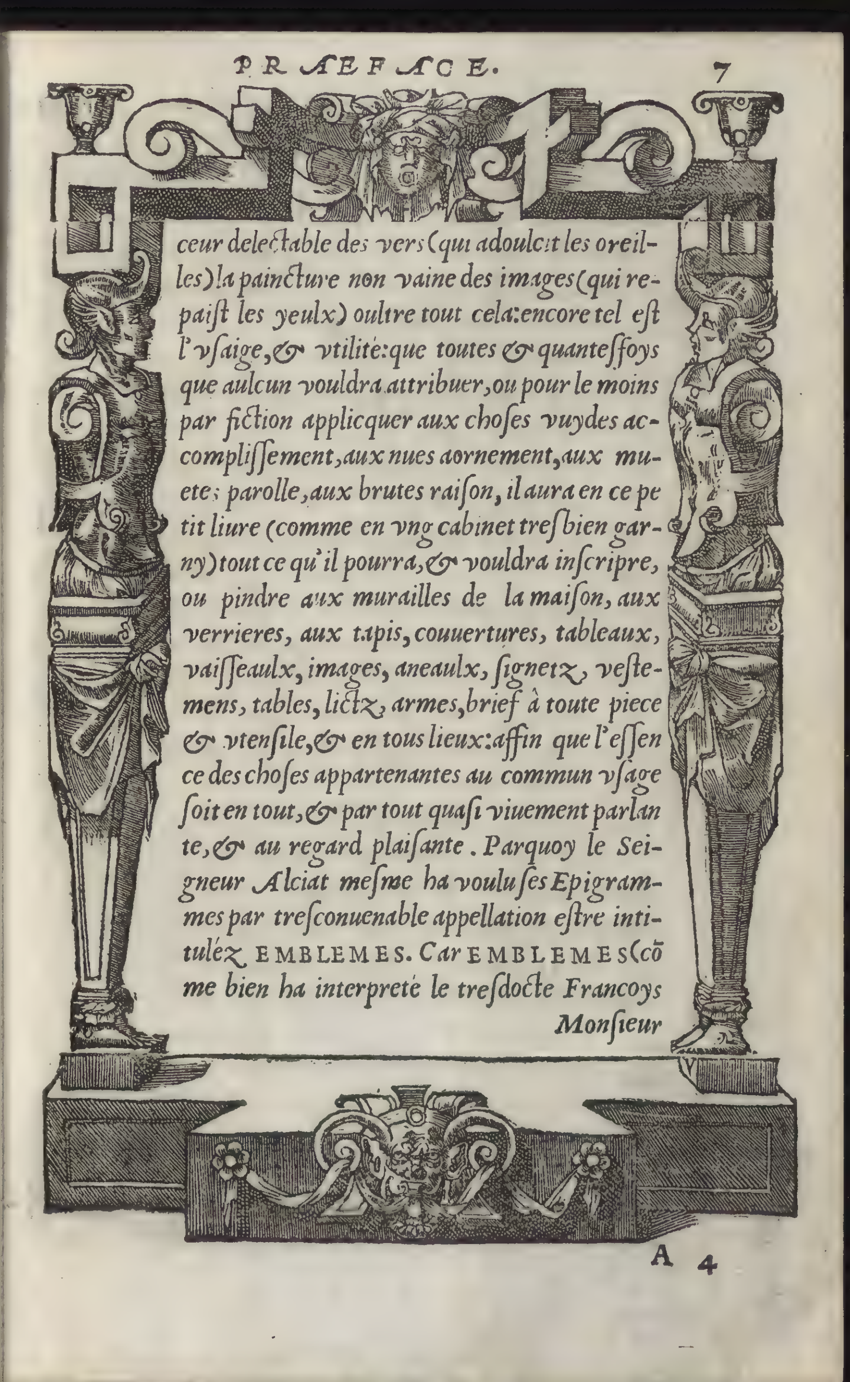


PRAEFACE.

LES Emblemes ou entregectz de Seigneur André Alciat Gentilhõme Mylannoys, treſeloquent entre les ſauans en droict: treſſauant en droict entre les eloquens: leſquelz entregectz luy homme iamais ne repoſant es lettres, au temps de loiſir, lors que ſes eſperitz il repoſoit des plus grandz eſtudes des loix, & ſe recreoit es plus delectables Muſes de literature humaine, en paſſant temps, il ha eſpanduz ſepareément, & ſans ſuycte inconſequẽment, ainſi que la matiere diuerſe ſe preſentoit, & offroit à ſes ſens exterieurs, ou à ſes pensées interieures, Iceulx Emblemes nous auons rengéz en lieux communs, cõme en certaines bẽdes, ſoubz chapitres generaulx des principales choſes: procedans depuys les ſouueraines, & plus haultes iuſque aux terriennes, & plus baſſes: comme de Dieu iuſque aux arbres. Non point certes à telle intention, que



que nous preſumions eſtre veuz plus diligens, ou mieulx arrengeans les choſes que L'auteur meſme en la diſpoſition de ſon propre œuure. mais affin que nous reduiſions en commun vſaige ce qu'il à faict par eſbatemēt . A ceſt affaire prenant double regard, & conſideration, C'eſtaſauoir de plaiſir, & profict. Le premier affin que vne certaine & plus belle forme de l'ouuraige ſe præſentaſt aux yeulx des liſans, & conſiderās vne cheſcune choſe appropriée en ſon lieu. Car plus belles apparoiſſent les choſes bien arrengées, que les eſparſes, & les ordonnées, que les confuſes . L'aultre affin que plus facile & prompte fuſt la treuue, ou inuention aux cherchans. Car il eſt beaucoup plus aysé à chercher & trouuer les choſes diſposées cheſcune en ſon ordre & lieu, que amoncellées à l'aduenture en trouppe deſordōnée: ſi quelque fois on à affaire d'icelles vſer. Or l'uſaige des Emblemes ou Entregetz oultre la grace, & plaiſir de la ioyeuſe noueaulté (qui allege l'ennuy) la briefue trenche des ſentences (qui poingt l'eſprit) la doulceur



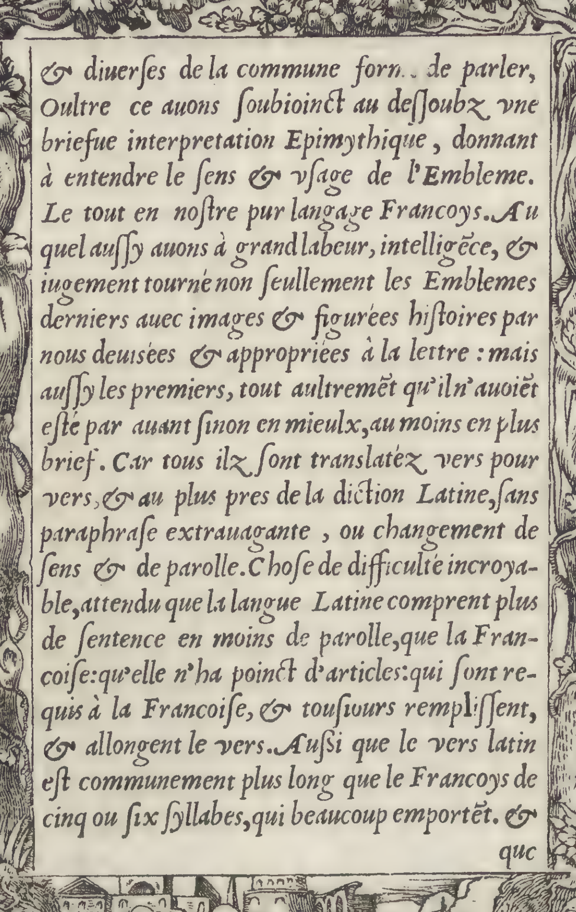
ceur delectable des vers (qui adoulcit les oreilles) la paincture non vaine des images (qui repaist les yeulx) oultre tout cela: encore tel est l'usaige, & utilité: que toutes & quantesfoys que aulcun vouldra attribuer, ou pour le moins par fiction applicquer aux choses vuydes accomplissement, aux nues aornement, aux muetes parolle, aux brutes raison, il aura en ce petit liure (comme en ung cabinet tresbien garny) tout ce qu'il pourra, & vouldra inscripre, ou pindre aux murailles de la maison, aux verrieres, aux tapis, couuertures, tableaux, vaisseaulx, images, aneaulx, signetz, vestemens, tables, lictz, armes, brief à toute piece & utensile, & en tous lieux: affin que l'essence des choses appartenantes au commun usage soit en tout, & par tout quasi viuement parlante, & au regard plaisante. Parquoy le Seigneur Alciat mesme ha voulu ses Epigrammes par tresconuenable appellation estre intitulez EMBLEMES. Car EMBLEMES (cõme bien ha interpreté le tresdocte Francoys Monsieur

Monsieur Budæe) sont ouuraiges bigarrez de petites pieces de marcqueterie. Ce que aussi donne à entendre l'origine Græcque du mot. Quiconque doncq' vouldra enrichir ses besoignes de la diuise d'vne briefue sentence, & grace d'vne plaisante image: il pourra abondamment trouuer, & prendre en ce liure, ce que bon luy semblera, pour estre approprié à vne chescune chose, & ce tresprompteme nt & tresfacilement. C'est à sauoir en adressant sa deliberation aux sommaires generaulx & en vnes, & chescunes formes des genres: disposées en leur ordre, & asiete, iouxte l'ordre naturel de l'vsage commun, desquelles aussy la table indiciaire est mise apres lœuure total preleu, reueu, correct, & emendé.

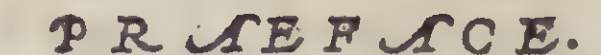
Or voyant & entendant le Seigneur Alciat, pour les graces susdictes tant profictables que delectables ses premiers Emblemes auoir esté bien receuz par tout, & par plusieurs foys mis, & remis en lumiere mesmement en langue vulgaire: il ha dernierement suradiousté de rechief

nonante

nonante & troys Emblemes. Toutesfoys sans images ou histoires figurées: desquelz, auec les premiers nous auons faict vng seul corps seullement party eu lieux communs & tiltres generaulx, comme dessus est dict. Pource que ce n'est matiere continue de mesme argument, pour estre diuisée en liures: mais bigarrée de diuerses pieces, qui plustost requierent estre distribuées, & arrégées soubz tiltres generaulx, ou specialemẽt elles appartiennẽt. D'aduantaige nous y auons prefix oultre les inscriptions sommaires, l'habitude & figure de l'Embleme, que les Græcz appellent Σχῆμα Schema, comme quand c'est PROBLEME *(c'est á dire demande auec resolution) ou* DIALOGISME *(c'est propos finct á deux personnages parlans) ou Apostrophe, (c'est adresse de parolle á seconde personne, (ou* APODIXE, *(c'est á dire* EVIDENCE, *ou euidente demõstratiõ,) ou* PROSOPOPOEIE, *(c'est á dire fiction de personne parlant á chose sans ame) & semblables formes de dire Poëticques, & diuer*

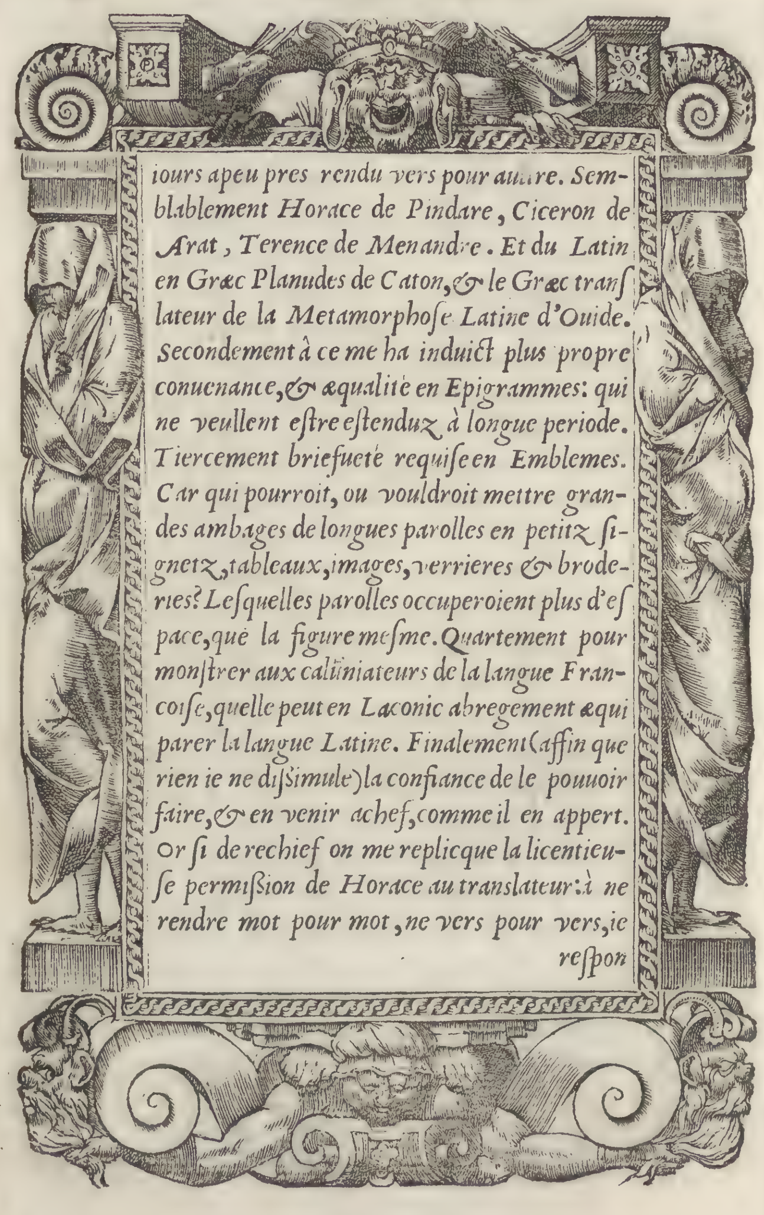


& diuerses de la commune form.. de parler, Oultre ce auons soubioinct au dessoubz vne briefue interpretation Epimythique, donnant à entendre le sens & vsage de l'Embleme. Le tout en nostre pur langage Francoys. Au quel aussy auons à grand labeur, intelligẽce, & iugement tourné non seullement les Emblemes derniers auec images & figurées histoires par nous deuisées & appropriées à la lettre: mais aussy les premiers, tout aultremẽt qu'il n'auoiẽt esté par auant sinon en mieulx, au moins en plus brief. Car tous ilz sont translatéz vers pour vers, & au plus pres de la diction Latine, sans paraphrase extrauagante, ou changement de sens & de parolle. Chose de difficulté incroyable, attendu que la langue Latine comprent plus de sentence en moins de parolle, que la Francoise: qu'elle n'ha poinct d'articles: qui sont requis à la Francoise, & tousiours remplissent, & allongent le vers. Ausi que le vers latin est communement plus long que le Francoys de cinq ou six syllabes, qui beaucoup emportẽt. & quc



que tresſouuēt L'auteur faict licentieuſes eclypſes, & ſynalephes, touſiours accroiſſantes le vers Latin. Ioinct que ce ſont Emblemes, eſpeces de Epigrāmes: en briefue parolle cōcluans treſample ſentence. Meſmemēt en ceſt Auteur: qui plus laiſſe à entendre à l'eſperit, qu'il ne dict en la parolle ia de luy meſme en ſa langue Latine cōtrainct & obſcur. leſquelles choſes ont causé difficulté plus grande, que on ne pourroit æſtimer, à les tourner ainſi vers pour vers meſme dixains, & non Alexandrins. Ce que nul aultre en quelconque œuure n'ha par cydeuant attenté. Et ſi quelqung (comme feit Marc Caton à Albin) me vient à dire. Qui te ha cōtrainct à telle neceßité:, de tranſlater vers pour vers? Que ne has tu prins liberté de te eslargir en pluſieurs vers? Ie luy reſpōdz, que rien ne me ha contrainct à ce faire. Sinon premierement imitation des anciens Poëtes, qui hont ainſi faict. Car Vergile tranſportant aulcunes ſentences de Heſiode, Homere & Theocrit de Græc en Latin ha touſ-

iours



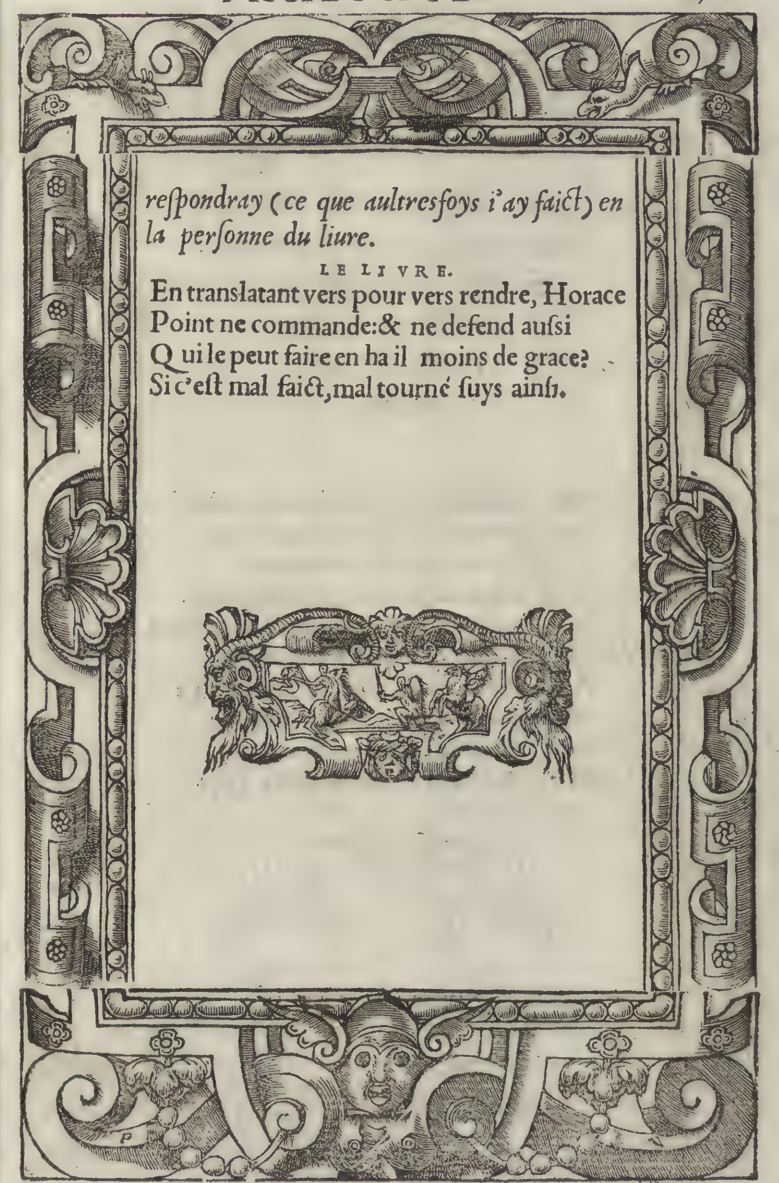
iours apeu pres rendu vers pour autre. Semblablement Horace de Pindare, Ciceron de Arat, Terence de Menandre. Et du Latin en Græc Planudes de Caton, & le Græc translateur de la Metamorphose Latine d'Ouide. Secondement à ce me ha induict plus propre conuenance, & æqualité en Epigrammes: qui ne veullent estre estenduz à longue periode. Tiercement briefueté requise en Emblemes. Car qui pourroit, ou vouldroit mettre grandes ambages de longues parolles en petitz signetz, tableaux, images, verrieres & broderies? Lesquelles parolles occuperoient plus d'espace, que la figure mesme. Quartement pour monstrer aux calũniateurs de la langue Francoise, quelle peut en Laconic abregement æquiparer la langue Latine. Finalement (affin que rien ie ne dissimule) la confiance de le pouuoir faire, & en venir achef, comme il en appert. Or si derechief on me replicque la licentieuse permission de Horace au translateur: à ne rendre mot pour mot, ne vers pour vers, ie

respon

reſpondray (ce que aultresfoys i'ay faict) en la perſonne du liure.

LE LIVRE.

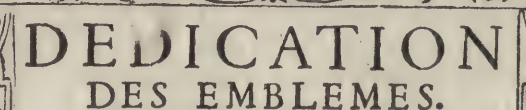
En translatant vers pour vers rendre, Horace
Point ne commande:& ne defend auſsi
Qui le peut faire en ha il moins de grace?
Si c'eſt mal faict, mal tourné ſuys ainſi.



PRAEFACE DE NOBLE homme Seigneur Andre Alciat, Sur les Emblemes. A Chonrad Peutinger d'Ausbourg.

Quand les enfans aulx noix, hōmes aulx dez
Passent le temps, & chartes de pincture,
I'ay par esbat ces Emblemes forgéz
Par main d'ouuriers aussi la pourtraicture.
Affin qu'on puisse en chappeaux, & vesture
Mettre afficquetz, & diuise consonne.
A toy (Chonrad) Cæsar auoir ordonne
Pieces de pris, & d'ancien ouuraige
Dons de papier au Poëte ie donne,
Que tu prendras de mon amour le gage.





DEDICATION DES EMBLEMES.

A Tresillustre Prince Maximilian Duc de Mylan, Sur le Blason des armes Mylannoises.



Ta noblesse est en ses armes portant
Vng enfant vif hors d'vng serpent sortant.

Nous





Nous auons veu d'Alexandre Monarque
(Pour s'anoblir) monnoie à telle marque,
Quand filz d'Hammon soubz forme ser-
pentine,
Se dist conceu par semence Diuine.
On dict serpens par bouche serpenter:
Née est Pallas du chef de Iupiter.

Les Armes de Mylan portent d'or à vng enfant de gueulles naissant par la bouche d'vng serpent d'azur, qui denote diuine noblesse d'origine, & extraction. Par ce que aulcuns des plus grandz personnages du monde hont este estiméz, engendréz de daimons ou espritz, incubes, & succubes en guise, & forme de serpens, comme Alexandre le grand, & Scipiõ l'Aphrican, & les vaillans & merueilleux enfans de Araxe, & Melusine Serpẽtes, d'ond encore auiourdhuy on dict estre descenduz les Nobles de Luxembourg & Lusignan. Or aulcuns serpens (comme l'Amphisbaine) produisent leurs œufz, ou serpenteaulx par la teste. Et le serpent es hieroglyphicques signifie Sapience, qui s'engẽdre au chef. On tainct semblablement Minerue dicte Pallas estre née du chef de Iupiter. Parquoy l'enfant naissant du chef serpentin peut signifier diuinité, & noblesse de lignage, & Sapience de bon cerueau.



MYLAN.



Auſtun le porc, Bourges ha le mouton,
Aulxquelz le nom de mon pays doibt on
Nommé Mylan de my laine, en celle eage
Terre ſacrée, en vieil François langage.
La fut Pallas, ou Tecle eſt venerée,
Deuant le temple à la vierge honnourée

Vng

Vng porc mouton pour ſigne eſt à la porte,
Qui de my ſeye, & de my laine porte.

C'eſt l'Etymologie du nom de Mylan, lequel on dict auoir ainſi eſte nommé, pour à la premiere fondation y auoir eſté trouué vng porc biforme demy pourceau & demy mouton couuert demy de ſeyes, & demy laine d'ond Mylan fut en Francois appellé, en Latin Mediolanum. Lequel nom cõtient en ſa ſignifiance les armes de deux bonnes villes en France, Ceſtaſauoir Auſtun iadis premiere ville des Gaules, qui porte le Porc (cõme dict L'auteur.) Et Bourges Metropolitaine de Berry & Guyenne, qui porte le mouton, ville de ma natiuite, ou le Seigneur Alciat auteur du preſent œuure ha par pluſieurs ans interpreté les loix à treſgrande renommée, & en celle vniuerſité premierement leu en France.

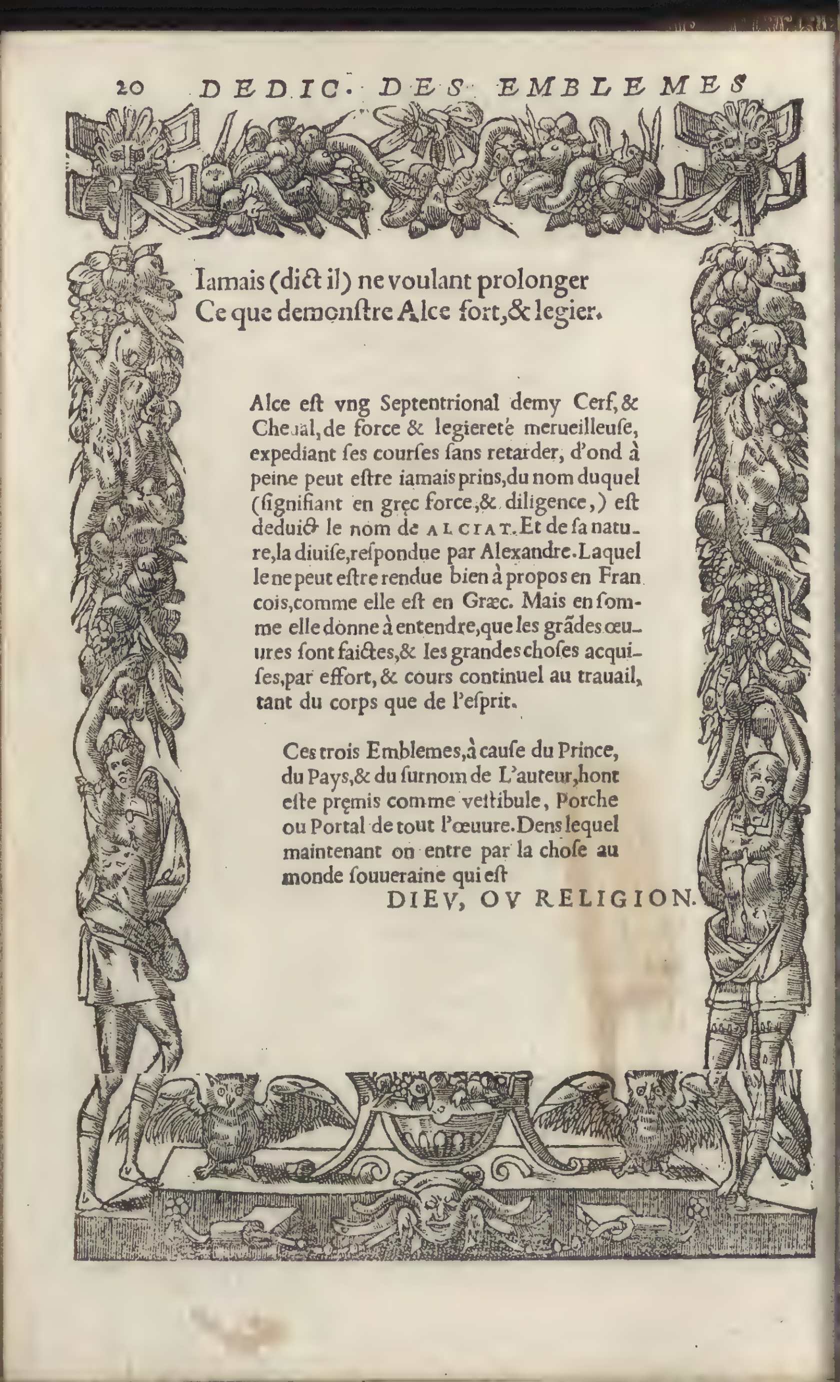
Armes & deuiſe des Alciatz.

Iamais ne fault remettre. ou differer au l'en-demain.



Des Alciatz les armes porte Alcé,
Et tel deuis es ongles, RIEN LAISSE
Ce reſpondit Alexandre, enqueſté
Comme ſi toſt, tant auoit conqueſté?

Iamais



Iamais (dict il) ne voulant prolonger
Ce que demonstre Alce fort, & legier.

Alce est vng Septentrional demy Cerf, & Cheual, de force & legiereté merueilleuse, expediant ses courses sans retarder, d'ond à peine peut estre iamais prins, du nom duquel (signifiant en grec force, & diligence,) est deduict le nom de ALCIAT. Et de sa nature, la diuise, respondue par Alexandre. Laquel le ne peut estre rendue bien à propos en Francois, comme elle est en Græc. Mais en somme elle donne à entendre, que les grãdes œuures sont faictes, & les grandes choses acquises, par effort, & cours continuel au trauail, tant du corps que de l'esprit.

Ces trois Emblemes, à cause du Prince, du Pays, & du surnom de L'auteur, hont este premis comme vestibule, Porche ou Portal de tout l'œuure. Dens lequel maintenant on entre par la chose au monde souueraine qui est

DIEV, OV RELIGION.

DIEV, OV RELIGION.

En Dieu ſe fault eſiouyr.

EVIDENCE.



Voyez comment l'Aigle porte à grand ioye
Deſſus les cieulx, le bel enfant de Troie?
Qui ne croiroit Iupiter eſtre attainct
D'amour d'enfant? D'ond l'ha Homere fainct?
Qui au conſeil de Dieu eſt eſiouy
Au ſouuerain Iupiter eſt rauy.

Rauiſſement d'eſprit à Dieu, ſans ſeparation de corps. eſt cōtentemēt de l'ordōnance de Dieu en toutes choſes.

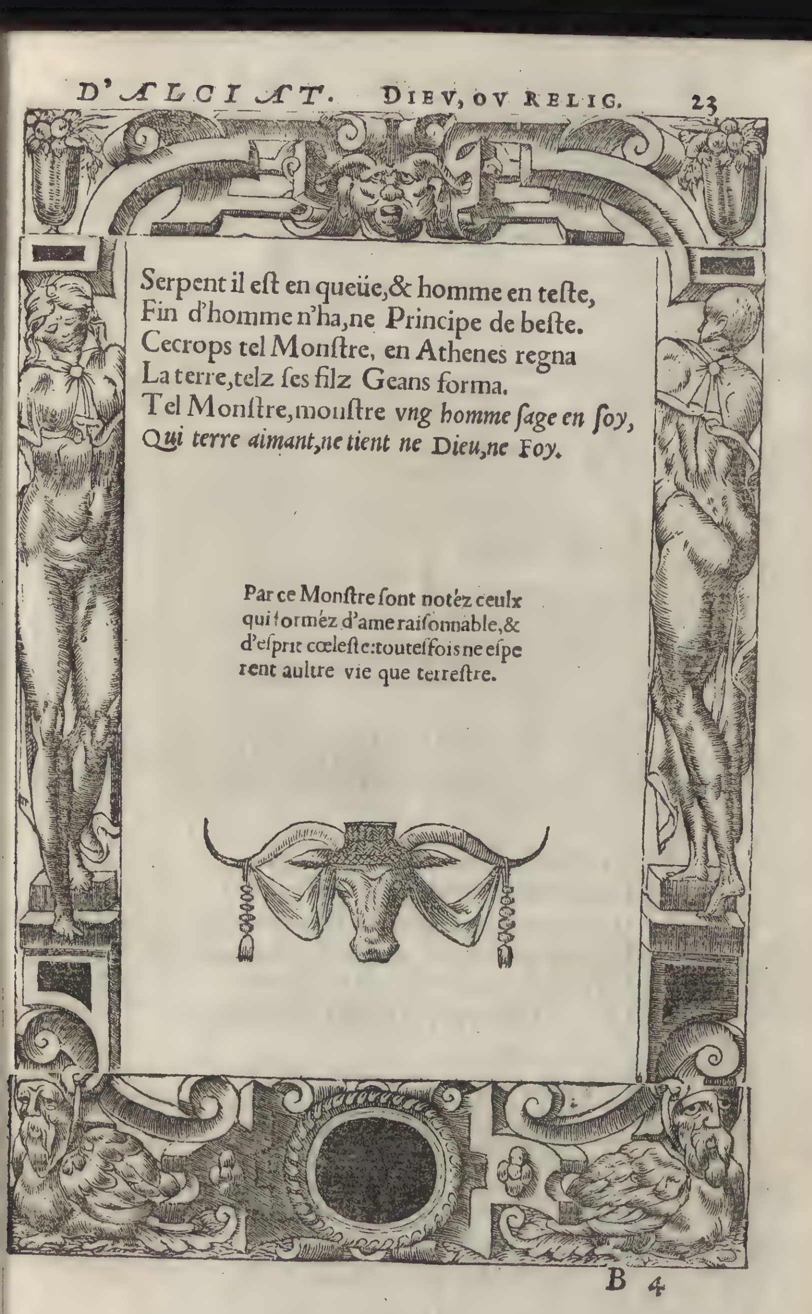
La Sapience humaine, eſt follie enuers Dieu.

INTERROGAT.



Quel diray ie eſtre, ou nommeray ce Mõſtre?
Qui d'homme n'ha ne de ſerpent la monſtre?
Mais eſt ſerpẽt ſans chief: & ſans piedz hõme?
Doncq' ſerpẽpied, Hommenchef ie le nõme.

Serpent

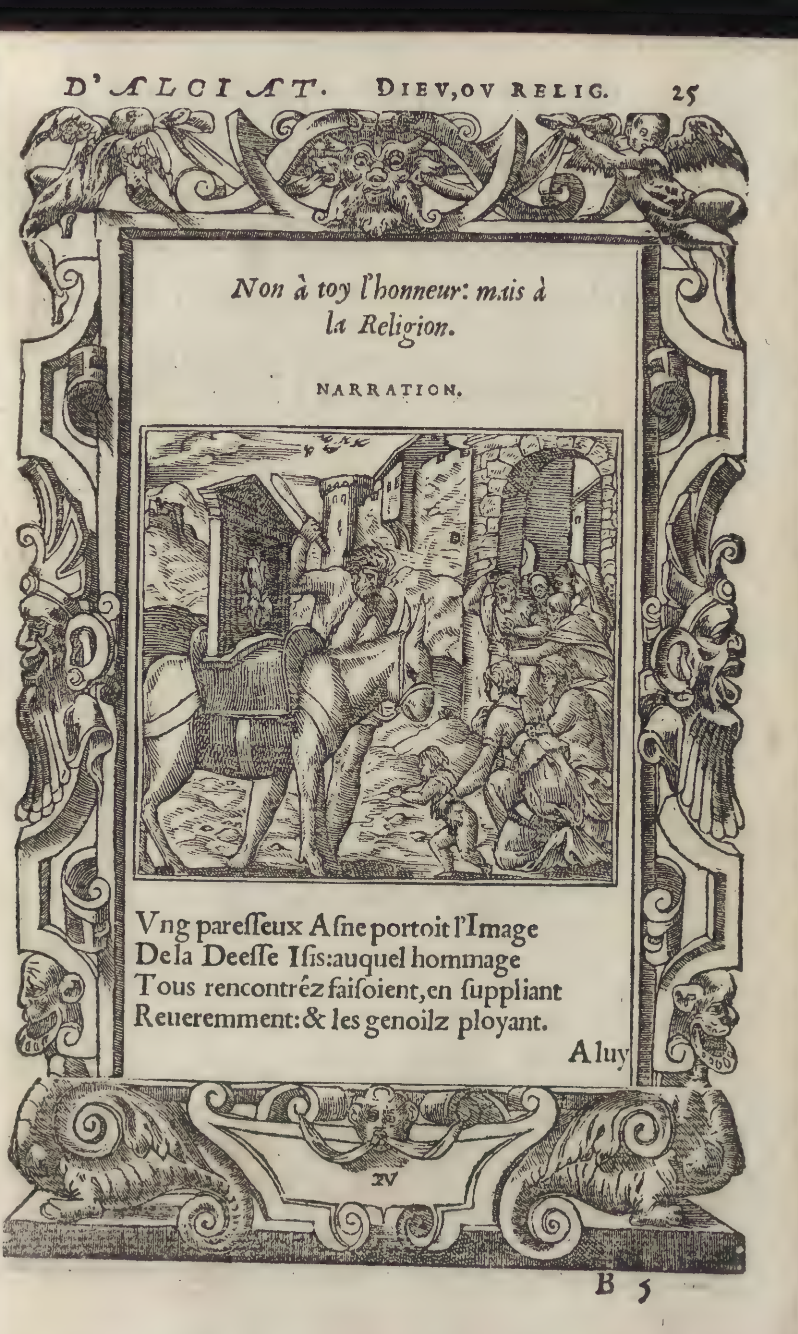


Serpent il eſt en queüe,& homme en teſte,
Fin d'homme n'ha,ne Principe de beſte.
Cecrops tel Monſtre, en Athenes regna
La terre,telz ſes filz Geans forma.
Tel Monſtre,mouſtre *vng homme ſage en ſoy,*
Qui terre aimant,ne tient ne Dieu,*ne* Foy.

Par ce Monſtre ſont notéz ceulx qui formez d'ame raiſonnable,& d'eſprit cœleſte:toutesfois ne eſperent aultre vie que terreſtre.

Fainɛte Religion.

Vne Paillarde, en vng ſiege Royal
Portant manteau de pourpre Imperial,
Qui de ſon vin preſente à pleine couppe
Giſante autour, de gens yures grand trouppe.
Eſt Babylonne attrayante en beaulté,
Qui gens deçoipt par faincte ſaincteté.

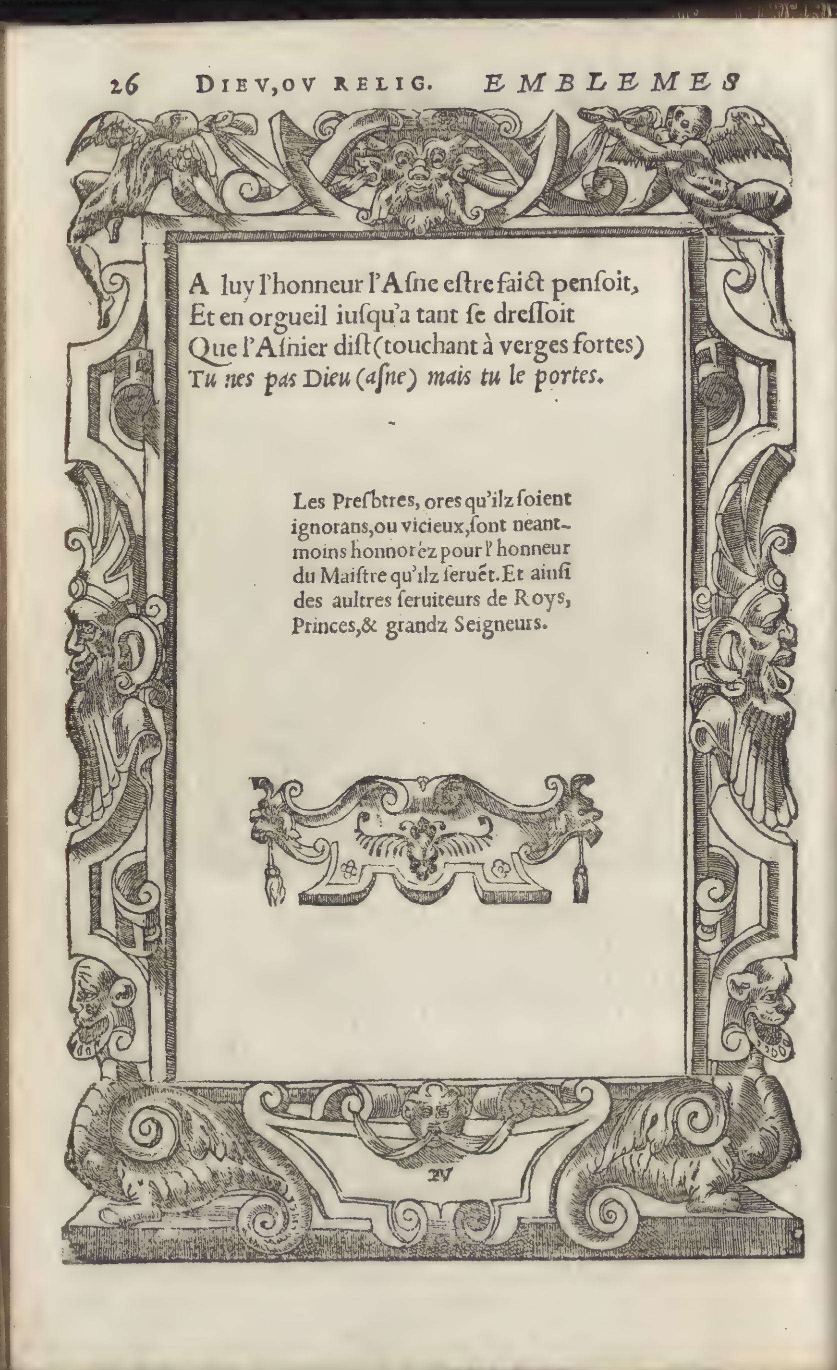


Non à toy l'honneur: mais à la Religion.

NARRATION.

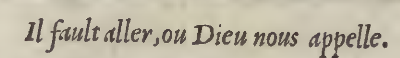
Vng pareſſeux Aſne portoit l'Image
De la Deeſſe Iſis: auquel hommage
Tous rencontréz faiſoient, en ſuppliant
Reueremment: & les genoilz ployant.

A luy



A luy l'honneur l'Asne estre faict pensoit,
Et en orgueil iusqu'a tant se dressoit
Que l'Asnier dist (touchant à verges fortes)
Tu nes pas Dieu (asne) mais tu le portes.

Les Presbtres, ores qu'ilz soient ignorans, ou vicieux, sont neantmoins honnorez pour l'honneur du Maistre qu'ilz seruẽt. Et ainsi des aultres seruiteurs de Roys, Princes, & grandz Seigneurs.



Il fault aller, ou Dieu nous appelle.



En trois chemins eſt ſur vne Montioye
D'vng demy Dieu l'Image, monſtrant voye.
Tombeau Mercure. Or coronne le Dieu
Qui te radreſſe (O paſſant par ce lieu)
Par les chemins doubteux de vie allons
Et *ſi Dieu n'eſt la guyde: tous faillons.*

En tous actes fault ſuyure bonne Nature pour guyde, Qui eſt l'ordonnance, & vocation de Dieu.



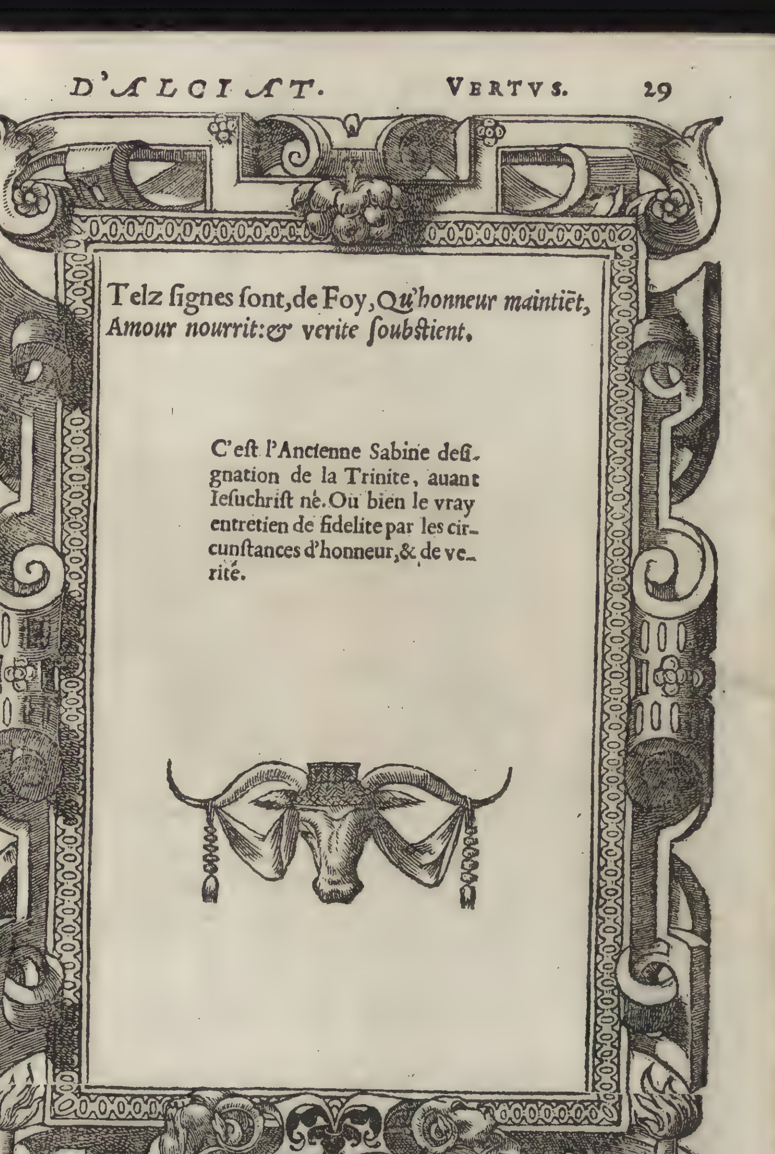
VERTVS.
FOY.

Marque de Foy.



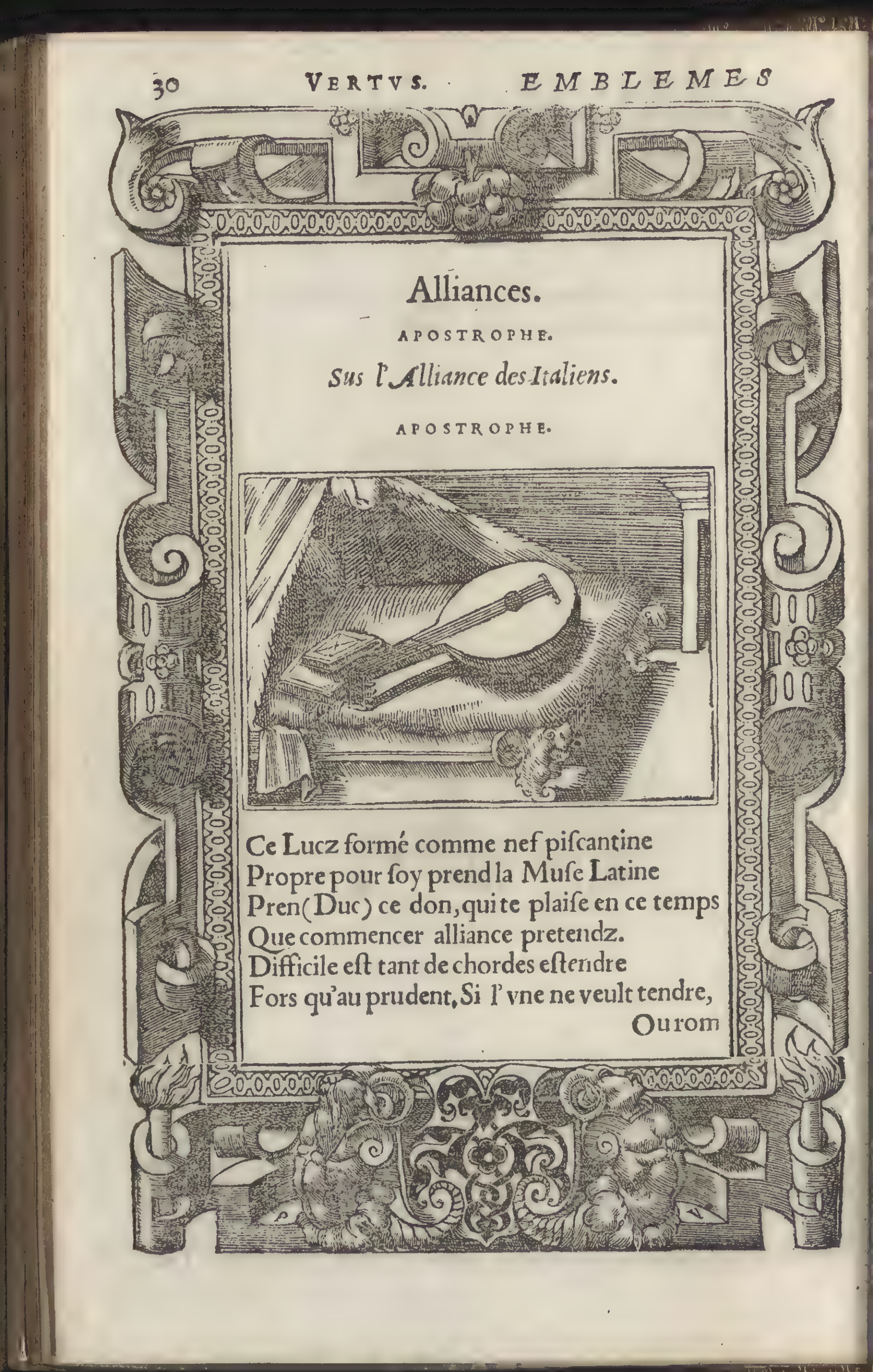
Soit pinct honneur vestu de fine pourpre
Verite nue à sa dextre soit propre.
Soit au mylieu Amour chaste, & plus beau
Que Cupido. De rose ayant chappeau.

Telz



Telz ſignes ſont, de Foy, Qu'honneur maintiēt,
Amour nourrit: & verite ſoubſtient.

C'eſt l'Ancienne Sabine deſignation de la Trinite, auant Ieſuchriſt né. Ou bien le vray entretien de fidelite par les circunſtances d'honneur, & de verité.



Alliances.

APOSTROPHE.

Sus l'Alliance des Italiens.

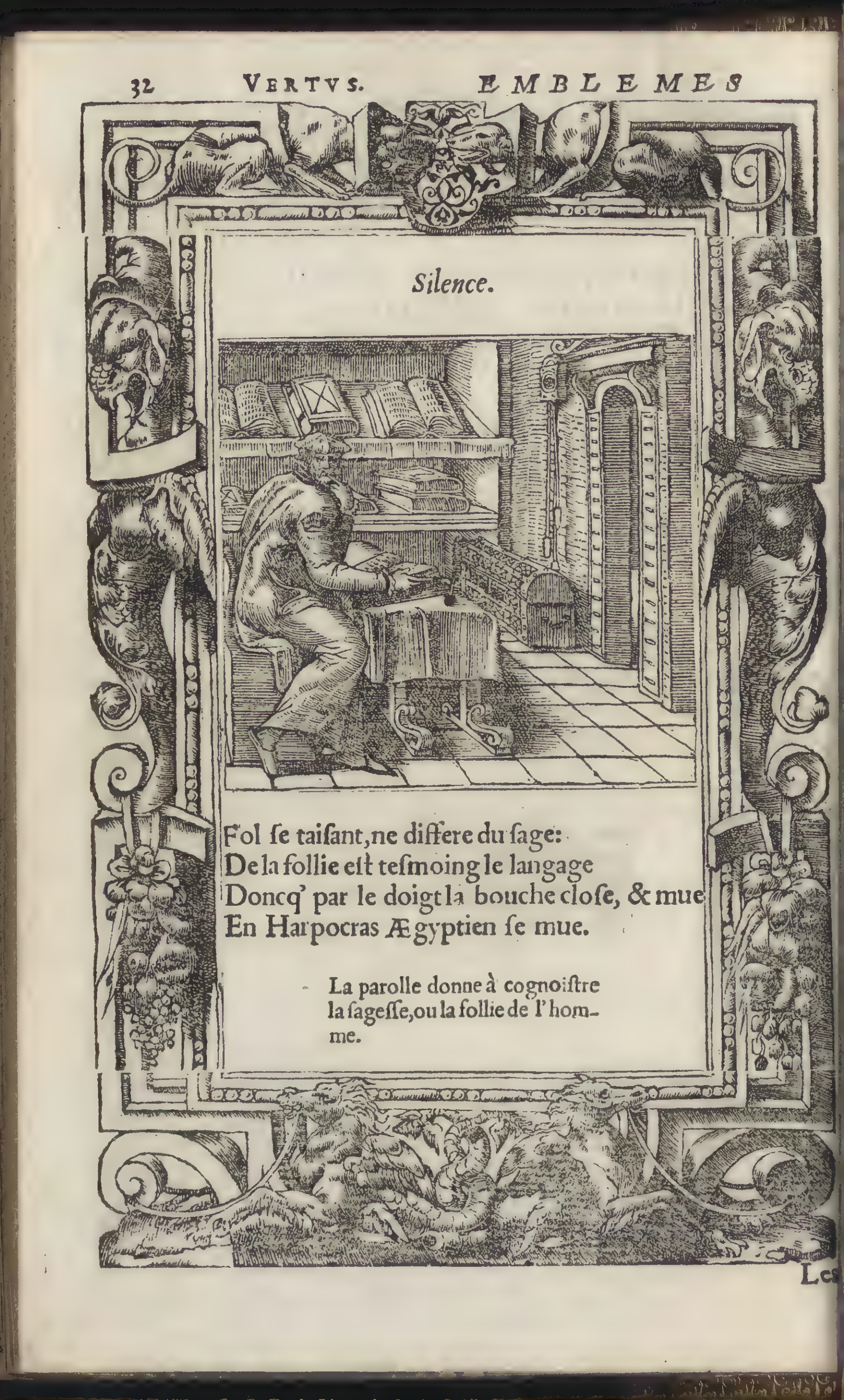
APOSTROPHE.

Ce Lucz formé comme nef piſcantine
Propre pour ſoy prend la Muſe Latine
Pren(Duc) ce don, qui te plaiſe en ce temps
Que commencer alliance pretendz.
Difficile eſt tant de chordes eſtendre
Fors qu'au prudent, Si l'vne ne veult tendre,

Ou rom

Ou rompue eſt (ce qu'eſt facilement)
Grace du ſon ſe perd totallement.
Ainſi veult Paix l'Italie conioindre,
Si l'Amour eſt : rien n'eſt que doibues craindre.
Si l'vng default (ce que l'on voit ſouuent)
Celle harmonie eſt reſolue en vent.

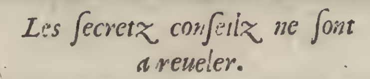
Comparaiſon d'vng Luc, accordé, ou diſcors : enuoyé au Duc Maximilian ſoubz figure des alliãces, & Partialitez d'Italie, monſtrant vnion eſtre inuincible.



Silence.

Fol ſe taiſant, ne differe du ſage:
De la follie eſt teſmoing le langage
Doncq' par le doigt la bouche cloſe, & mue
En Harpocras Ægyptien ſe mue.

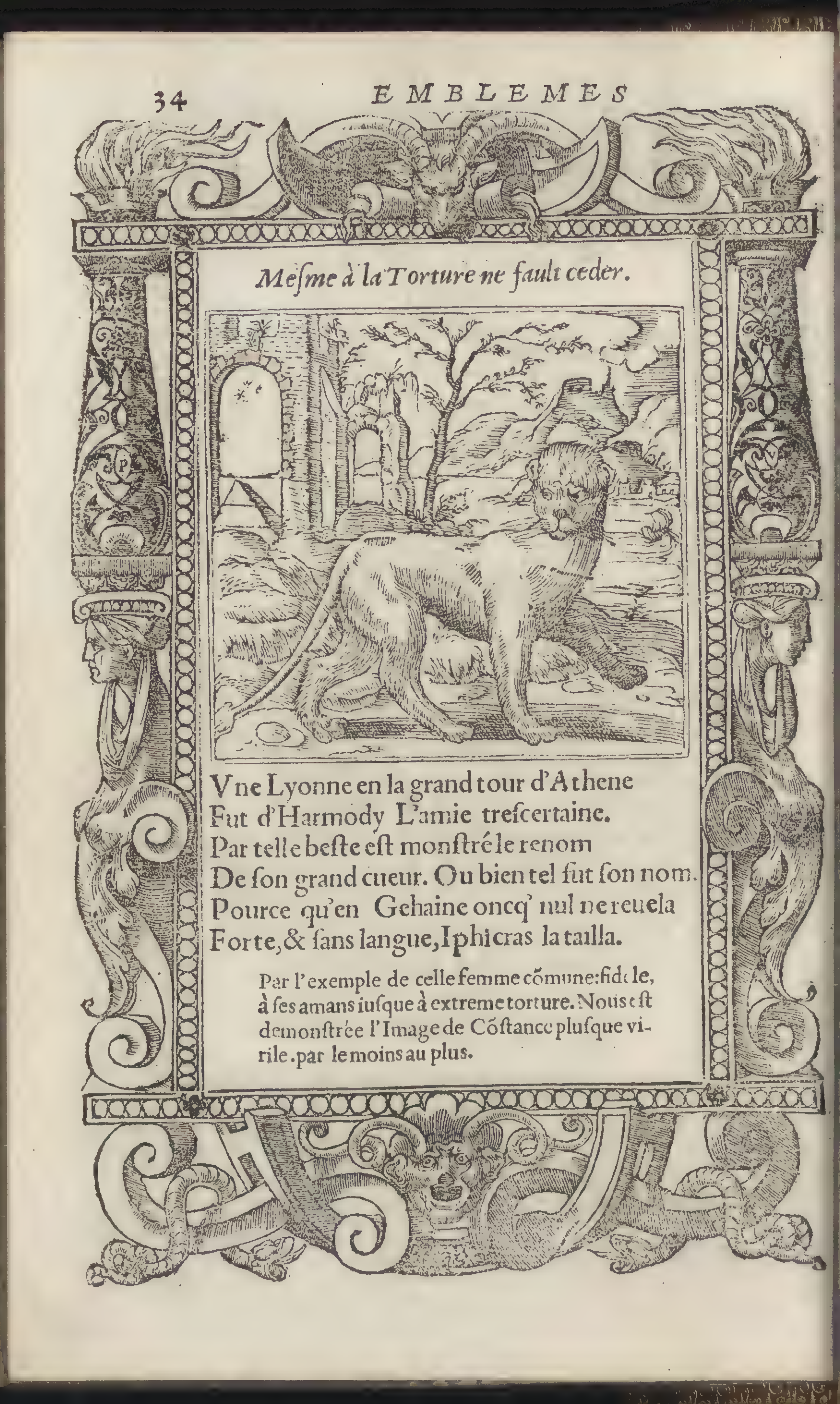
La parolle donne à cognoiſtre la ſageſſe, ou la follie de l'homme.


Les secretz conseilz ne sont a reueler.



Le Monstre mis en la prison secrete
Par Dedalus en Candie (c'est Crete.)
Portẽt Rõmains en guerre: pour enseigne.
Le Minotaure en leur banniere enseigne
Vng Capitaine estre en conseil discret.
Car *a l'auteur nuict le cogneu secret.*

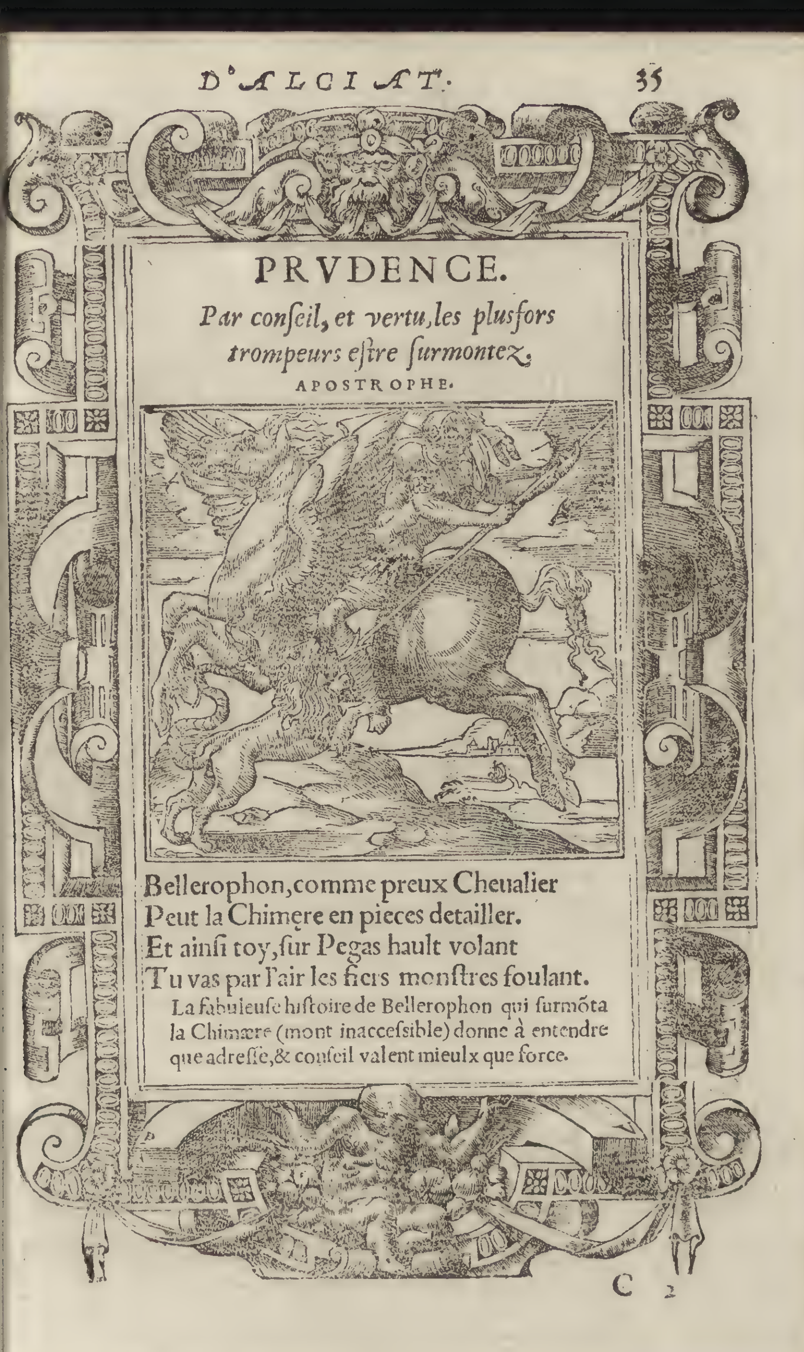
Tous Conseilz, & entreprinses doibuent estre tenuz secretz: mesmement au faict de la Guerre.



Mesme à la Torture ne fault ceder.

Vne Lyonne en la grand tour d'Athene
Fut d'Harmody L'amie trescertaine.
Par telle beste est monstré le renom
De son grand cueur. Ou bien tel fut son nom.
Pource qu'en Gehaine oncq' nul ne reuela
Forte, & sans langue, Iphicras la tailla.

Par l'exemple de celle femme cõmune: fidele, à ses amans iusque à extreme torture. Nous est demonstrée l'Image de Cõstance plusque virile. par le moins au plus.



PRVDENCE.

Par conseil, et vertu, les plusfors trompeurs estre surmontez.

APOSTROPHE.

Bellerophon, comme preux Cheualier
Peut la Chimere en pieces detailler.
Et ainsi toy, sur Pegas hault volant
Tu vas par l'air les fiers monstres foulant.

La fabuleuse histoire de Bellerophon qui surmõta la Chimære (mont inaccessible) donne à entendre que adresse, & conseil valent mieulx que force.

Vigilance, & Garde.



Le Coq chantant annonce iour leuant,
Et au labeur, appelle le seruant.
Pource il est mis aux clochiers. Car l'ærain
Sonnant, reueille a Dieu le souuerain.
Le Lyon est dormant, l'œil ouuert, ample.
Et pource il est mis au portal du temple.

Par ces deux animaulx, mis es Eglises, est signifié le Pasteur Ecclesiastic debuoir veiller sur son parc, et diligemment le garder.



Sobrement viure: & non follement croire.

APOSTROPHE.



Ne voy, *ne croy*, (ha Epicharme escript)
Ce sont les nerfz, & membres de l'esprit
L'œil en main , croit la chose qu'il voit sienne,
Poulieu, herbe est de Sobresse ancienne.
Lequel monstré (Quand sa force exposa)
Sedition Heraclit appaisa.

Ne trop boire: ne trop croire font l'hôme sage, l'œil en la main est certitude des choses veues, & touchées, Poulieu, est herbe gardãt de soif, & d'yurognerie.

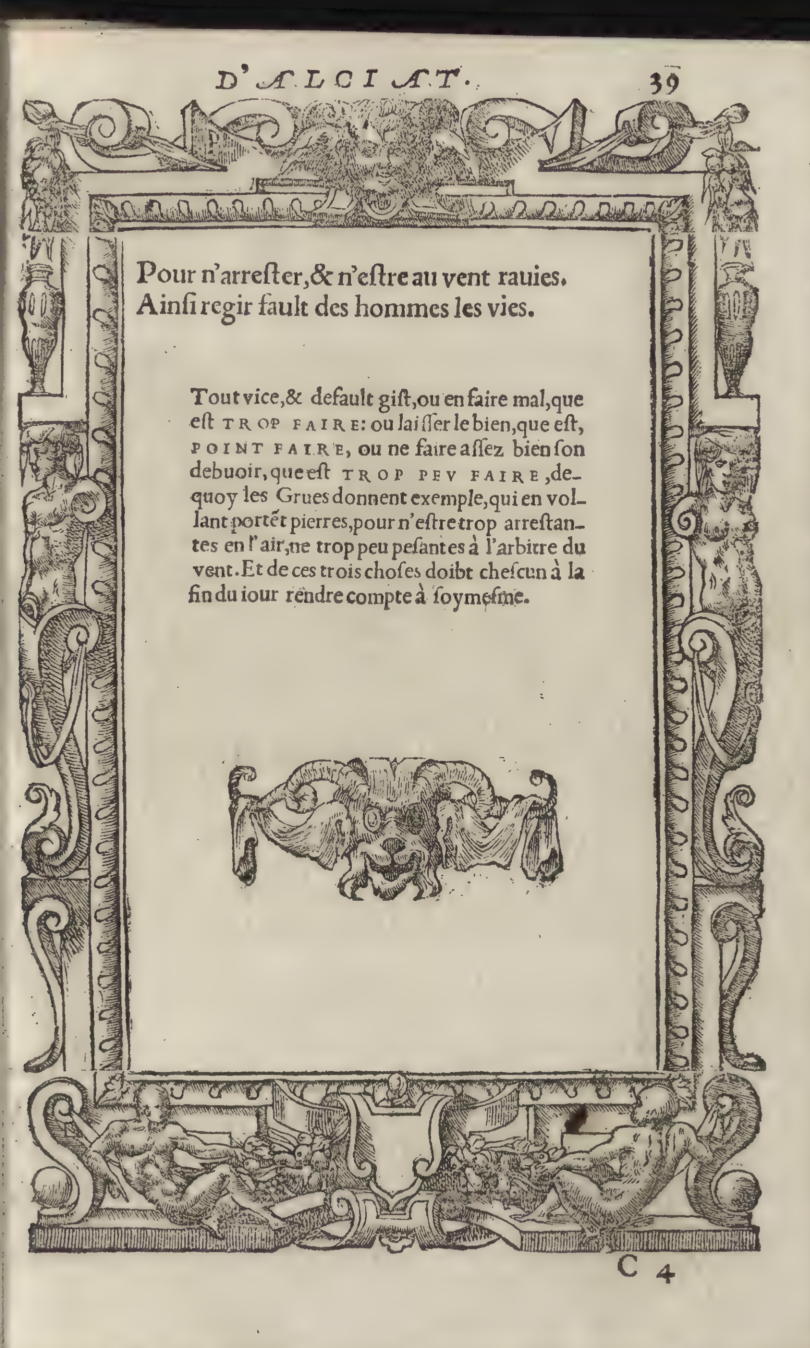
Qui s'emende dict en ce point.

QV'AY IE FAICT TROP,
OV PEV, OV POINT?



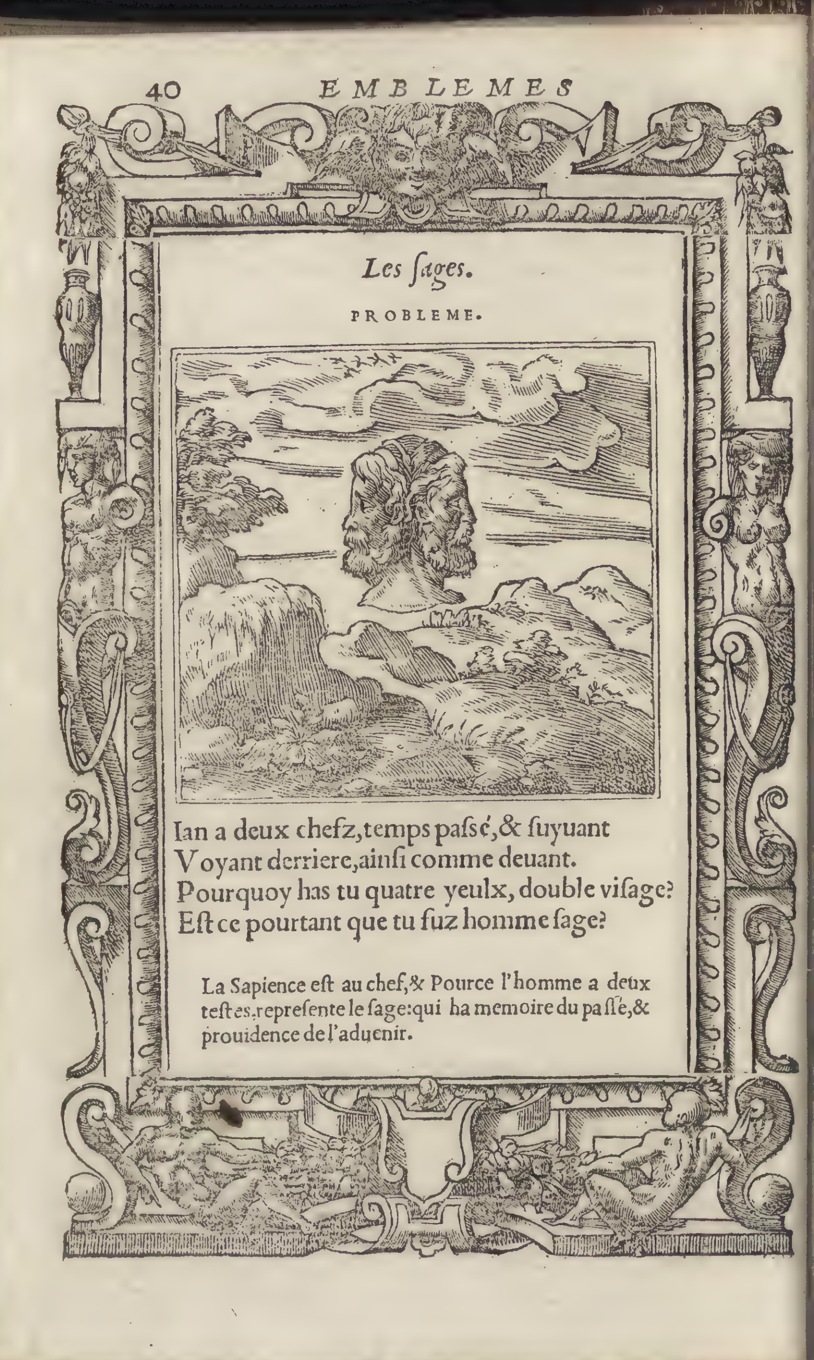
Le noble auteur de la secte Italicque
Mist en briefz vers sa doctrine Mysticque.
Qu'ay ie faict trop, ou peu, ou point. entendre
Voulant chescun a soy tel compte rendre.
Ce qu'il apprint par les Grues volantes
Qui en leurs piedz portent pierres pesantes.

Pour



Pour n'arrester,& n'estre au vent rauies.
Ainsi regir fault des hommes les vies.

Tout vice,& default gist,ou en faire mal,que est TROP FAIRE: ou laisser le bien,que est, POINT FAIRE, ou ne faire assez bien son debuoir,que est TROP PEV FAIRE,dequoy les Grues donnent exemple,qui en vollant portēt pierres,pour n'estre trop arrestantes en l'air,ne trop peu pesantes à l'arbitre du vent.Et de ces trois choses doibt chescun à la fin du iour rendre compte à soymesme.



Les sages.

PROBLEME.

Ian a deux chefz, temps passé, & suyuant
Voyant derriere, ainsi comme deuant.
Pourquoy has tu quatre yeulx, double visage?
Est ce pourtant que tu fuz homme sage?

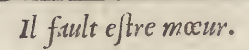
La Sapience est au chef, & Pource l'homme a deux testes, represente le sage: qui ha memoire du passe, & prouidence de l'aduenir.

Plus sage que Eloquent.



La Chouete est mise es armes d'Athenes
De bon conseil signe, en choses haultaines.
Pource à Pallas sacrée, Office garde
D'ond fut mise hors la Corneille languarde.

La Chouete representoit Prudence taisible es armes d'Athenes, vniuersité de Sapience. Car comme la Chouete chante peu: & voit clair de nuyct: ainsi le Prudent parle peu, & cognoist les choses obscures.

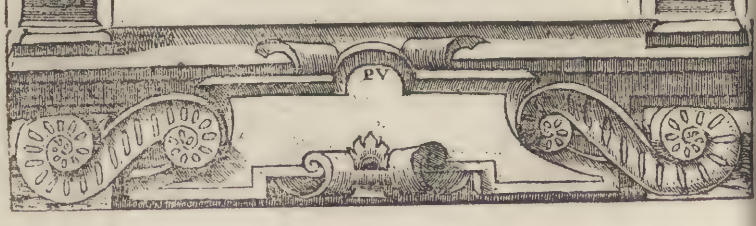


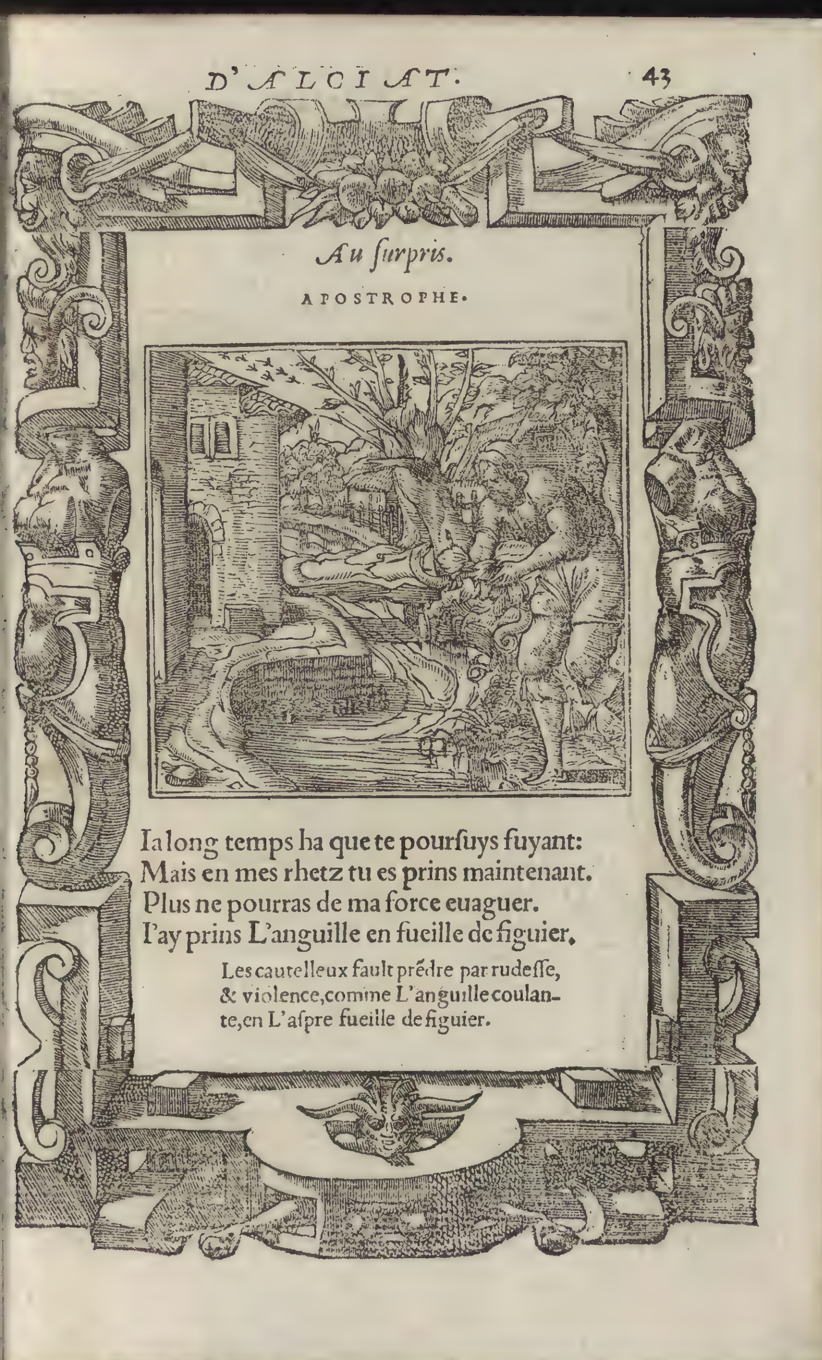
Il fault estre mœur.



Ne tost, ne tard, toute action soit mœure
Sans trop grãd haste, & trop longue demeure.
Cecy declare, vne concque, & vng dard.
L'vne retarde: & l'aultre soubdain part.

En toute action est requise maturite, qui est moyenne vertu entre les vices de hastiuete, & tardiuete signifiez par la concque remore arrestant les nefz, & le dard soubdain.



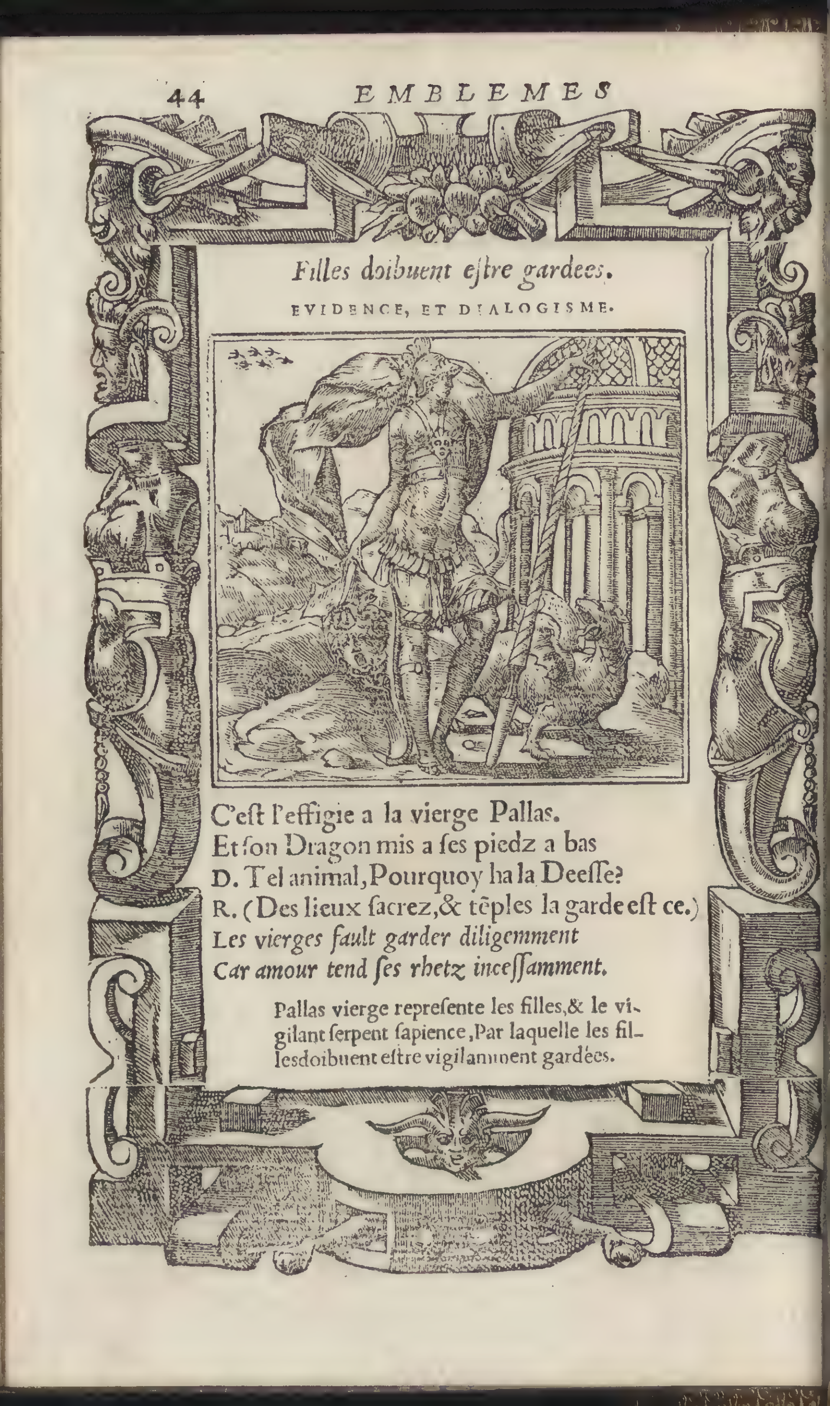


Au surpris.

APOSTROPHE.

Ia long temps ha que te poursuys fuyant:
Mais en mes rhetz tu es prins maintenant.
Plus ne pourras de ma force euaguer.
I'ay prins L'anguille en fueille de figuier.

Les cautelleux fault prēdre par rudesse, & violence, comme L'anguille coulante, en L'aspre fueille de figuier.

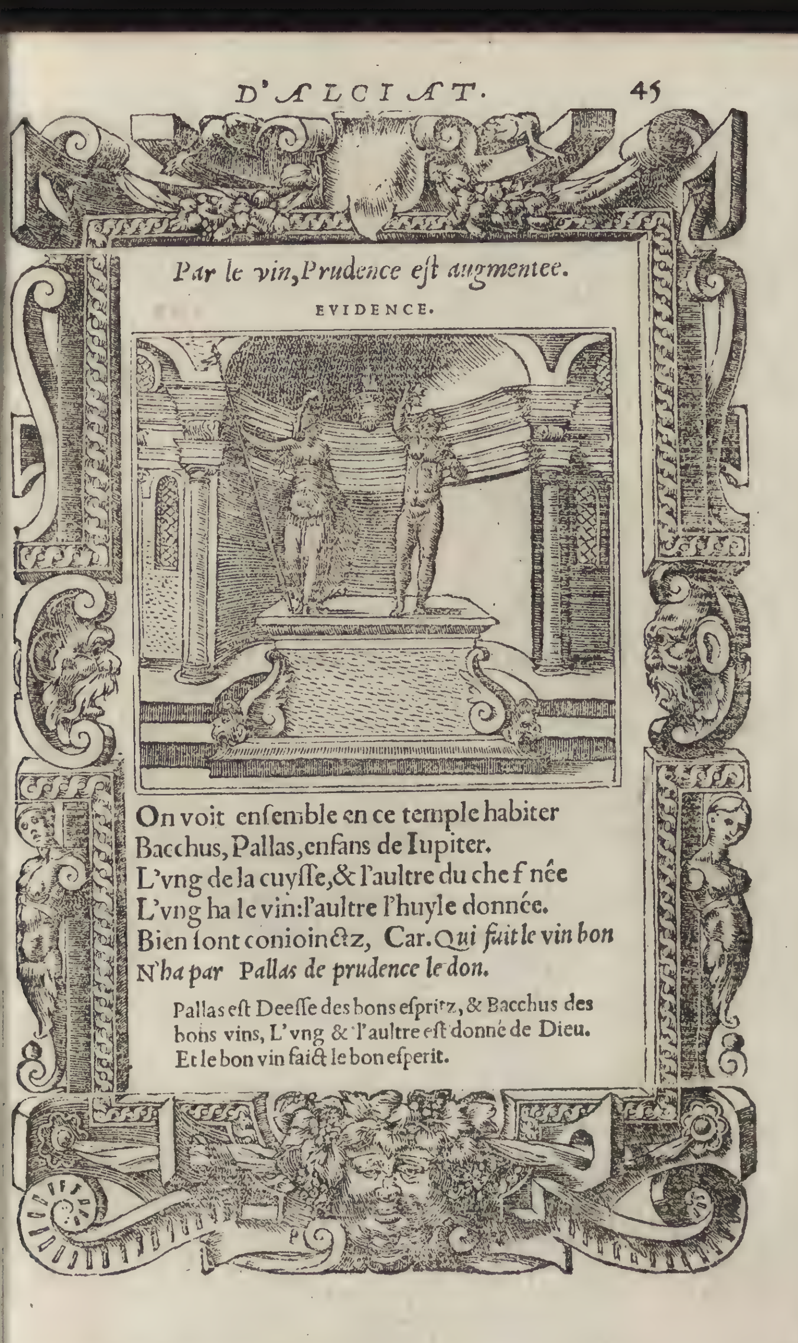


Filles doibuent eſtre gardees.

EVIDENCE, ET DIALOGISME.

C'eſt l'effigie a la vierge Pallas.
Et ſon Dragon mis a ſes piedz a bas
D. Tel animal, Pourquoy ha la Deeſſe?
R. (Des lieux ſacrez, & tẽples la garde eſt ce.)
Les vierges fault garder diligemment
Car amour tend ſes rhetz inceſſamment.

Pallas vierge repreſente les filles, & le vigilant ſerpent ſapience, Par laquelle les filles doibuent eſtre vigilamment gardées.

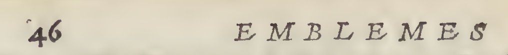


Par le vin, Prudence est augmentee.

EVIDENCE.

On voit ensemble en ce temple habiter
Bacchus, Pallas, enfans de Iupiter.
L'vng de la cuysse, & l'aultre du chef née
L'vng ha le vin: l'aultre l'huyle donnée.
Bien sont conioinctz, Car. *Qui fuit le vin bon*
N'ha par Pallas de prudence le don.

Pallas est Deesse des bons espritz, & Bacchus des bons vins, L'vng & l'aultre est donné de Dieu. Et le bon vin faict le bon esperit.



Les Prudens ſe abſtiennent du vin.

APOSTROPHE.



Vigne oſte toy, Car de Pallas, diuin
Arbre ie ſuys. *La Vierge fuyt le vin.*

Les ſages, ſe doibuent temperer du vin:
meſmement au ſexe fœminin.



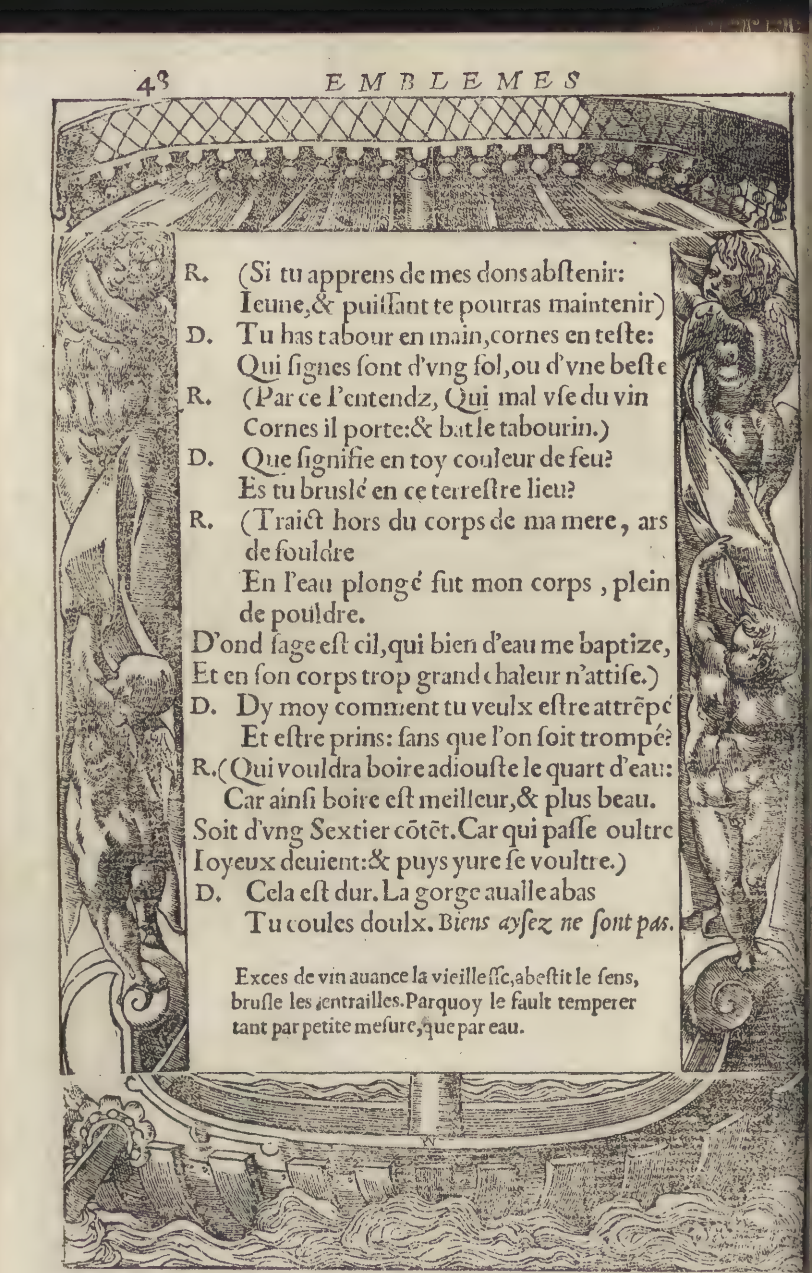
Sur la statue de Bacchus.

DIALOGISME.



D. Pere Bacchus qui t'ha veu d'œil humain?
Qui ha pourtraict tes mẽbres, de sa main?
R. (Praxiteles qui rauissant me vit
Ariadné:tel que I'estois me feit.)
D. Pourquoy ieune es, a barbe de village:
Quãd tu pourrois de Nestor passer l'eage?

(Si tu



R. (Si tu apprens de mes dons abſtenir:
Ieune,& puiſſant te pourras maintenir)
D. Tu has tabour en main,cornes en teſte:
Qui ſignes ſont d'vng fol,ou d'vne beſte
R. (Par ce l'entendz, Qui mal vſe du vin
Cornes il porte:& bat le tabourin.)
D. Que ſignifie en toy couleur de feu?
Es tu bruslé en ce terreſtre lieu?
R. (Traict hors du corps de ma mere, ars de ſouldre
En l'eau plongé fut mon corps, plein de pouldre.
D'ond ſage eſt cil,qui bien d'eau me baptize,
Et en ſon corps trop grand chaleur n'attiſe.)
D. Dy moy comment tu veulx eſtre attrēpé
Et eſtre prins: ſans que l'on ſoit trompé?
R.(Qui vouldra boire adiouſte le quart d'eau:
Car ainſi boire eſt meilleur,& plus beau.
Soit d'vng Sextier cōtēt.Car qui paſſe oultre
Ioyeux deuient:& puys yure ſe voultre.)
D. Cela eſt dur. La gorge aualle abas
Tu coules doulx. *Biens ayſez ne ſont pas.*

Exces de vin auance la vieilleſſe,abeſtit le ſens, bruſle les entrailles.Parquoy le fault temperer tant par petite meſure,que par eau.



IVSTICE.

Il ne fault nul offenser, en dict, ne en faict.

APOSTROPHE.

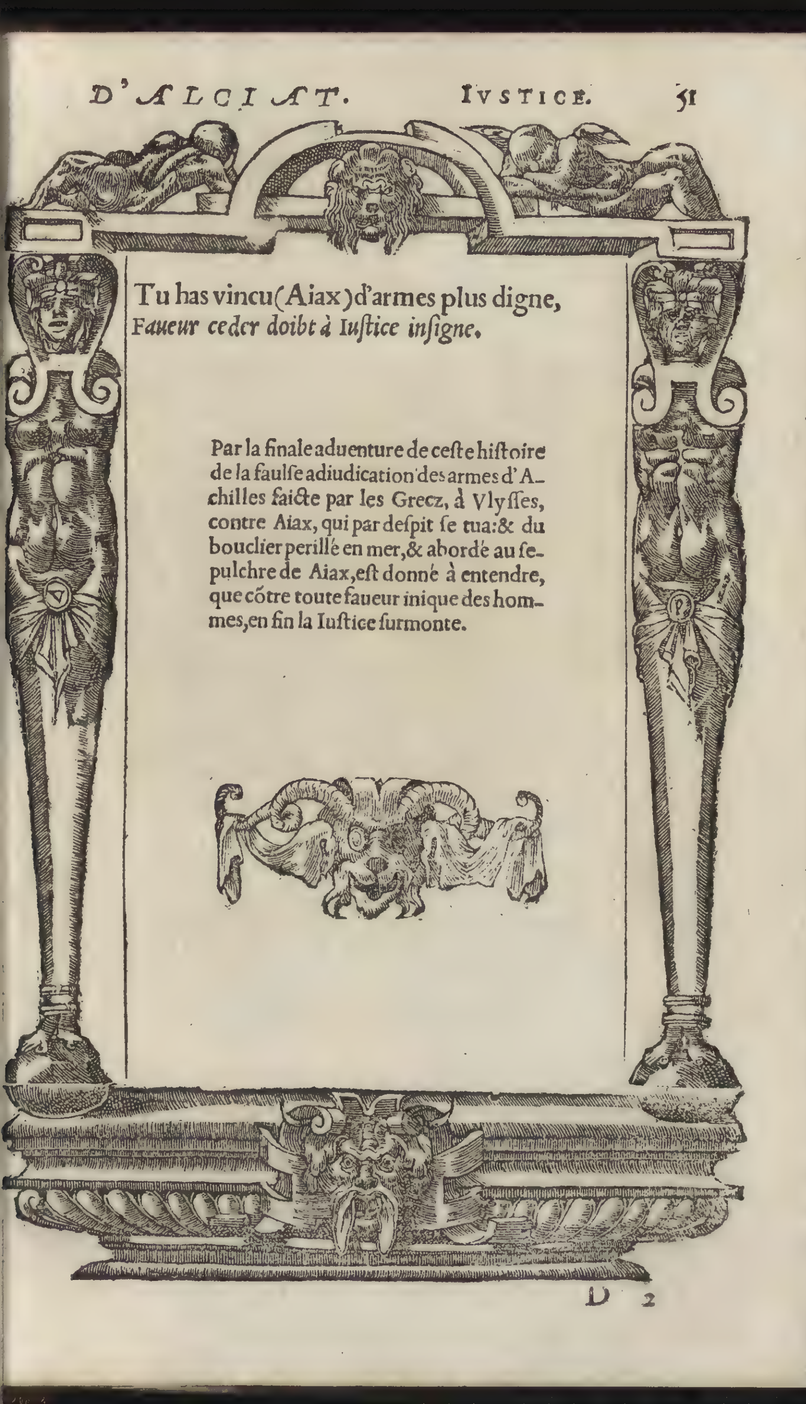


NEMESE suyt: gardant tous pas humains.
Soustiẽt son coute, & dur mors tient es mains.
Que mal ne face, ou mauuaise oraison
Ne parles point. Mais *soit par tout raison.*

Nemese, est vengence ineuitable des malfaictz, & maldictz, de laquelle la craincte retient les mains de mal faire, & refrainct la langue de mal dire.

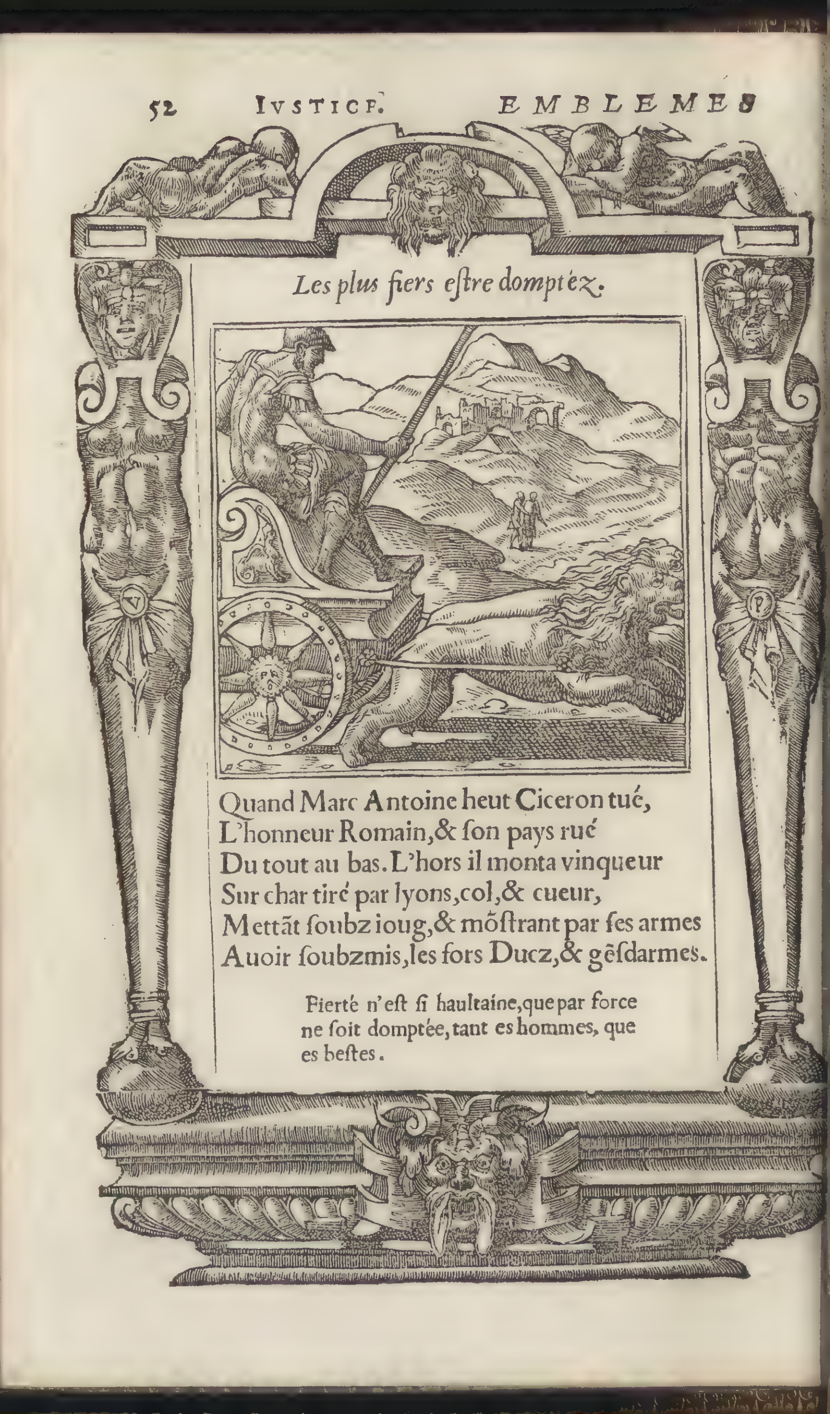
Finalement Iuſtice obtient.

Du ſang d'Hector l'eſcu d'Achilles tinct,
Quél Vlyſſes des Grecz à tort obtint.
Neptun plus iuſte en mer gect évint prendre,
Affin qu'il peuſt à ſon ſeigneur le rendre.
Car porté fut au ſepulchre, ou tombe eau,
Qui telle voix bondit ſur le tombeau.



Tu has vincu (Aiax) d'armes plus digne,
Faueur ceder doibt à Iustice insigne.

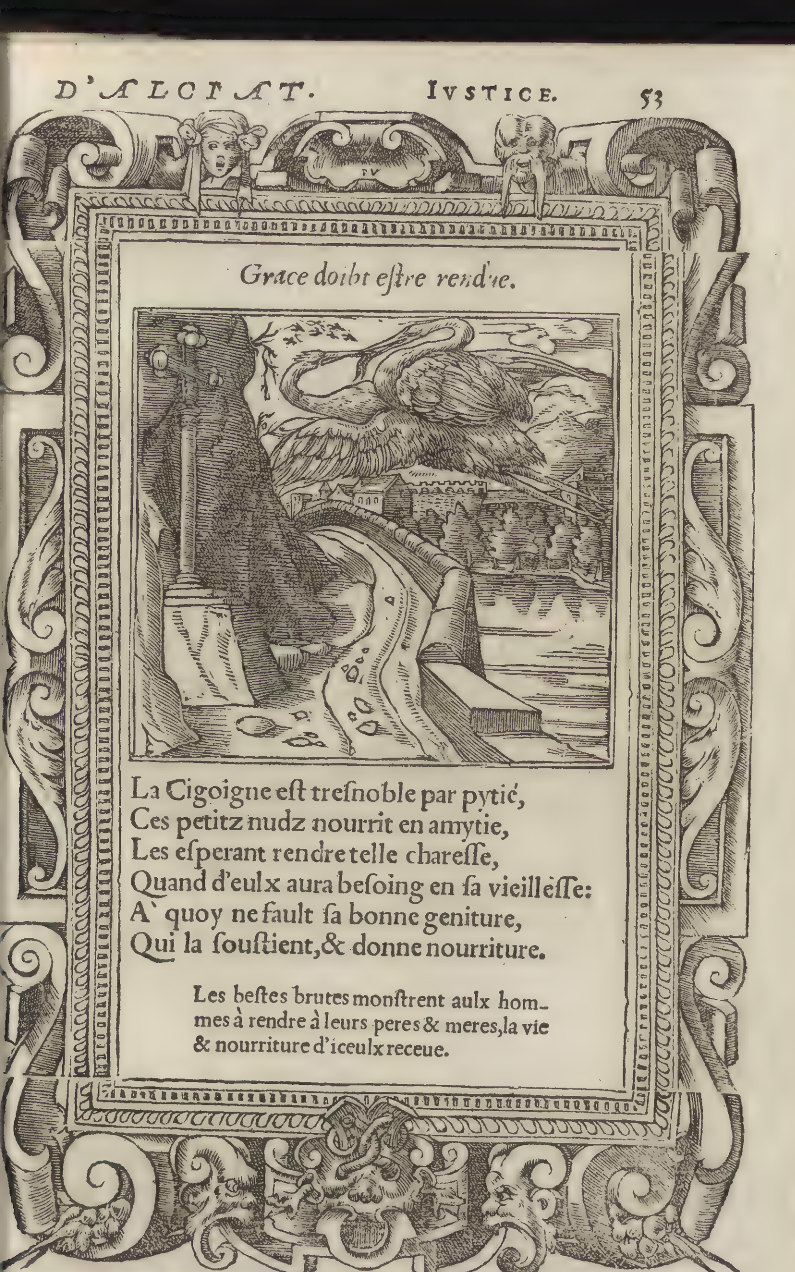
Par la finale aduenture de ceste histoire de la faulse adiudication des armes d'Achilles faicte par les Grecz, à Vlysses, contre Aiax, qui par despit se tua: & du bouclier perillé en mer, & abordé au sepulchre de Aiax, est donné à entendre, que cõtre toute faueur inique des hommes, en fin la Iustice surmonte.



Les plus fiers estre domptez.

Quand Marc Antoine heut Ciceron tué,
L'honneur Romain,& son pays rué
Du tout au bas. L'hors il monta vinqueur
Sur char tiré par lyons,col,& cueur,
Mettãt soubz ioug,& mõstrant par ses armes
Auoir soubzmis,les fors Ducz,& gẽsdarmes.

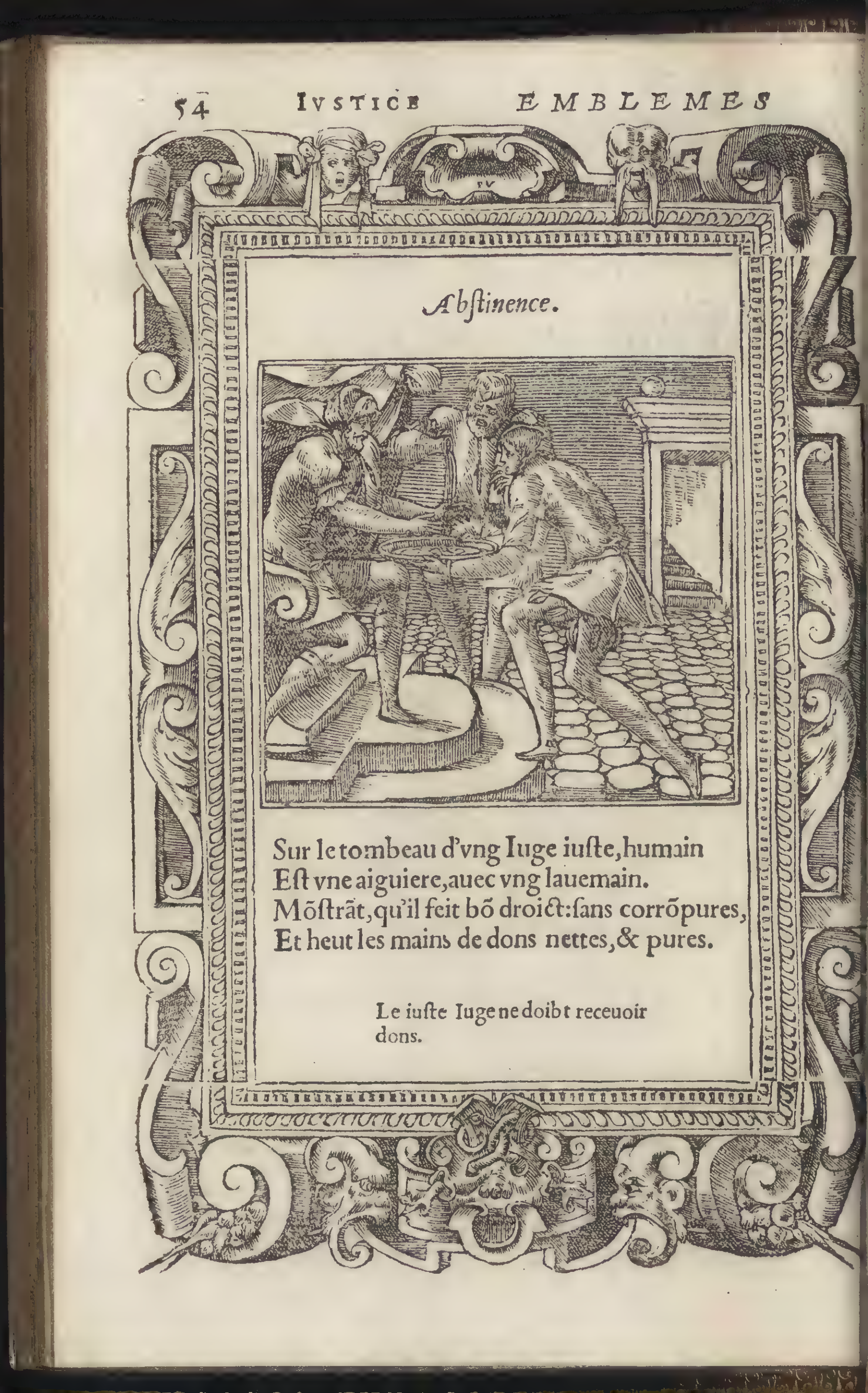
Fierté n'est si haultaine,que par force ne soit domptée, tant es hommes, que es bestes.



Grace doibt estre rendue.

La Cigoigne est tresnoble par pytié,
Ces petitz nudz nourrit en amytie,
Les esperant rendre telle charesse,
Quand d'eulx aura besoing en sa vieillesse:
A` quoy ne fault sa bonne geniture,
Qui la soustient,& donne nourriture.

Les bestes brutes monstrent aulx hommes à rendre à leurs peres & meres,la vie & nourriture d'iceulx receue.



Abstinence.

Sur le tombeau d'vng Iuge iuste, humain
Est vne aiguiere, auec vng lauemain.
Mõstrãt, qu'il feit bõ droict: sans corrõpures,
Et heut les mains de dons nettes, & pures.

Le iuste Iuge ne doibt receuoir dons.

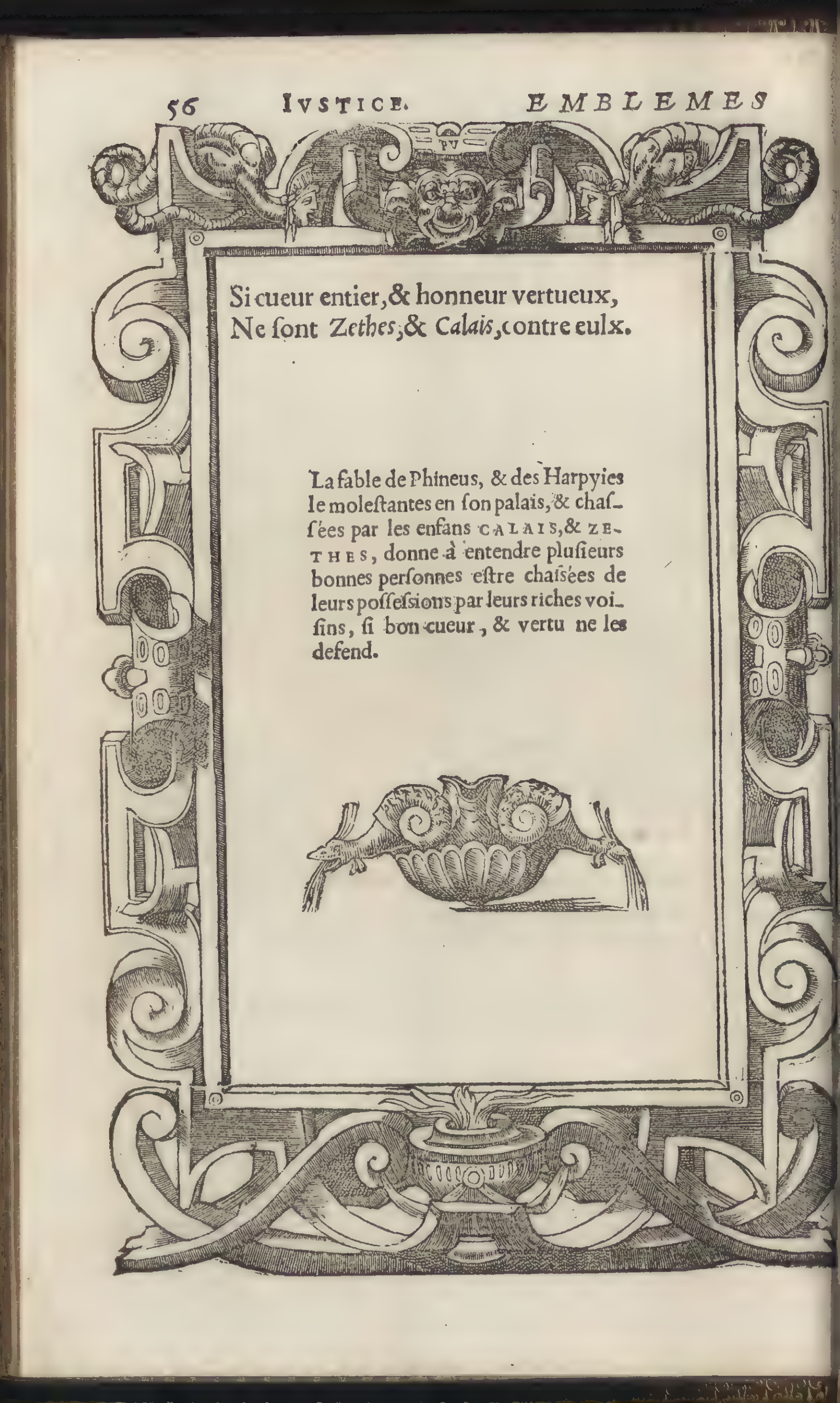


Les Riches ne sont à craindre aulx bons.

PROSOPOPOEIE.

Mes deux voisins, les plus riches tenuz
De la cite, & de tous biens cogneuz
Leuent haulx murs, d'vng, & daultre costé,
A celle fin que iour me soit osté.
Moy poure (Helas) que chassent sans raison
Harpyes, hors de ma propre maison.

Si ueu



Si cueur entier, & honneur vertueux,
Ne sont *Zethes*, & *Calais*, contre eulx.

La fable de Phineus, & des Harpyies le molestantes en son palais, & chassées par les enfans CALAIS, & ZETHES, donne à entendre plusieurs bonnes personnes estre chassées de leurs possesions par leurs riches voisins, si bon cueur, & vertu ne les defend.

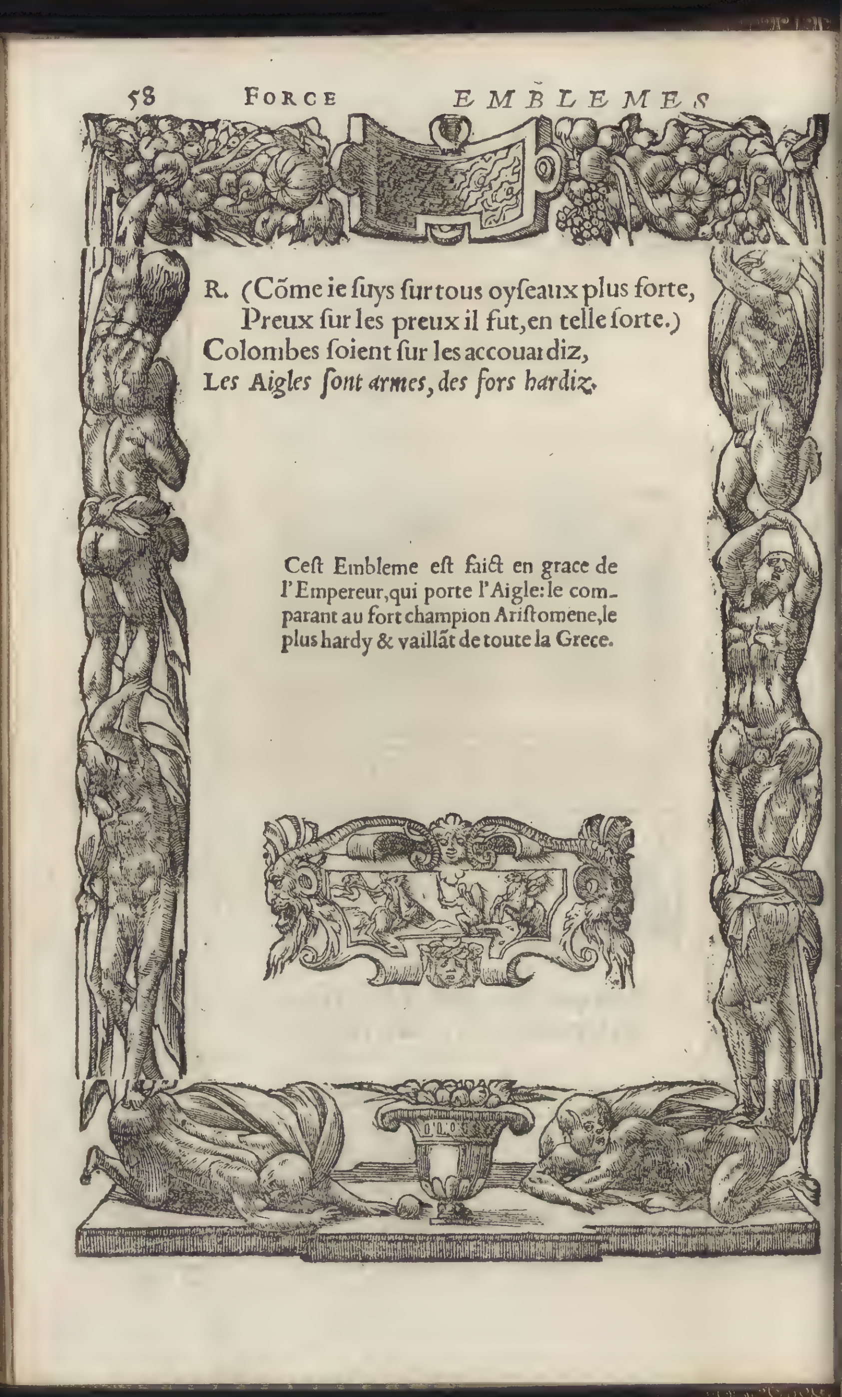


FORCE.

Enſeigne des forts.

DIALOGISME, ET PROSOPOPOEIE.

D. Pourquoy es tu poſée (Aigle Rommaine)
Sur le tombeau du grand Ariſtomene?
R. (Comme



R. (Cõme ie ſuys ſur tous oyſeaux plus forte,
Preux ſur les preux il fut, en telle ſorte.)
Colombes ſoient ſur les accouardiz,
Les Aigles ſont armes, des fors hardiz.

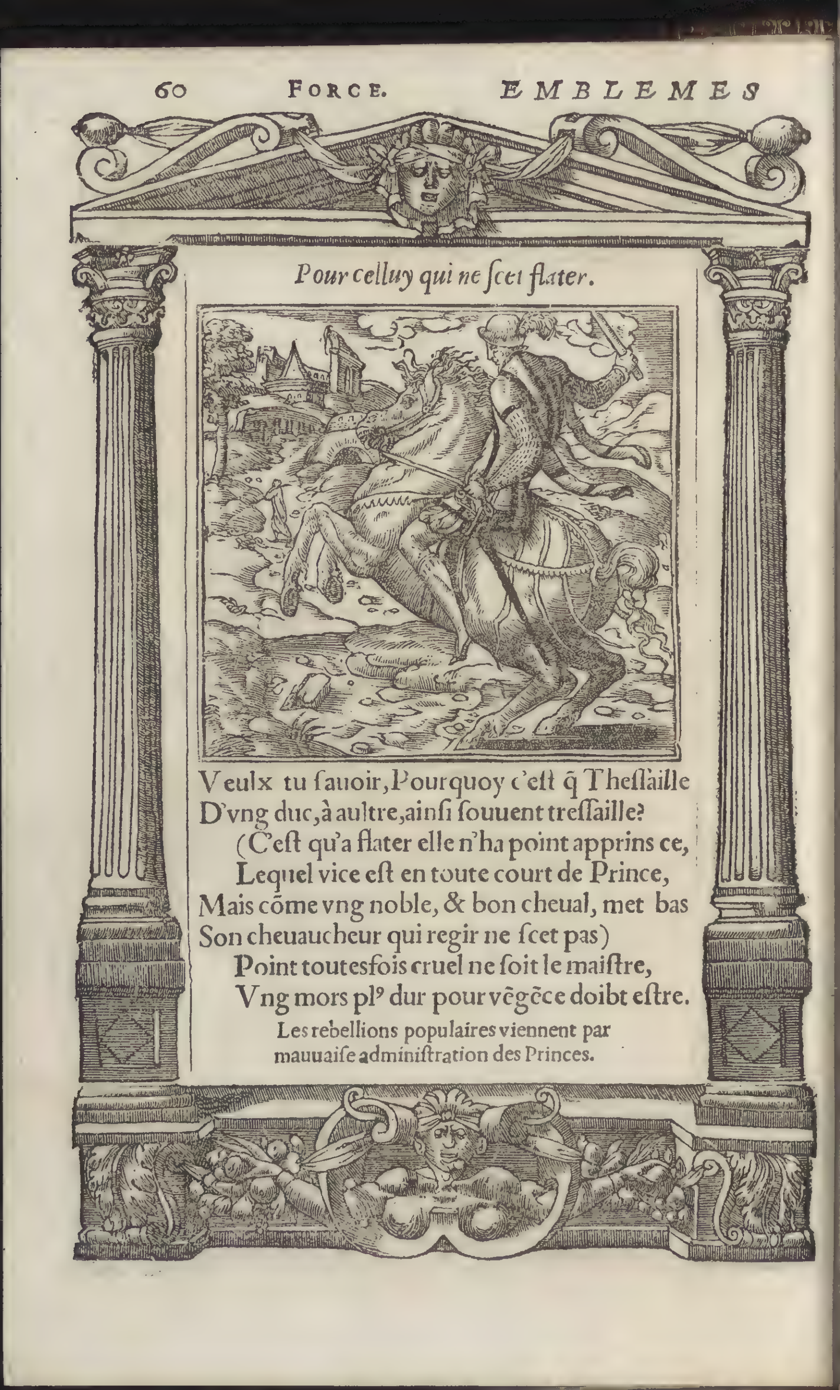
Ceſt Embleme eſt faict en grace de l'Empereur, qui porte l'Aigle: le comparant au fort champion Ariſtomene, le plus hardy & vaillãt de toute la Grece.



Souffre, & abſtien.

Fortune aduerſe à l'homme eſt à porter,
Fortune heureuſe eſt ſouuent à doubter.
Souffre, & abſtien. Maint mal fault ſouſtenir
(Dict Epictete) Et de plus s'abſtenir:
Ainſi le Bœuf tant fort ſoufre l'eſtache.
Ainſi s'abſtient de couurir pleine vache.

Le Toreau endurant la ſeruitude à l'homme moinſ fort que luy. & ſe abſtenant de la vache empreincte, dône exemple de, PATIENCE, & ABSTINENCE.



Pour celluy qui ne ſcet flater.

Veulx tu ſauoir, Pourquoy c'eſt q̃ Theſſaille
D'vng duc, à aultre, ainſi ſouuent treſſaille?
(C'eſt qu'a flater elle n'ha point apprins ce,
Lequel vice eſt en toute court de Prince,
Mais cõme vng noble, & bon cheual, met bas
Son cheuaucheur qui regir ne ſcet pas)
Point toutesfois cruel ne ſoit le maiſtre,
Vng mors pl⁹ dur pour vẽgẽce doibt eſtre.

Les rebellions populaires viennent par
mauuaiſe adminiſtration des Princes.



Il se fault endurcir contre les adversitez præsentes.

APOSTROPHE.

Contre la charge hault la Palme s'eleue
Et croist tant plus, q̃ sa charge est plus greue,
Glandz odorans portant,& delectables,
Ayans l'honneur premier es bonnes tables.
Or monte(enfant)es rameaulx le fruyct pris:
Car *Qui sera constant:aura le pris.*

Pour quelque aduersité,ou cõtrarieté qui aduienne,point ne fault laisser vne bõne entreprinse,Mais perseuerer constamment iusque à fin heureuse.

CONCORDE.

Marcque de Concorde.

Corneilles hont merueilleuſe concorde,
Leur foy iamais d'enſemble ne diſcorde.
Sceptres des Roys portent de telz oyſeaux,
Car par accord Princes ſont bas,ou haulx,
Lequel tollu diſcordes,& deſroys,
Viennent ſoubdain,tirans la mort des Roys.

C'eſt ce que Micipſa en Saluſte dict,que par cōcorde les petites choſes croiſſent. Et les grandes (comme Royaumes & Roys) deſchéent par diſcorde.



Concorde.

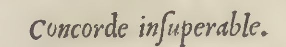


Au ſang ciuil ardent de toutes pars
Quand par ſoy cheut Romme, terre de Mars,
Couſtume eſtoit les bandes enſemble eſtre,
Et aſſembler l'vne à l'aultre la dextre
Concorde, & foy ha celluy ſigne humain,
Que *ceulx que ioinct la foy, touchent la main.*

C'eſt le commun ſigne de la foy ciuile que toucher la main dextre l'vng à l'aultre.







Concorde insuperable.



Si grand concorde, & foy entre trois freres,
Si grand amour fut en tous leurs affaires,
Qu'ilz furent Roys vinqueurs: & vincuz non.
Tous trois nommez *Geryon*, d'vng seul nom.

Concorde faict vne vnion tresforte,
& inuincible, de plusieurs foibles,
chescun à part soy.





Vng ne peut rien: Deux peuuent beaucoup.



Zenal tailla double image, qui ſemble
Diomedes, & Vlyſſes enſemble.
L'vng vault en force, & l'aultre en bon cõſeil.
L'vng ne peut rien, ſans l'aultre ſon pareil.
Quãd ilz ſõt ioingtz: victoire eſt ſeure, enſom
Car ou *l'eſprit, ou la main fault à l'hõme.* (me.

Force, de corps ha beſoing de conduycte d'eſprit, Et le bon eſprit ha beſoing de puiſſance, & adreſſe de corps, pour executer grandes choſes.



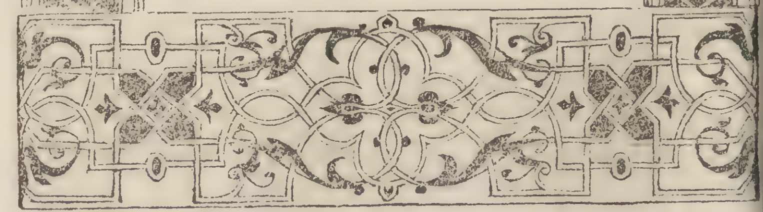


Les tres fermes choses, ne pouoir estre arrachées.



Quoy q̄ la mer tous ses grādz flotz hors iecte
Et le grand Turc le Danube à sec mette:
Point toutesfois n'entrera conquereur,
Tant que Cæsar Charles soit Empereur.
Ainsi sur pied les grandz chesnes demeurent,
Quoy que les vents tōbēt fueilles, qui meurēt.

Cest Embleme est faict à l'hōneur de L'empereur Charles cinquiesme, qui garda le grand Turc de passer à Vienne en Austriche.






ESPERANCE.

Esperance prochaine.



Tourmentée est Republicque, de tant
De maulx, que seulle esperance est restant.
Comme vne nef en mer aulx vents tendue
De toutes pars par les flotz ia fendue:

Mais








Mais quand Castor,& Pollux y viendra:
Les cueurs failliz Bon espoir nous rendra.

Translation d'vne nef agitée de tourmente: à vne Republicque vexée. Et des feux de Castor,& Pollux: aulx defenseurs de Republicque, ou suruenue de bon Prince, ou bons gouuerneurs. Lesquelz feux apparoissans en tourmente signifient salut prochain: & sont appellez des Mariniers, Sainct Esme,& sainct Clair.









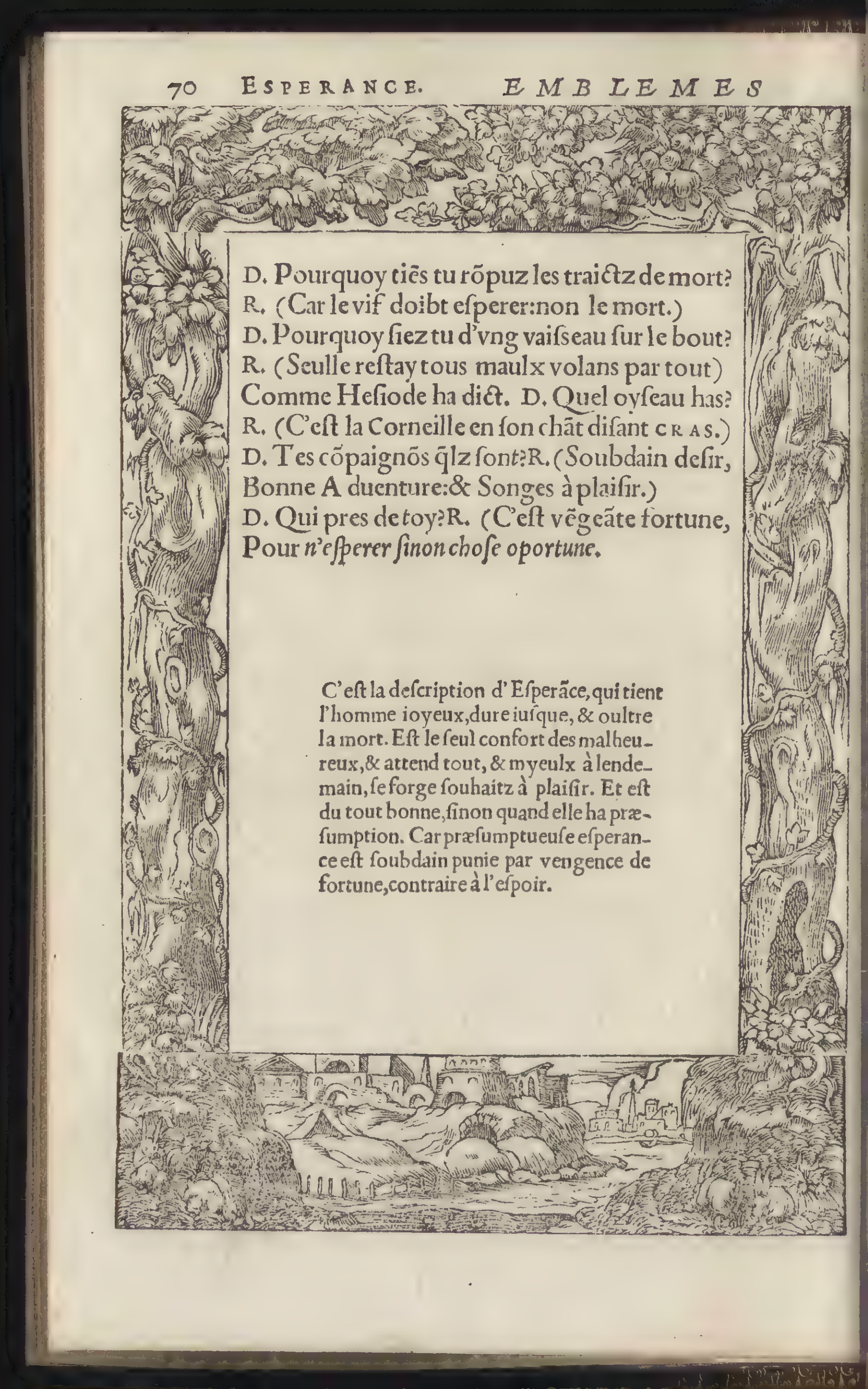
Sur l'Image d'Esperance.

DIALOGISME.



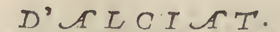
D. Qui t'ha pourtraicte, (O gentille Déesse)
Les yeulx leuéz, à face de lyesse?
R. (Elpid' m'ha faicte: & suys dicte Esperãce,
Qui aulx afflictz donne preste allegeance)
D. Pourquoy has tu verde robe de ioyé?
R. (C'est pour autãt q̃ par moy tout verdoye)
Pourquoy





D. Pourquoy tiẽs tu rõpuz les traictz de mort?
R. (Car le vif doibt esperer: non le mort.)
D. Pourquoy siez tu d'vng vaisseau sur le bout?
R. (Seulle restay tous maulx volans par tout)
Comme Hesiode ha dict. D. Quel oyseau has?
R. (C'est la Corneille en son chãt disant CRAS.)
D. Tes cõpaignõs q̃lz sont? R. (Soubdain desir,
Bonne Aduenture: & Songes à plaisir.)
D. Qui pres de toy? R. (C'est vẽgeãte fortune,
Pour *n'esperer sinon chose oportune.*

C'est la description d'Esperãce, qui tient l'homme ioyeux, dure iusque, & oultre la mort. Est le seul confort des malheureux, & attend tout, & myeulx à lendemain, se forge souhaitz à plaisir. Et est du tout bonne, sinon quand elle ha præsumption. Car præsumptueuse esperance est soubdain punie par vengence de fortune, contraire à l'espoir.



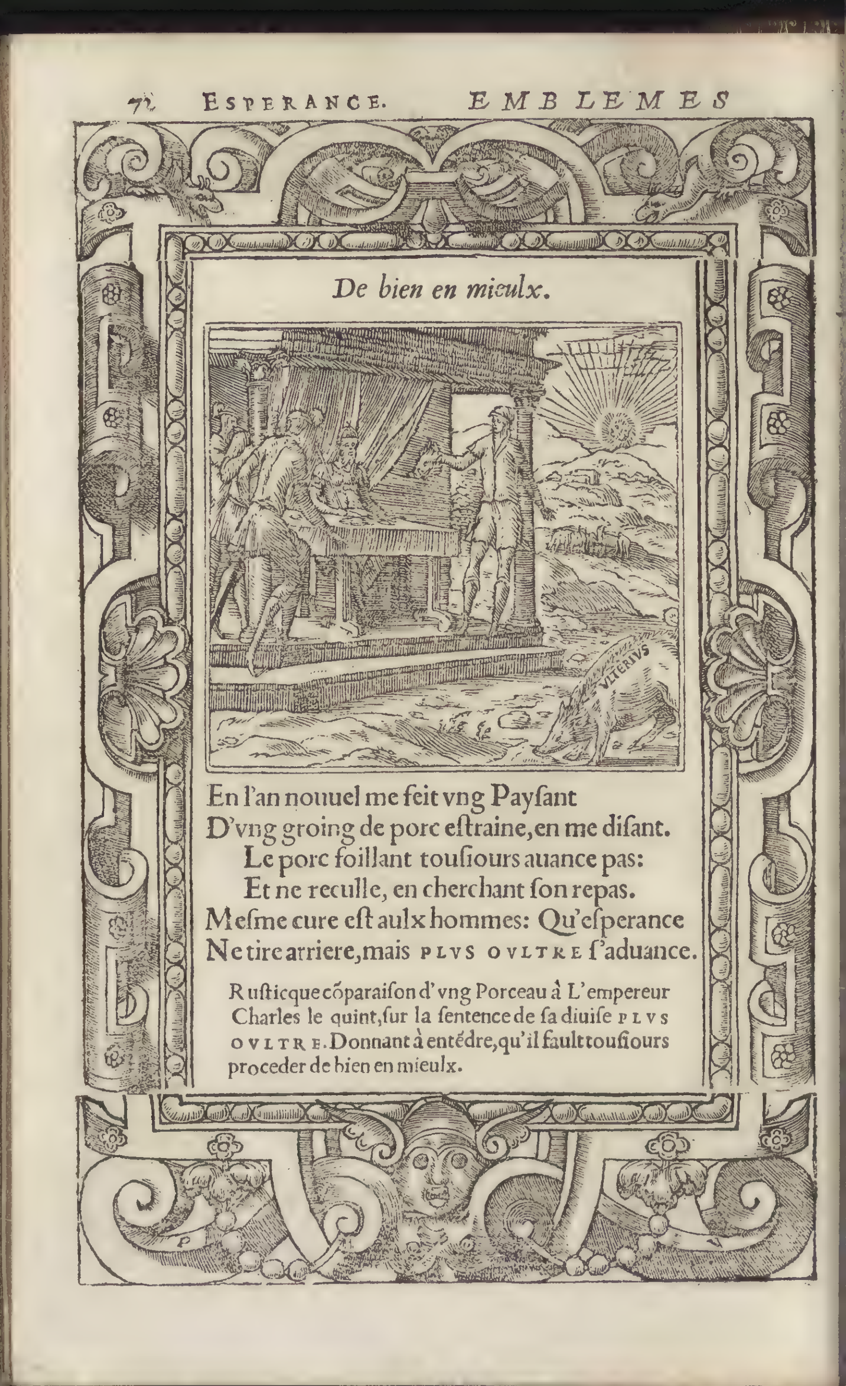
On ne doibt esperer chose illicite.

APODEIXE.



Cy esperance, auec vengence habite,
Pour *n'esperer rien qui ne soit licite.*

Vengence suyct fol espoir, des oultrecuydez.



De bien en mieulx.

En l'an nouuel me feit vng Paysant
D'vng groing de porc estraine, en me disant.
Le porc foillant tousiours auance pas:
Et ne reculle, en cherchant son repas.
Mesme cure est aulx hommes: Qu'esperance
Ne tire arriere, mais PLVS OVLTRE s'aduance.

Rusticque cõparaison d'vng Porceau à L'empereur Charles le quint, sur la sentence de sa diuise PLVS OVLTRE. Donnant à entẽdre, qu'il fault tousiours proceder de bien en mieulx.



VICES.

DESLOYAVLTE.

Contre victoire acquise par fraude.

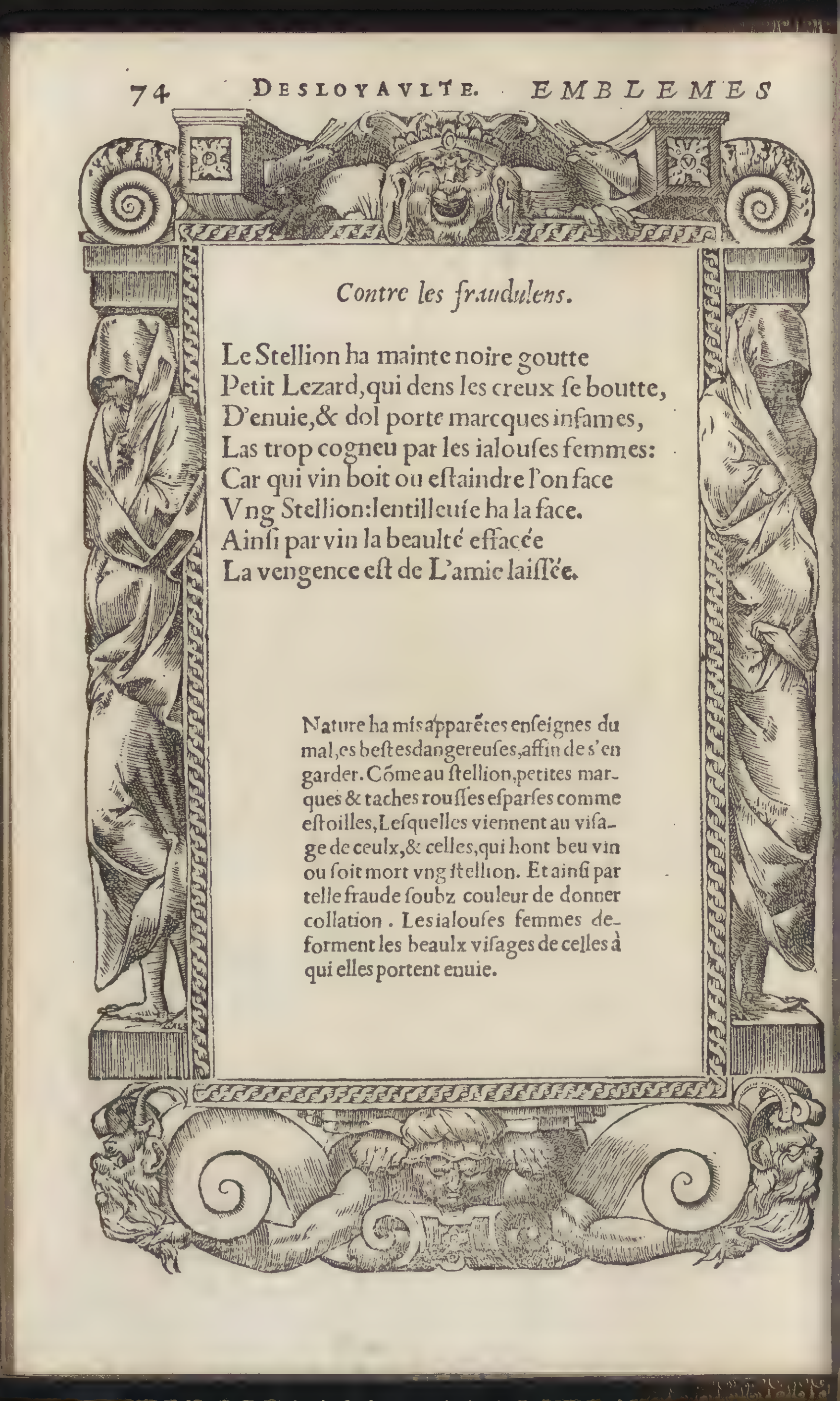
PROSOPOPOEIE.



Sur le tumbeau d'Aiax, ie vertu pleure,
Ayant rompu ma blanche cheueleure.
Cela restoit que fusse condamnée
Par Iuges Græcz, *Fraude pour droict donnée.*

Par les traistres, & faulx Iuges. le bō droict est renuersé, & le tort exaulcé. Comme au proces des armes d'Achilles, entre Aiax, & Vlysses, adiugées à celluy auquel point n'appartenoient.

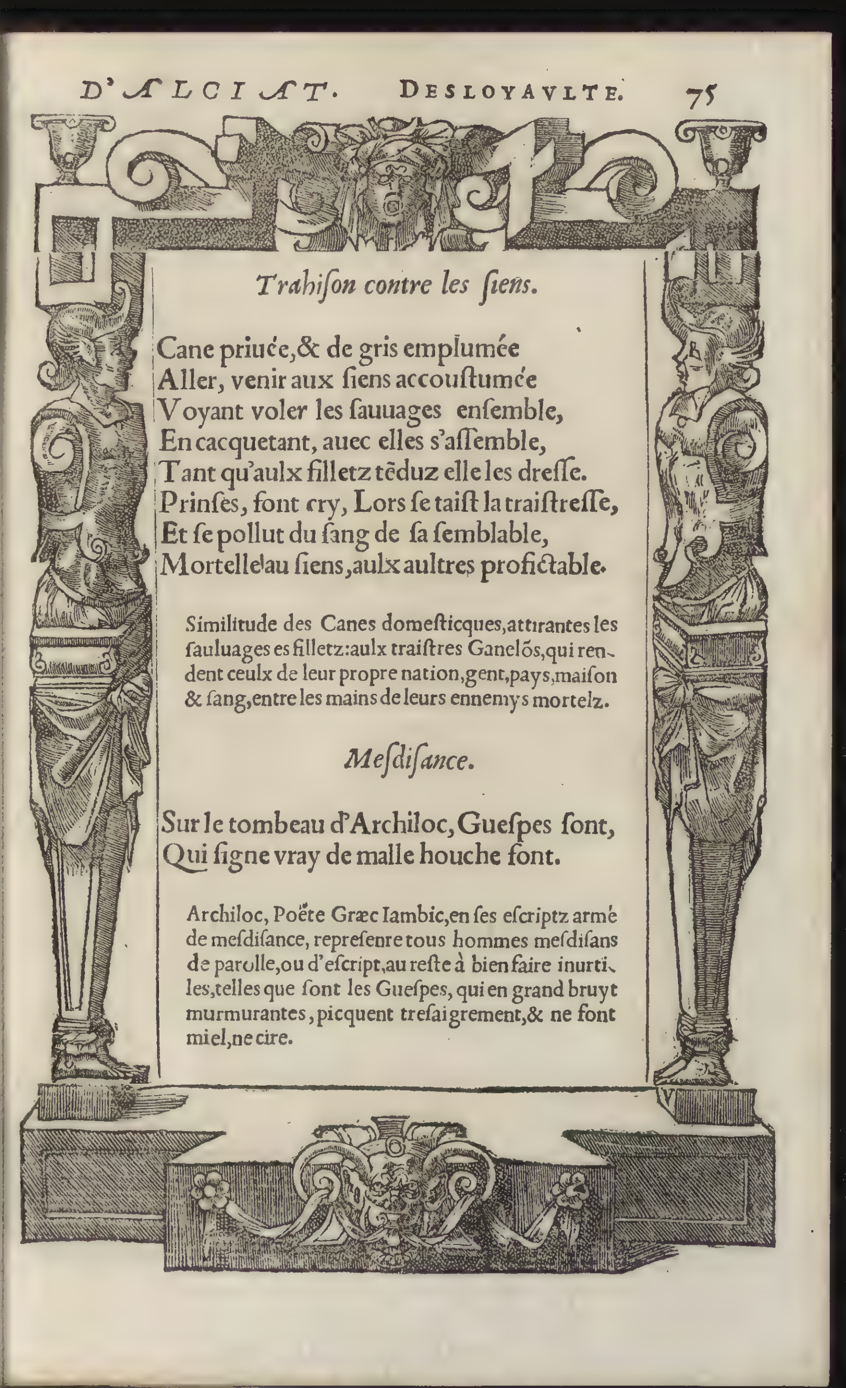




Contre les fraudulens.

Le Stellion ha mainte noire goutte
Petit Lezard, qui dens les creux se boutte,
D'enuie, & dol porte marcques infames,
Las trop cogneu par les ialouses femmes:
Car qui vin boit ou estaindre l'on face
Vng Stellion: lentilleuse ha la face.
Ainsi par vin la beaulté effacée
La vengence est de L'amie laissée.

Nature ha mis apparẽtes enseignes du mal, es bestes dangereuses, affin de s'en garder. Cõme au stellion, petites marques & taches rousses esparses comme estoilles, Lesquelles viennent au visage de ceulx, & celles, qui hont beu vin ou soit mort vng stellion. Et ainsi par telle fraude soubz couleur de donner collation. Les ialouses femmes deforment les beaulx visages de celles à qui elles portent enuie.



Trahison contre les siens.

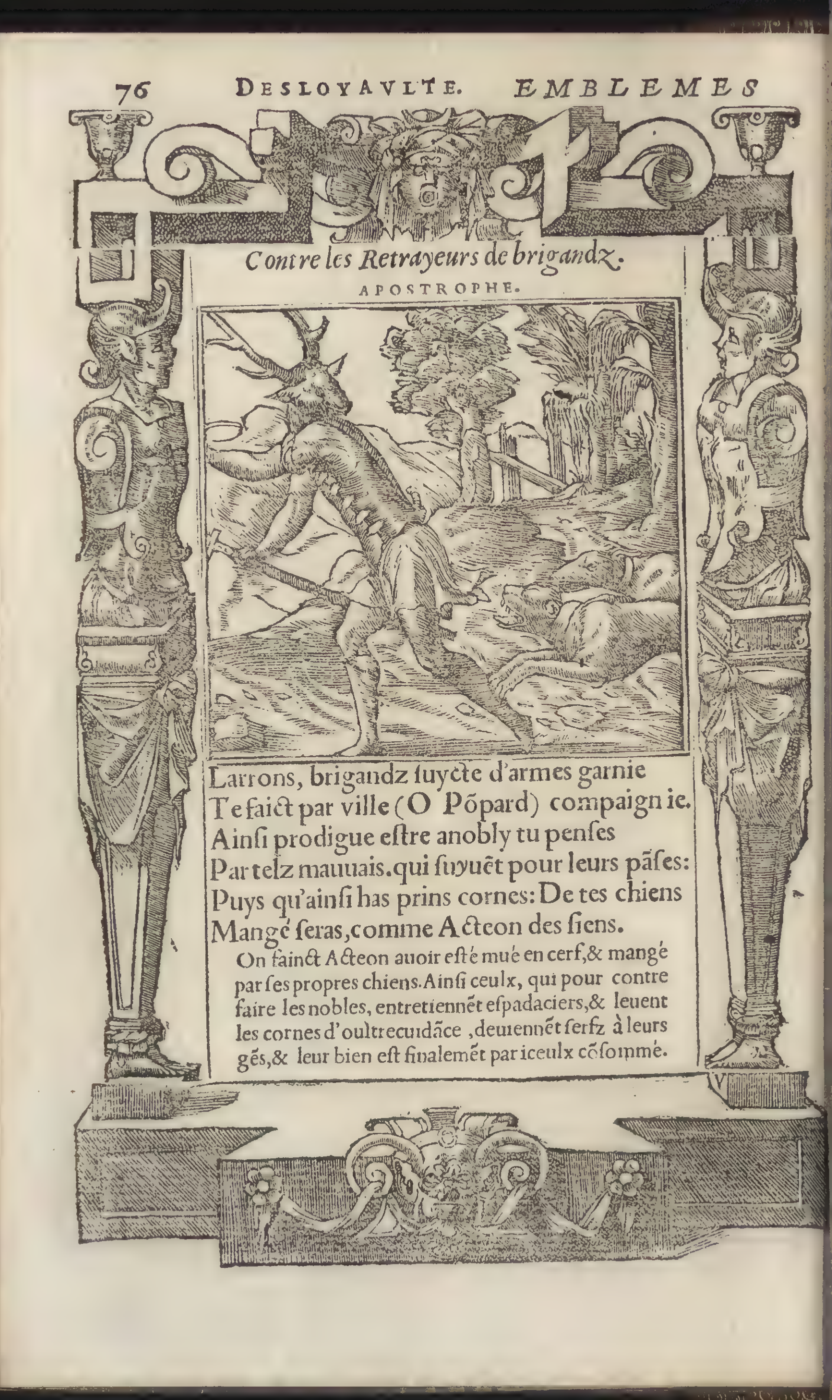
Cane priuée,& de gris emplumée
Aller, venir aux siens accoustumée
Voyant voler les sauuages ensemble,
En cacquetant, auec elles s'assemble,
Tant qu'aulx filletz tẽduz elle les dresse.
Prinses, font cry, Lors se taist la traistresse,
Et se pollut du sang de sa semblable,
Mortelle au siens,aulx aultres profictable.

Similitude des Canes domesticques,attirantes les sauluages es filletz:aulx traistres Ganelõs,qui rendent ceulx de leur propre nation,gent,pays,maison & sang,entre les mains de leurs ennemys mortelz.

Mesdisance.

Sur le tombeau d'Archiloc, Guespes sont,
Qui signe vray de malle houche font.

Archiloc, Poëte Græc Iambic,en ses escriptz armé de mesdisance, represenre tous hommes mesdisans de parolle,ou d'escript,au reste à bien faire inurtiles,telles que sont les Guespes, qui en grand bruyt murmurantes, picquent tresaigrement,& ne font miel,ne cire.



Contre les Retrayeurs de brigandz.

APOSTROPHE.

Larrons, brigandz suycte d'armes garnie
Te faict par ville (O Põpard) compaignie.
Ainsi prodigue estre anobly tu penses
Par telz mauuais. qui suyuẽt pour leurs pãses:
Puys qu'ainsi has prins cornes: De tes chiens
Mangé seras, comme Acteon des siens.

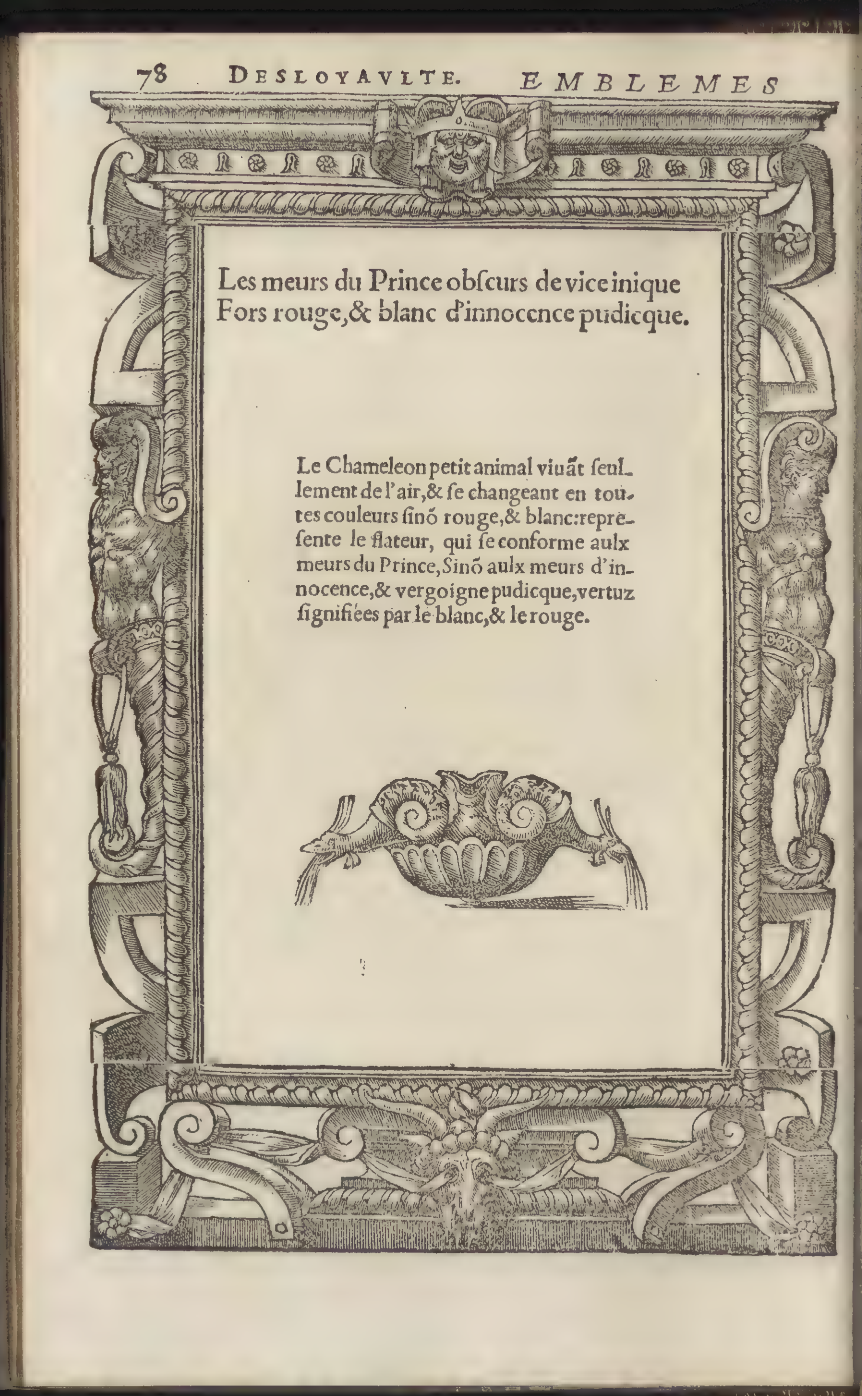
On fainct Acteon auoir esté mué en cerf, & mangé par ses propres chiens. Ainsi ceulx, qui pour contre faire les nobles, entretiennẽt espadaciers, & leuent les cornes d'oultrecuidãce, deuiennẽt serfz à leurs gẽs, & leur bien est finalemẽt par iceulx cõsommé.

Contre les flateurs.



Chameleon tousiours baille en allant,
L'air (d'ond il vit) prend, & rend anhelant.
Change de peau: & quelque que ce soit,
(Fors rouge, & blanc,) toute couleur reçoit.
Ainsi flateurs d'air populaire viuent.
Deuorent tout: & seullement ensuyuent

Les



Les meurs du Prince obſcurs de vice inique
Fors rouge,& blanc d'innocence pudicque.

Le Chameleon petit animal viuāt ſeulement de l'air,& ſe changeant en toutes couleurs ſinō rouge,& blanc:repreſente le flateur, qui ſe conforme aulx meurs du Prince, Sinō aulx meurs d'innocence,& vergoigne pudicque,vertuz ſignifiées par le blanc,& le rouge.

L'aultruy ne fault commettre: à qui ha mal traicté le sien.

APOSTROPHE.



O fol oyseau: Pourquoy ton nid bastis
Au sein Medée, & commetz tes petitz?
Mere cruelle occit les enfans siens:
Esperes tu qu'elle pardonne aulx tiens?

Gouuernement, ou public, ou priué ne doibt estre cõmis à celluy qui ha mal administré sa propre chose. Et est cecy prins sur vne arondelle nidifiant au giron d'vne statue de Medée, qui tua ses enfans.

FOLLIE.

Fureur, & rage.



En l'escu est vng Lyon en fureur.
Autour escript, *Des hommes la terreur.*
Armes iadis telles auec l'Ænigme
Agamennon porta le magnanime.

Icy sont notez les cruelz gens de guerre: qui leur furieuse, & enragée cruaulté tesmoignẽt par les cruelles bestes, & diuises blasonnées en leurs escuz.



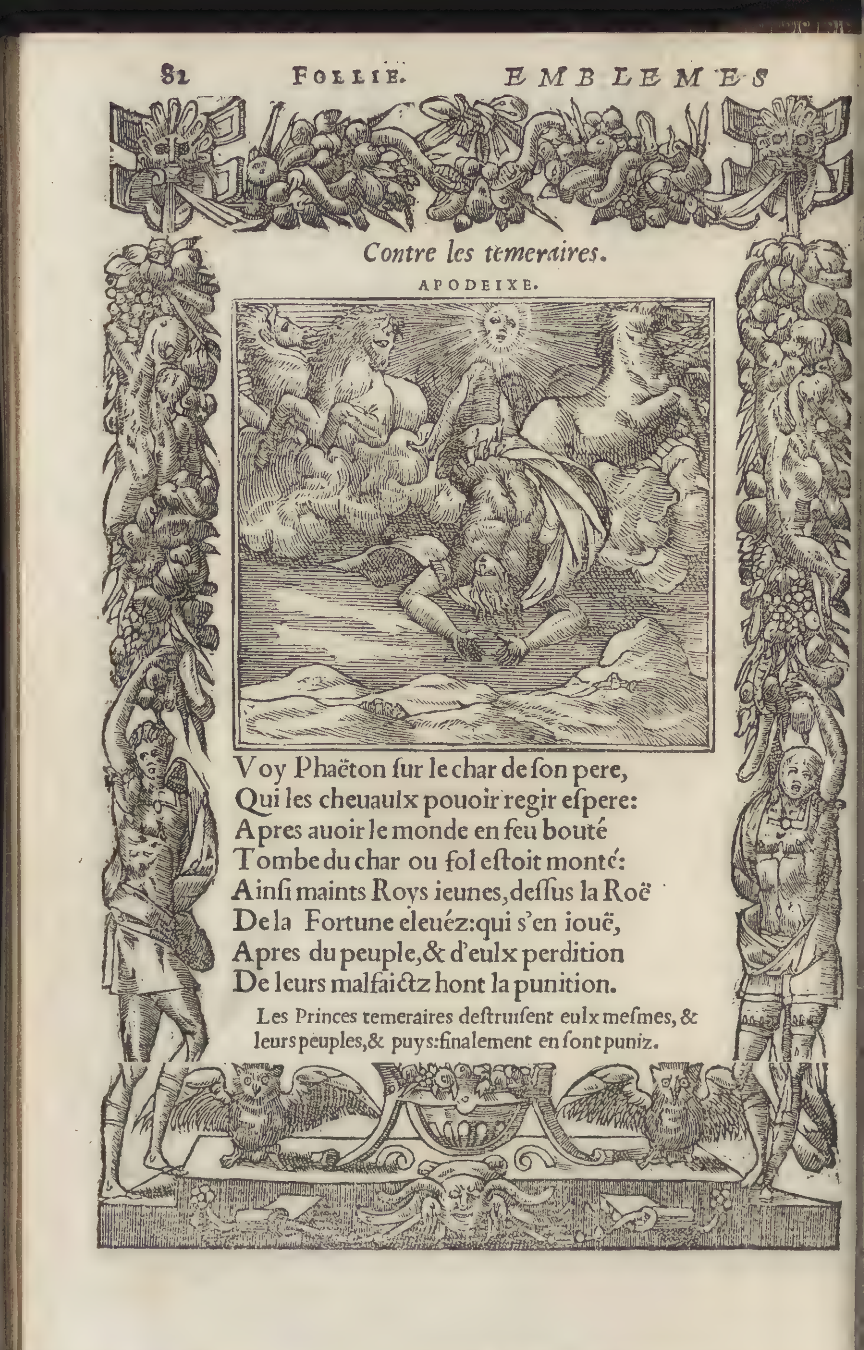
Temerité.

APOSTROPHE.

Le Charretier qui ha mauuais cheual,
Tire la bride en vain, & tombe à val.
Ne commetz rien à lhomme en ta maiſon,
Que volunté gouuerne, & non raiſon.

A ceulx qui ſuyuent leur volunté, & non la raiſon, ne ſe fault de rien fier.



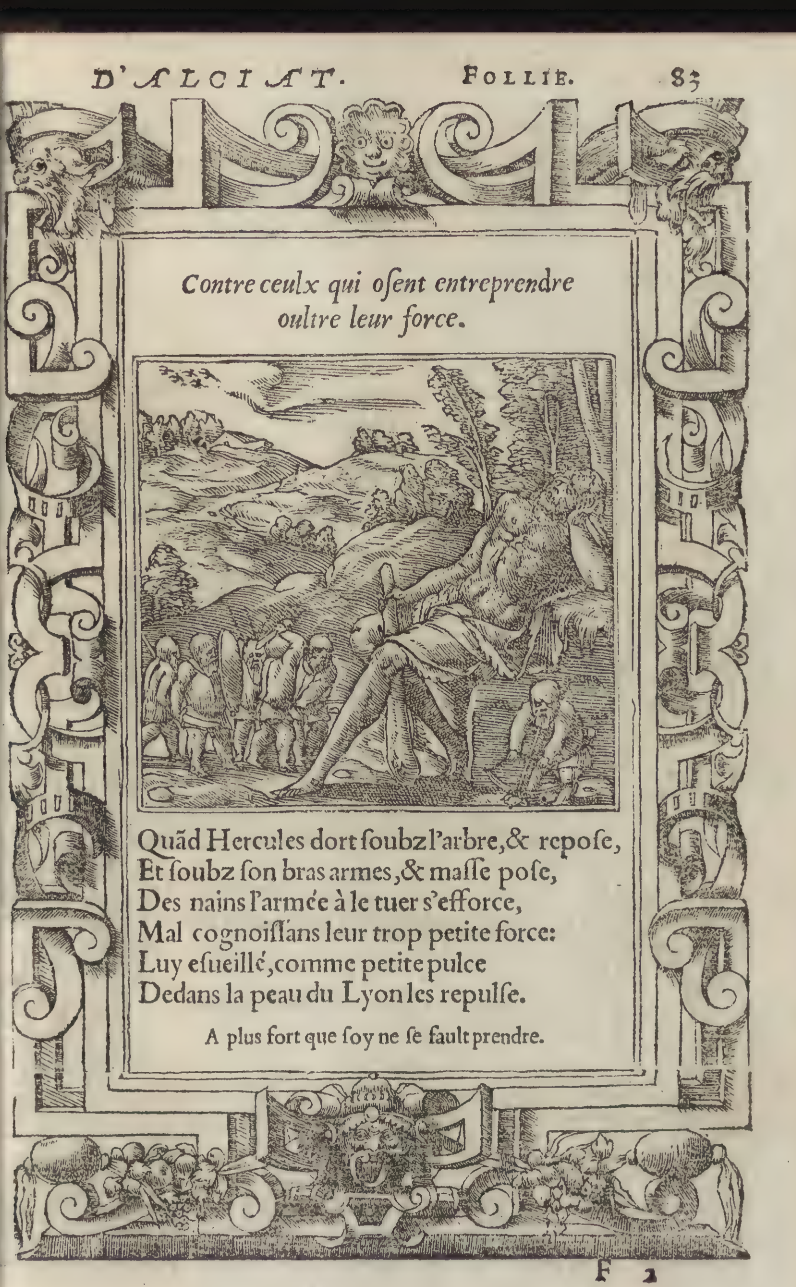


Contre les temeraires.

APODEIXE.

Voy Phaëton ſur le char de ſon pere,
Qui les cheuaulx pouoir regir eſpere:
Apres auoir le monde en feu bouté
Tombe du char ou fol eſtoit monté:
Ainſi maints Roys ieunes, deſſus la Roë
De la Fortune eleuéz: qui s'en iouë,
Apres du peuple, & d'eulx perdition
De leurs malfaictz hont la punition.

Les Princes temeraires deſtruiſent eulx meſmes, & leurs peuples, & puys: finalement en ſont puniz.



Contre ceulx qui osent entreprendre oultre leur force.

Quãd Hercules dort soubz l'arbre,& repose,
Et soubz son bras armes,& masse pose,
Des nains l'armée à le tuer s'efforce,
Mal cognoissans leur trop petite force:
Luy esueillé,comme petite pulce
Dedans la peau du Lyon les repulse.

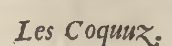
A plus fort que soy ne se fault prendre.

Effort impoſsible.

APOSTROPHE.

Vng More en vain tu laues, pour blanchir:
Car nul ne peut nuyct en iour eſclarcir.

Les vices de nature ne peuuent eſtre oſtéz, tant du corps que de l'eſperit.



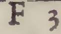
Les Coquuz.

PROBLEME.

D'ond vient cela, que Lombardz citadins
Nomment coquuz, payſans Contadins?
Le coquu chãte au prim tẽps. L'ors ſõt ceulx
(Qui n'hont pas faict leurs vignes) pareſſeux.
Au nid d'aultruy ſes œufz le coquu poſe,
Comme qui d'aultre adultere l'eſpouſe.

Coquuz proprement ne ſont pas ceulx qui hõt femme ribaulde, mais au cõtraire ceulx qui couchent auec la femme d'aultruy. Le mot prins ſur la nature de L'oyſeau, qui pont ſes œufz au nid des aultres.







Ire.



Du fier Lyon la queuë est dicte ALCE,
D'ond il se bat, quand il est courroucé,
Quand la cholere, & le fiel amer monte,
Fureur s'esmeut que raison point ne dompte.

Ire faict oublyer raison, & ainsi transmue l'homme en beste furieuse qui se nuyct à elle mesme.



Sur celluy qui procure mal à ſoymeſme.

PROSOPOPOEIE.



A grand regret ie Chieure vng loup allaicte
Mais mon paſteur le nourrir ſe delecte,
Quand creu ſera, il fauldra qu'il me mange:
Par nul bienfaict mauuaiſtie ne ſe change.

Pluſieurs nourriſſent ceulx, par leſquelz ilz ſeront deſtruictz.

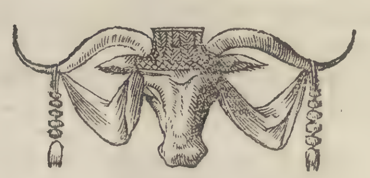
Sottie.



APOSTROPHE.

T'esbahiz tu, si Ote ie te nomme,
Quoy que tu sois des Otons extraict homme?
Ote oyseau ha d'oreille, & plume autant
Qu'vne Chouete: & est prinse en saultant:
Les folz aiséz à prendre. Otes on dict.
Pren doncq' ce nom pour toy, car il te duyct.

Cest Embleme ne vient pas propremēt au François: comme au Latin, pour ne pouoir rendre vne certaine allusion des noms Latins, aulxquelz les Francois ne peuuent correspōdre. Mais en somme il signifie que à vng sot, nom sot est conuenable.



ORGVEIL.

Orgueil.



Marbre de Marbre, & Image d'image
Est Niobé: qui aulx Dieux se parage.
Vice de femme est Orgueil: Qui figure
Durte de sens, comme la pierre dure.

La Royne Niobé de Thebes fut muée en pierre dure pour son orgueil. Qui signifie que les cõmuns vices des femmes sont Orgueil, Tirãnie, impitoyable durté, & faulte de sens, comme vne pierre.

Impudence desʃhontée.

Scylla diforme eſt deſſus belle femme.
Deſſoubz.de chiens abayans monſtre infame,
Les monſtres ſont Rapt, Auarice, Audace:
Et. *Scylla eſt qui n'ha vergoigne en face.*

Par Scylla monſtre marin, ou roch, ayant face virginalle,& le bas plein de teſtes de chiens abayans: eſt ſignifiée la belle forme exterieure d'hõme, ou de femme, qui interieurement ha trois vices de chien Rapine, Auarice,& Audace effrontée.



Amour de ſoy meſme.

APOSTROPHE.



Narcis:par trop te plaire en ta beaulté
Mué en fleur ſans ſens tu has eſté.
Cuyder de ſoy eſt,& fut la ruine
De maints ſauans, Qui laiſſans la doctrine
Des anciens:aultre voye hont choiſie,
Pour n'enſeigner rien que leur phantaiſie.

Trop cuyder de ſoy faict laiſſer le myeulx des aultres, à la grand perte, & confuſion de l'oultrecuydé.

Cacquet.

APOSTROPHE.



Pourquoy romps tu mon repos Hirondelle
Par ton babil? digne d'estre huppe telle
Que fut Tereus, Quand par glaiue trencher
Voulut ta langue:& non pas l'arracher.

Comme Progné ayant par Tereus son violateur la langue couppée, fut muée en vne hirondelle iaseresse. Ainsi ceulx qui sauent & peuuent moins bien parler, sont les plus babillars, faschans les aultres de leur cacquet.





ENVIE.

Enuie.

APODEIXE.

Vne femme eſt chair de ſerpent mangeant,
A qui les yeulx ſont mal, ſon cœur rongeant
Fort palle, & maigre, & d'eſpineuſe poincte
Tient vng baſton. *Telle eſt enuie pincte.*

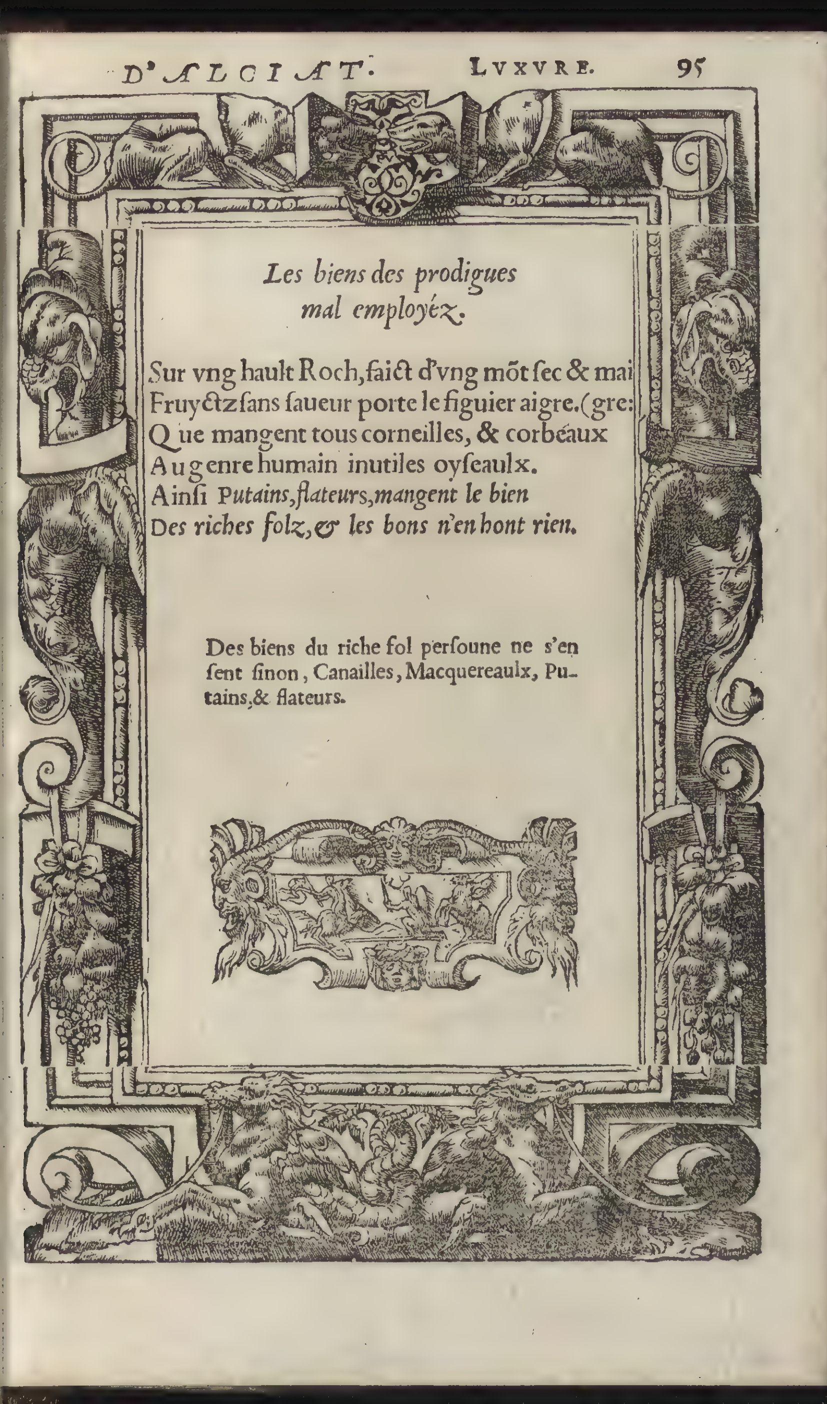
Lenuieux s'entretient en ſon venimeux courage, voit à regret le bien d'aultruy, ſe cõſume ſoy meſme, & bat aultruy de langue picquante.

LVXVRE.

Luxure.

Pan piedebouc, couronné de Rocquette,
De grand luxure eſt ſymbole, ou marquette.
Rocquette eſt chauldе, & bouc luxurieux,
Et les Satyrs des Nymphes amoureux.

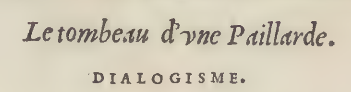
Ceſte enſeigne de luxure eſt prinſe ſur la nature de l'herbe Rocquette eſmouuant à paillardiſe, & de la beſte Boucquine treſluxurieuſe, donnant à entendre, que luxure eſchaulfe ardemment: & puys put villainement.



Les biens des prodigues mal employéz.

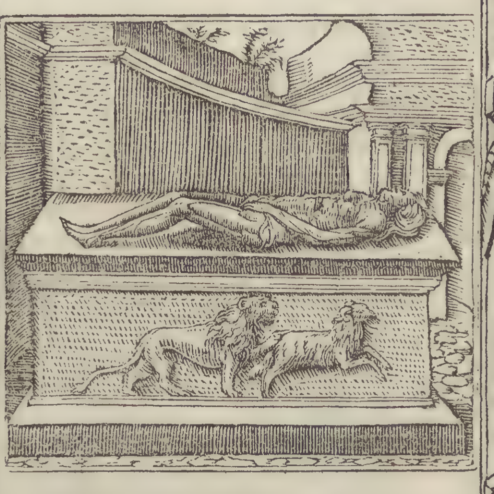
Sur vng hault Roch, faict d'vng mõt sec & mai
Fruyctz sans saueur porte le figuier aigre.(gre:
Que mangent tous corneilles, & corbéaux
Au genre humain inutiles oyseaulx.
Ainsi *Putains, flateurs, mangent le bien*
Des riches folz, & les bons n'en hont rien.

Des biens du riche fol persoune ne s'en sent sinon, Canailles, Macquereaulx, Putains, & flateurs.

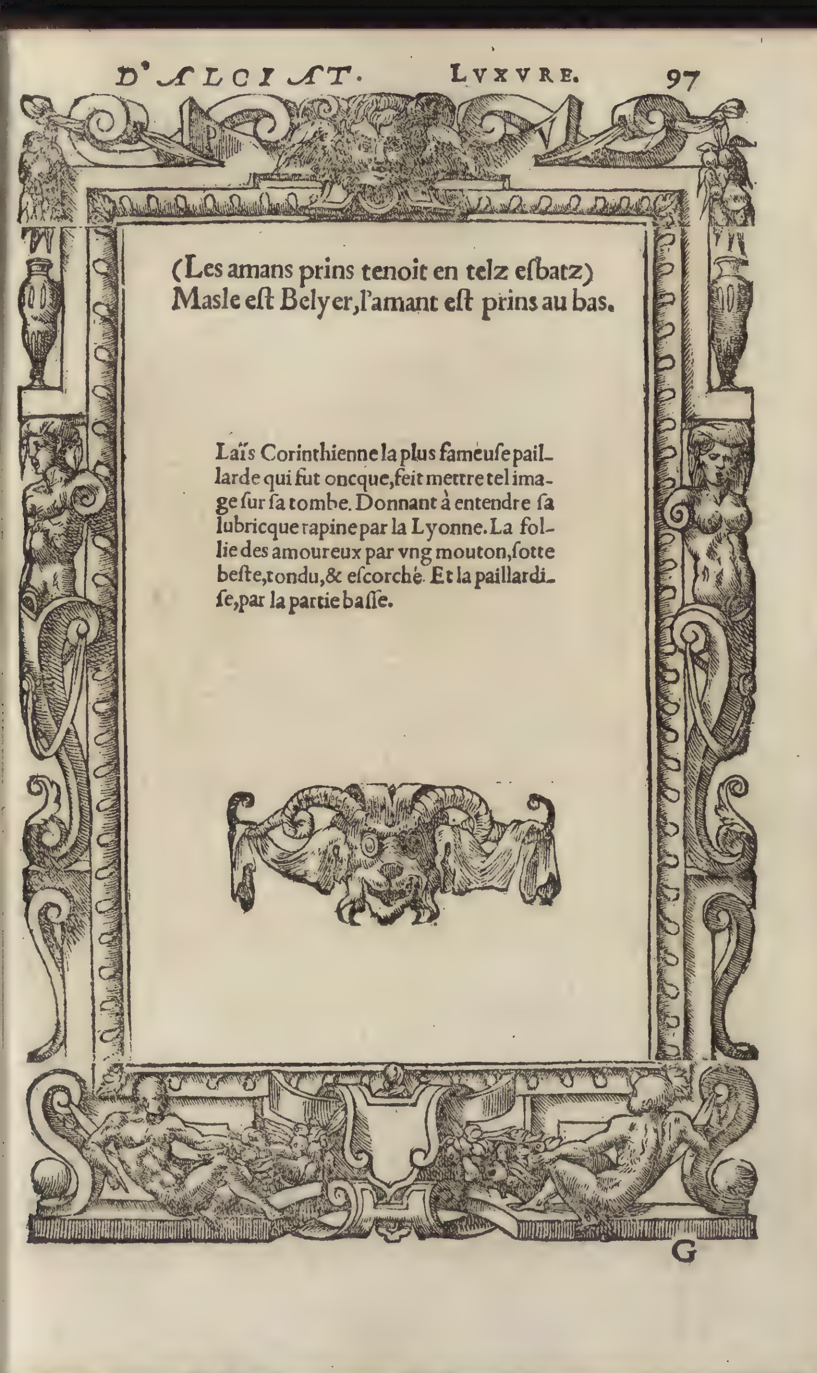


Le tombeau d'vne Paillarde.

DIALOGISME.

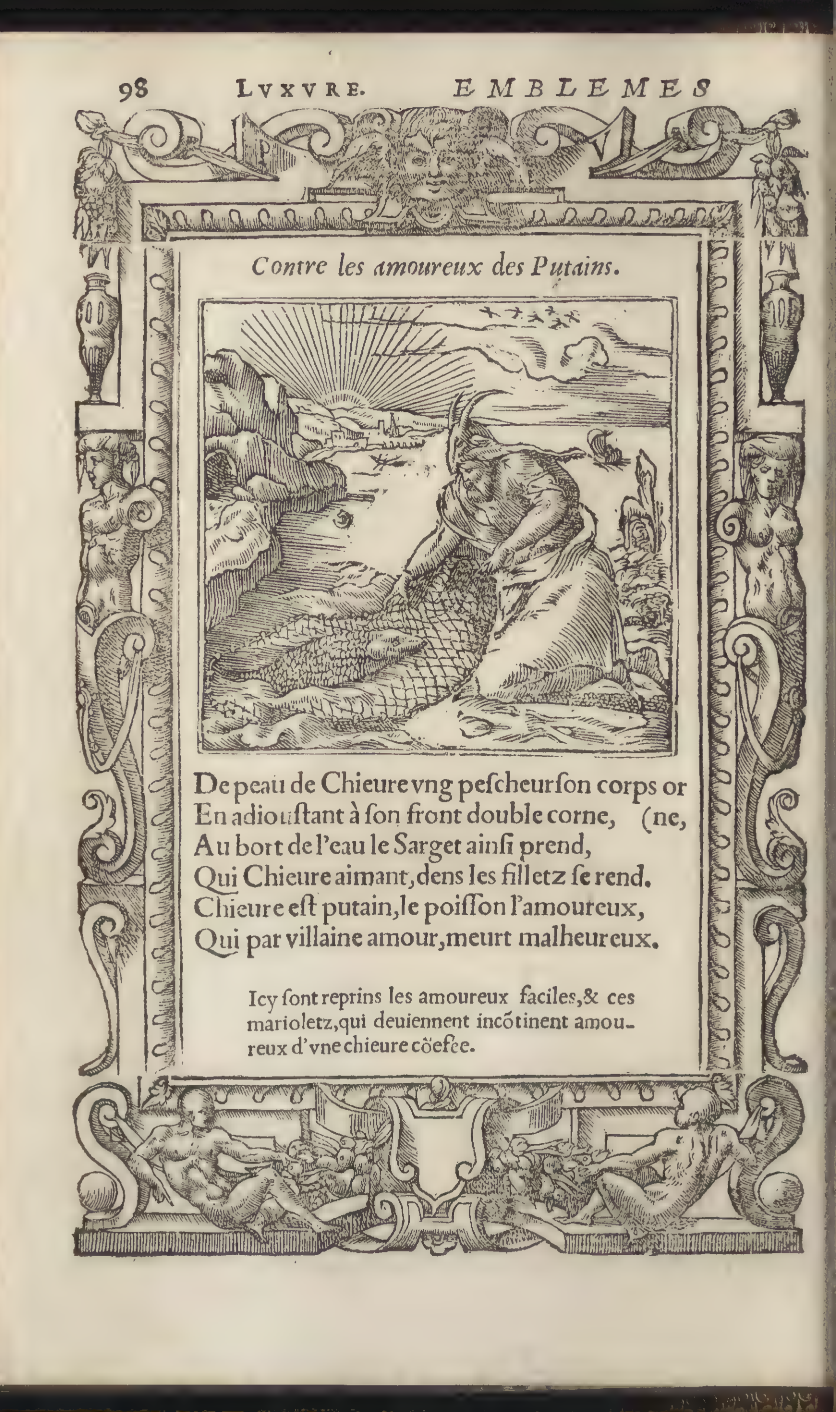


D. Quel ſepulchre eſt (De Laïs de Corinthe)
Cōmēt perit femme tant belle, & coincte?
R. (Laide eſtoit l'hors. Car ſes vieux ans venus
Rendu auoit les armes à Venus)
D. Que ſignifie vng Belier eſcorché
Par la Lyonne au derriere accroché.



(Les amans prins tenoit en telz esbatz)
Masle est Belyer, l'amant est prins au bas.

Laïs Corinthienne la plus fameuse paillarde qui fut oncque, feit mettre tel image sur sa tombe. Donnant à entendre sa lubricque rapine par la Lyonne. La follie des amoureux par vng mouton, sotte beste, tondu, & escorché. Et la paillardise, par la partie basse.



Contre les amoureux des Putains.

De peau de Chieure vng pescheur son corps orne,
En adioustant à son front double corne,
Au bort de l'eau le Sarget ainsi prend,
Qui Chieure aimant, dens les filletz se rend.
Chieure est putain, le poisson l'amoureux,
Qui par villaine amour, meurt malheureux.

Icy sont reprins les amoureux faciles, & ces marioletz, qui deuiennent incõtinent amoureux d'vne chieure cõefée.



Garder se fault des Paillardes.

Tel pouoir heut Circe fille au Soleil,
Qu'elle muoit l'homme en beste soubz l'œil:
Tesmoing de Pic, & de Scylla l'histoire,
Er des Ithacz faictz porceaulx, apres boire:
Circé Putain est en comparaison,
Qui putain aime il perd sens, & raison.

Par les Paillardes les hommes sont abestiz, deuenans luxurieux comme boucz, gourmans comme pourceanlx, enuieux, & quereleux, comme chiens, paresseux comme asnes.

Contrepoison de Venus.

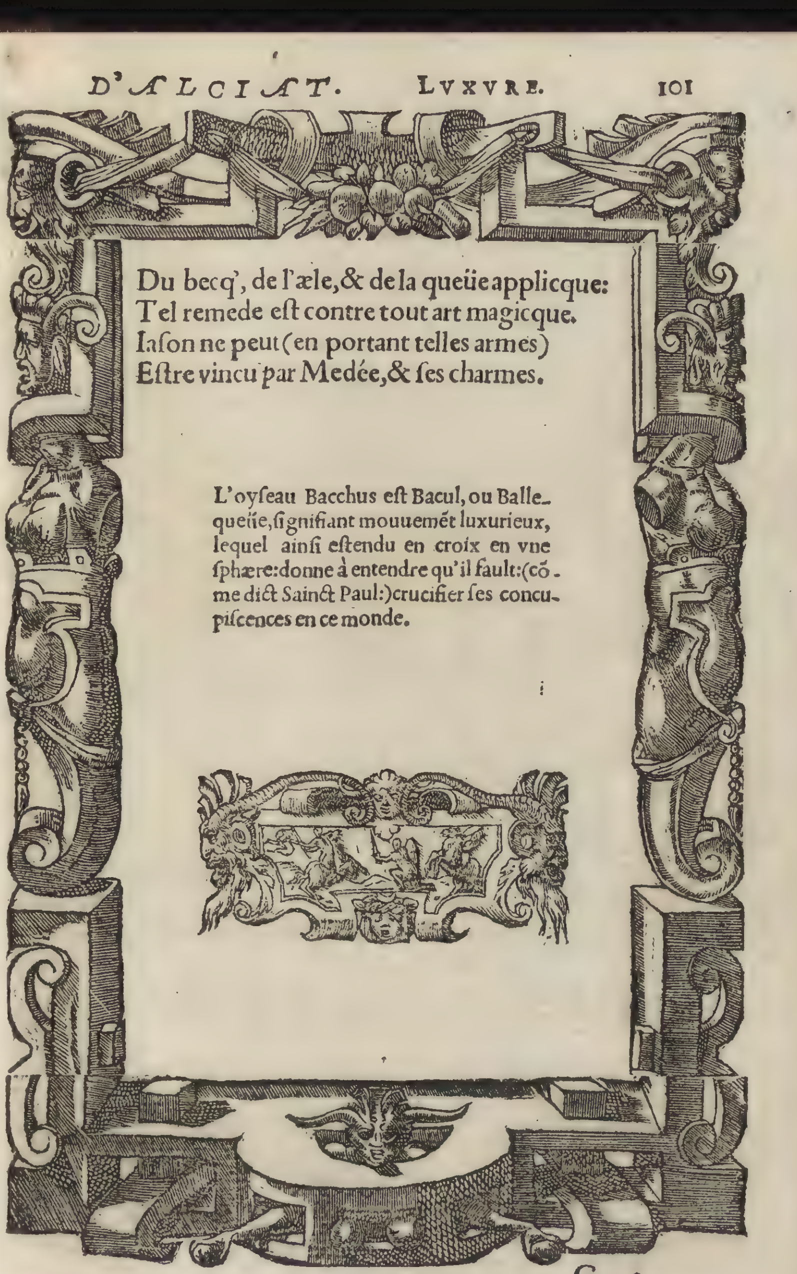
Par dent de porc, mort Adonis le beau:
Venus luy feit es Laictues tombeau:
D'ond la Laictue autant peut resister
Au faict d'amour, que Rocquete exciter.

La Rocquete eschauffe, & la Laictue refroidit. Par lesquelles deux herbes est donné á entendre que raison, & temperance de viure amortit le feu de Luxure, que intemperanee enflamble.

Les inuiolables du traict de Cupido.

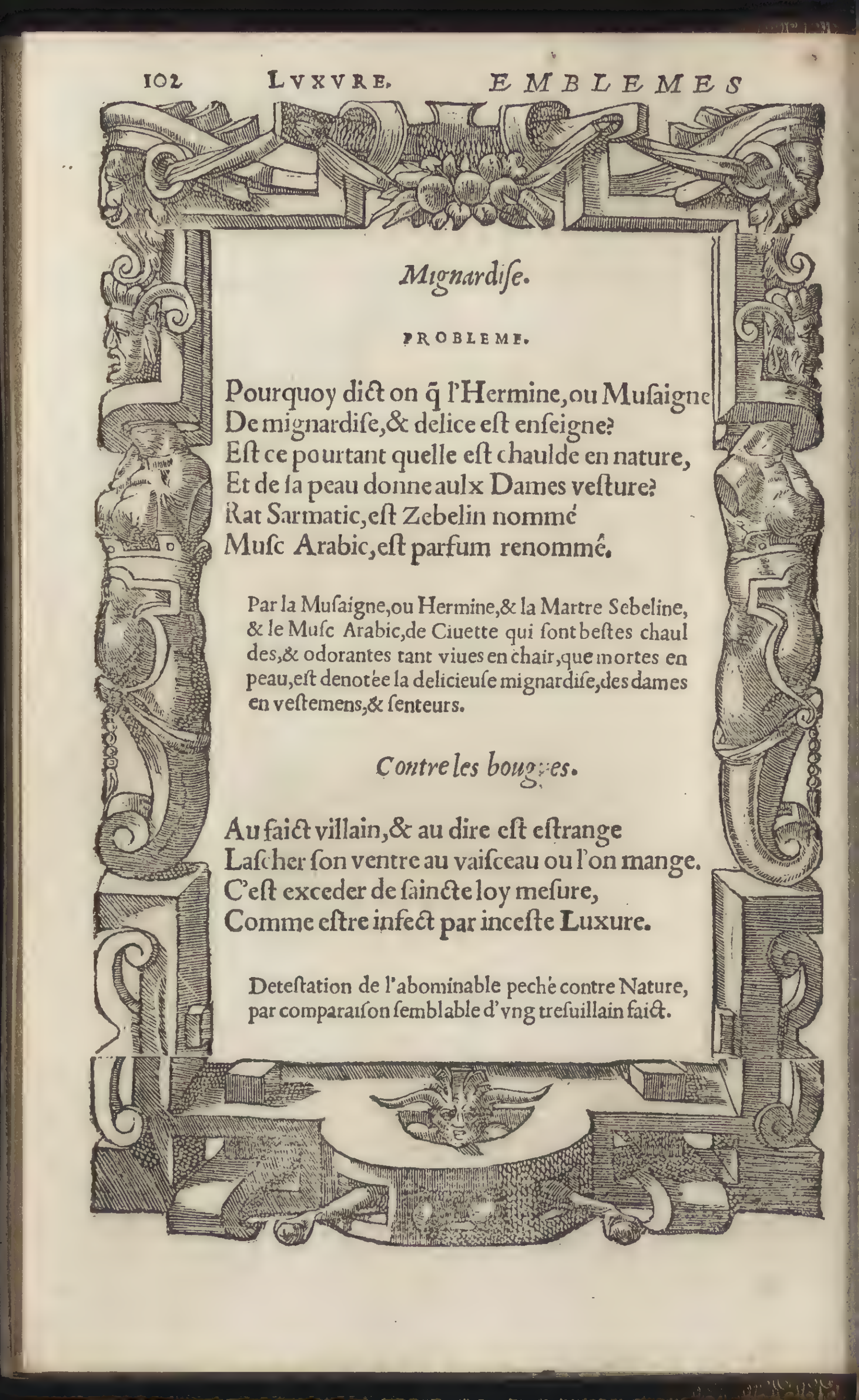
APOSTROPHE.

Affin qu'amour ne te vincque, & te trompe,
Et ton esprit nulle femme corrompe
L'oyseau Bacchus mettras (si tu me crois)
Droict en vng rond, tellement qu'vne croix
Du becq.



Du becq', de l'æle, & de la queüe applicque:
Tel remede est contre tout art magicque.
Iason ne peut (en portant telles armes)
Estre vincu par Medée, & ses charmes.

L'oyseau Bacchus est Bacul, ou Balle-queüe, signifiant mouuemét luxurieux, lequel ainsi estendu en croix en vne sphære: donne à entendre qu'il fault: (cō-me dict Sainct Paul:) crucifier ses concupiscences en ce monde.



Mignardiſe.

PROBLEME.

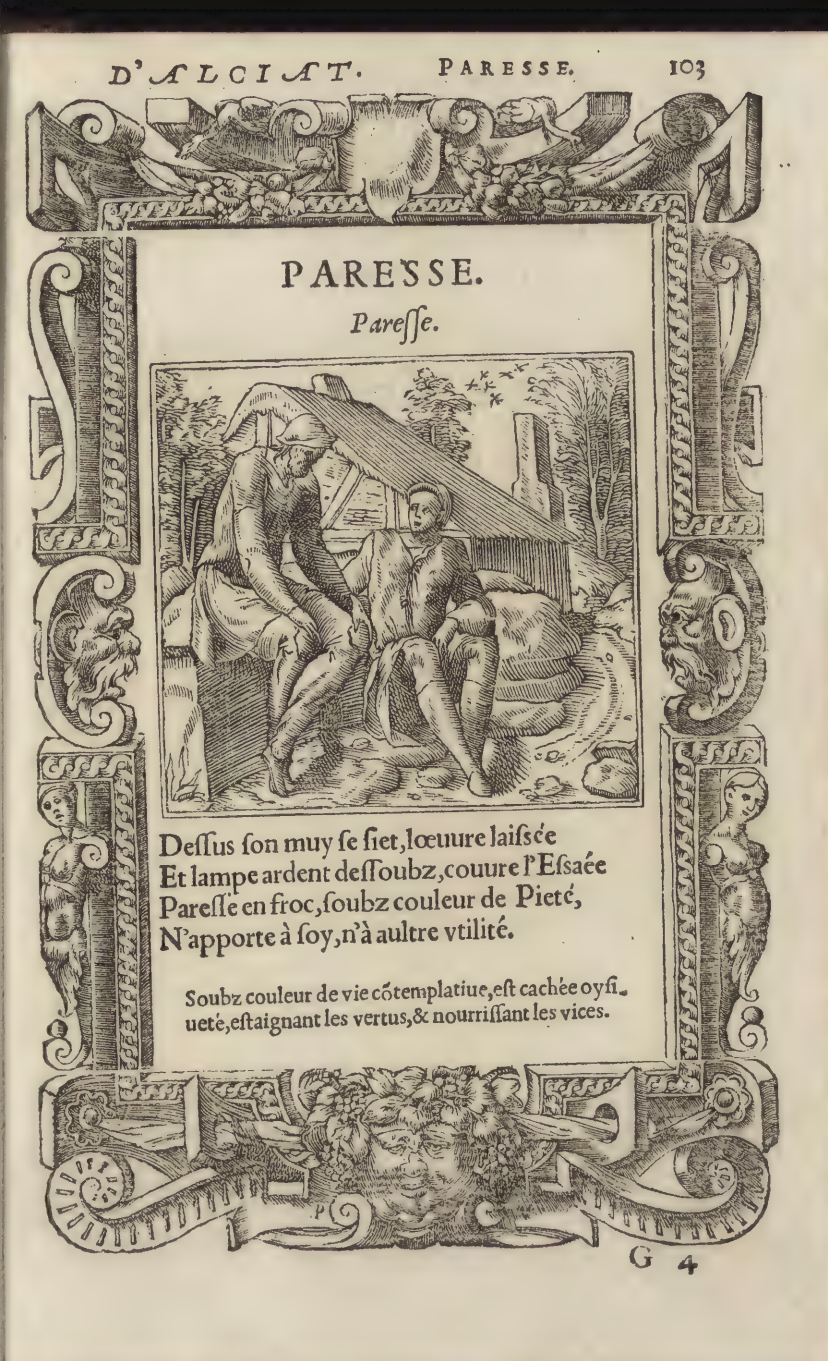
Pourquoy dict on q̃ l'Hermine, ou Muſaigne
De mignardiſe, & delice eſt enſeigne?
Eſt ce pourtant quelle eſt chaulde en nature,
Et de ſa peau donne aulx Dames veſture?
Rat Sarmatic, eſt Zebelin nommé
Muſc Arabic, eſt parfum renommé.

Par la Muſaigne, ou Hermine, & la Martre Sebeline, & le Muſc Arabic, de Ciuette qui ſont beſtes chauldes, & odorantes tant viues en chair, que mortes en peau, eſt denotée la delicieuſe mignardiſe, des dames en veſtemens, & ſenteurs.

Contre les bougres.

Au faict villain, & au dire eſt eſtrange
Laſcher ſon ventre au vaiſceau ou l'on mange.
C'eſt exceder de ſaincte loy meſure,
Comme eſtre infect par inceſte Luxure.

Deteſtation de l'abominable peché contre Nature, par comparaiſon ſemblable d'vng treſuillain faict.



PARESSE.

Paresse.

Dessus son muy se siet, lœuure laiscée
Et lampe ardent dessoubz, couure l'Esaée
Paresse en froc, soubz couleur de Pieté,
N'apporte à soy, n'à aultre vtilité.

Soubz couleur de vie cõtemplatiue, est cachée oysiueté, estaignant les vertus, & nourrissant les vices.

Il fault oster Paresse.

APOSTROPHE.

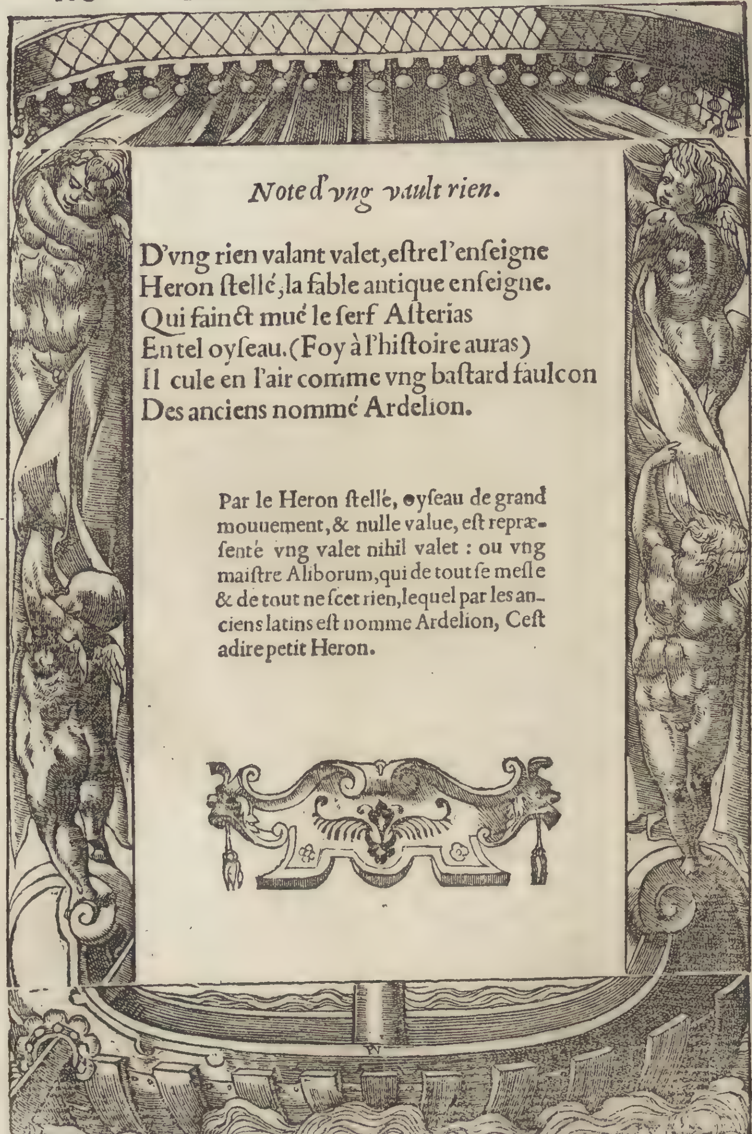
Quiconque oyseux vis au iour la iournée
(Pythagoras defense en ha donnée)
Leue toy doncq': metz à labeur la main,
Affin d'auoir viure pour l'endemain.

Paresse est à fuyr, qui ne regarde que le præsent, & Diligence est à suyuir, qui pouruoit à l'auenir.

Contre ceulx qui facilement desistent de Vertu.

Comme Remore vne petite conque
Arreste nefz nonobstant vent quelconque,
Ainsi aulcuns leuéz d'esprit haultain,
Cause legiere arreste emmy leur train.
Comme proces, ou amour de paillarde,
Qui ieunes gens des estudes retarde.

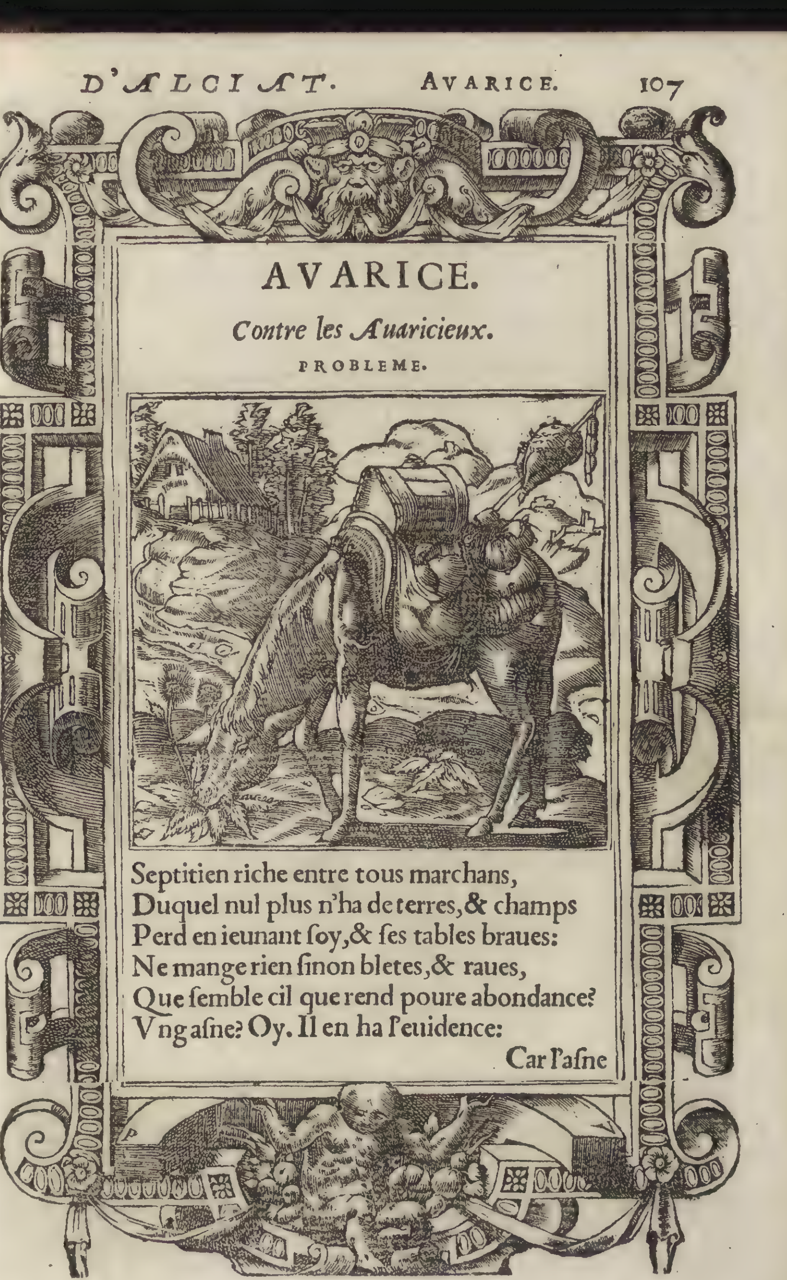
Petite occasion empesche le cours des estudes es ieunes gens: Cóme la Remore, petite limace marine. arreste, par occulte vertu de nature, vne nef incitée par vents, & rames.



Note d'vng vault rien.

D'vng rien valant valet, estre l'enseigne
Heron stellé, la fable antique enseigne.
Qui fainct mué le serf Asterias
En tel oyseau. (Foy à l'histoire auras)
Il cule en l'air comme vng bastard faulcon
Des anciens nommé Ardelion.

Par le Heron stellé, oyseau de grand mouuement, & nulle value, est repræsenté vng valet nihil valet : ou vng maistre Aliborum, qui de tout se mesle & de tout ne scet rien, lequel par les anciens latins est nomme Ardelion, C'est adire petit Heron.



AVARICE.

Contre les Auaricieux.

PROBLEME.

Septitien riche entre tous marchans,
Duquel nul plus n'ha de terres, & champs
Perd en ieunant ſoy, & ſes tables braues:
Ne mange rien ſinon bletes, & raues,
Que ſemble cil que rend poure abondance?
Vng aſne? Oy. Il en ha l'euidence:

Car l'aſne



Car l'asne porte, & viandes, & chairs dons,
Et se nourrit de ronces, & chardons.

Bien asne est celluy qui abondant en bons fromens, vins, bestail, & volaille: mange pain moisy, L'ard rance, & boit vin tourné, ou despense.



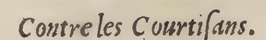
Auærice.

APOSTROPHE.

Tantal mourant de soif pres la fontaine
Prendre ne peut la pomme à luy prochaine.
Ce nom changé, de toy (Auare) est dict,
Qui has grãdz biẽs, & n'en prẽs pas le fruict.

Les Auaricieux hont leur enfer des ce mõde, dannez (cõme Tantal) à ne pouoir iouyr, & vser des biens, au mylieu desquelz ilz sont plongez.



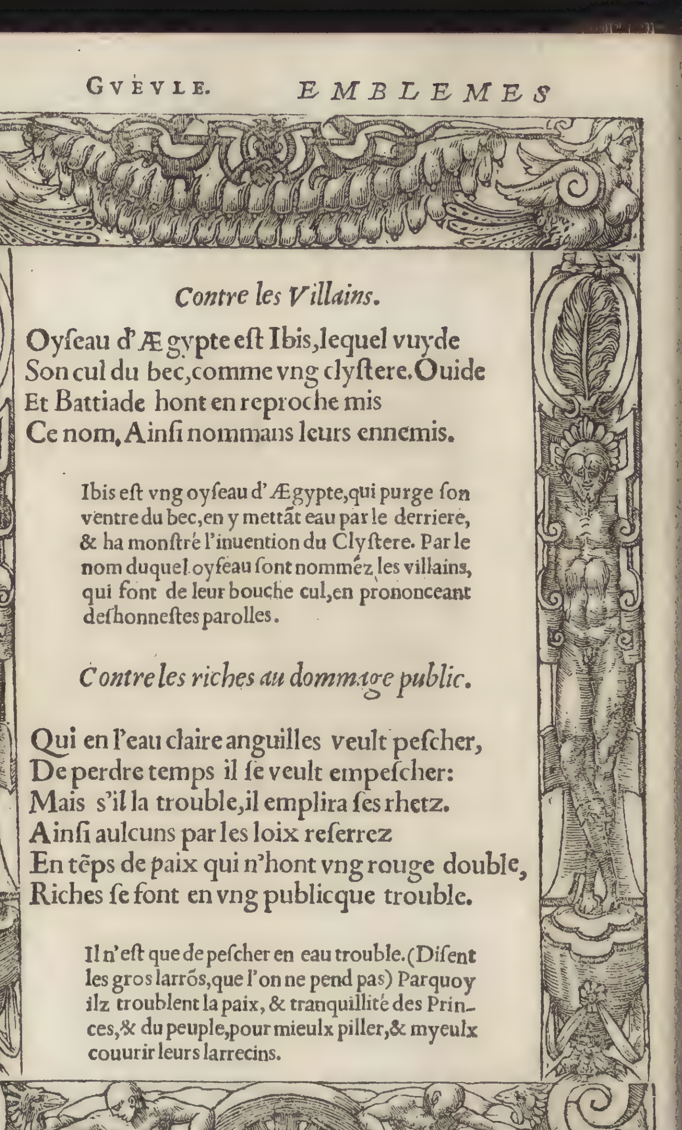


Contre les Courtiſans.



Les Courtiſans qu'entretient vaine Court
En chaines d'or les tient liéz decourt.

La ſuycte de Court eſt treſmiſerable ,& ſeruile: Mais ceulx qui y ſont n'en peuuent deſpartir, eſtants captiuéz par la merueille des riches, & magnificques choſes qui la ſe voiét,& iouyſſance,ou eſperance d'icelles.



Contre les Villains.

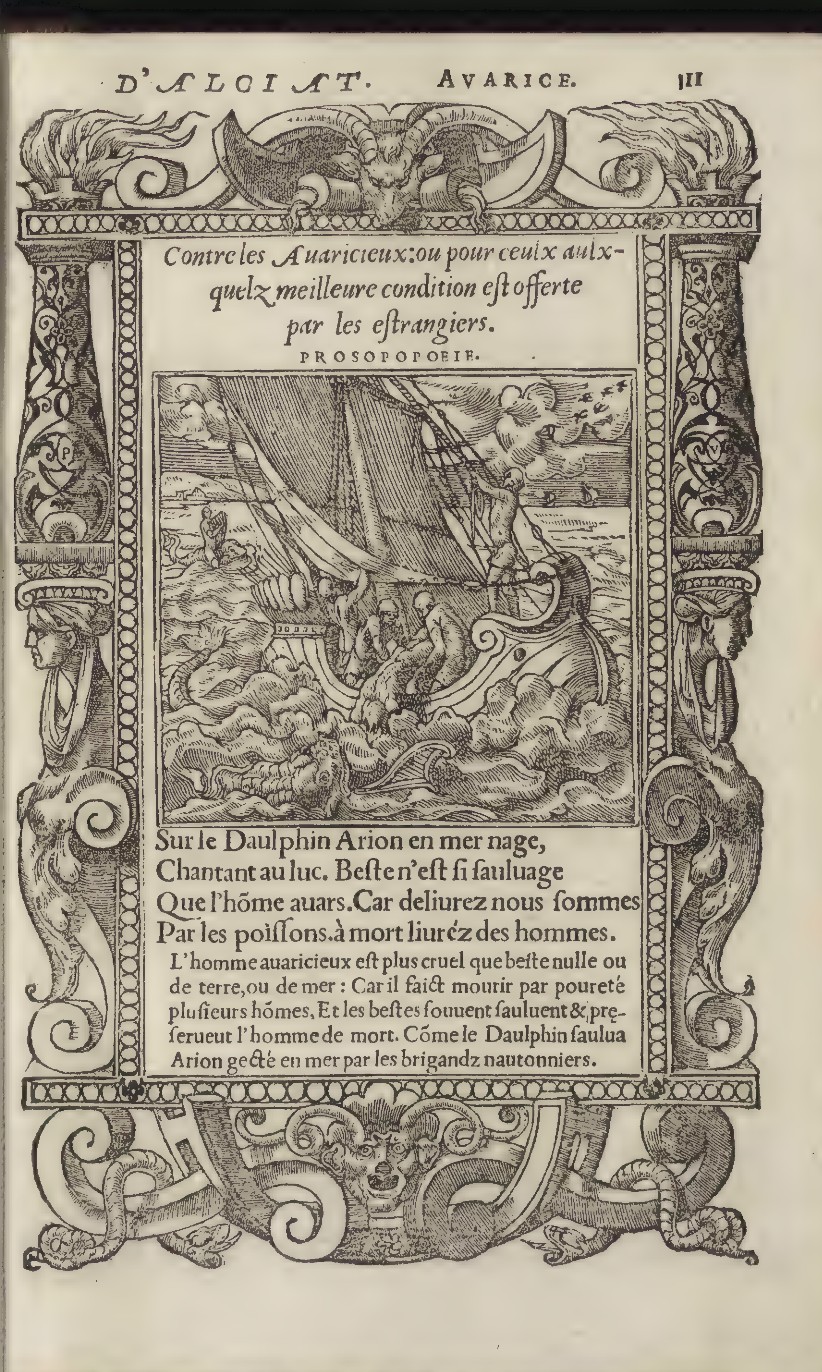
Oyseau d'Ægypte est Ibis, lequel vuyde
Son cul du bec, comme vng clystere. Ouide
Et Battiade hont en reproche mis
Ce nom, Ainsi nommans leurs ennemis.

Ibis est vng oyseau d'Ægypte, qui purge son ventre du bec, en y mettãt eau par le derriere, & ha monstré l'inuention du Clystere. Par le nom duquel oyseau sont nommez les villains, qui font de leur bouche cul, en prononceant deshonnestes parolles.

Contre les riches au dommage public.

Qui en l'eau claire anguilles veult pescher,
De perdre temps il se veult empescher:
Mais s'il la trouble, il emplira ses rhetz.
Ainsi aulcuns par les loix reserrez
En tẽps de paix qui n'hont vng rouge double,
Riches se font en vng publicque trouble.

Il n'est que de pescher en eau trouble. (Disent les gros larrõs, que l'on ne pend pas) Parquoy ilz troublent la paix, & tranquillité des Princes, & du peuple, pour mieulx piller, & myeulx couurir leurs larrecins.



Contre les Auaricieux: ou pour ceulx aulxquelz meilleure condition est offerte par les estrangiers.

PROSOPOPOEIE.

Sur le Daulphin Arion en mer nage,
Chantant au luc. Beste n'est si sauluage
Que l'hõme auars. Car deliurez nous sommes
Par les poissons. à mort liuréz des hommes.

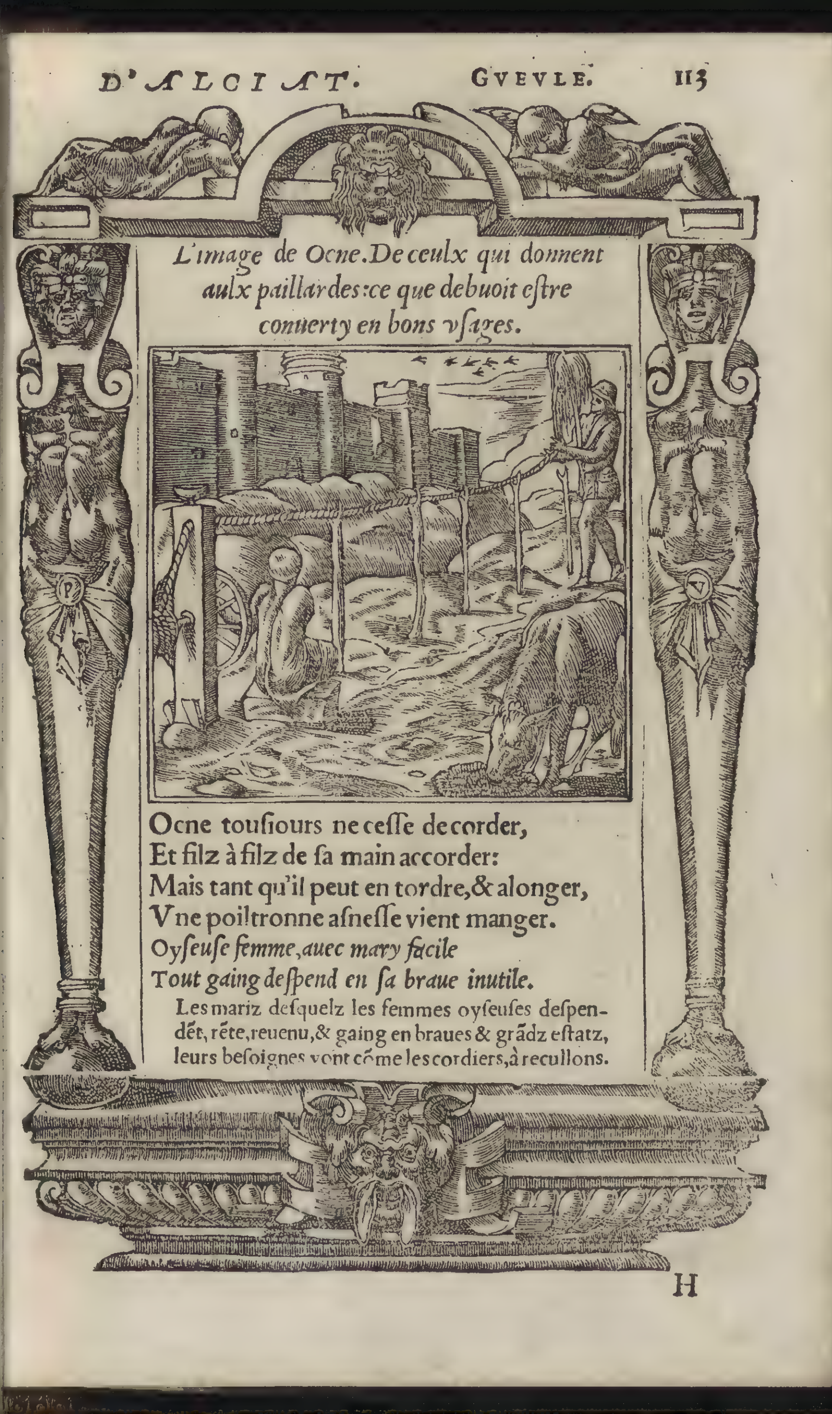
L'homme auaricieux est plus cruel que beste nulle ou de terre, ou de mer: Car il faict mourir par poureté plusieurs hõmes, Et les bestes souuent sauluent &, preseruent l'homme de mort. Cõme le Daulphin saulua Arion gecté en mer par les brigandz nautonniers.

Gourmandie.

APODEIXE.

A col de Grue,& grand ventre de Tor
Vng homme tient,vng Loir,& vng Butor.
Telle forme eſt des Denys,& Apices,
Et tous gourmans par friandes delices.

Les friandz deſirent long col,pour plus longuement ſentir la ſaueur des bons morſeaulx,& les Gourmans hont grand ventre, & graſſe panſe.



L'image de Ocne. De ceulx qui donnent aulx paillardes: ce que debuoit estre conuerty en bons vsages.

Ocne tousiours ne cesse de corder,
Et filz à filz de sa main accorder:
Mais tant qu'il peut en tordre, & alonger,
Vne poiltronne asnesse vient manger.
Oyseuse femme, auec mary facile
Tout gaing despend en sa braue inutile.

Les mariz desquelz les femmes oyseuses despendēt, rēte, reuenu, & gaing en braues & grãdz estatz, leurs besoignes vont cōme les cordiers, à recullons.



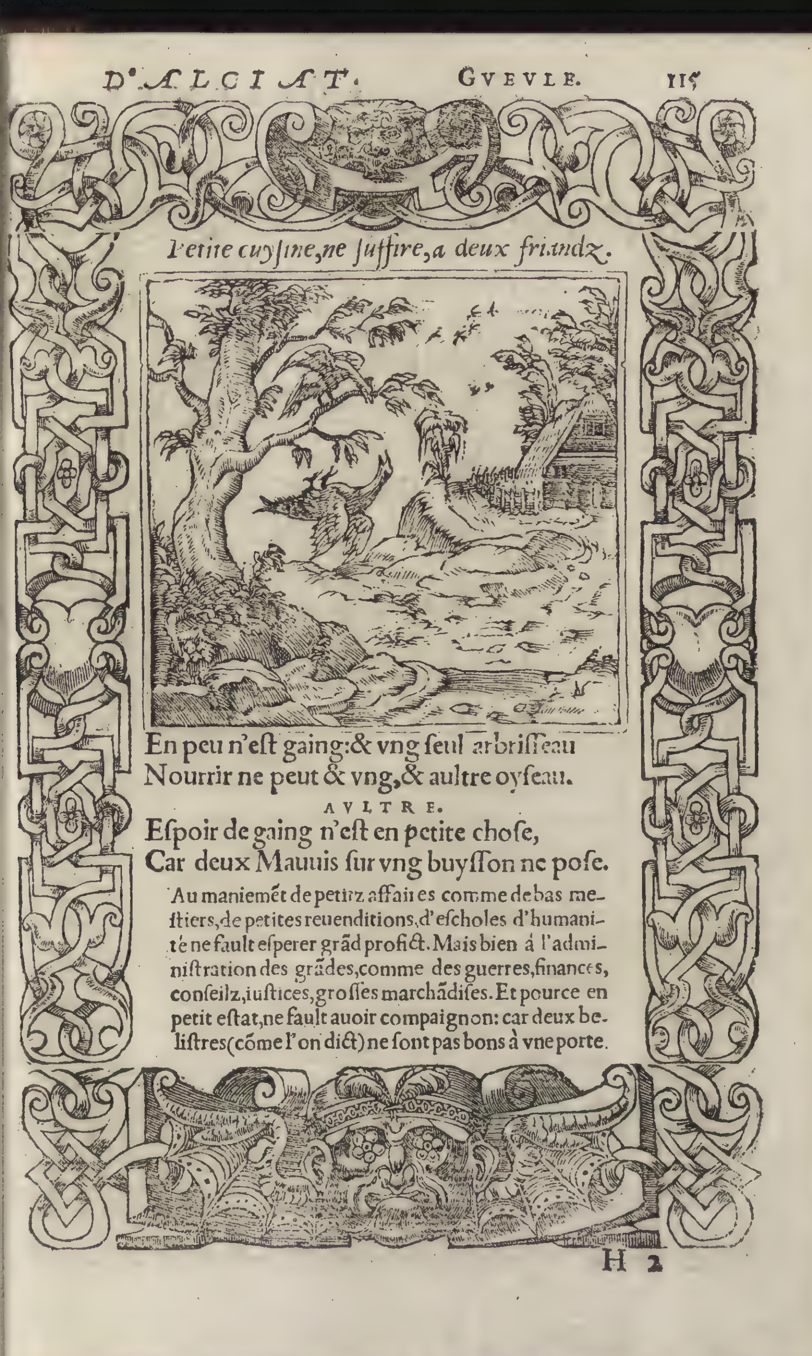
Contre les Escornifleurs.

APOSTROPHE.

Reçoy de nous l'aquaticque escreuice,
Bien conuenant à tes mœurs, & ton vice.
Les yeulx ouuers, piedz armez en tenaillé,
En ordre grand. ventre plein de tripaille:
Ainsi tu has la panse grosse, & grasse,
Les piedz legiers, bouche picquãt sans grace,
Quand aulx bancquetz vagant de toutes pars,
Dessus aultruy gectes picquans brocardz.

Les escornifleurs, & plaisantins pour la panse, hont les yeulx, & les piedz, sur, & par tout, & sont subiectz pour le ventre, gourmãdz, & picquãs de bouche mesdisante.

Petite cuysine, ne suffire, a deux friandz.

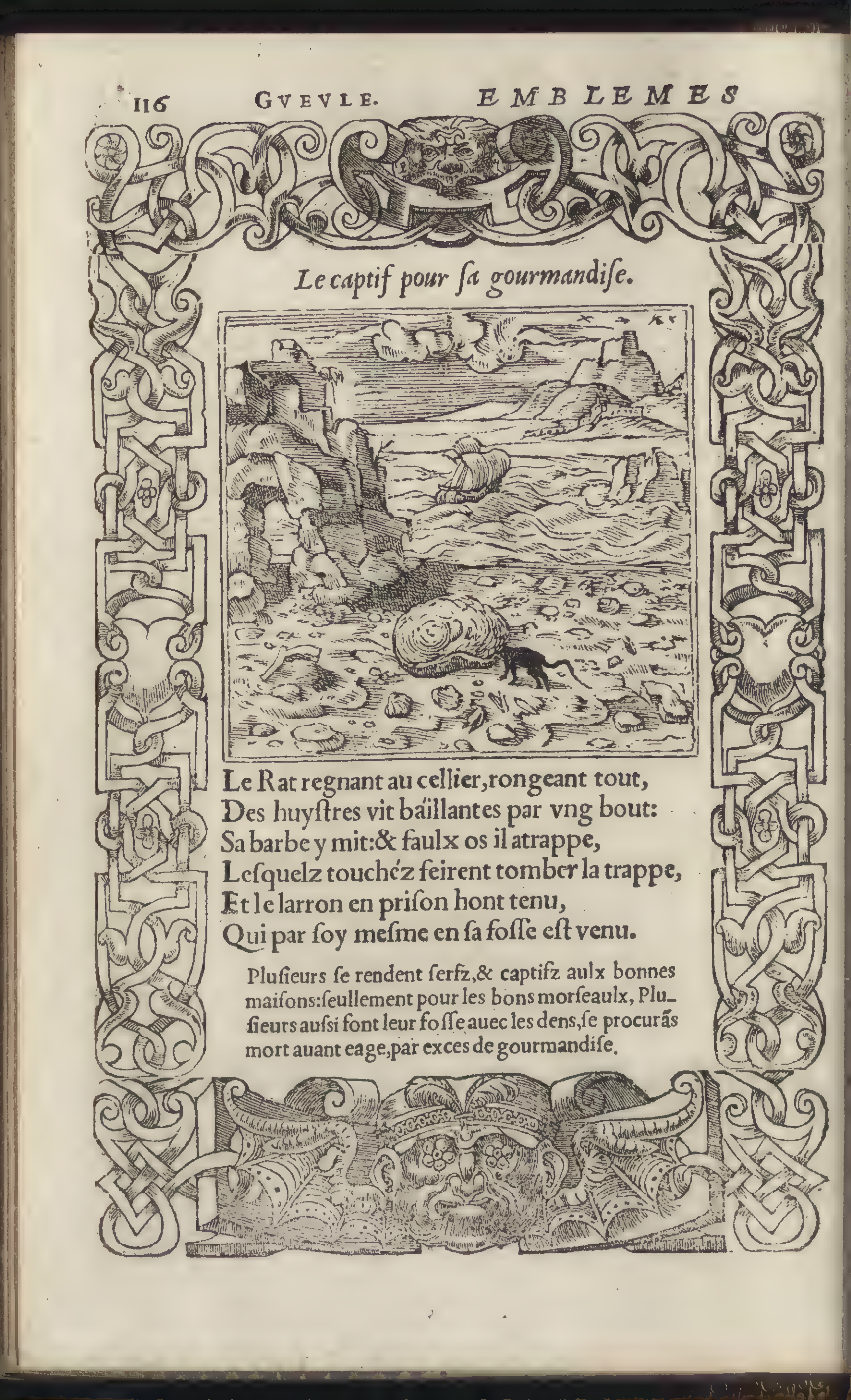


En peu n'est gaing: & vng seul arbrisseau
Nourrir ne peut & vng, & aultre oyseau.

AVLTRE.

Espoir de gaing n'est en petite chose,
Car deux Mauuis sur vng buysson ne pose.

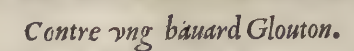
Au maniemét de petitz affaires comme de bas mestiers, de petites reuenditions, d'escholes d'humanité ne fault esperer grãd profict. Mais bien á l'administration des grãdes, comme des guerres, finances, conseilz, iustices, grosses marchãdises. Et pource en petit estat, ne fault auoir compaignon: car deux belistres (cõme l'on dict) ne sont pas bons à vne porte.



Le captif pour ſa gourmandiſe.

Le Rat regnant au cellier, rongeant tout,
Des huyſtres vit bäillantes par vng bout:
Sa barbe y mit:& faulx os il atrappe,
Leſquelz touchéz feirent tomber la trappe,
Et le larron en priſon hont tenu,
Qui par ſoy meſme en ſa foſſe eſt venu.

Pluſieurs ſe rendent ſerfz,& captifz aulx bonnes maiſons:ſeullement pour les bons morſeaulx, Pluſieurs auſsi font leur foſſe auec les dens,ſe procurãs mort auant eage,par exces de gourmandiſe.



Contre vng bauard Glouton.



A gousier large, hydeux cry, qui l'air rompe:
Bec comme vng nez ou pertuysée trompe,
Le Butor pinct vng grand cryard figure,
Qui seullement de gueule, & ventre ha cure.

Cest Embleme se explicque soy mesme, par le Butor oyseau de grand, & long, & large bec, de grosse & ample gorge, & de cry tel comme d'vng asne rudissant, figurant vng gourmand cryard, qui n'ha que le cul, & le bec.

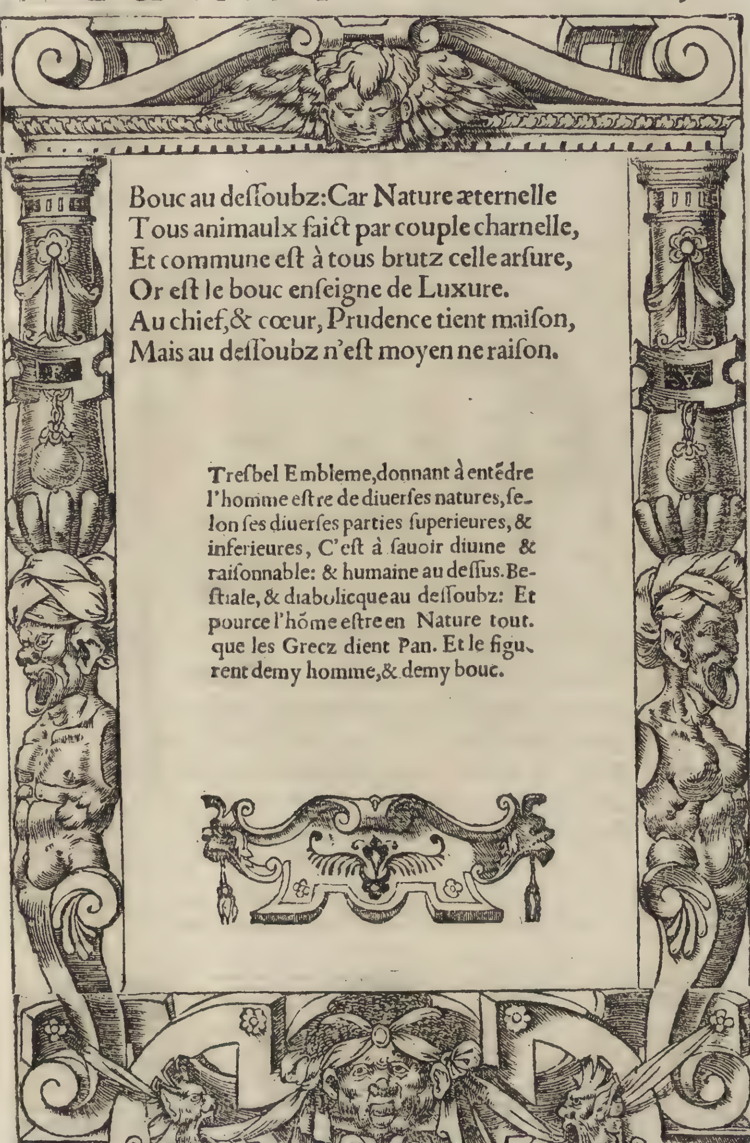
NATVRE.

La vertu de Nature.

Pan (C'eſt Nature) on honnore en tout lieu
Demy bouc homme, & homme demy Dieu:
Des le nombril au deſſus, il eſt homme,
Du cœur au chef. Car raiſon mõte en ſomme.

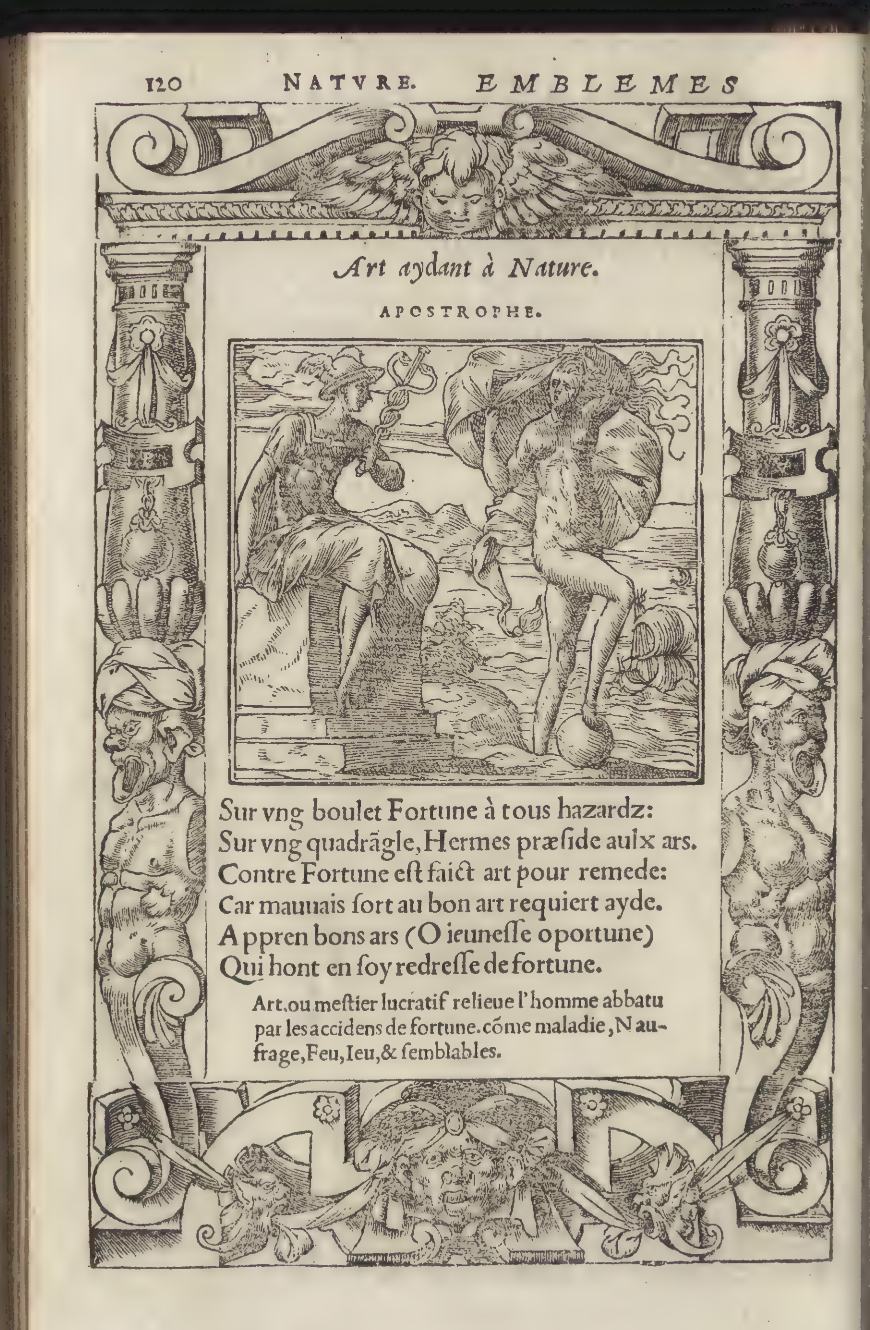
Bouc





Bouc au deſſoubz: Car Nature æternelle
Tous animaulx faict par couple charnelle,
Et commune eſt à tous brutz celle arſure,
Or eſt le bouc enſeigne de Luxure.
Au chief, & cœur, Prudence tient maiſon,
Mais au deſſoubz n'eſt moyen ne raiſon.

Treſbel Embleme, donnant à entẽdre l'homme eſtre de diuerſes natures, ſelon ſes diuerſes parties ſuperieures, & inferieures, C'eſt à ſauoir diuine & raiſonnable: & humaine au deſſus. Beſtiale, & diabolicque au deſſoubz: Et pource l'hõme eſtre en Nature tout. que les Grecz dient Pan. Et le figurent demy homme, & demy bouc.



Art aydant à Nature.

APOSTROPHE.

Sur vng boulet Fortune à tous hazardz:
Sur vng quadrãgle, Hermes præſide aulx ars.
Contre Fortune eſt faict art pour remede:
Car mauuais ſort au bon art requiert ayde.
Appren bons ars (O ieuneſſe oportune)
Qui hont en ſoy redreſſe de fortune.

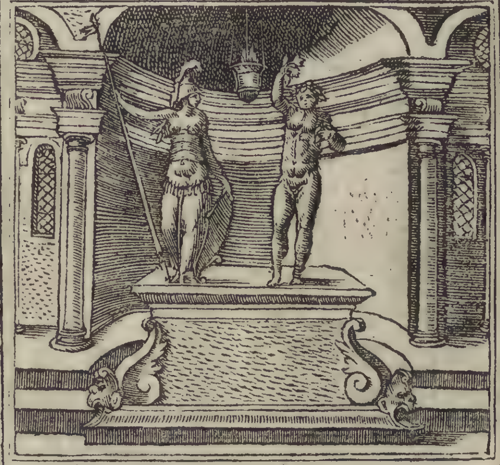
Art, ou meſtier lucratif relieue l'homme abbatu par les accidens de fortune. cõme maladie, Naufrage, Feu, Ieu, & ſemblables.





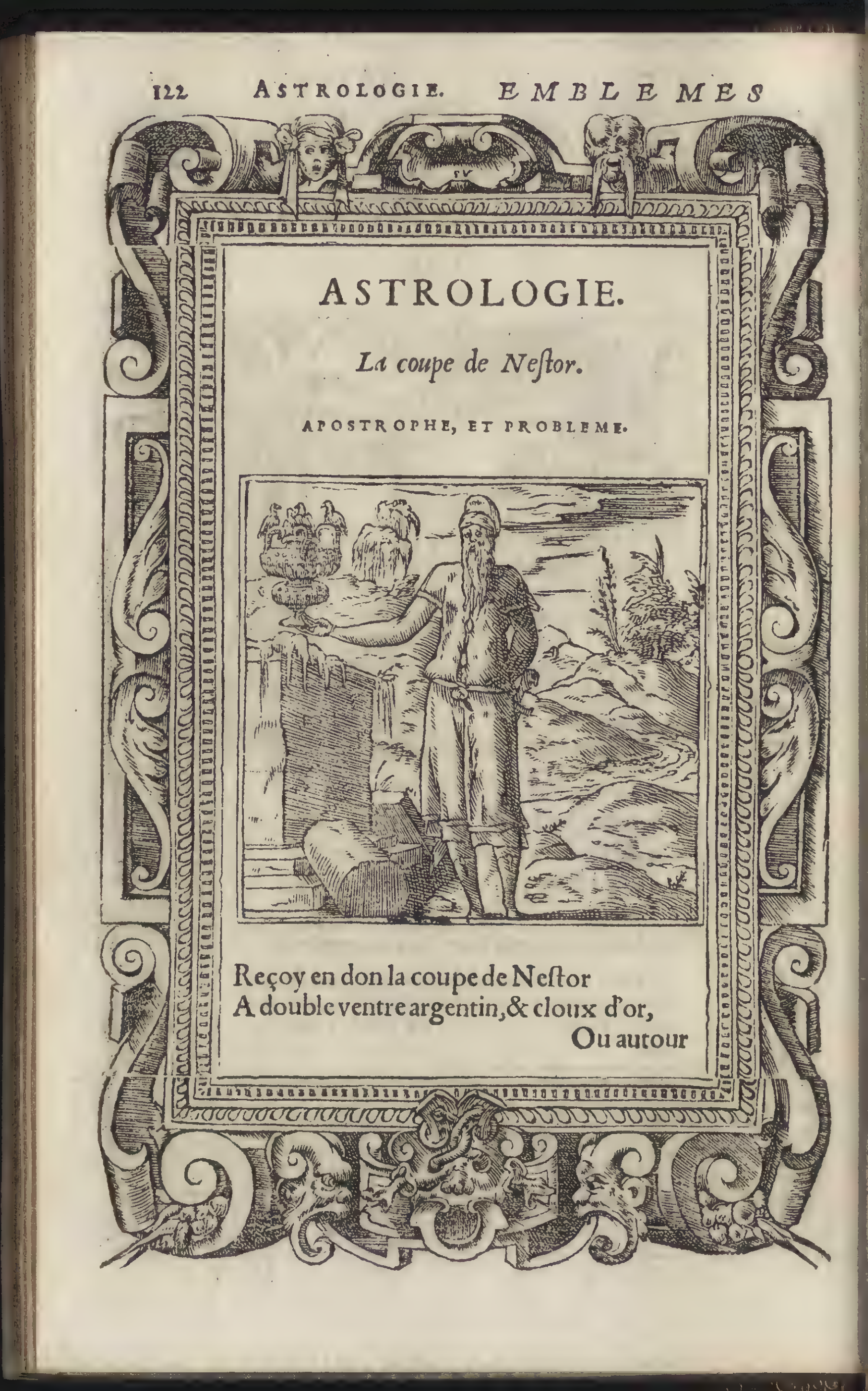
Sur Ieunesse.

APOSTROPHE.



Salut à vous Bacchus aussi Phœbus
De Iupiter les enfans non barbuz.
Salut,& fleur de Ieunesse æternelle,
Octroyez moy de tousiours estre en elle.
Bacchus par vin de soucy me deliure,
Phœbus de mal par temperamment viure.

Phœbus est inuẽteur de Medicine,Bacchus du vin. Soucy,& exces auancent la vieillesse. Diaite(partie de Medicine) oste lexces,le vin oste le soucy.Par ainsi Le vin prins temperammẽt,entretiẽt ieunesse.

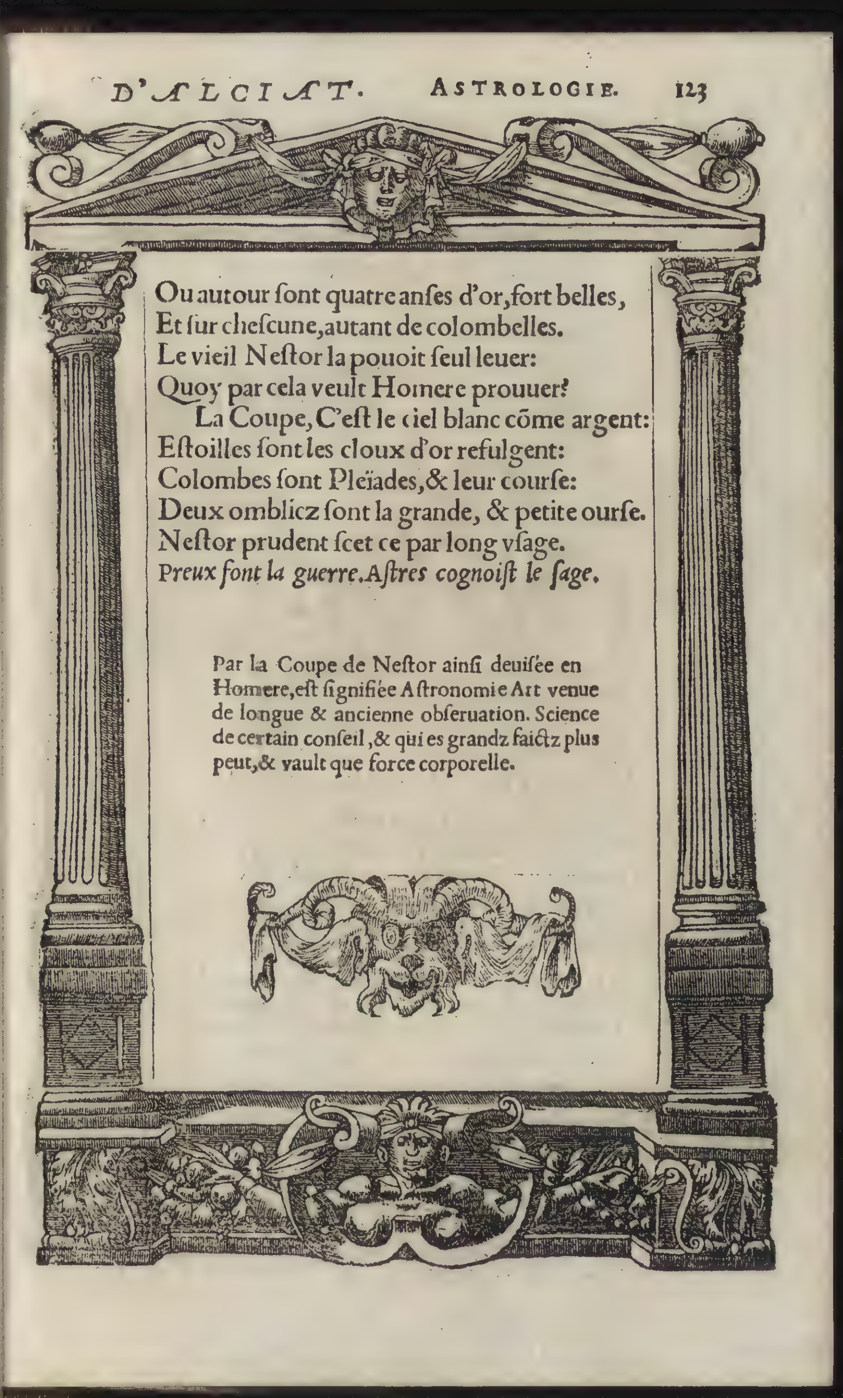


ASTROLOGIE.

La coupe de Nestor.

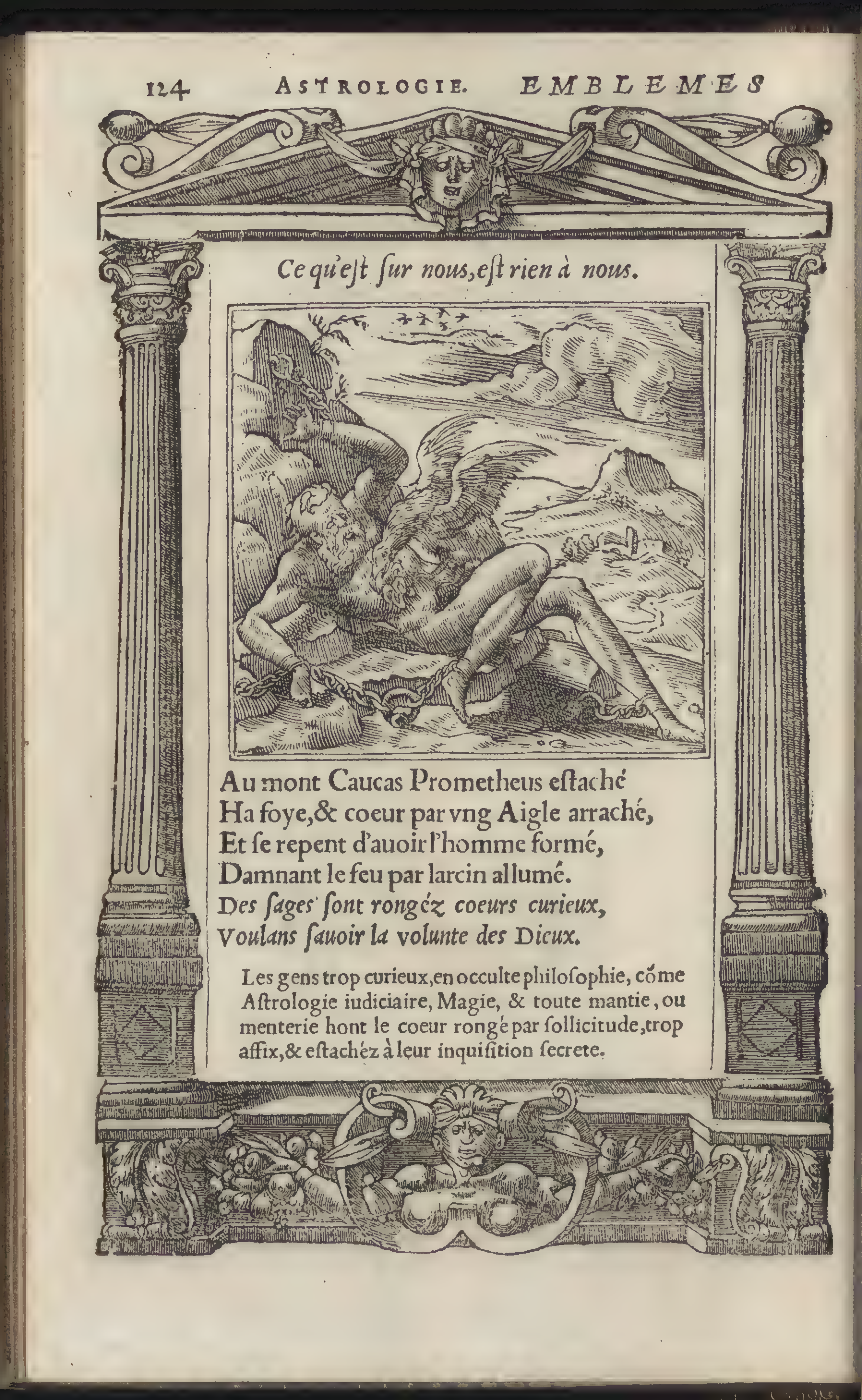
APOSTROPHE, ET PROBLEME.

Reçoy en don la coupe de Nestor
A double ventre argentin, & cloux d'or,
Ou autour



Ou autour sont quatre anses d'or, fort belles,
Et sur chescune, autant de colombelles.
Le vieil Nestor la pouoit seul leuer:
Quoy par cela veult Homere prouuer?
La Coupe, C'est le ciel blanc cõme argent:
Estoilles sont les cloux d'or refulgent:
Colombes sont Pleïades, & leur course:
Deux omblicz sont la grande, & petite ourse.
Nestor prudent scet ce par long vsage.
Preux font la guerre. Astres cognoist le sage.

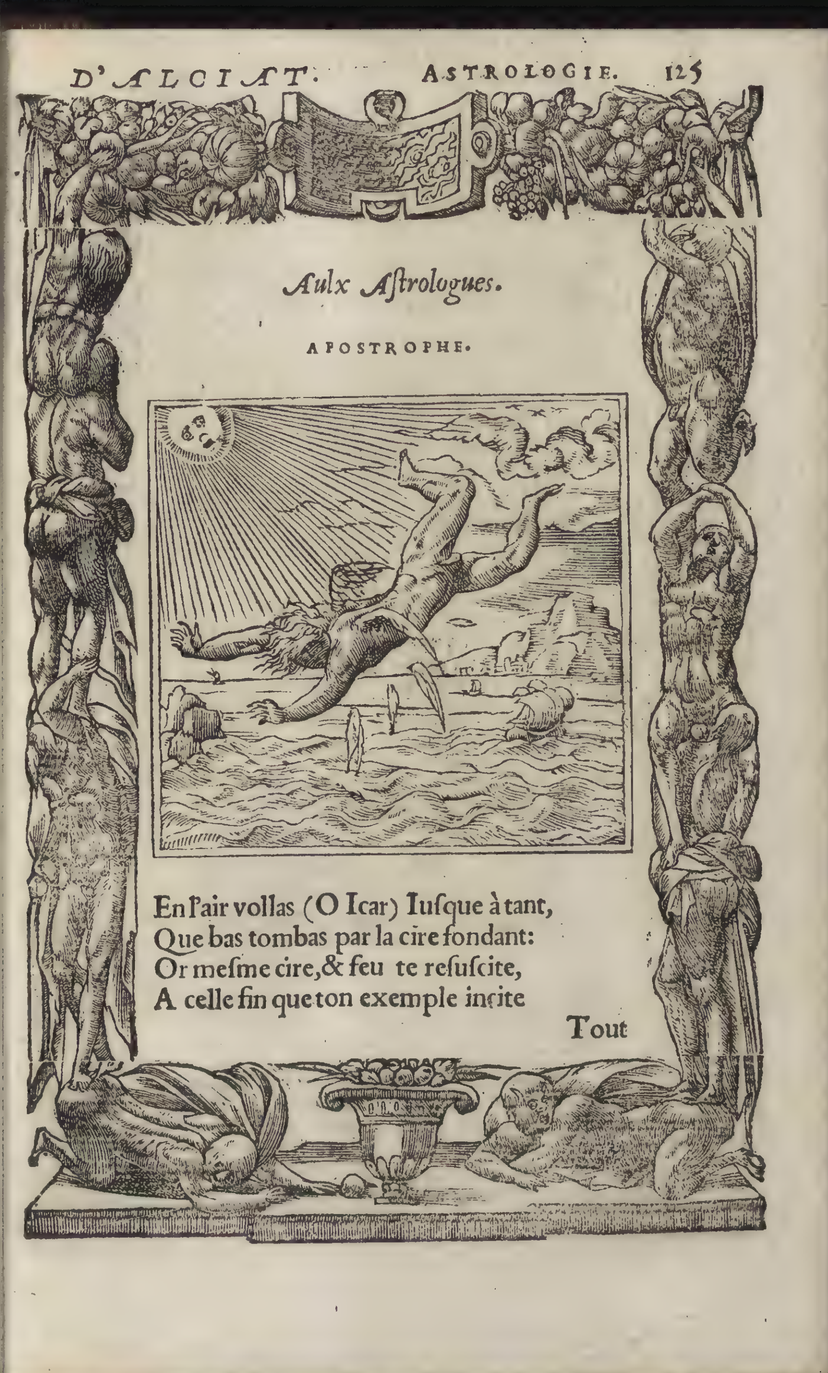
Par la Coupe de Nestor ainsi deuisée en Homere, est signifiée Astronomie Art venue de longue & ancienne obseruation. Science de certain conseil, & qui es grandz faictz plus peut, & vault que force corporelle.



Ce qu'est sur nous, est rien à nous.

Au mont Caucas Prometheus estaché
Ha foye,& coeur par vng Aigle arraché,
Et se repent d'auoir l'homme formé,
Damnant le feu par larcin allumé.
Des sages sont rongéz coeurs curieux,
Voulans sauoir la volunte des Dieux.

Les gens trop curieux, en occulte philosophie, cõme Astrologie iudiciaire, Magie, & toute mantie, ou menterie hont le coeur rongé par sollicitude, trop affix,& estachéz à leur inquisition secrete.

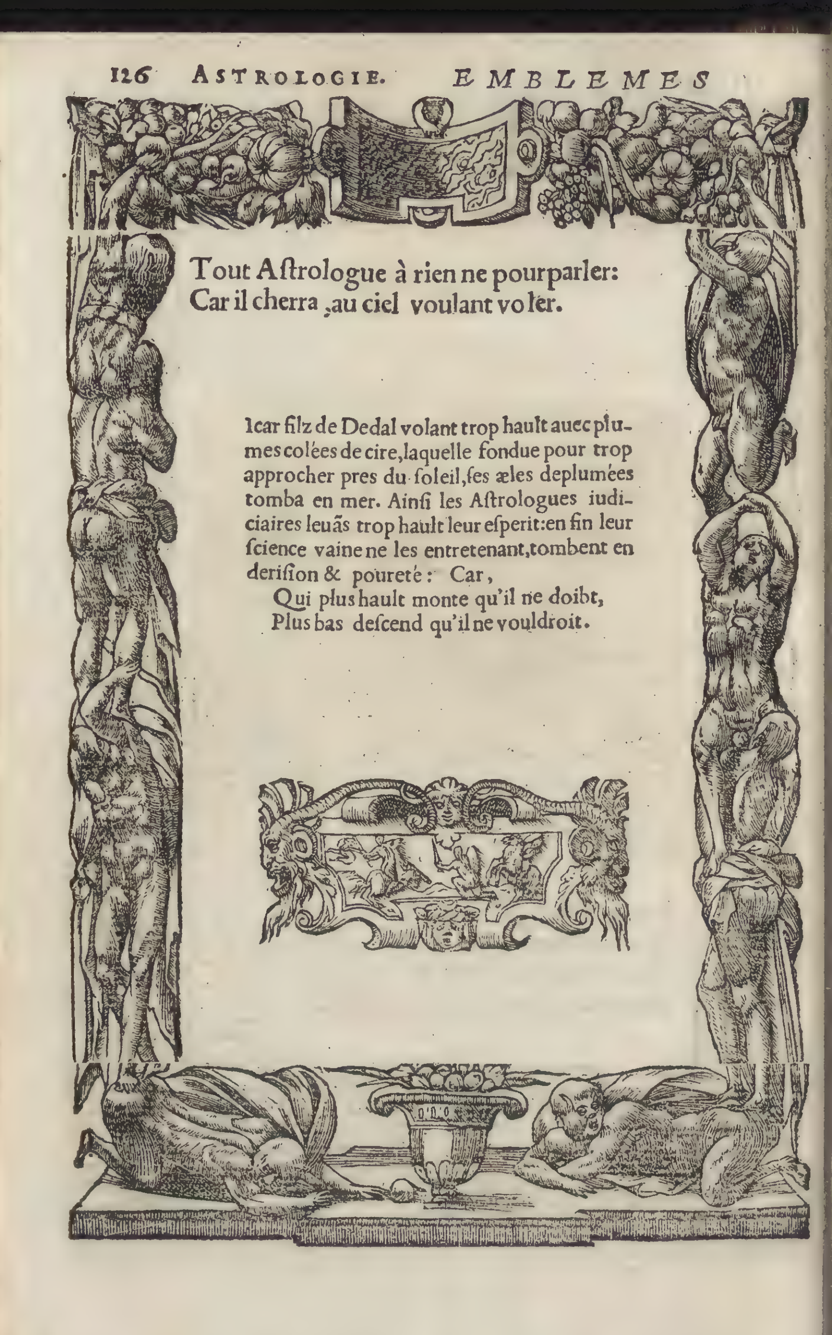


Aulx Aſtrologues.

APOSTROPHE.

En l'air vollas (O Icar) Iuſque à tant,
Que bas tombas par la cire fondant:
Or meſme cire,& feu te reſuſcite,
A celle fin que ton exemple incite

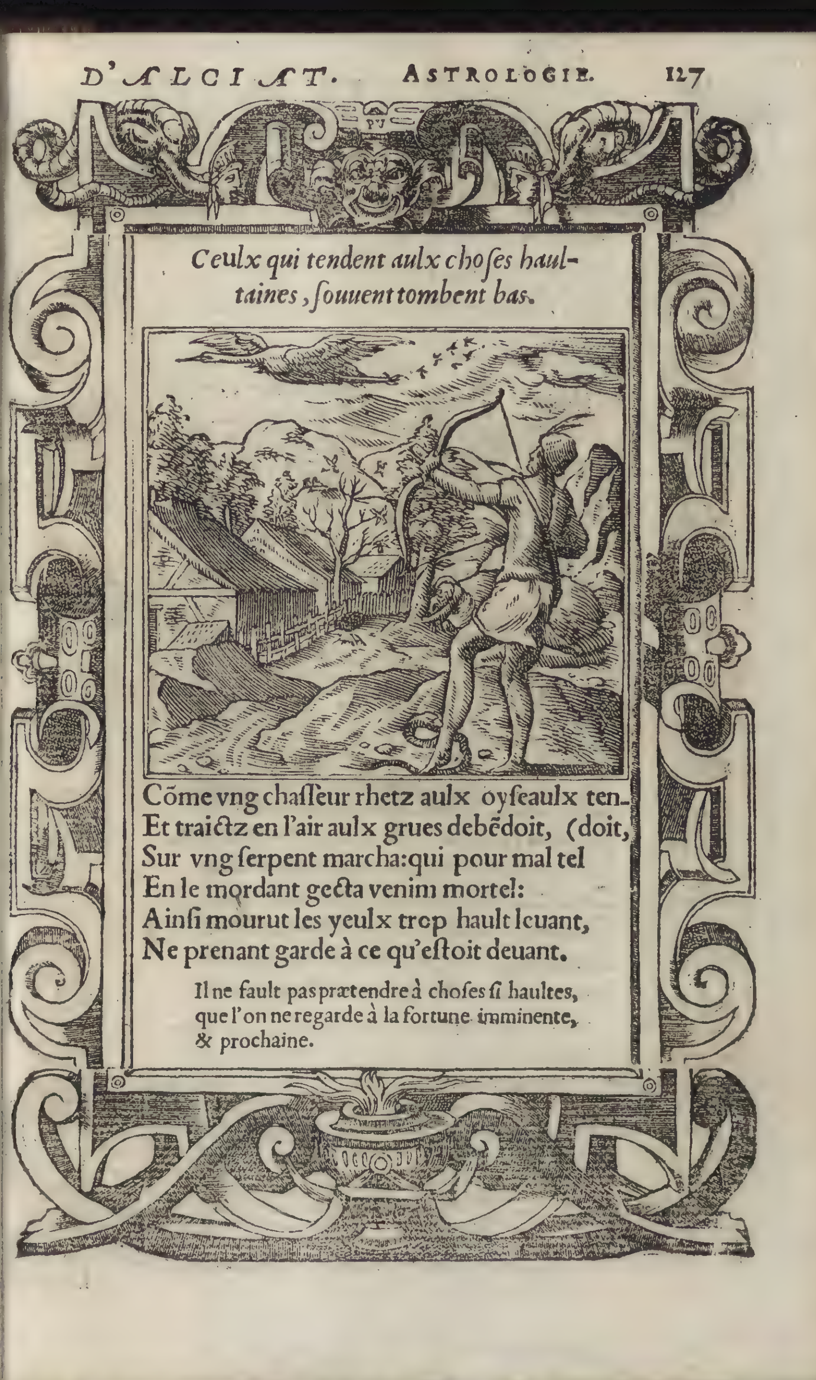
Tout



Tout Aſtrologue à rien ne pourparler:
Car il cherra, au ciel voulant voler.

Icar filz de Dedal volant trop hault auec plumes colées de cire, laquelle fondue pour trop approcher pres du soleil, ses æles deplumées tomba en mer. Ainſi les Aſtrologues iudiciaires leuãs trop hault leur eſperit: en fin leur ſcience vaine ne les entretenant, tombent en deriſion & poureté: Car,

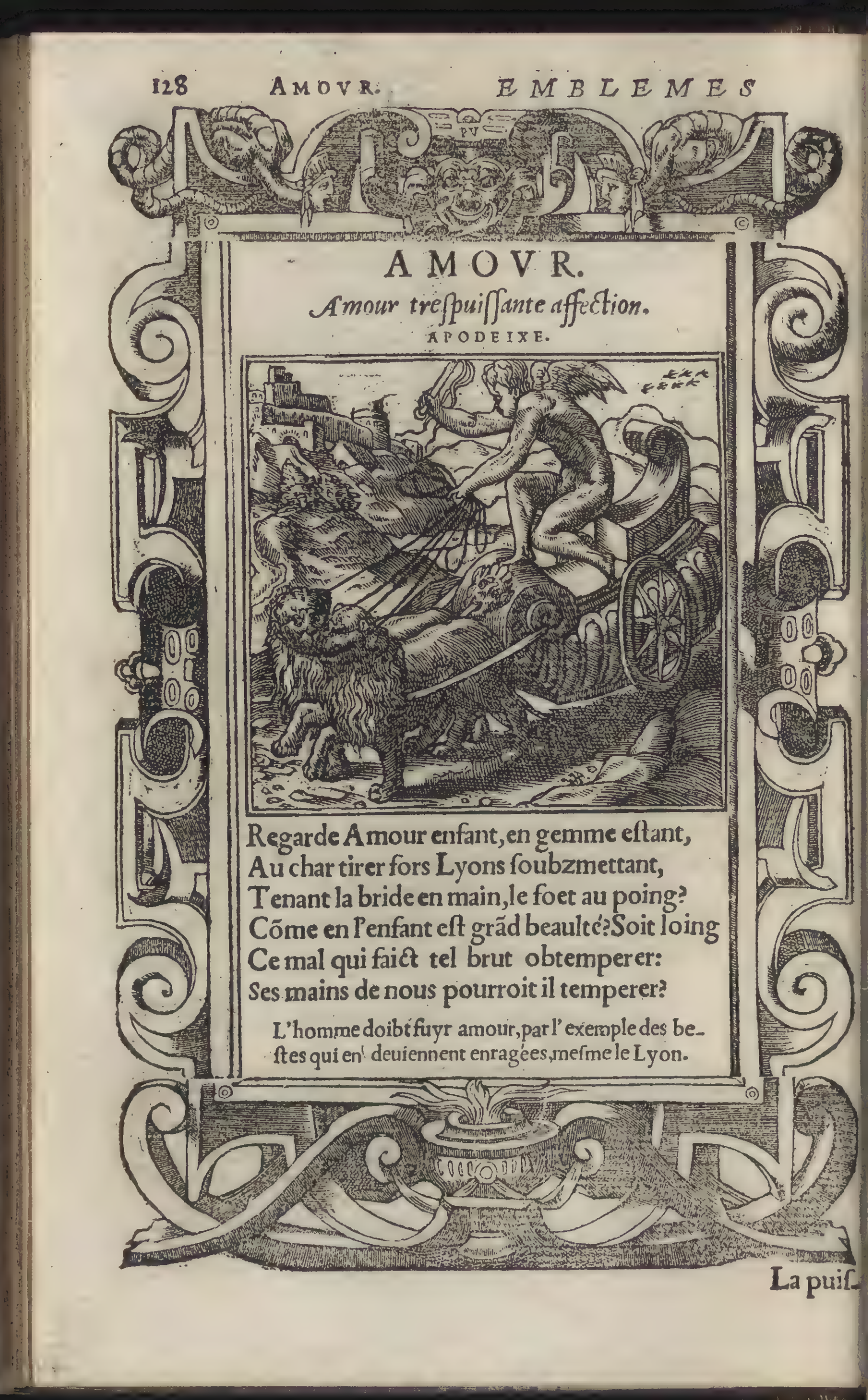
Qui plus hault monte qu'il ne doibt,
Plus bas deſcend qu'il ne vouldroit.



Ceulx qui tendent aulx choses haultaines, souuent tombent bas.

Cõme vng chasseur rhetz aulx oyseaulx ten-
Et traictz en l'air aulx grues debẽdoit, (doit,
Sur vng serpent marcha: qui pour mal tel
En le mordant gecta venim mortel:
Ainsi mourut les yeulx trop hault leuant,
Ne prenant garde à ce qu'estoit deuant.

Il ne fault pas prætendre à choses si haultes, que l'on ne regarde à la fortune imminente, & prochaine.



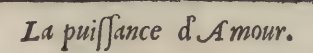
AMOVR.

Amour treſpuiſſante affection.

APODEIXE.

Regarde Amour enfant, en gemme eſtant,
Au char tirer fors Lyons ſoubzmettant,
Tenant la bride en main, le foet au poing?
Cõme en l'enfant eſt grãd beaulté? Soit loing
Ce mal qui faict tel brut obtemperer:
Ses mains de nous pourroit il temperer?

L'homme doibt fuyr amour, par l'exemple des beſtes qui en deuiennent enragées, meſme le Lyon.



La puissance d'Amour.

APODEIXE.



Voyez amour riant doulx, & humain,
Tout nud, ſans feu, ſans arc. Mais d'vne main
Des fleurs tenir, d'aultre vng poiſſon auoir
Monſtrant qu'il ha ſur terre, & mer pouoir.

Tous animaulx viuans en la terre portant fleurs, & en la mer portant poiſſons, ſont naturellement ſubiectz à amour de ſon per: tant pour volupté, que pour generation. Parquoy Amour regne par tout.

Force d'Amour.



Amour volant, froiſſa fouldre volant,
Son feu plus fort qu'aultre monſtrer voulant

On peut plus faire par Amour que
par force.





Pour vng homme de letre nouuellement surprins d'Amour.





Vng amateur de liures, & du Droict
Heliodore aime plus orendroit,
Que Tereus n'aima oncq' Philomele.

APOSTROPHE.

Pourquoy Pallas soubz secõd Iuge, (O belle
(Venus







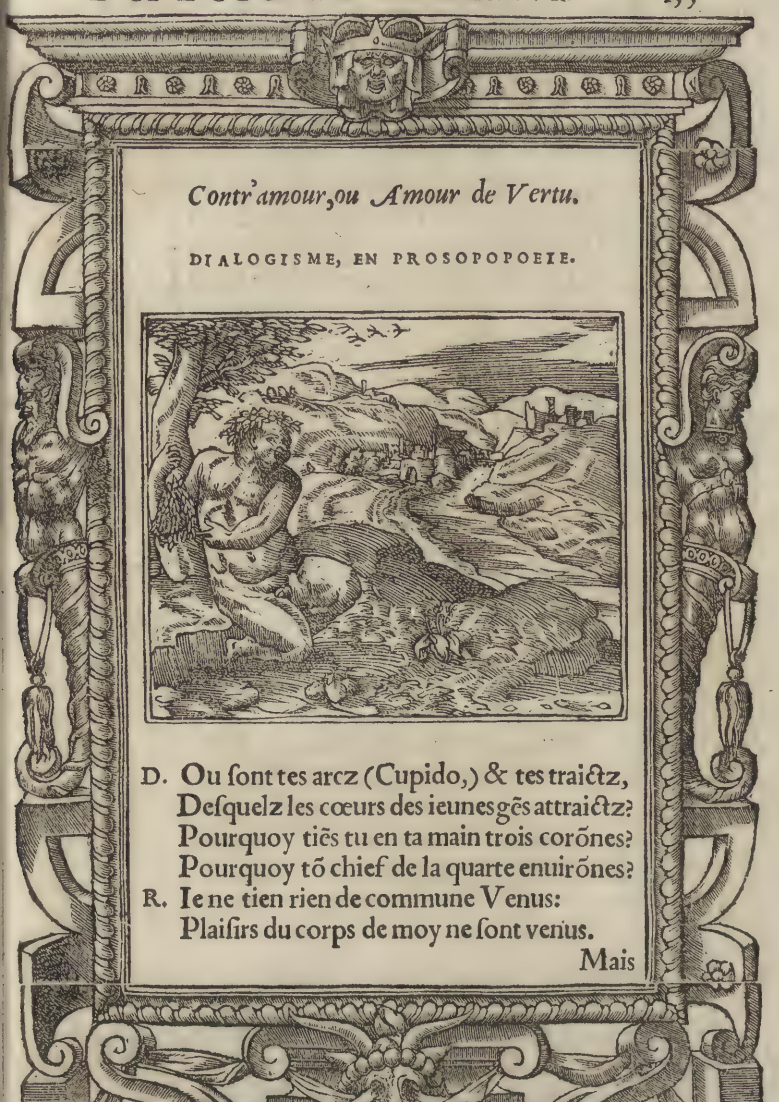
Venus) vincz tu? N'estoit ce assez grãd gloire
Au mont Ida auoir heu la victoire?

Quand les gens de lettre laissent les estudes, pour suyure les dames, Alors Venus Deesse d'amours, surmõte Pallas Deesse de science, & Sapience. condamnée de rechief, & venus præferée par le iugement d'iceulx, comme iadis par le iugement de Paris, au mont Ida de Troie.









Contr'amour, ou Amour de Vertu.

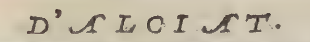
DIALOGISME, EN PROSOPOPOEIE.

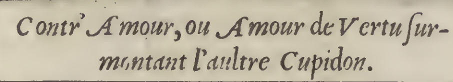
D. Ou ſont tes arcz (Cupido,) & tes traictz,
Deſquelz les cœurs des ieunes gẽs attraictz?
Pourquoy tiẽs tu en ta main trois corõnes?
Pourquoy tõ chief de la quarte enuirõnes?
R. Ie ne tien rien de commune Venus:
Plaiſirs du corps de moy ne ſont venus.

Mais

Mais feu i'enflãbe es purs humains efpritz,
De Sapience à voler hault efpris.
Et des vertus coronnes quatre apprefte,
D'ond Sapience eft premiere en la tefte.

Platon ha fainct deux Venus, & deux Cupido, ou deux Amours: c'eftafauoir terreftres, qui font aimer chofes corruptibles, comme la chair, les richeffes, & honneurs mondains, Et celeftes, qui font aimer les chofes æternelles, & pardurables, comme les Ars, & Sciences, & les Vertus, qui font en general quatre Cardinales, defquelle la premiere eft Prudence par contemplation refidente au chef: les autres trois, Iuftice, Force, & Temperance, gifent en action, & pource font aulx mains.





Contr'Amour, ou Amour de Vertu surmontant l'aultre Cupidon.



NEMESE Amour feit, à Amour contraire
Arc, Feu domptãt, d'arc, & Feu. Pour luy faire
Souffrir ses faictz. Luy iadis triumphant,
Armes portoit. Ores pleure en enfant
Ard en soy mesme, & (d'ond l'on s'esbahit)
Feu brusle Feu. Amour l'amour hayt.

Vng plaisir faict oblier l'aultre, Parquoy qui veult dompter l'amour charnel: concoiue en soy vne aultre Amour cæleſtiel des choses diuines, & æternelles, Ars, Sciences, & Vertus.

Les choſes doulces quelque fois deuiennent ameres.

APOSTROPHE.

Le filz Venus fut picqué des aueilles:
Sa mere loing laiſsée, vint vers elles,
En les penſant plaiſans oyſeletz eſtre.
Mais le ſerpent n'eſt ſi cruel, ne traiſtre:
Car auec miel, hont l'aguillon qui poingt.
Helas douleur: *ſans toy plaiſir n'eſt point.*

Comme L'aueille auec le doulx miel ha l'aguillon, qui poingt: ainſi en ce mortel monde n'eſt doulceur de plaiſir: qui n'ayt ſon amertume de douleur.

Car douleur eſt de Volupte compaigne.



Presque le semblable. Extraict de Theocrit.



La malle mousche Amour enfant blessa,
Robant son miel en Ruche, Et luy laissa
La poincte au doigt. Il crye, & auec pleur
Monstre à Venus sa mere sa douleur,
Soy complaignant, si petit animal
Puissance auoir de faire si grand mal.
Venus riant dist. Filz, Tu sembles elle,
Qui si petit fais playe tant cruelle.

Petite chose peut faire grand mal: cõme vng scorpion, vng Phalange, Aussi Amour si petit qu'il ne peut estre veu: faict au cœur playe presque irremediable.





Sur la ſtatue d'Amour.

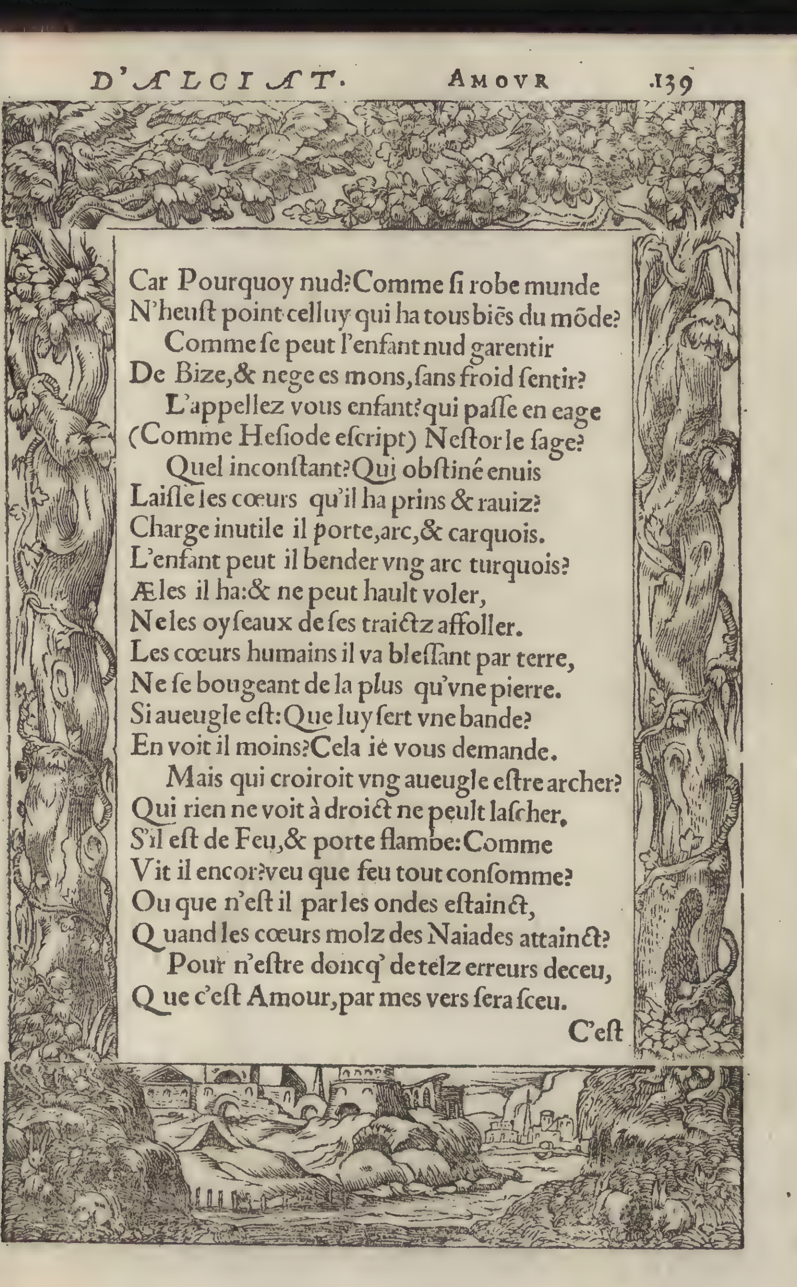
CONTRADICTION.



Que c'eſt Amour, Poëtes hont dict vers
Qui ſes beaulx faictz mõſtrẽt ſoubznoms, di
Tous ſont d'accord, qu'il ſoit petit. eſtãt (uers
Aueugle & nud æles, & traictz portant.
Tel ilz le ſont. Mais contre eſpritz ſi haulx
(Si parler ioſe:) Il me ſemble eſtre faulx.

Car





Car Pourquoy nud? Comme si robe munde
N'heust point celluy qui ha tous biẽs du mõde?
Comme se peut l'enfant nud garentir
De Bize, & nege es mons, sans froid sentir?
L'appellez vous enfant? qui passe en eage
(Comme Hesiode escript) Nestor le sage?
Quel inconstant? Qui obstiné enuis
Laisse les cœurs qu'il ha prins & rauiz?
Charge inutile il porte, arc, & carquois.
L'enfant peut il bender vng arc turquois?
Æles il ha: & ne peut hault voler,
Ne les oyseaux de ses traictz affoller.
Les cœurs humains il va blessant par terre,
Ne se bougeant de la plus qu'vne pierre.
Si aueugle est: Que luy sert vne bande?
En voit il moins? Cela ie vous demande.
Mais qui croiroit vng aueugle estre archer?
Qui rien ne voit à droict ne peult lascher.
S'il est de Feu, & porte flambe: Comme
Vit il encor? veu que feu tout consomme?
Ou que n'est il par les ondes estainct,
Quand les cœurs molz des Naiades attainct?
Pour n'estre doncq' de telz erreurs deceu,
Que c'est Amour, par mes vers sera sceu.

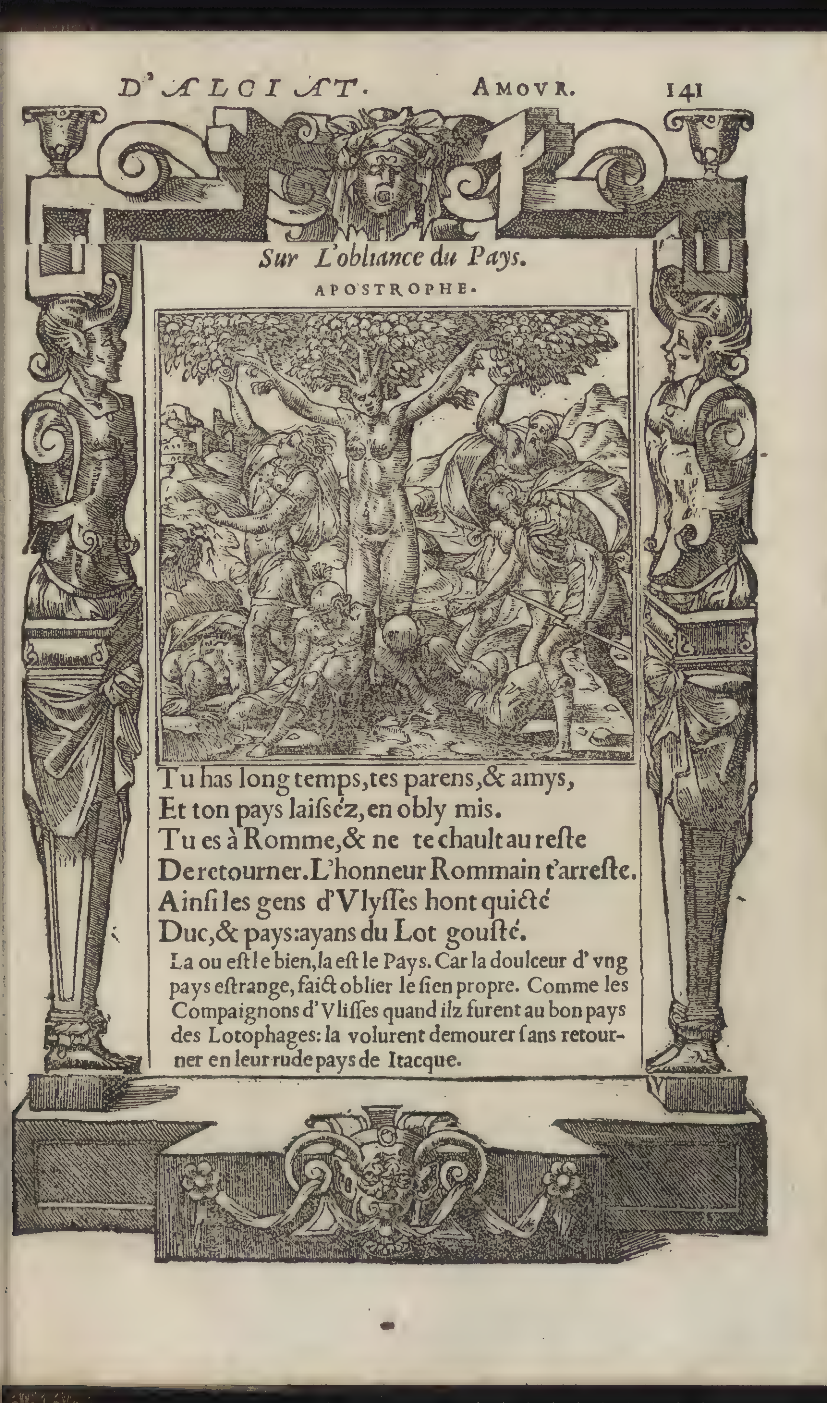
C'est

C'est vng trauail plaisant, oyseux manoir.
Ses armes sont, *Gland rouge, en escu noir.*

En cest Embleme est refutée, & contredicte comme faulse, & impossible, la Poëticque description d'Amour, & en fin baillée la vraye definition d'icelluy, auec le blazon de ses armes faulses, qui sont à vng gland de gueulles, en champ de sable : Le gland rouge signifie le bout du membre viril resemblant vng glãd, & pource des Grecz appellé *βάλανος* Balanos. Le champ, ou l'escu noir, est la partie honteuse de la femme, ou communement il faict brun.





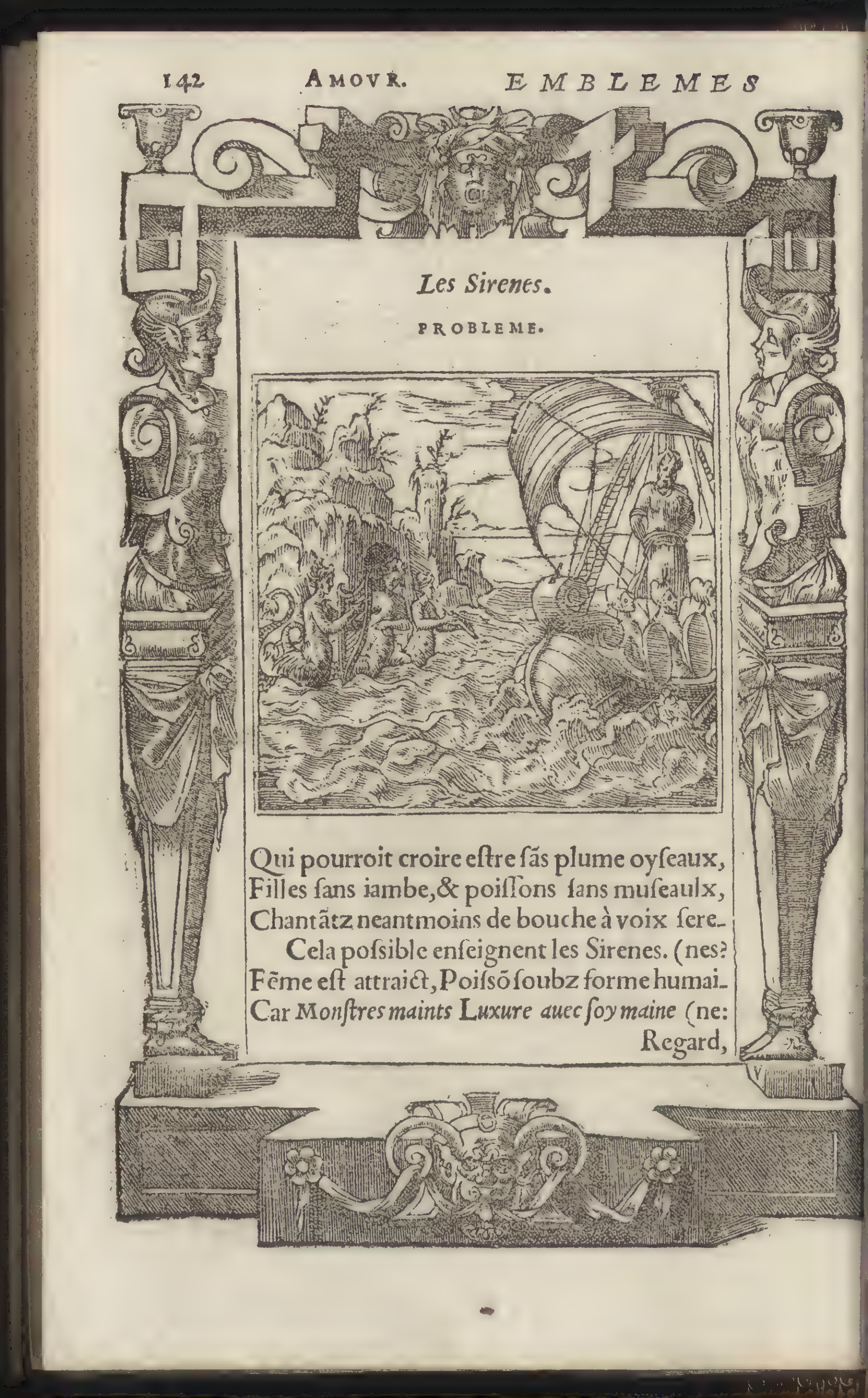


Sur L'obliance du Pays.

APOSTROPHE.

Tu has long temps, tes parens, & amys,
Et ton pays laissez, en obly mis.
Tu es à Romme, & ne te chault au reste
De retourner. L'honneur Rommain t'arreste.
Ainsi les gens d'Vlysses hont quicté
Duc, & pays: ayans du Lot gousté.

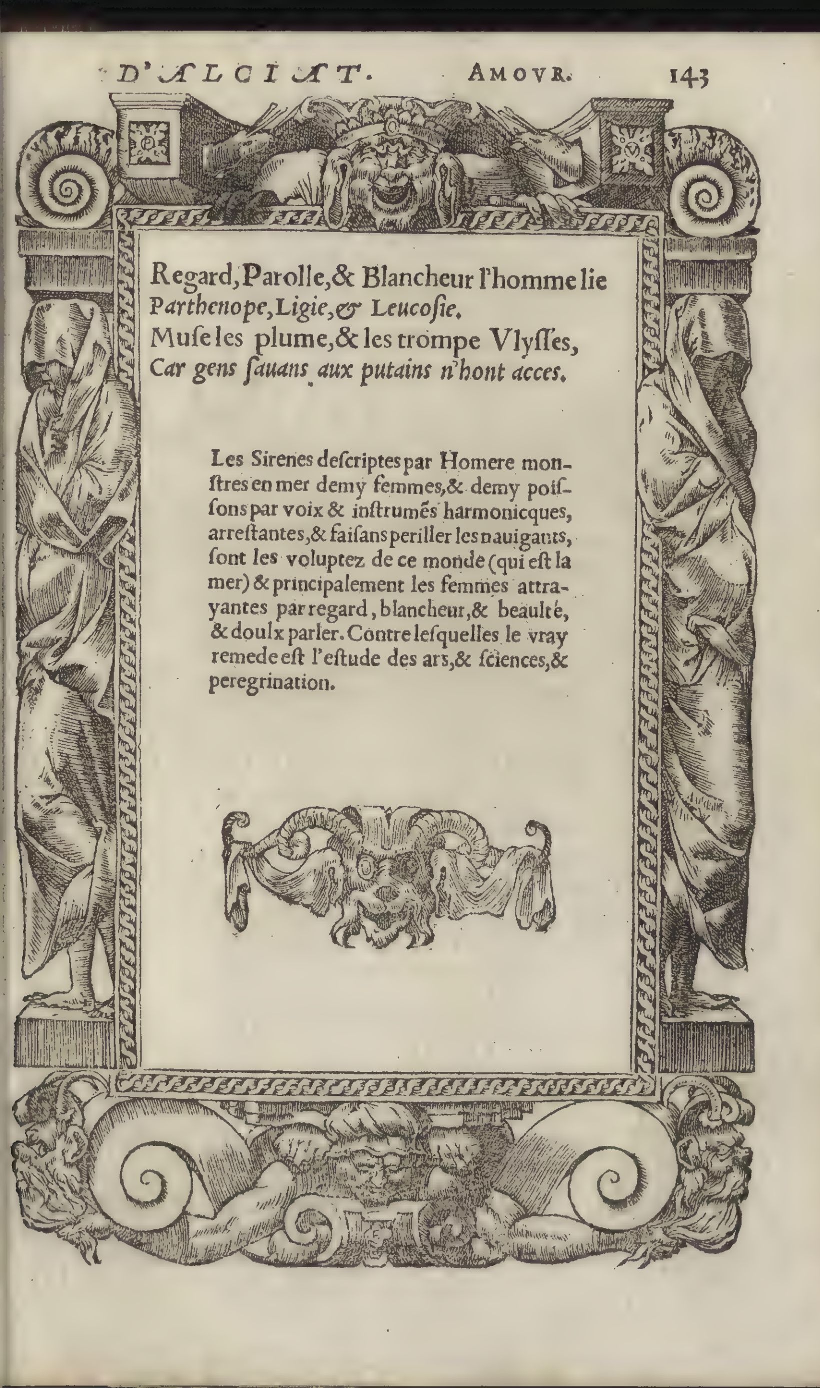
La ou est le bien, la est le Pays. Car la doulceur d'vng pays estrange, faict oblier le sien propre. Comme les Compaignons d'Vlisses quand ilz furent au bon pays des Lotophages: la volurent demourer sans retourner en leur rude pays de Itacque.



Les Sirenes.

PROBLEME.

Qui pourroit croire eſtre ſãs plume oyſeaux,
Filles ſans iambe,& poiſſons ſans muſeaulx,
Chantãtz neantmoins de bouche à voix ſere-
Cela poſsible enſeignent les Sirenes. (nes?
Fẽme eſt attraict, Poiſsõ ſoubz forme humai-
Car Monſtres maints Luxure auec ſoy maine (ne:
Regard,



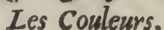
Regard, Parolle, & Blancheur l'homme lie
Parthenope, Ligie, & Leucosie.
Muse les plume, & les trompe Vlysses,
Car gens sauans aux putains n'hont acces.

Les Sirenes descriptes par Homere monstres en mer demy femmes, & demy poissons par voix & instrumẽs harmonicques, arrestantes, & faisans periller les nauigants, sont les voluptez de ce monde (qui est la mer) & principalement les femmes attrayantes par regard, blancheur, & beaulté, & doulx parler. Contre lesquelles le vray remede est l'estude des ars, & sciences, & peregrination.

Le Vieillard Amoureux.

Quãd sophocles à soy (quoy qu'il fust vieulx)
Archippe attraict par argent. Enuieux
Ieunes Gallans, à regret le porterent,
Et de telz vers, l'vng & l'aultre noterent,
Comme vng chahuan siet sur vne charoigne,
Ainsi la garse est chez ce vieil yuroigne.

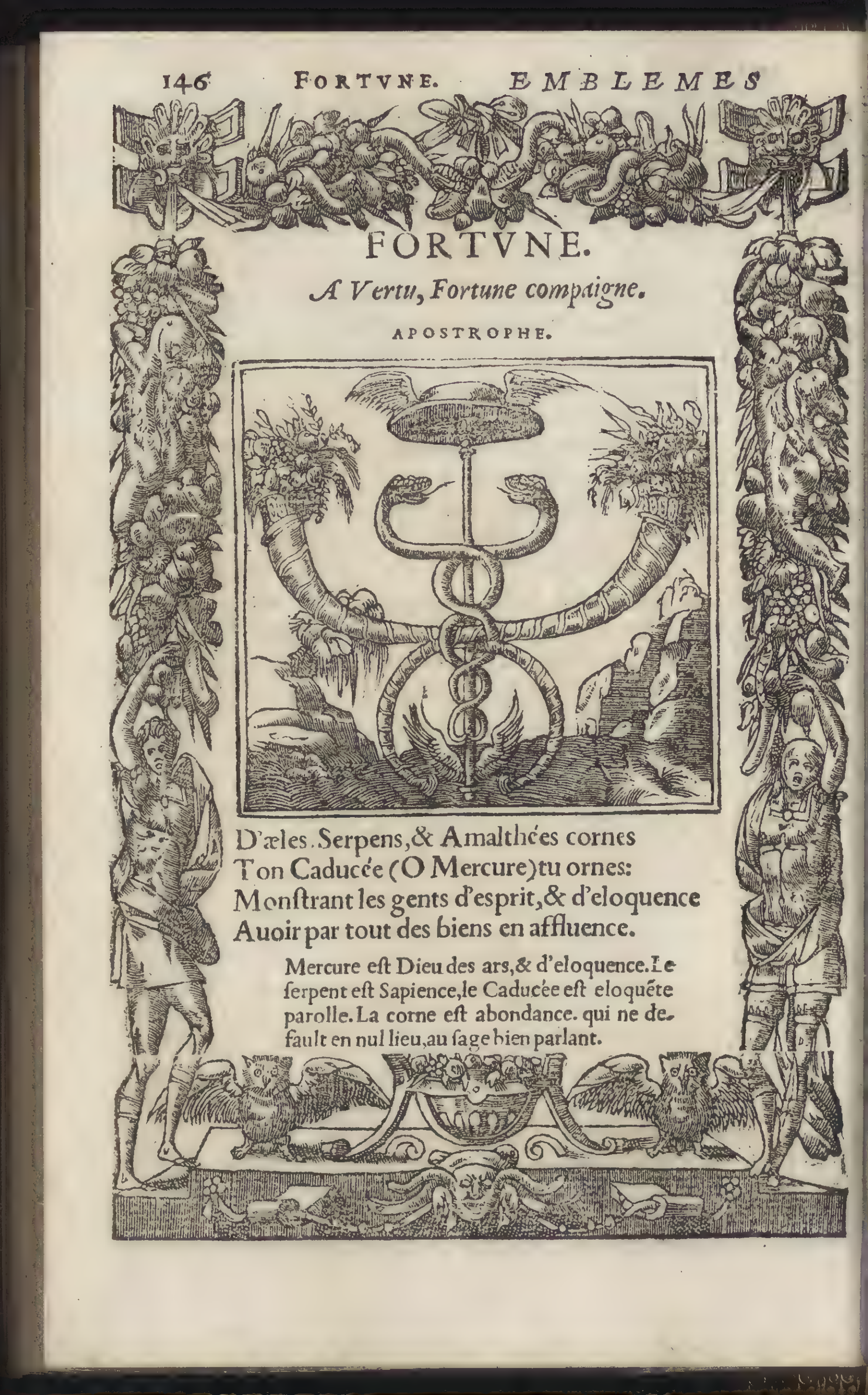
Trois choses on dict estre desplaisantes á Dieu, & au mõde. Poure orgueilleux, Ieune paresseux, & Vieil luxurieux: Car c'est cõtre debuoir de Fortune, & Nature.



Les Couleurs.

Noir eſt couleur de dueil. Tous en vſons,
Quand funeraille aulx treſpaſſez faiſons.
La robe blanche eſt d'innocence ſigne:
Et pource l'aube aulx presbtres on aſsigne.
Verd nous demonſtre eſpoir. Car Eſperance
En l'herbe verde ha de fruyɛ̃t apparence.
Faulueau eſt propre aulx auars, & putains,
Et ceulx qui hont heu leurs eſpoirs certains.
Aulx gens de guerre & de ſang, rouge eſchet,
Et aulx enfans, aulxquelz honte bien ſiet
Le bleu conuient aulx Nautonniers, & ceulx
Qui eſtonnéz cherchent les mers, & cieulx,
Bureaux nayfz de vil pris, ſont idoines
Aulx Capuſsins, & ces enfumêz moines.
Roux Iaune affiert, à celluy que tourmente
Ou grande cure, ou Amour vehemente.
Violet clair eſt couleur oportune
A qui content, porte ennuy de Fortune.
Comme Nature eſt diuerſe en couleurs
Aulx vngs, & aultre, ainſi plaiſent les leurs.

Les deuiſes, & ſignifiances des couleurs ſont à plaiſir ſelon les affections des perſonnes. Mais touteſfois les meilleures ſont celles, qui le plus pres approchent du naturel. Comme le blanc de innocence, le rouge de honte, le noir, de dueil, ou mort, le verd d'eſperã-ces, & aultres telles.



FORTVNE.

A Vertu, Fortune compaigne.

APOSTROPHE.

D'æles. Serpens, & Amalthées cornes
Ton Caducée (O Mercure) tu ornes:
Monstrant les gents d'esprit, & d'eloquence
Auoir par tout des biens en affluence.

Mercure est Dieu des ars, & d'eloquence. Le serpent est Sapience, le Caducée est eloquéte parolle. La corne est abondance. qui ne default en nul lieu, au sage bien parlant.


Fortune ſurmontant Vertu.



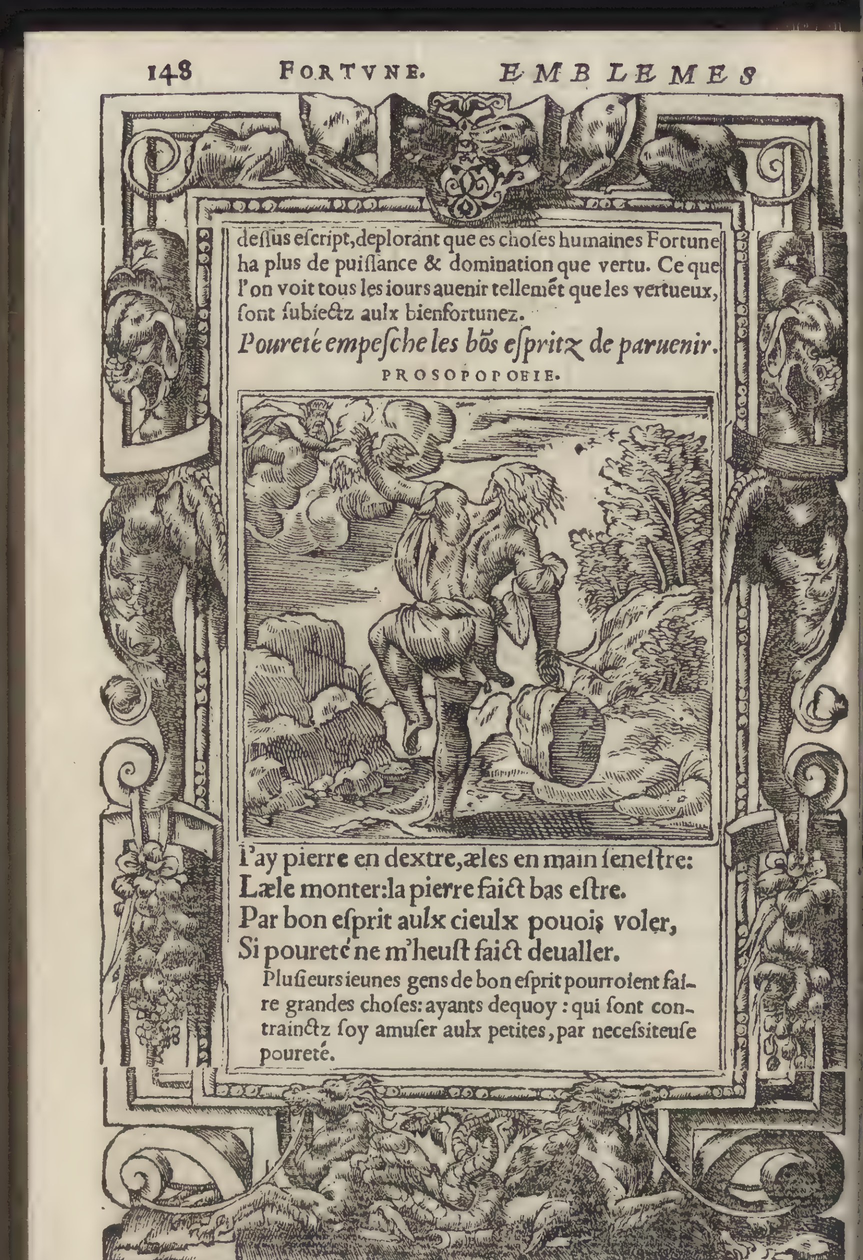
Quand Brut vincu veit Fortune faillie,
En ſang ciuil vndoyant Pharſalie:
Ia ſe voulant mettre l'eſpée au corps,
De voix hardie eſcrya telz recors:
Poure vertu en ſeulz dictz oportune,
Pourquoy ſuys tu es faictz dame Fortune?

Brutus noble citoyen Rommain homme treſconſtant,& vertueux,apres auoir occis Iule Cæſar,& ſoubzſtenu tāt qu'il peut la liberte publicque contre Octaue Ceſar, finalement ſe voyant du tout defaict auec ſa partie, à la iournée de Pharſaille:ne voulut vif venir en la puiſſance de ſon ennemy. Mais ſe tua luy meſme, auec le regret cy

dessus escript, deplorant que es choses humaines Fortune ha plus de puissance & domination que vertu. Ce que l'on voit tous les iours auenir tellemét que les vertueux, sont subiectz aulx bienfortunez.

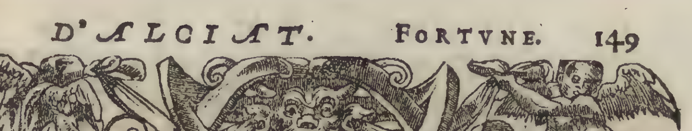
Poureté empesche les bōs espritz de paruenir.

PROSOPOPOEIE.



I'ay pierre en dextre, æles en main senestre:
Læle monter: la pierre faict bas estre.
Par bon esprit aulx cieulx pouois voler,
Si poureté ne m'heust faict deualler.

Plusieurs ieunes gens de bon esprit pourroient faire grandes choses: ayants dequoy: qui sont contrainctz soy amuser aulx petites, par necessiteuse poureté.



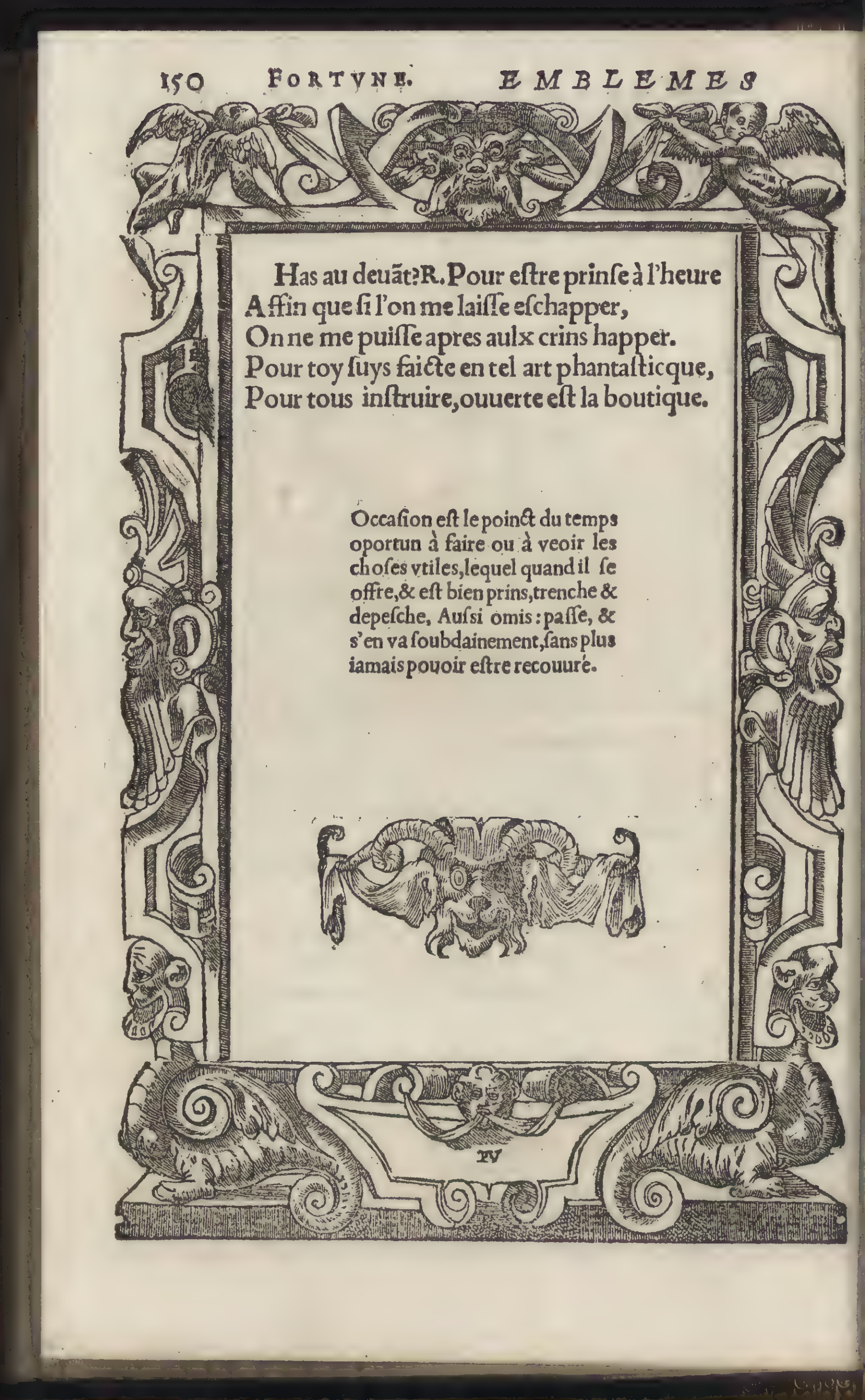
Sur Occasion.

DIALOGISME, ET PROSOPOPOEIE.



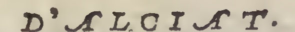
De Lysippus suys l'ouurage de pris,
D. Qui es tu dõcq'. R. l'Article du tẽps pris.
D. Pourquoy sur roue, aulx piedz has tu des æles,
R. Car tousiours tourne, à tous vents faisant voiles.
D. Pourquoy tiẽs tu rasoir. R. Ce signe argue?
Que plus que nul trẽchant ie suys ague.
D. Pourquoy derriere es chausue, & cheueleure

Has



Has au deuãt? R. Pour estre prinse à l'heure
Affin que si l'on me laisse eschapper,
On ne me puisse apres aulx crins happer.
Pour toy suys faicte en tel art phantasticque,
Pour tous instruire, ouuerte est la boutique.

Occasion est le poinct du temps oportun à faire ou à veoir les choses vtiles, lequel quand il se offre, & est bien prins, trenche & depesche, Aussi omis: passe, & s'en va soubdainement, sans plus iamais pouoir estre recouuré.



De soubdaine frayeur.



Pan regardant gens fuyants estonnéz,
Qu'est ce (dict il) qui sonne mes cornetz?

Es armées,& grandes assemblées aduiennent aulcunefois des paours,& frayeurs soubdaines,cõsternantes tous,sans quelque cause manifeste,sinon vne craincte interieure, en vng chescũ,sans sauoir pourquoy. Lesquelz espouentemens les anciens appelloient Terreurs Panicques:disans que le Dieu Pan alors sonnoit son cor. Le son duquel enuoyoit ces frayeurs soubdaines,& incertaines,es cœurs des hommes.

Louange non louable.



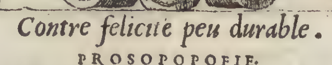
Oultre eſperance auoit Antiochus,
A peu de gens les Galathes vincuz:
Ses elephans par leur trompe ayans mis
Tous les cheuaulx à mort, des ennemis.
Parquoy paignant l'Elephant en trophée,
Nous eſtions mors (diſt il à ſon armée)

Si ne

Si ne nous heust sauluéz celle orde beste.
Victoire est bonne, & si n'est pas honneste.

Vtilité bien souuent est preferée à honnesteté, & le profict à l'honneur, mesme en faict de guerre, ou l'on ne regarde sinon à obtenir victoire soit par prouesse, ou par astuce, par vaillance, ou par machine.





Contre felicité peu durable.

PROSOPOPOEIE.



Aupres d'vng pin vne cocourbe creut,
Et largement fueilles: fruyct, & fleur heut.
L'ors quand du Pin les branches ſurpaſſoit:
Plus que tout arbre eſtre grande penſoit.
Le Pin luy diſt. Ta gloire eſt par trop courte:
L'hyuer viendra qui te deſtruira toute.

La gloire fondée ſur choſes peu durables, eſt vanité, ou vaine gloire, qui tombe incontinent en honte, & deſpris comme ſe glorifier de beaulté, qui toſt deflorit: de ſante & richeſſe, q toſt perit, d'eſtat, qui ne dure gueres, & duquel facilement on peut eſtre demis.

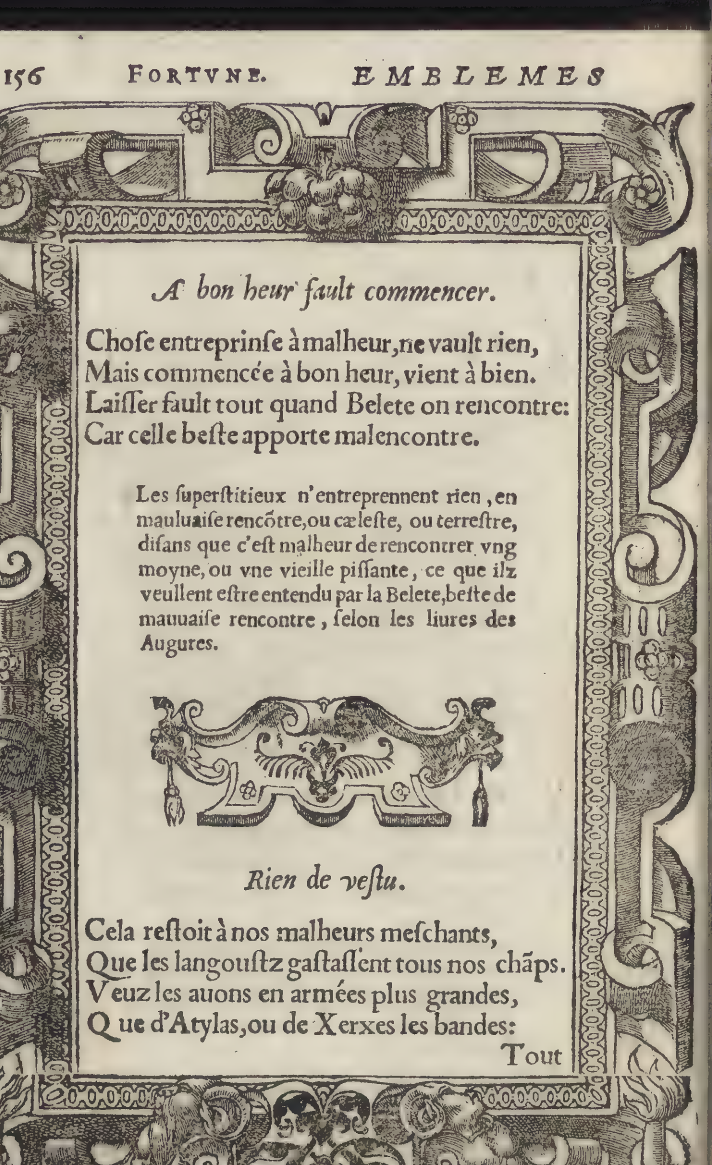


La perte de l'vng, est le profict de l'aultre.



Vng fier Lyon, & vng Sanglier frendent
Faisoient mortel combat à gryphe, & dent.
Le vaultour vint les veoir: & en print ioye:
Car l'vng ou l'aultre occis, sera sa proye.

Cecy semble estre dict des Princes Chrestiens, faisans la guerre l'vng á l'aultre, & du Turc, qui ce pendãt regardant le debat, prent le fruict de leur perte, vsurpant tousiours sur la Crestienne Europe.



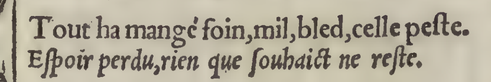
A bon heur fault commencer.

Chose entreprinse à malheur, ne vault rien,
Mais commencée à bon heur, vient à bien.
Laisser fault tout quand Belete on rencontre:
Car celle beste apporte malencontre.

Les superstitieux n'entreprennent rien, en mauluaise rencõtre, ou cæleste, ou terrestre, disans que c'est malheur de rencontrer vng moyne, ou vne vieille pissante, ce que ilz veullent estre entendu par la Belete, beste de mauuaise rencontre, selon les liures des Augures.

Rien de vestu.

Cela restoit à nos malheurs meschants,
Que les langoustz gastassent tous nos chãps.
Veuz les auons en armées plus grandes,
Que d'Atylas, ou de Xerxes les bandes:
Tout



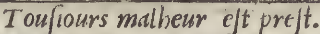
Tout ha mangé foin, mil, bled, celle peste.
Espoir perdu, rien que souhaict ne reste.

L'vne des dix playes d'Ægypte furent les Langoustes, consumantes tout fruyct, fleur, & semence sur terre, & telle fut en Lombardie au temps que cest Embleme fut escript. qui vola iusque en Prouence, puys se gecta en mer. Sur quoy fut cecy escript, signifiant que à toute reste perdue, à la chance, ou au flux ne reste sinó le souhaict, ou le desespoir.

Mal acquis, mal se perd.

Par trop manger vng Milan mal estoit,
Et se plaignoit que les boyaux gectoit.
Ce ne sont pas (dist sa mere) les tiens.
Tu vis de rapt, rien que d'aultruy ne tiens.

Vng rapineur quãd il despend, il ne despend rien du sien propre, mais de l'aultruy mal acquis: dond il ne luy doibt estre grief: & de la vient que les tyrans sont si prodigues, des biens extortionnéz.



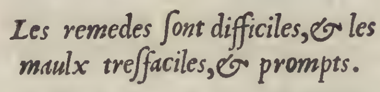
Touſiours malheur eſt preſt.



Iadis iouoient d'vng eage trois pucelles,
Laquelle iroit premiere à mort, d'icelles:
L'vne rioit, qui heut la pire chance,
Du ſort futur ne voyant la meſchance.
Soubdain ſur elle vne tuylle tomba,
Et du fol ieu, le deſtine paya.
Iamais malheur ne fault, ſoit bon, ou ieu:
Mais à bon heur, priere, & main n'ha lieu.

Ceſte hiſtoire de choſe aduenue par cas d'aduenture: teſmoigne, q̃ ſoit à bõ, ſoit à ieu: plus prõptemẽt aduient malheur, q̃ bõ heur. Et pource tout bõ raciocinateur doibt mettre les choſes attendues au pis: pour mieulx auoir.



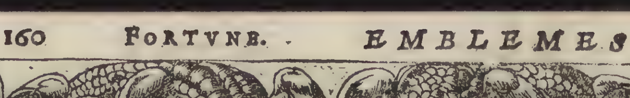


Les remedes ſont difficiles,& les maulx treſſaciles,& prompts.



Depuys que Dieu iecta des cieulx Até,
Las que de maulx hont les mortelz gaſté;
Car elle va du pied,& volle d'æle,
Et rien ne laiſſe ou mal ne ſoit faict d'elle.
Lites apres filles de Iupiter
Vont, pour les maulx qu'elle ha faict rapoincter.

Mais



Mais pource que vieilles sont, & foiblissent
Rien, fors long temps apres, ne restablissent.

Les maulx viennent à cheual, & s'en vont à pied. C'est à dire que tout mal est prompt à venir: tout bié tardif. Ce que Homere ha signifié par Até (qui est à dire nuisance) iectée du ciel (qui ne seuffre point de mal) en terre, & ha æles volantes legierement, Piedz legiers, mains gryphonnantes. Et par les Lites, (c'est à dire restauratiós du mal) filles de Dieu, Mais vieilles, aueugles, & foibles, & tardifues: qui viennent reparer le mal: mais long temps apres.

HONNEVR.

Des choſes haultes, renommée perpetuelle.



Vng paſſerel deſſus vng piane mit
Dix paſſereaulx: mais vng ſerpent les vit,
Qui tout mangea, en ſa gorge mortelle,
Puys deuint pierre, & digne de mort telle.

Ceſte

Ceste fable est (si l'on veult Chalcas croire)
De *long labeur æternelle memoire.*

Ce fut le pronosticque de la guerre de Troie, qui dura dix ans, signifiez par les dix passereaulx, & la finalle destruction, par la deuoration du serpent: & la memoire æternelle qui en seroit, par la transmutation du serpent, en pierre pardurable, Et ainsi interpreta ce signe aduenu en vng sacrifice, & prognostica Chalcas, presbtre des idoles, au camp des Grecz deuant Troie.



Par les eſtudes des lettres immortalité eſt acquiſe.

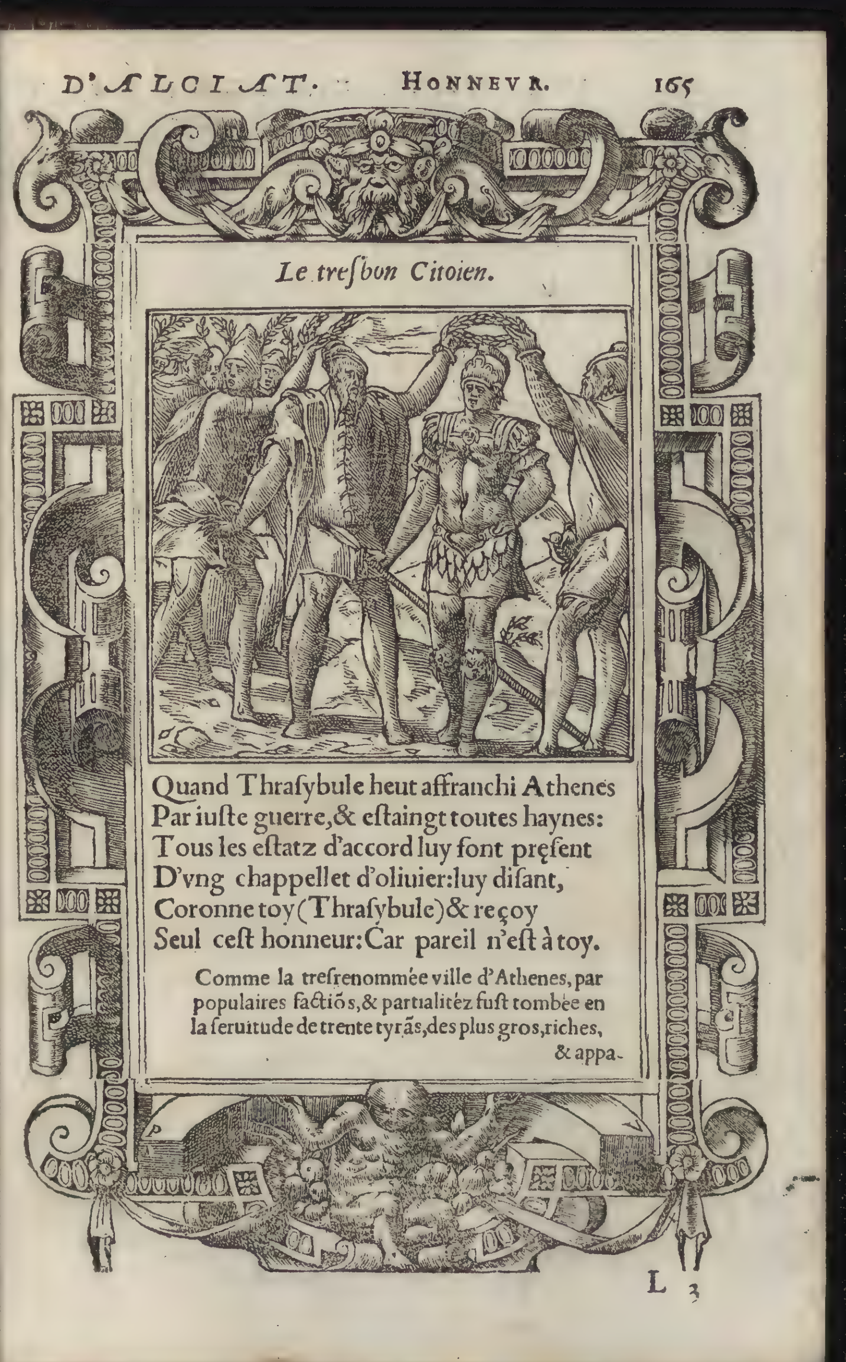
Triton, Trompete, en mer, cornant hault ſon
Deſſus eſt Dieu marin, deſſoubz poiſſon,
Par le mylieu d'vng ſerpent embraſſé,
Qui mord ſa queüe, en vng rondeau dreſſé.
Renom ſuyct gens ou noble eſprit abonde,
Et leurs beaulx faictz, faict lire en tout le monde.

Le Triton marin deſigne haulte eloquence, & profonde ſciéce, le rond & en ſoy reuolu ſerpent, æternité, la conque ou il corne. Renõmée. Par leſquelles choſes eſt ſignifiée æternelle renõmée de ſcience, & d'eloquence.

Tumbeau de Ian Galeace Viconte, premier Duc de Milan.

Metz pour tombeau armes, Ducz, Italie,
Des deux costéz la mer, & Barbarie,
Voulant entrer: & souldars à main forte.
Sur le tout posé vng Duc, qui serpent porte,
Disant ces motz, *Qui est ce qui ha peu*
Mettre, & leuer moy si grand sur si peu?

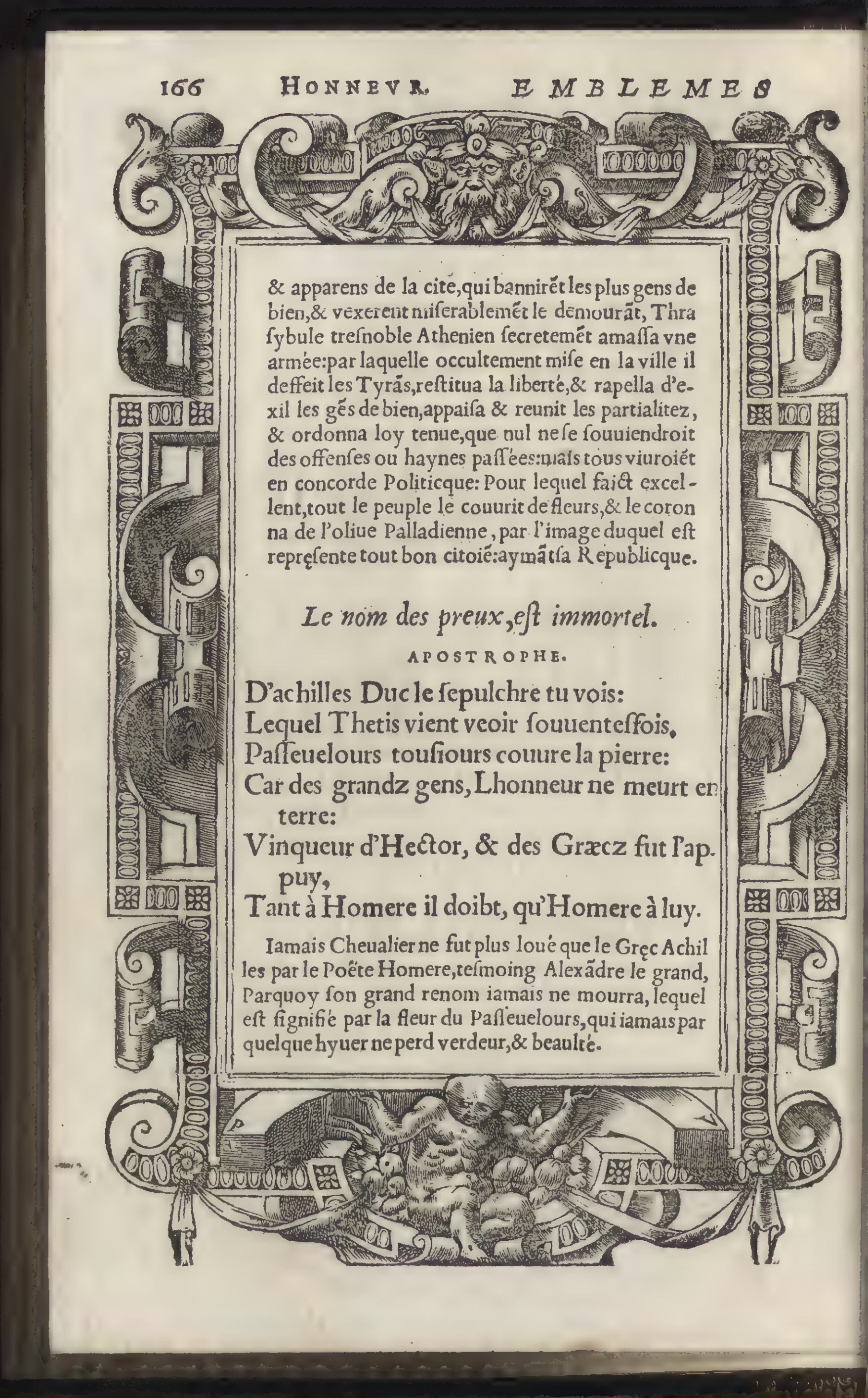
Icy n'est aultre significance: sinon la louange de Ian Galeasmarie Vicõte, premier Duc de Milã, duquel l'histoire on peut lire es Chronicques & Annales. Et la resistence qu'il feit aulx Turcz, voulans entrer en Italie.



Le tresbon Citoien.

Quand Thrasybule heut affranchi Athenes
Par iuste guerre, & estaingt toutes haynes:
Tous les estatz d'accord luy font present
D'vng chappellet d'oliuier: luy disant,
Coronne toy (Thrasybule) & reçoy
Seul cest honneur: Car pareil n'est à toy.

Comme la tresrenommée ville d'Athenes, par populaires factiōs, & partialitéz fust tombée en la seruitude de trente tyrās, des plus gros, riches, & appa-



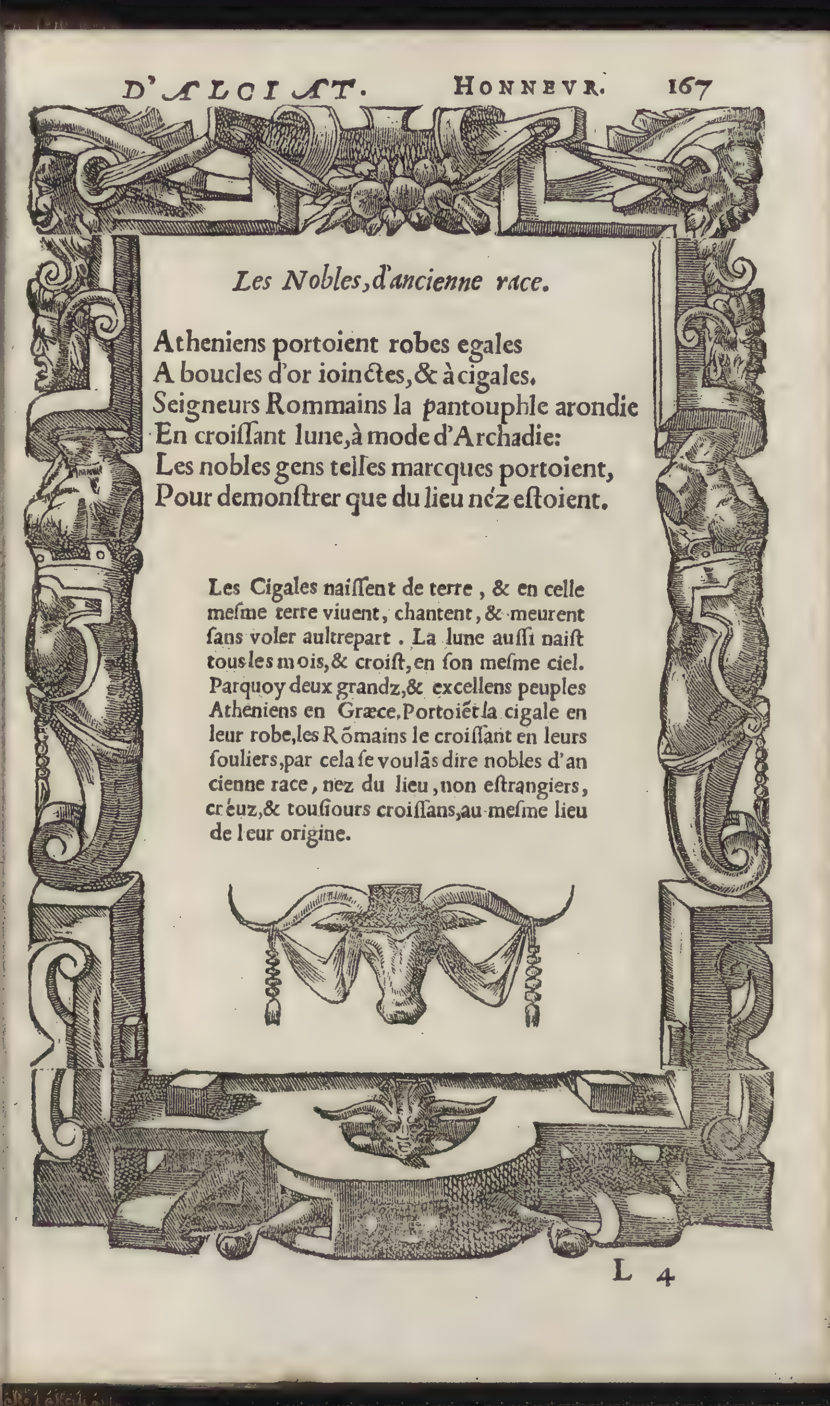
& apparens de la cite,qui bannirẽt les plus gens de bien,& vexerent miserablemẽt le demourãt, Thrasybule tresnoble Athenien secretemẽt amassa vne armée:par laquelle occultement mise en la ville il deffeit les Tyrãs,restitua la liberté,& rapella d'exil les gẽs de bien,appaisa & reunit les partialitez, & ordonna loy tenue,que nul ne se souuiendroit des offenses ou haynes passées:mais tous viuroiẽt en concorde Politicque: Pour lequel faict excellent,tout le peuple le couurit de fleurs,& le coronna de l'oliue Palladienne, par l'image duquel est represente tout bon citoiẽ:aymãt sa Republicque.

Le nom des preux,est immortel.

APOSTROPHE.

D'achilles Duc le sepulchre tu vois:
Lequel Thetis vient veoir souuentesfois,
Passeuelours tousiours couure la pierre:
Car des grandz gens, Lhonneur ne meurt en terre:
Vinqueur d'Hector, & des Græcz fut l'appuy,
Tant à Homere il doibt, qu'Homere à luy.

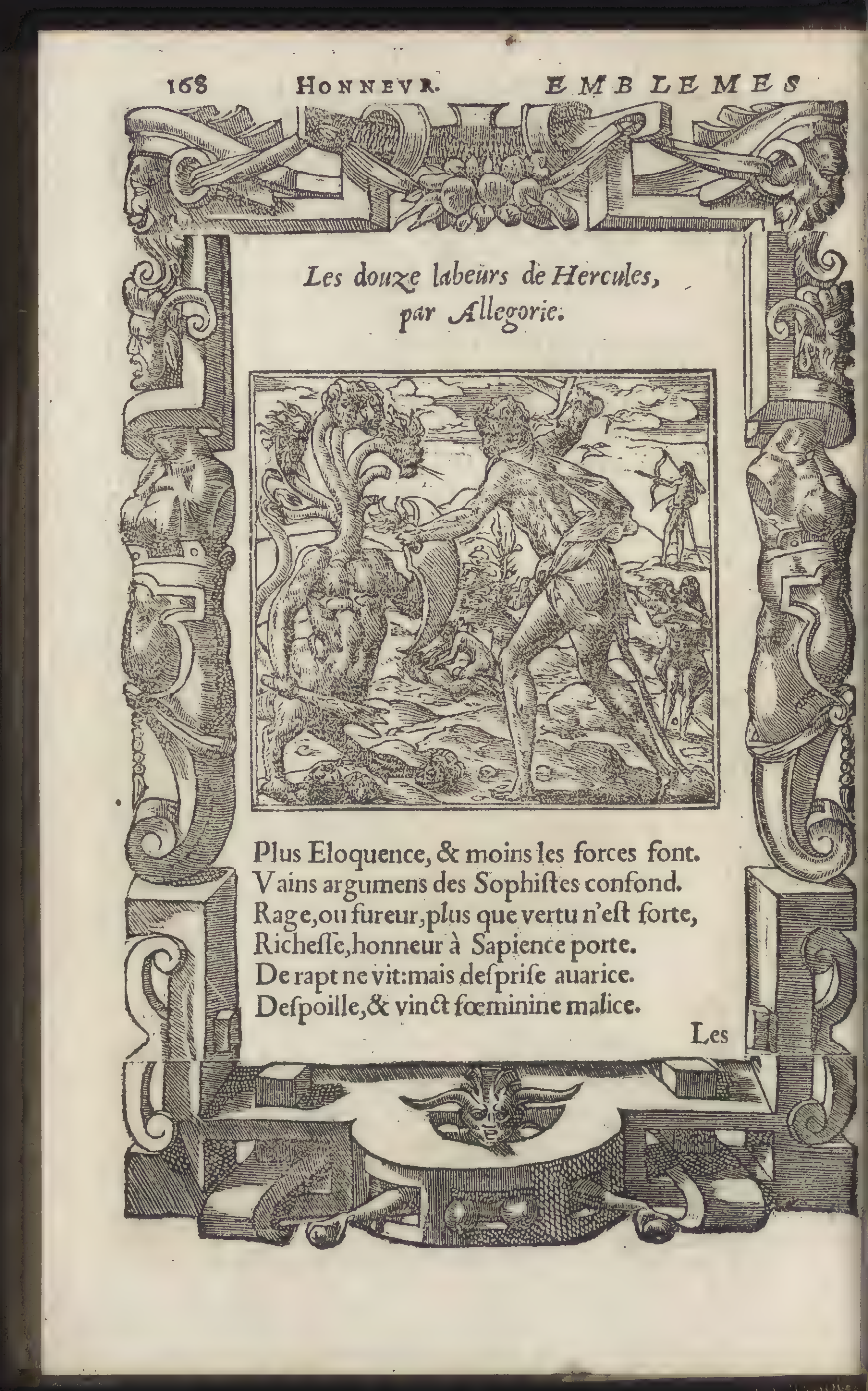
Iamais Cheualier ne fut plus loué que le Grec Achilles par le Poëte Homere,tesmoing Alexãdre le grand, Parquoy son grand renom iamais ne mourra, lequel est signifié par la fleur du Passeuelours,qui iamais par quelque hyuer ne perd verdeur,& beaulté.



Les Nobles, d'ancienne race.

Atheniens portoient robes egales
A boucles d'or ioinctes, & à cigales.
Seigneurs Rommains la pantouphle arondie
En croissant lune, à mode d'Archadie:
Les nobles gens telles marcques portoient,
Pour demonstrer que du lieu nez estoient.

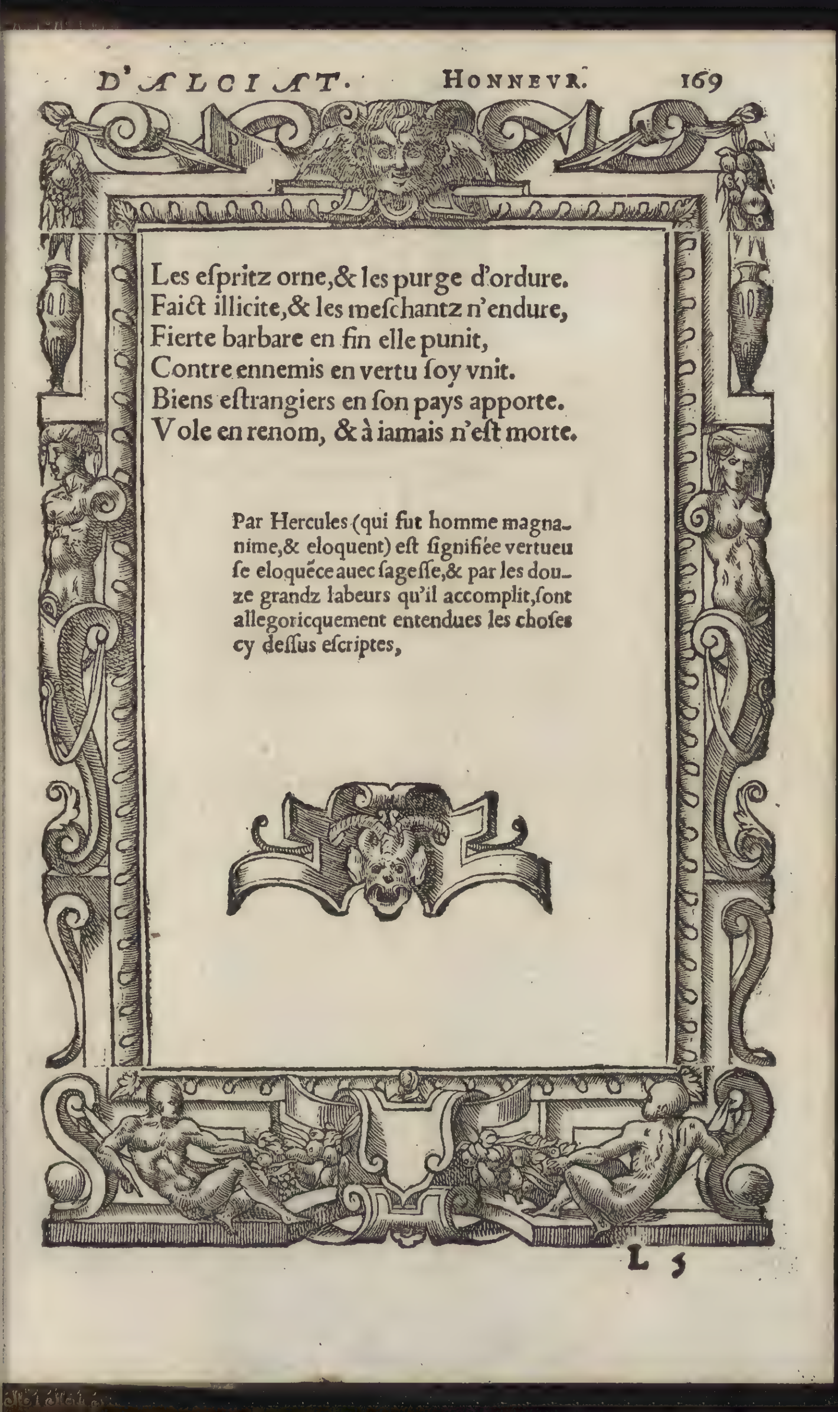
Les Cigales naissent de terre, & en celle mesme terre viuent, chantent, & meurent sans voler aultrepart. La lune aussi naist tous les mois, & croist, en son mesme ciel. Parquoy deux grandz, & excellens peuples Atheniens en Græce, Portoiēt la cigale en leur robe, les Rōmains le croissant en leurs souliers, par cela se voulās dire nobles d'ancienne race, nez du lieu, non estrangiers, creuz, & tousiours croissans, au mesme lieu de leur origine.



Les douze labeürs de Hercules, par Allegorie.

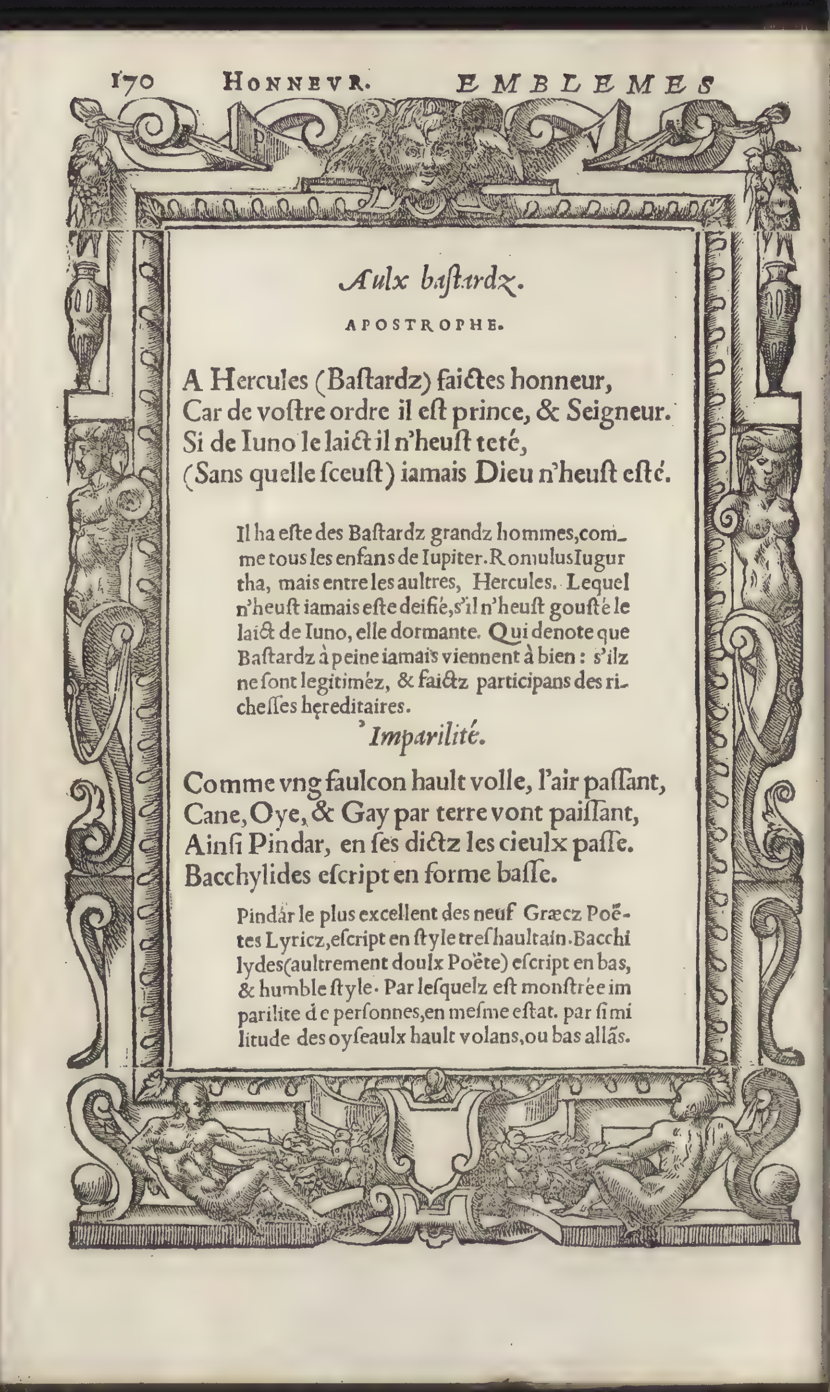
Plus Eloquence, & moins les forces font.
Vains argumens des Sophiftes confond.
Rage,ou fureur,plus que vertu n'eft forte,
Richeffe,honneur à Sapience porte.
De rapt ne vit:mais defprife auarice.
Defpoille,& vinct fœminine malice.

Les



Les eſpritz orne,& les purge d'ordure.
Faict illicite,& les meſchantz n'endure,
Fierte barbare en fin elle punit,
Contre ennemis en vertu ſoy vnit.
Biens eſtrangiers en ſon pays apporte.
Vole en renom, & à iamais n'eſt morte.

Par Hercules (qui fut homme magnanime,& eloquent) eſt ſignifiée vertueuſe eloquẽce auec ſageſſe,& par les douze grandz labeurs qu'il accomplit,ſont allegoricquement entendues les choſes cy deſſus eſcriptes,



Aulx bastardz.

APOSTROPHE.

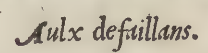
A Hercules (Bastardz) faictes honneur,
Car de vostre ordre il est prince, & Seigneur.
Si de Iuno le laict il n'heust teté,
(Sans quelle sceust) iamais Dieu n'heust esté.

Il ha este des Bastardz grandz hommes, comme tous les enfans de Iupiter. Romulus Iugurtha, mais entre les aultres, Hercules. Lequel n'heust iamais este deifié, s'il n'heust gousté le laict de Iuno, elle dormante. Qui denote que Bastardz à peine iamais viennent à bien : s'ilz ne sont legitiméz, & faictz participans des richesses hereditaires.

Imparilité.

Comme vng faulcon hault volle, l'air passant,
Cane, Oye, & Gay par terre vont paissant,
Ainsi Pindar, en ses dictz les cieulx passe.
Bacchylides escript en forme basse.

Pindar le plus excellent des neuf Græcz Poëtes Lyricz, escript en style tres haultain. Bacchilydes (aultrement doulx Poëte) escript en bas, & humble style. Par lesquelz est monstrée imparilite de personnes, en mesme estat. par similitude des oyseaulx hault volans, ou bas allãs.



Aulx defaillans.

APOSTROPHE.

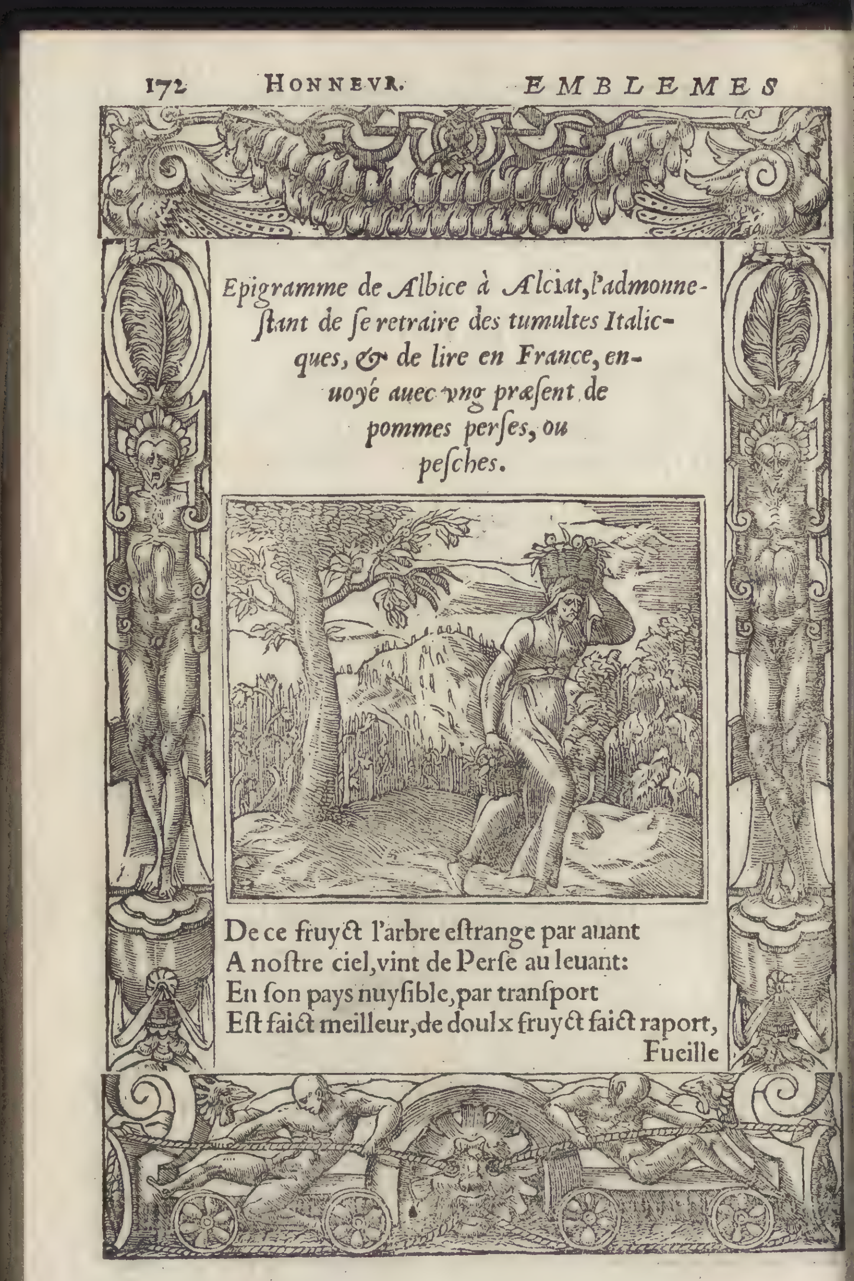
Diffamé has entrée bonne,& haulte
Par fin mauuaiſe: & mis debuoir en faulte.
Comme vne chieure au laict ſon pot rompant,
Du pied dernier ſes propres biens reſpand.

Comme quelque fois vne chieure ayant rempli vng pot de ſon laict:en ruant du pied derriere le caſſe:& eſpand toute la traicte. Ainſi pluſieurs ayans commencé quelque bonne entreprinſe,ou bel ouurage font ſur la fin vne lourde faulte,qui diffame tout le commencement. comme Tibere, & Neron feirent en leur empire, allant en pire de iour en iour.

Enſuycte diſſemblable.

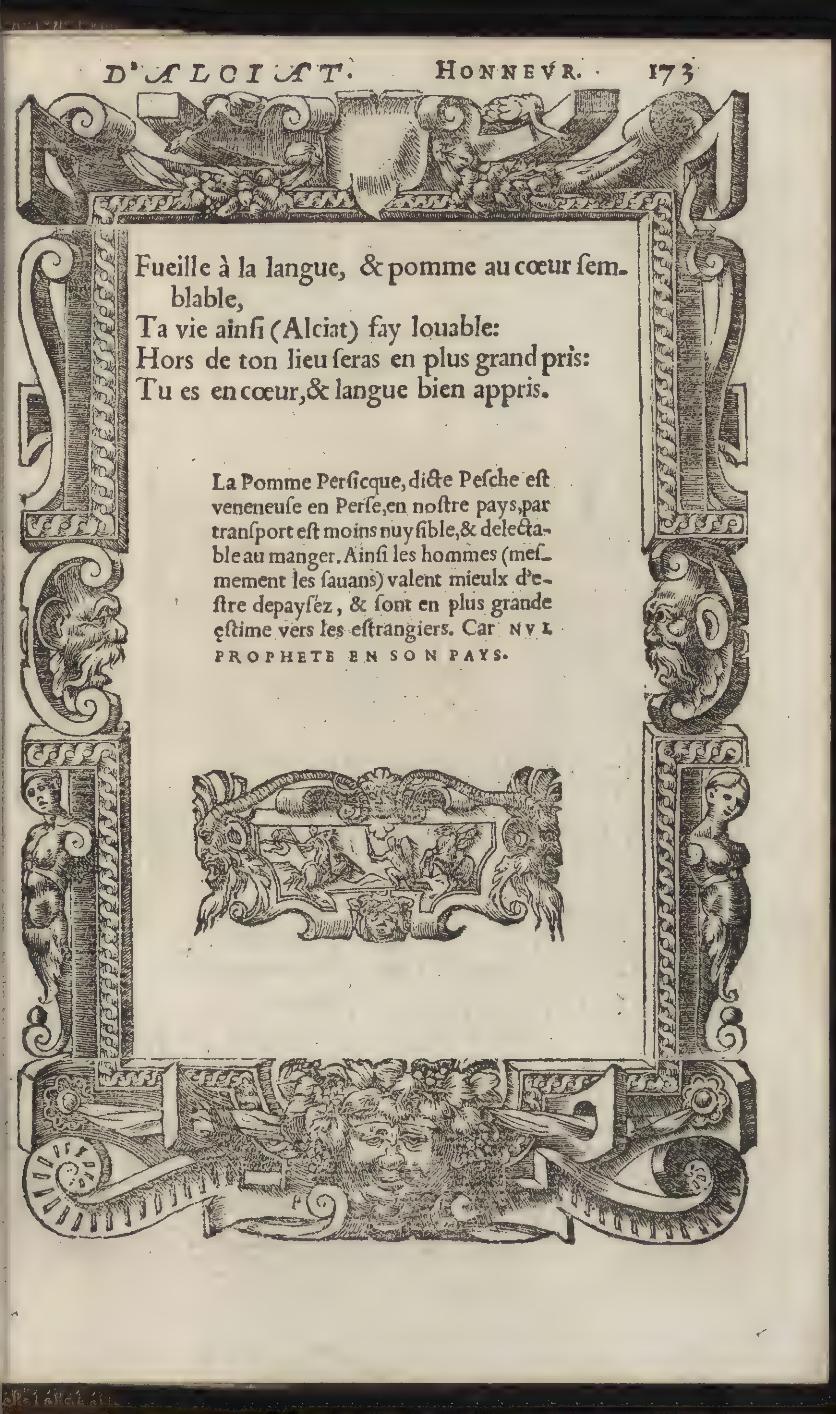
Le Milan ſuict la harpe en hault volant,
Part à la proye auoir (qui chet) voulant:
Et le Sarget, le mulet Marin ſuyure
En mer on voit: pour de ſon reſte viure,
Auec moy faict Oenocrat le pareil,
Duquel la court Borgne vſe pour clair œil.

Ceſt Embleme eſt cõtre quelque Docteur cõcurrẽt à Alciat : lequel n'auoit auditeurs ſinon le reſte,des eſcholiers laiſſez par ledict Alciat: Et le nomme Oenocrat, c'eſt a dire. Fort en vin,ou bõ beuueur. Le notant d'yuroignerie.



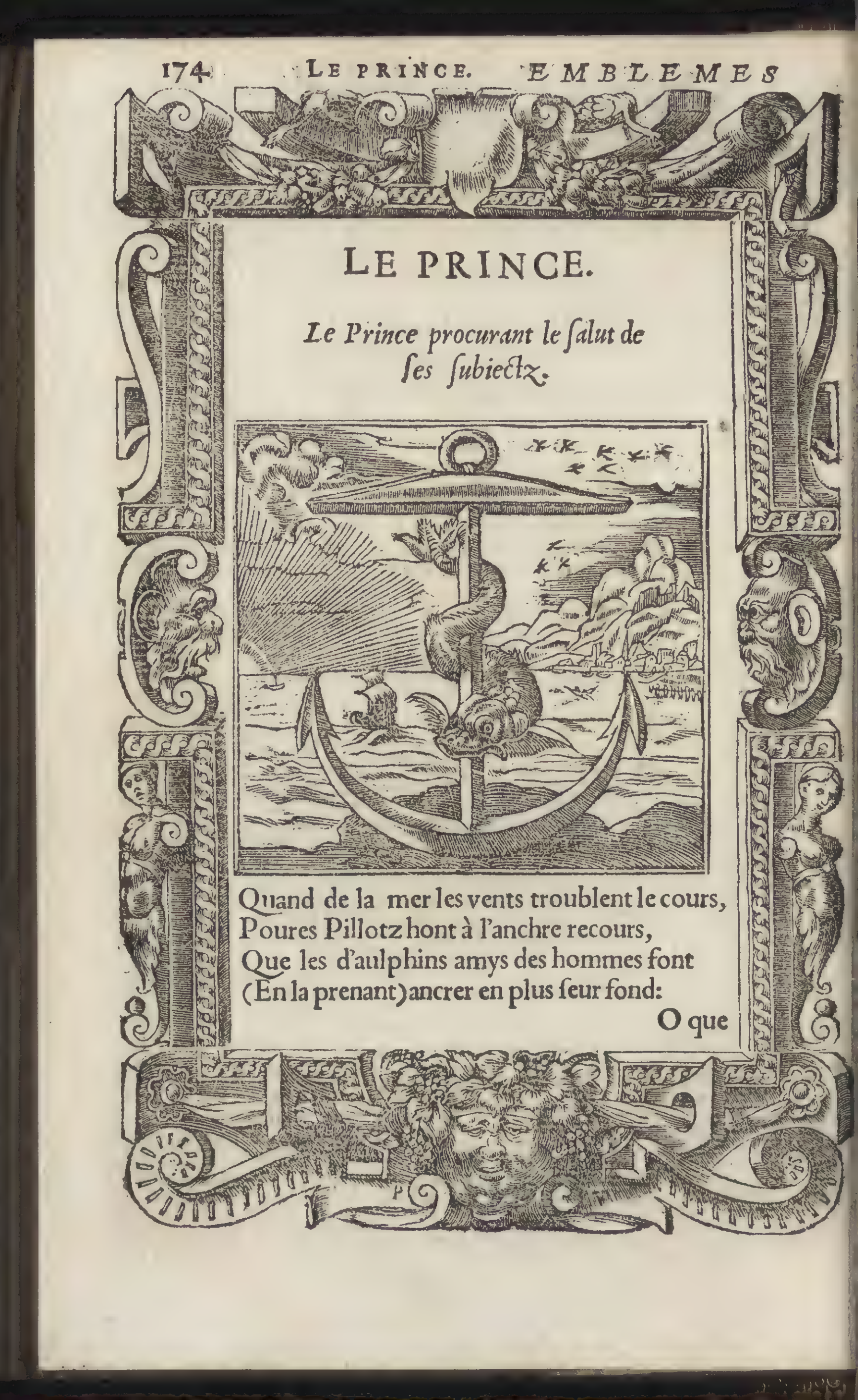
Epigramme de Albice à Alciat, l'admonneſtant de ſe retraire des tumultes Italicques, & de lire en France, enuoyé auec vng præſent de pommes perſes, ou peſches.

De ce fruyct l'arbre eſtrange par auant
A noſtre ciel, vint de Perſe au leuant:
En ſon pays nuyſible, par tranſport
Eſt faict meilleur, de doulx fruyct faict raport,
Fueille



Fueille à la langue, & pomme au cœur semblable,
Ta vie ainsi (Alciat) fay louable:
Hors de ton lieu seras en plus grand pris:
Tu es en cœur, & langue bien appris.

La Pomme Persicque, dicte Pesche est veneneuse en Perse, en nostre pays, par transport est moins nuysible, & delectable au manger. Ainsi les hommes (mesmement les sauans) valent mieulx d'estre depaysez, & sont en plus grande estime vers les estrangiers. Car NVL PROPHETE EN SON PAYS.

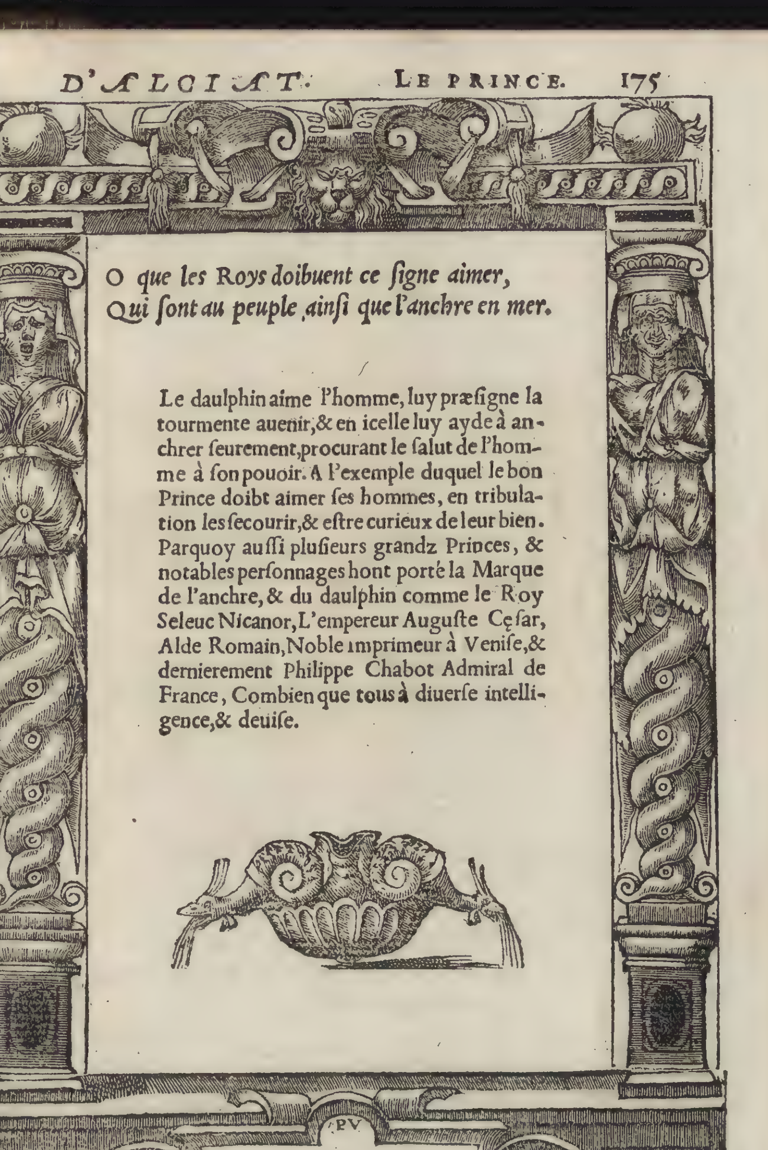


LE PRINCE.

Le Prince procurant le ſalut de ſes ſubiectz.

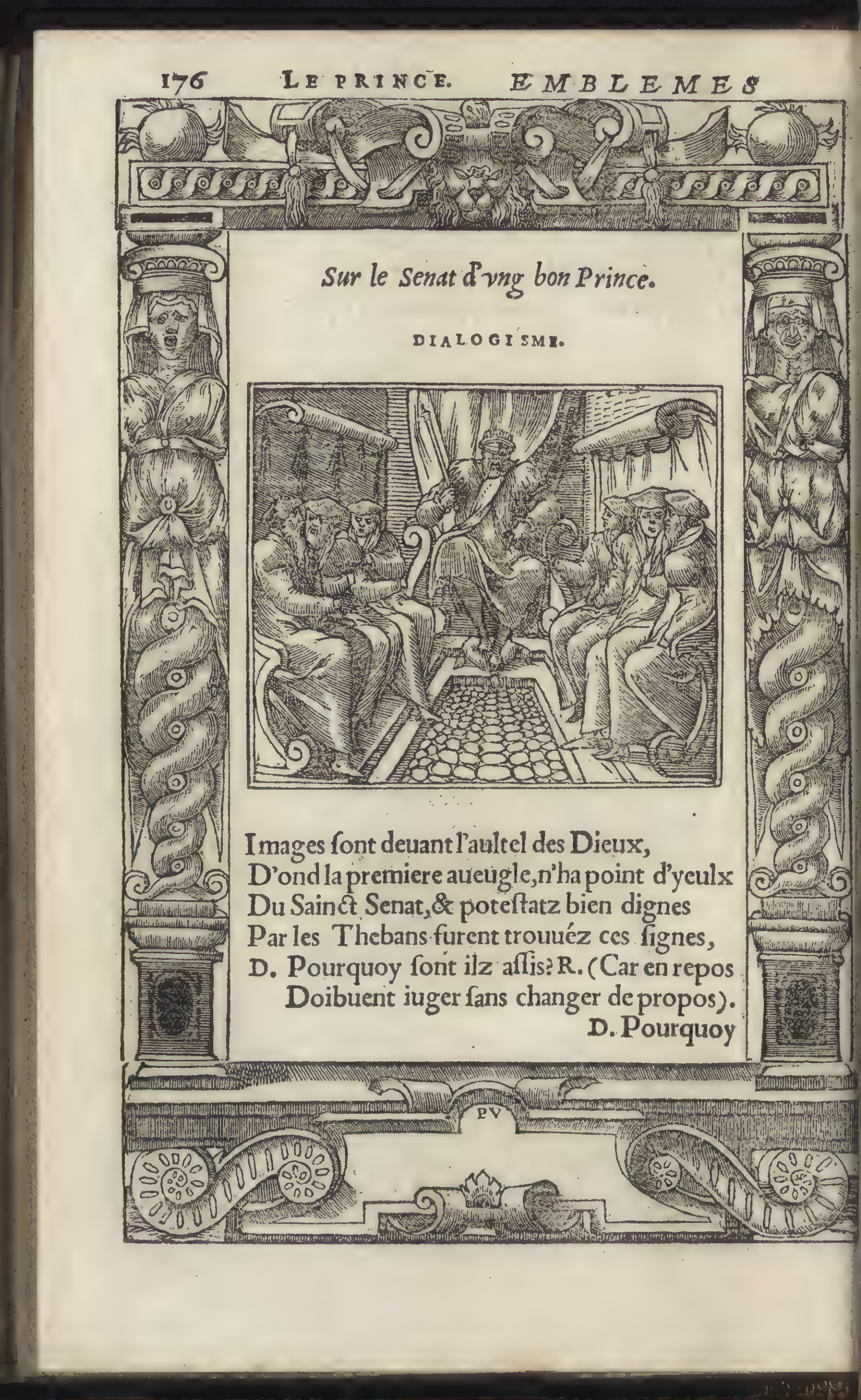
Quand de la mer les vents troublent le cours,
Poures Pillotz hont à l'anchre recours,
Que les d'aulphins amys des hommes font
(En la prenant) ancrer en plus ſeur fond:

O que



O que les Roys doibuent ce ſigne aimer,
Qui ſont au peuple, ainſi que l'anchre en mer.

Le daulphin aime l'homme, luy præſigne la tourmente auenir, & en icelle luy ayde à anchrer ſeurement, procurant le ſalut de l'homme à ſon pouoir. A l'exemple duquel le bon Prince doibt aimer ſes hommes, en tribulation les ſecourir, & eſtre curieux de leur bien. Parquoy auſſi pluſieurs grandz Princes, & notables perſonnages hont porté la Marque de l'anchre, & du daulphin comme le Roy Seleuc Nicanor, L'empereur Auguſte Cęſar, Alde Romain, Noble imprimeur à Veniſe, & dernierement Philippe Chabot Admiral de France, Combien que tous à diuerſe intelligence, & deuiſe.

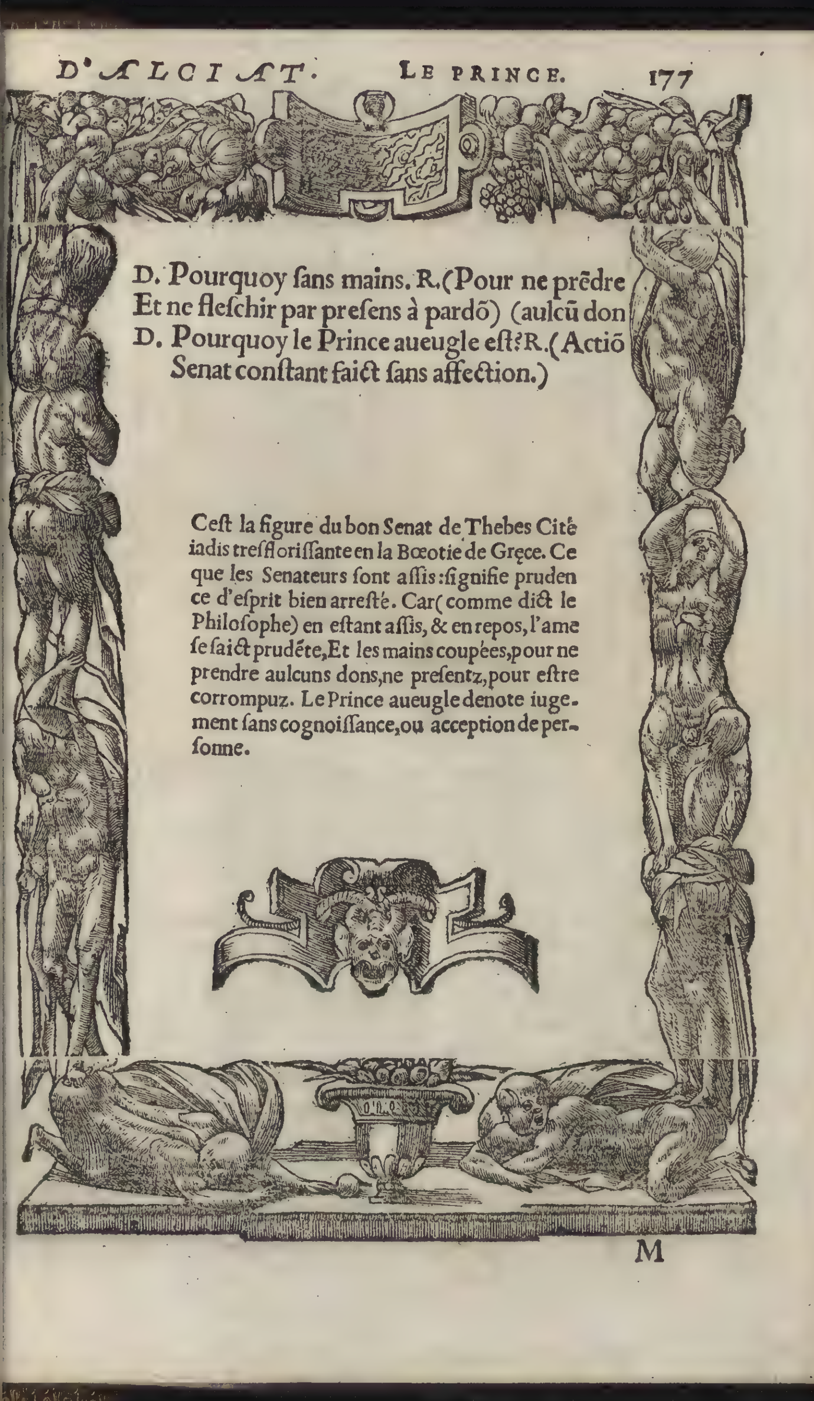


Sur le Senat d'vng bon Prince.

DIALOGISME.

Images ſont deuant l'aultel des Dieux,
D'ond la premiere aueugle, n'ha point d'yeulx
Du Sainct Senat, & poteſtatz bien dignes
Par les Thebans furent trouuéz ces ſignes,
D. Pourquoy ſont ilz aſſis? R. (Car en repos
Doibuent iuger ſans changer de propos).

D. Pourquoy



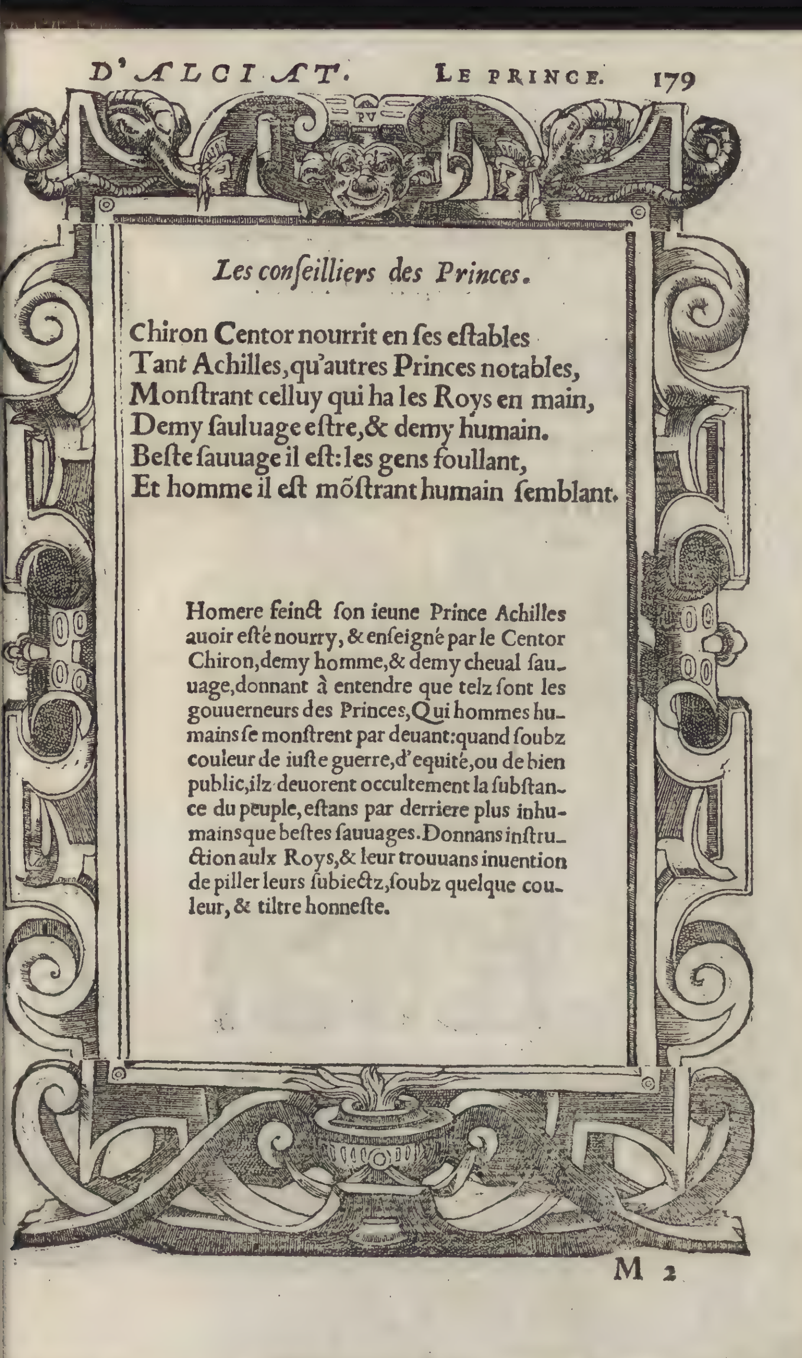
D. Pourquoy sans mains. R. (Pour ne prẽdre
Et ne fleschir par presens à pardõ) (aulcũ don
D. Pourquoy le Prince aueugle est? R. (Actiõ
Senat constant faict sans affection.)

Cest la figure du bon Senat de Thebes Cité iadis tressflorissante en la Bœotie de Grçce. Ce que les Senateurs sont assis: signifie prudence d'esprit bien arresté. Car (comme dict le Philosophe) en estant assis, & en repos, l'ame se faict prudéte, Et les mains coupées, pour ne prendre aulcuns dons, ne presentz, pour estre corrompuz. Le Prince aueugle denote iugement sans cognoissance, ou acception de personne.

Ce que ne prent l'Eglise, le Fisc rauit.

La main d'vng Prince à tout prendre alongée
Serre l'esponge auant en sang plongée,
Larrons eleue: & punit quant & quant,
A soy le bien mal acquis confisquant.

Les Princes cõmettent aulx offices des finances les plus larrons, puys quand ilz sont pleins, les font pendre, & confisquent leurs grandz biens mal acquis, qui par cela ne reuiennent au peuple qui en ha esté spolié, & desrobé.



Les conseilliers des Princes.

Chiron Centor nourrit en ses estables
Tant Achilles, qu'autres Princes notables,
Monstrant celluy qui ha les Roys en main,
Demy sauluage estre, & demy humain.
Beste sauuage il est: les gens foullant,
Et homme il est mõstrant humain semblant.

Homere feinct son ieune Prince Achilles auoir esté nourry, & enseigné par le Centor Chiron, demy homme, & demy cheual sauuage, donnant à entendre que telz sont les gouuerneurs des Princes, Qui hommes humains se monstrent par deuant: quand soubz couleur de iuste guerre, d'equité, ou de bien public, ilz deuorent occultement la substance du peuple, estans par derriere plus inhumains que bestes sauuages. Donnans instruction aulx Roys, & leur trouuans inuention de piller leurs subiectz, soubz quelque couleur, & tiltre honneste.

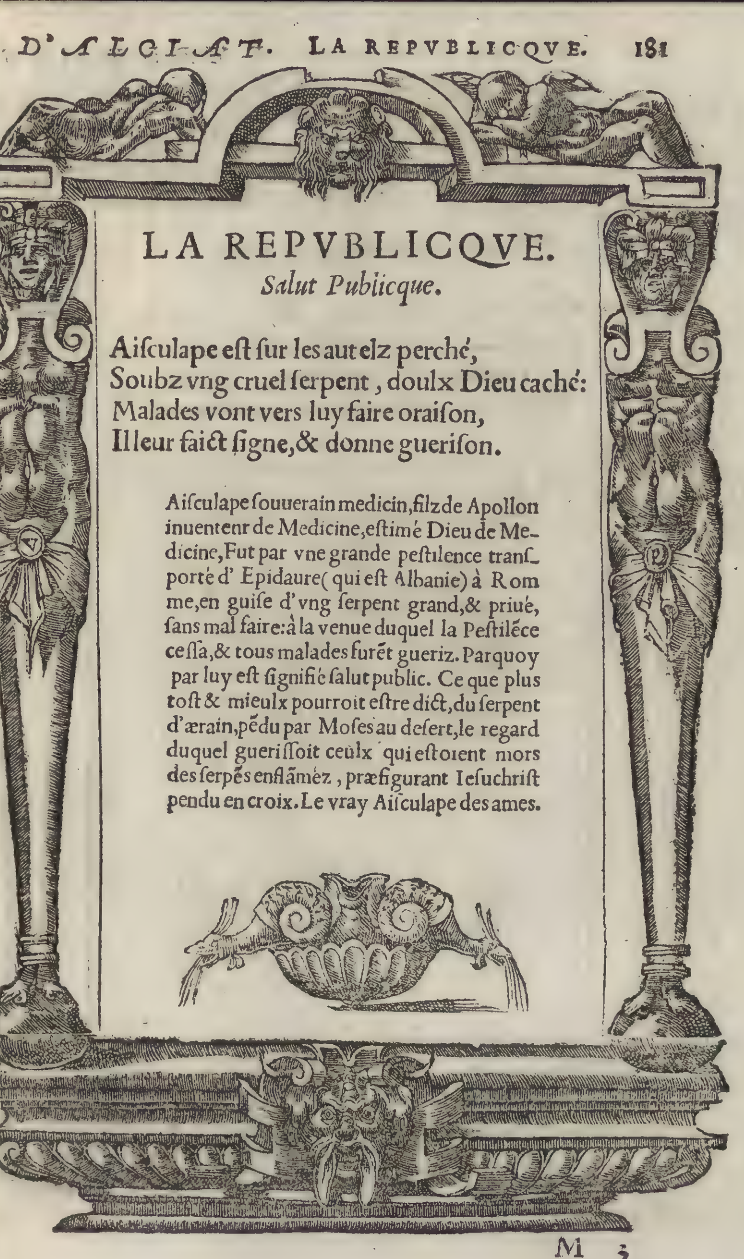


La clemence du Prince.

Ce que le Roy des guespes rien ne poingt,
(Quoy qu'il soit grand.) Et d'aguillon n'ha poinct
Monstre vng Seigneur doulx aulx siens, comme amys:
Et les sainctz droictz à gens de bien commis.

Le Roy des Guespes, & aueilles est deux fois plus grand, & fort que les aultres, & si n'ha point d'aguillon picquant, & veneneux, comme les aultres. Ainsi vng bon Prince plus est puissant, plus est clement, & moins nuysant, tel que fut le Magnificque Iule Cæsar.



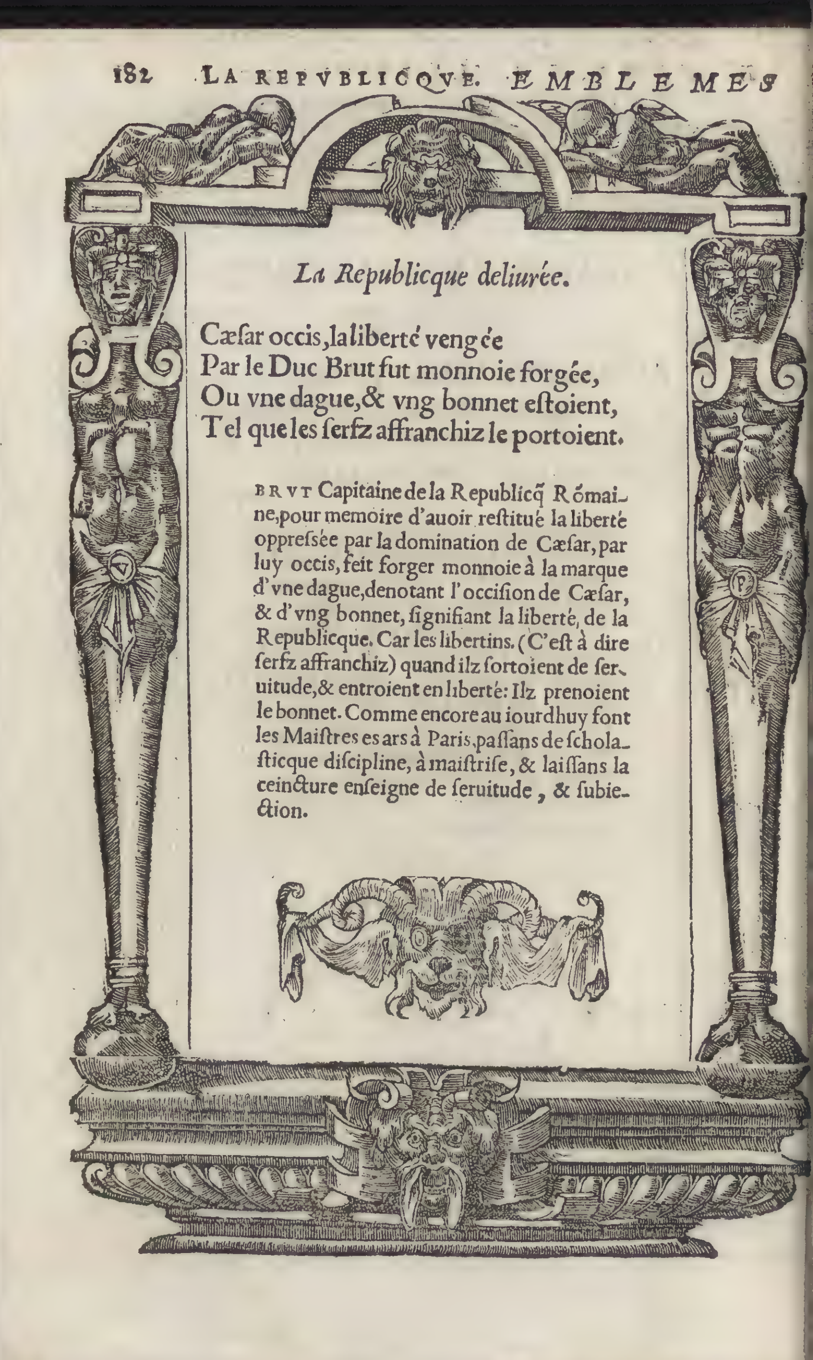


LA REPVBLICQVE.

Salut Publicque.

Aiſculape eſt ſur les autelz perché,
Soubz vng cruel ſerpent, doulx Dieu caché:
Malades vont vers luy faire oraiſon,
Il leur faict ſigne,& donne gueriſon.

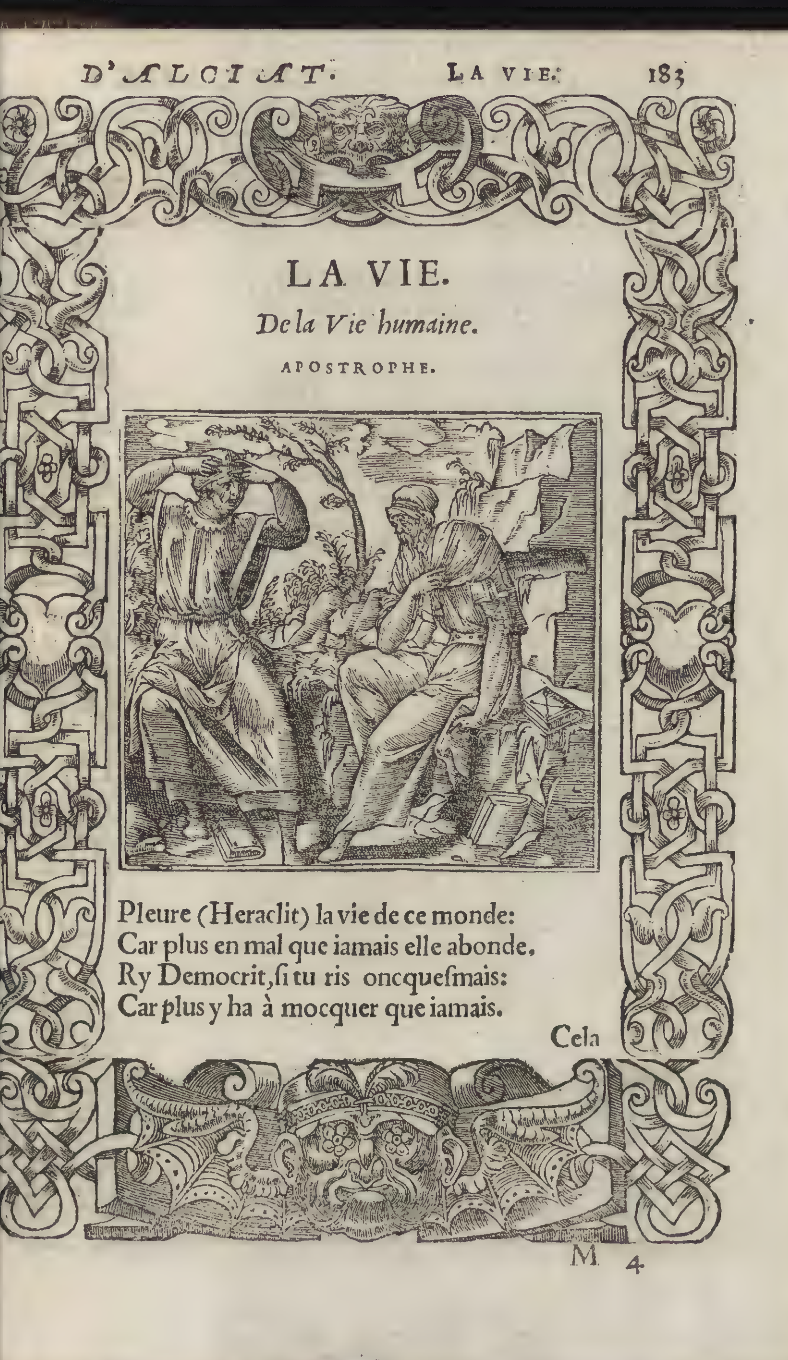
Aiſculape ſouuerain medicin,filz de Apollon inuentenr de Medicine,eſtimé Dieu de Medicine,Fut par vne grande peſtilence tranſporté d' Epidaure(qui eſt Albanie) à Romme,en guiſe d'vng ſerpent grand,& priué, ſans mal faire:à la venue duquel la Peſtilēce ceſſa,& tous malades furēt gueriz. Parquoy par luy eſt ſignifié ſalut public. Ce que plus toſt & mieulx pourroit eſtre dict,du ſerpent d'ærain,pēdu par Moſes au deſert,le regard duquel gueriſſoit ceulx qui eſtoient mors des ſerpēs enflāmez, præfigurant Ieſuchriſt pendu en croix. Le vray Aiſculape des ames.



La Republicque deliurée.

Cæsar occis, la liberté vengée
Par le Duc Brut fut monnoie forgée,
Ou vne dague, & vng bonnet estoient,
Tel que les serfz affranchiz le portoient.

BRVT Capitaine de la Republicq̃ Rómaine, pour memoire d'auoir restitué la liberté oppressée par la domination de Cæsar, par luy occis, feit forger monnoie à la marque d'vne dague, denotant l'occision de Cæsar, & d'vng bonnet, signifiant la liberté, de la Republicque. Car les libertins. (C'est à dire serfz affranchiz) quand ilz sortoient de seruitude, & entroient en liberté: Ilz prenoient le bonnet. Comme encore au iourdhuy font les Maistres es ars à Paris, passans de scholastique discipline, à maistrise, & laissans la ceincture enseigne de seruitude, & subiection.



LA VIE.

De la Vie humaine.

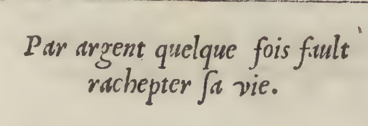
APOSTROPHE.

Pleure (Heraclit) la vie de ce monde:
Car plus en mal que iamais elle abonde,
Ry Democrit, ſi tu ris oncquesmais:
Car plus y ha à mocquer que iamais.

Cela

Cela voyant ne ſay que faire doy,
Auec toy rire, ou plorer auec toy.

Heraclit perdit les yeulx à force de plorer les calamitez du mõde, Democrit ſe fendit la gueulle iuſque aulx oreilles, à force de rire des follies du mõde. Or eſt il encore doubte s', il y ha plus à plorer, ou plus ha rire, des maulx, ou des follies qui y ſont, ou lequel eſtoit le plus ſage, ou le plus fol des deux.

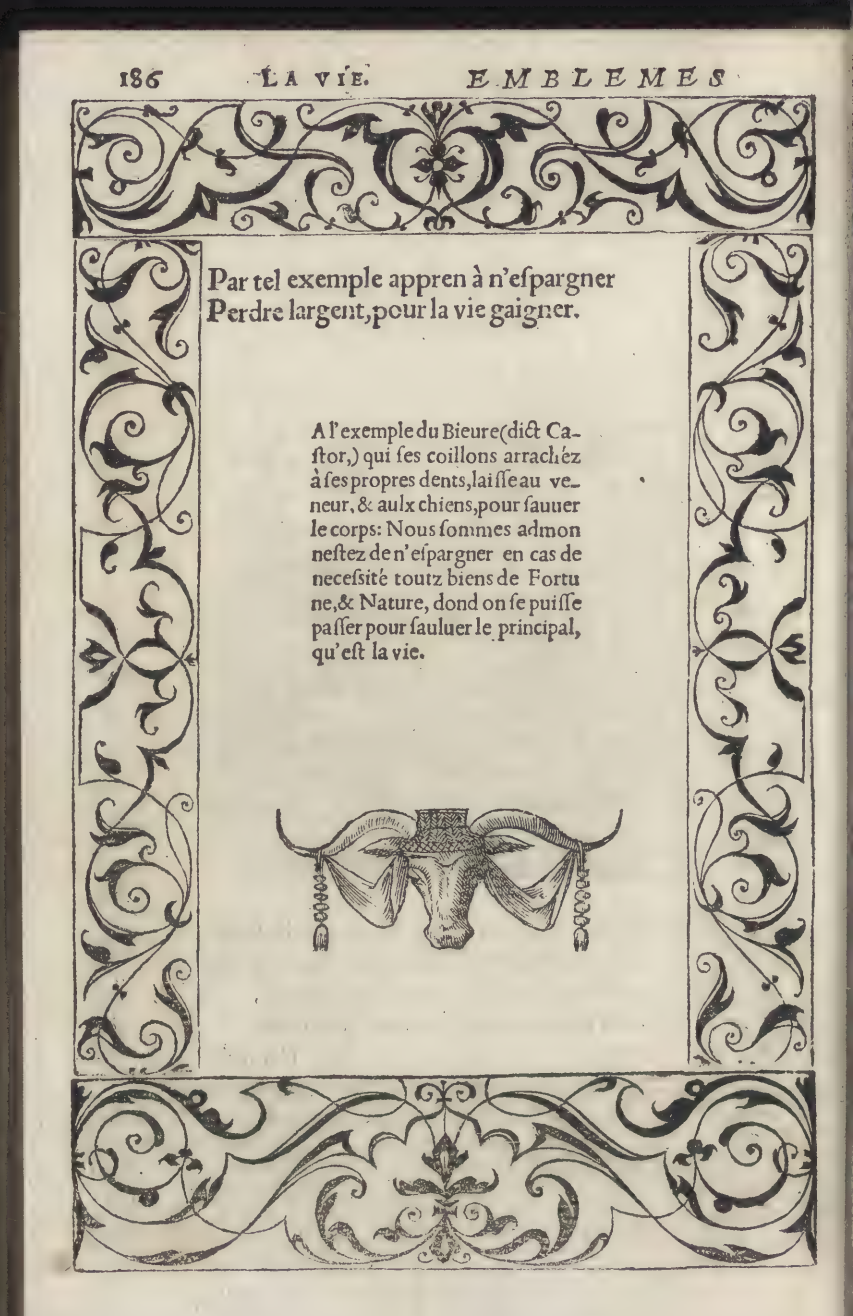


APOSTROPHE.



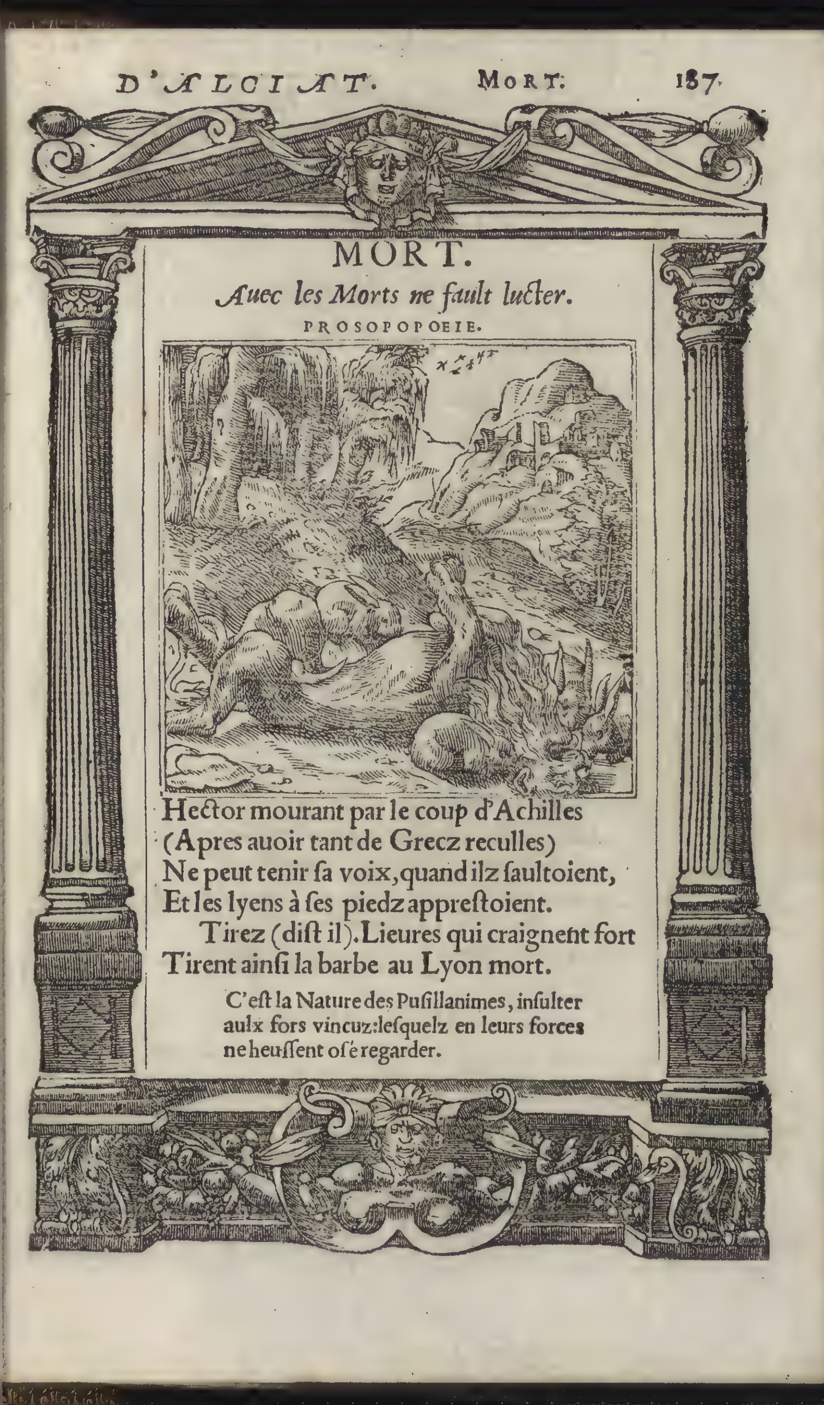
Le Bieure gros en ventre, & en piedz lasche
Se saulue, ainsi quand sur luy chiens on lasche:
Ses medicaulx coillons arrache, & mord,
Sachant pour eulx estre cherché à mort.
Par tel





Par tel exemple appren à n'eſpargner
Perdre largent, pour la vie gaigner.

A l'exemple du Bieure (dict Caſtor,) qui ſes coillons arrachéz à ſes propres dents, laiſſe au veneur, & aulx chiens, pour ſauuer le corps: Nous ſommes admonneſtez de n'eſpargner en cas de neceſsité toutz biens de Fortune, & Nature, dond on ſe puiſſe paſſer pour ſauluer le principal, qu'eſt la vie.



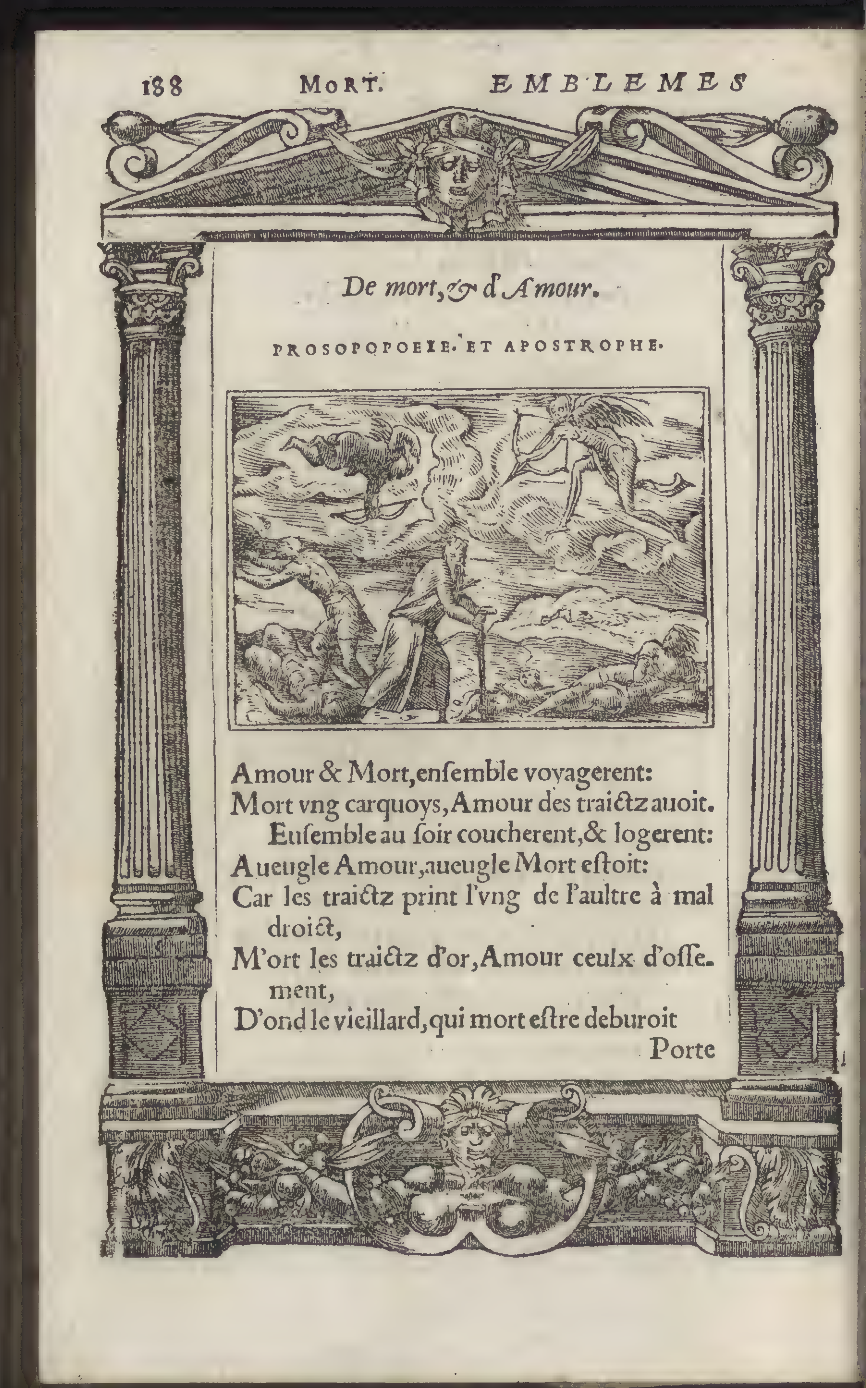
MORT.

Auec les Morts ne fault lucter.

PROSOPOPOEIE.

Hector mourant par le coup d'Achilles
(Apres auoir tant de Grecz reculles)
Ne peut tenir ſa voix, quand ilz ſaultoient,
Et les lyens à ſes piedz appreſtoient.
Tirez (diſt il). Lieures qui craignent fort
Tirent ainſi la barbe au Lyon mort.

C'eſt la Nature des Puſillanimes, inſulter aulx fors vincuz: leſquelz en leurs forces ne heuſſent oſé regarder.

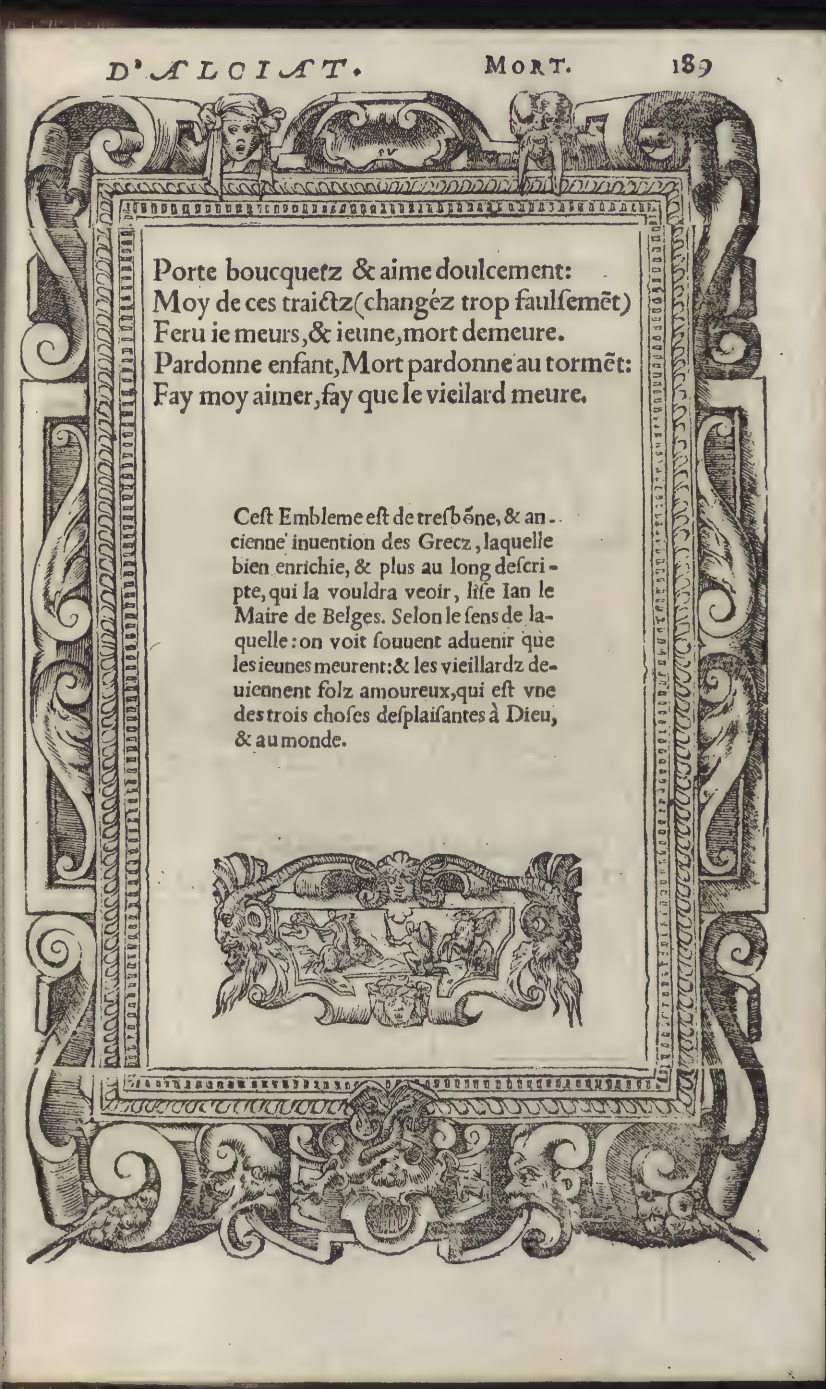


De mort, & d'Amour.

PROSOPOPOEIE. ET APOSTROPHE.

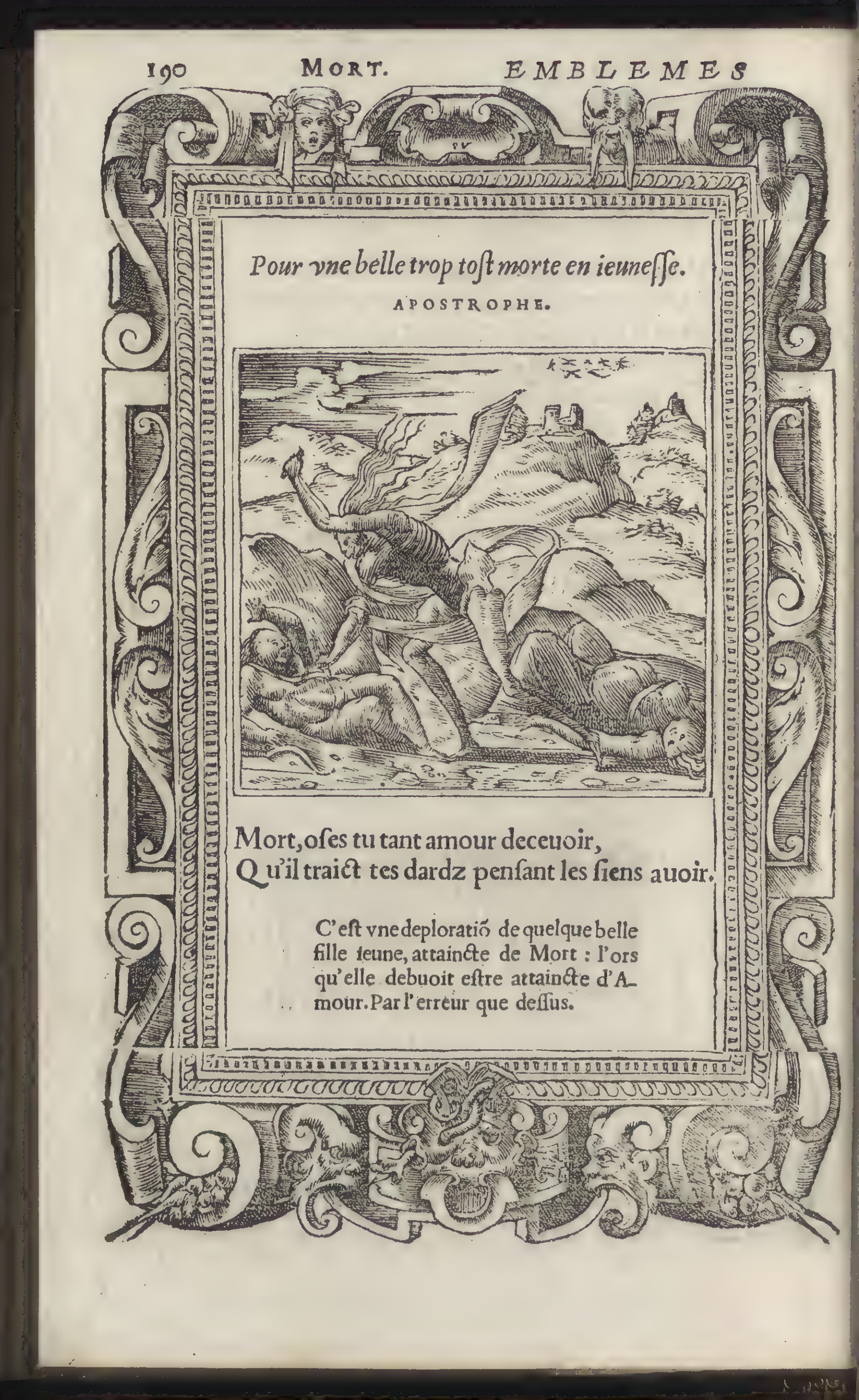
Amour & Mort, ensemble voyagerent:
Mort vng carquoys, Amour des traictz auoit.
Eusemble au soir coucherent, & logerent:
Aueugle Amour, aueugle Mort estoit:
Car les traictz print l'vng de l'aultre à mal droict,
M'ort les traictz d'or, Amour ceulx d'osse-ment,
D'ond le vieillard, qui mort estre deburoit

Porte



Porte boucquetz & aime doulcement:
Moy de ces traictz (changéz trop faulsemẽt)
Feru ie meurs, & ieune, mort demeure.
Pardonne enfant, Mort pardonne au tormẽt:
Fay moy aimer, fay que le vieilard meure.

Cest Embleme est de tresbõne, & ancienne inuention des Grecz, laquelle bien enrichie, & plus au long descripte, qui la vouldra veoir, lise Ian le Maire de Belges. Selon le sens de laquelle: on voit souuent aduenir que les ieunes meurent: & les vieillardz deuiennent folz amoureux, qui est vne des trois choses desplaisantes à Dieu, & au monde.



Pour vne belle trop tost morte en ieunesse.

APOSTROPHE.

Mort, oses tu tant amour deceuoir,
Qu'il traict tes dardz pensant les siens auoir.

C'est vne deploratiõ de quelque belle fille ieune, attaincte de Mort : l'ors qu'elle debuoit estre attaincte d'Amour. Par l'erreur que dessus.



Sur la trop hastiue mort, d'vng beau ieune filz.

APOSTROPHE, ET PROSOPOPOEIE.



L'enfant plus noble, & plus beau de la ville,
Qui par beaulté attira mainte fille,
Trop tost est mort. Par toy (Arest) fort plainct.
Auquel il fut par chaste amour conioinct,
Doncq' tu luy fais tombeau: signe de tant
Grande douleur, par tel cry l'air batant.
Sans moy t'en vais: plus ensemble n'irons,
(Mon bien aimé) plus n'estudierons.

En terre



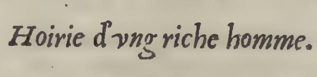
En terre iras. Mais Gorgonne, & Daulphin
Signes donront de ta piteuse fin.

Deploration de l'amy mort, en la personne de l'aimant, constituant pour memoire les daulphins, amis de l'homme pour l'Amour: & la teste Gorgonne, ostant le sentiment, & mouuement, pour la Mort.

Le Terme.

Vng fort Perron quarré est mis en terre,
Et demy homme entaillé sur la pierre.
Qui dict, qu'A NVL NE CEDE, tant est ferme,
Le but auquel tous tendent: C'est le TERME:
Le iour præfix immuable se treuue,
Et la fin faict du commencement preuue.

TERME est le dernier but, & extreme fin & bourne de toutes choses, oultre lequel on ne sauroit plus reculer. Parquoy les anciens en feirent vng dernier Dieu, qui à Iupiter mesme ne voulut ceder, l'image duquel Erasme auoit en son signet: auec la deuise, NVLLI CEDO, A NVL NE CEDE, assez peu modeste, Ce que modestement semble icy estre noté.



Hoirie d'vng riche homme.

D'vng costé, sont les Grecz, d'aultre Troyans,
Soubz faulx harnois Patrocle distraians.
Les armes prent Hector, les Greczle corps.
Tel ieu se faict: quand les riches sont mors.
Proces en vient: mais L'heritier tout part,
Et aulx corbeaulx, & vaultours laisse part.

Patrocle, souuerain amy d'Achilles, fut par Hector occis, & despoillé des armes excellentes d'icelluy Achilles, & la charoigne laissée aulx Grecz, & aulx oyseaulx: Ainsi d'vng riche homme mort, couuert des faulx biés de Fortune: (qui ne sont propres à luy) L'heritier en prẽt la despoille, & succession, les plaidoieurs quelque portion, les Presbtres le corps auec la funeraille.



AMITIE.

Amitie durante, voire apres la mort.

Vne Olme ſeiche,& ſans fueille, embraſſa
Le belle vigne,& ſa verdeur dreſſa.
Recognoiſſant naturel benefice,
Rendit le droict de mutuel office.
Donnant exemple, *amys telz comparer,*
Que mort außi ne puiſſe ſeparer.

La vraye amitié eſt de l'eſperit, nõ du corps, l'eſperit eſt immortel: parquoy elle eſt immortelle, faiſant faire debuoir d'amy, non ſeullement en la vie: mais auſſi apres la mort. Comme feit Alexandre à Hepheſtion.



Mutuel ayde.



Sur ſon dos porte vng aueugle, vng boiteux,
Recompenſant de ſa guide les yeulx:
Faulte en l'vng ſeul, es deux eſt choſe preſte,
Car l'vng ſon corps, & l'aultre ſes piedz preſte.

Nature,(q eſt Prouidéce diuine) ha pourueu à l'vng, de ce quelle ha priué l'aultre: affin que les hommes ne ſe pouuans paſſer les vngz des aultres, ſe accompaignaſſent en Familles, Villes, Citez, Royaumes, cõme l'homme eſt Animal ſocial, & compagnable.

Secours iamais ne defaillant.

PROSOPOPOEIE.



Eſtant preſsé tant par mer, que par terre
D'vng ſeul harnois i'ay ſaulué double mort,
Car mon bouclier m'ha couuert en la guerre:
En mer pery m'ha porté iuſqu'a bort.

L'eſcu de guerre es anciẽs eſtoit ſi grand: qu'il couuroit tout l'homme, & auec icelluy pouoit on paſſer vne riuiere. Comme feit Alexandre ne ſachãt nager. Par lequel eſcu eſt repreſenté vng bon amy, iamais ne defaillant, en quelque affaire que ce ſoit.



Les Graces.

DIALOGISME.



Trois Graces ſont ſuyuantz Dame Venus.
Deſquelles ſont ſes plaiſirs maintenus,
Ioye Euphroſyne, Aglaïe beaulté viue.
Et Pitho ha parolle perſuaſiue.
D. Nues: Pourquoy? R. Car Grace plaict, cogneue
En blancheur pure, & ſimplicite nue.

Ou bien



Ou bien quenudz ſont ceulx qui graces
 font:
Car maints ingratz, aulx gens gracieulx
 ſont.)
D. Pourquoy aulx piedz hont æles? R. (Dou
 ble bien
Donne qui toſt: & qui tard donne: rien.)
D. Pourquoy ſerrant ſes bras, l'vne ſe tourne?
R. (Au gracieux double grace retourne)
Leur pere eſt Dieu. Du ciel les ha cõceues
Eurynomé, De tous ſont bien receues.

Ioyeuſeté, beaulté, & parler courtois, ſont les graces attrayantes toute perſonne à amour: qui doibuẽt eſtre nues ſans ſimulation, promptes, & legieres à plaiſir faire: entretenues par mutuel amour, & bienfaict: naiſſantes es bons eſperitz: & agreables à tous.







INIMITIE.

Contre les Detracteurs.

Trainebaletz,& ſotz Maiſtre d'eſchole
Oſent ſur moy vomir leur chauldechole,
Que feray ie?rendray ie la pareille?
Prendre ſeroit la Cigale par l'æle.
Car que vault il males mouſches chaſſer?
Ce q'uon ne peult abolir:fault laiſſer.

Cecy eſt eſcript d'affectiō: indignée à locca ſion de quelque Maiſtre d'eſchole,qui auoit oſé detracter de l'Alciat,dond ſe ſentant irri té luy ſi grand,par ſi peu & vil(cōme il dict:) ſagement ſe abſtient de reſpondre. Car le iuriſperit priſe trop peu le Grammairien, ou literateur humain.

Effort faict en vain.

Le chien veult prendre en nuyct la lune aulx
dents,
Car d'aultres chiens cuyde eſtre la dedans.
En vain abaye:& iecte aulx vẽts voix lourde:
Car ſon cours faict touſiours Diane ſourde.

Comme les chiens en vain iappent,à la lune: laquelle ilz ne ſauroiẽt mordre:Ainſi les detracteurs, enuieux comme chiens ,en vain meſdiſent dlvng grand perſonnage: auquel ilz ne ſauroient nuyre, mais ſans les ouyr,pourſuyt touſiours le cours de ſes vertus.









Quelque mal aduenant: pour le mauuais Voisin.

PROSOPOPOEIE.

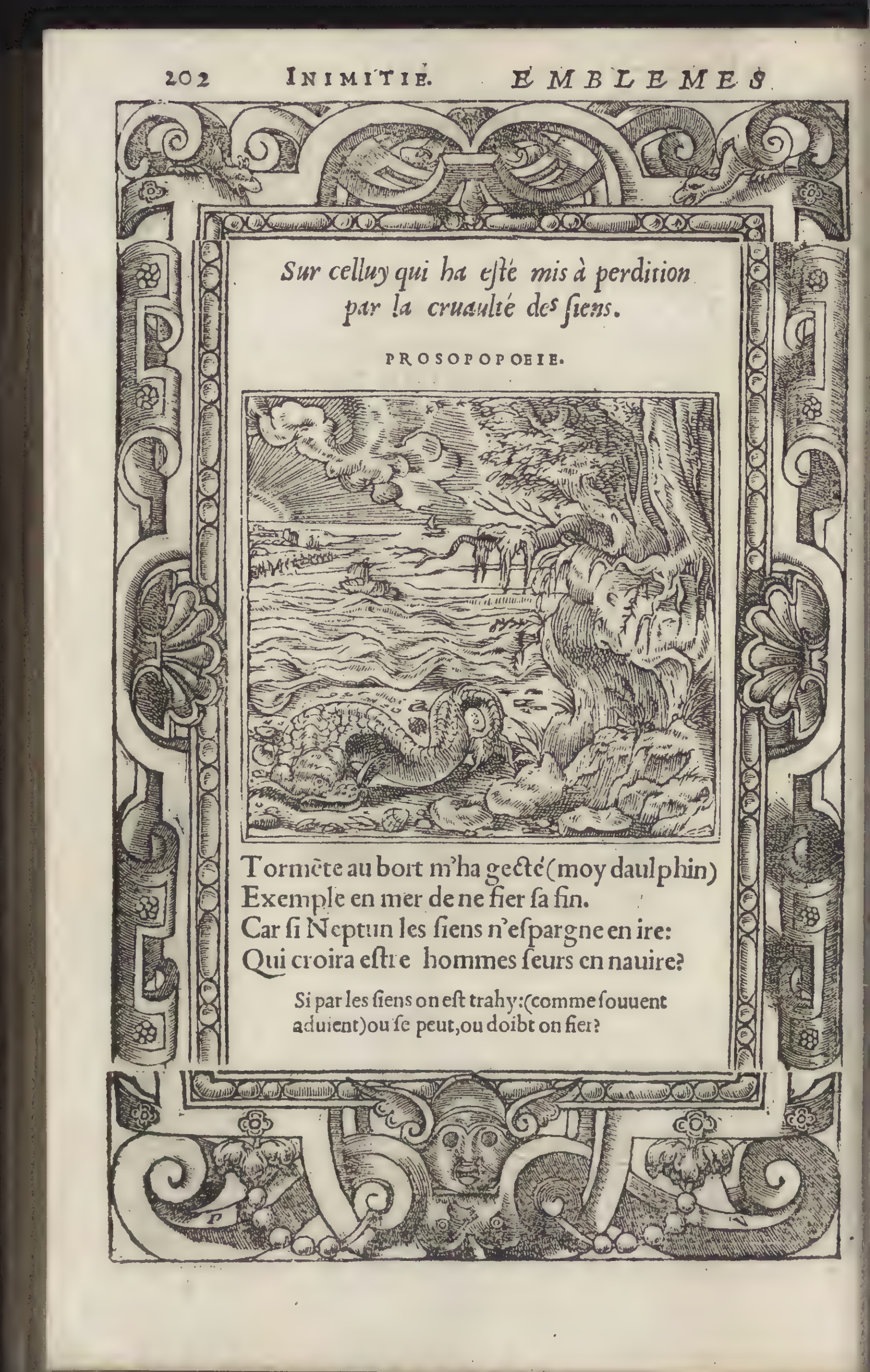


Deux potz portoit vng torrẽt, L'vng d'ærain
L'autre de terre estoit faict à la main.
L'vng l'aultre prie estre à soy secourant:
Pour tous deux ioingtz arrester l'eau courãt.
Dist



Dist cil de terre. A toy venir n'hay cure.
Ton voisinage honte, & mal me procure.
Si toy vers moy: ou moy vers toy l'eau porte:
Frail le rompray: & tu demourras forte.

A plus puissant que soy ne se fault adioindre: Car l'infortune aduenant, le foible, & poure se ruyne, & le fort & riche se saulue. Le Torrent est le cours, & la Fortune de ceste vie, le pot d'ęrain le riche: & le pot de terre le poure.

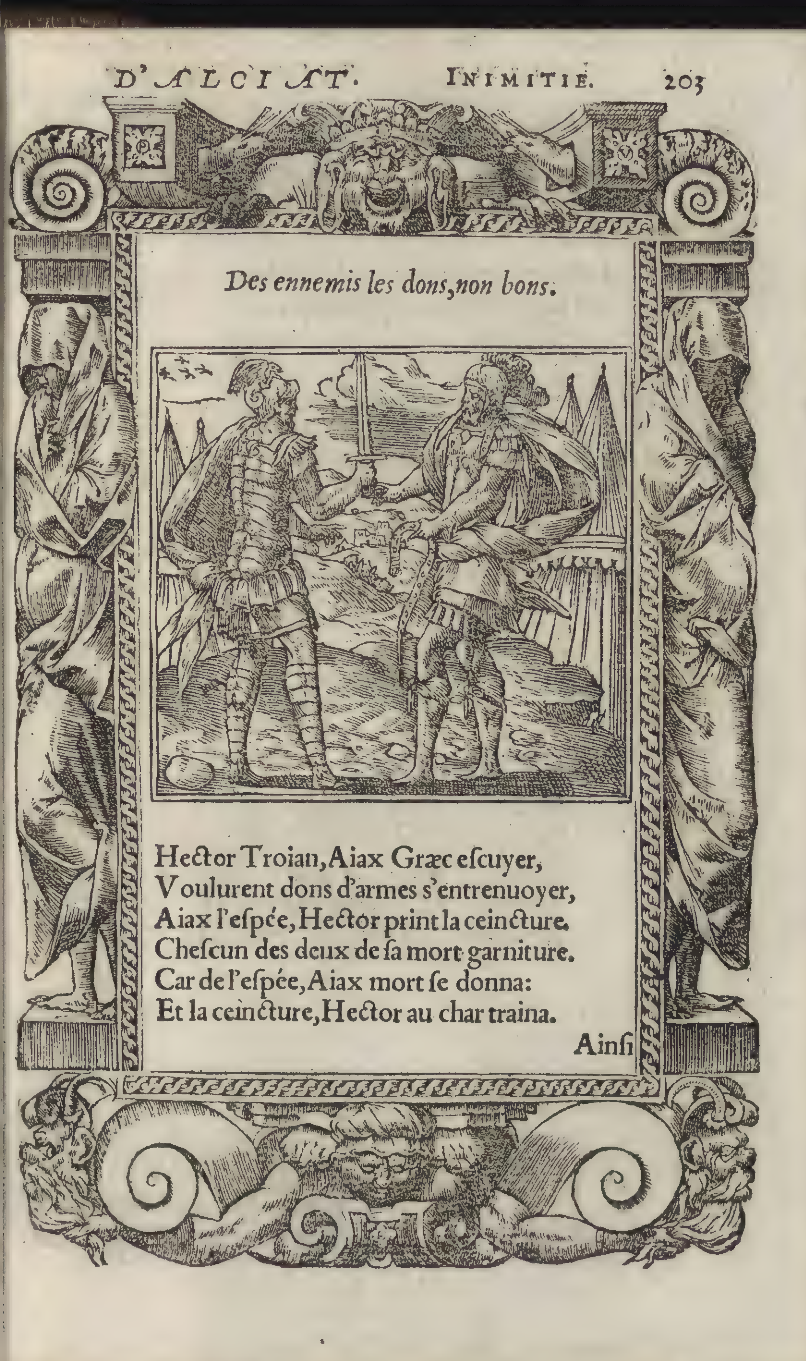


Sur celluy qui ha esté mis à perdition par la cruaulté des siens.

PROSOPOPOEIE.

Tormēte au bort m'ha gecté (moy daulphin)
Exemple en mer de ne fier sa fin.
Car si Neptun les siens n'espargne en ire:
Qui croira estre hommes seurs en nauire?

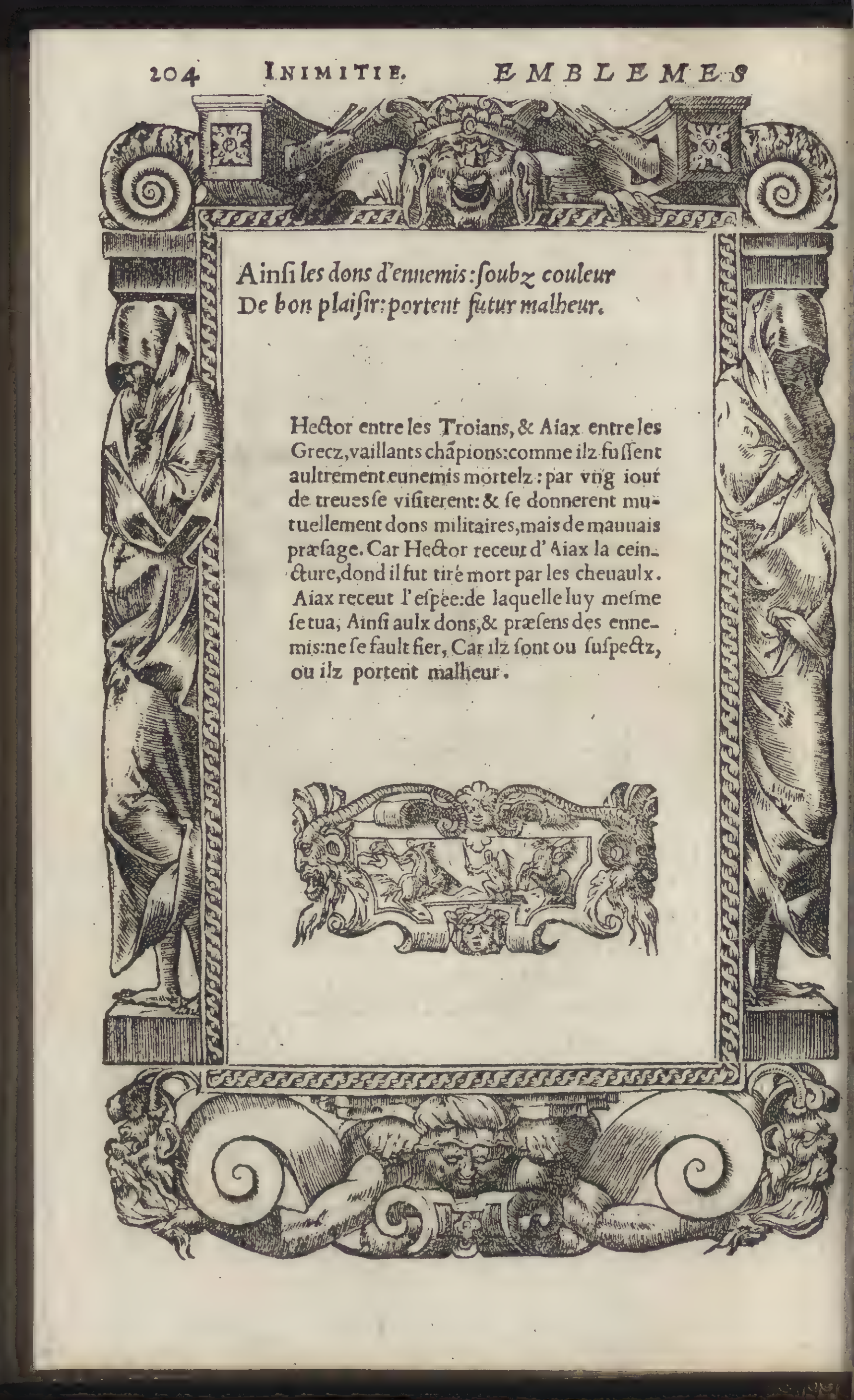
Si par les siens on est trahy: (comme souuent aduient) ou se peut, ou doibt on fier?



Des ennemis les dons, non bons.

Hector Troian, Aiax Græc escuyer,
Voulurent dons d'armes s'entrenuoyer,
Aiax l'espée, Hector print la ceincture.
Chescun des deux de sa mort garniture.
Car de l'espée, Aiax mort se donna:
Et la ceincture, Hector au char traina.

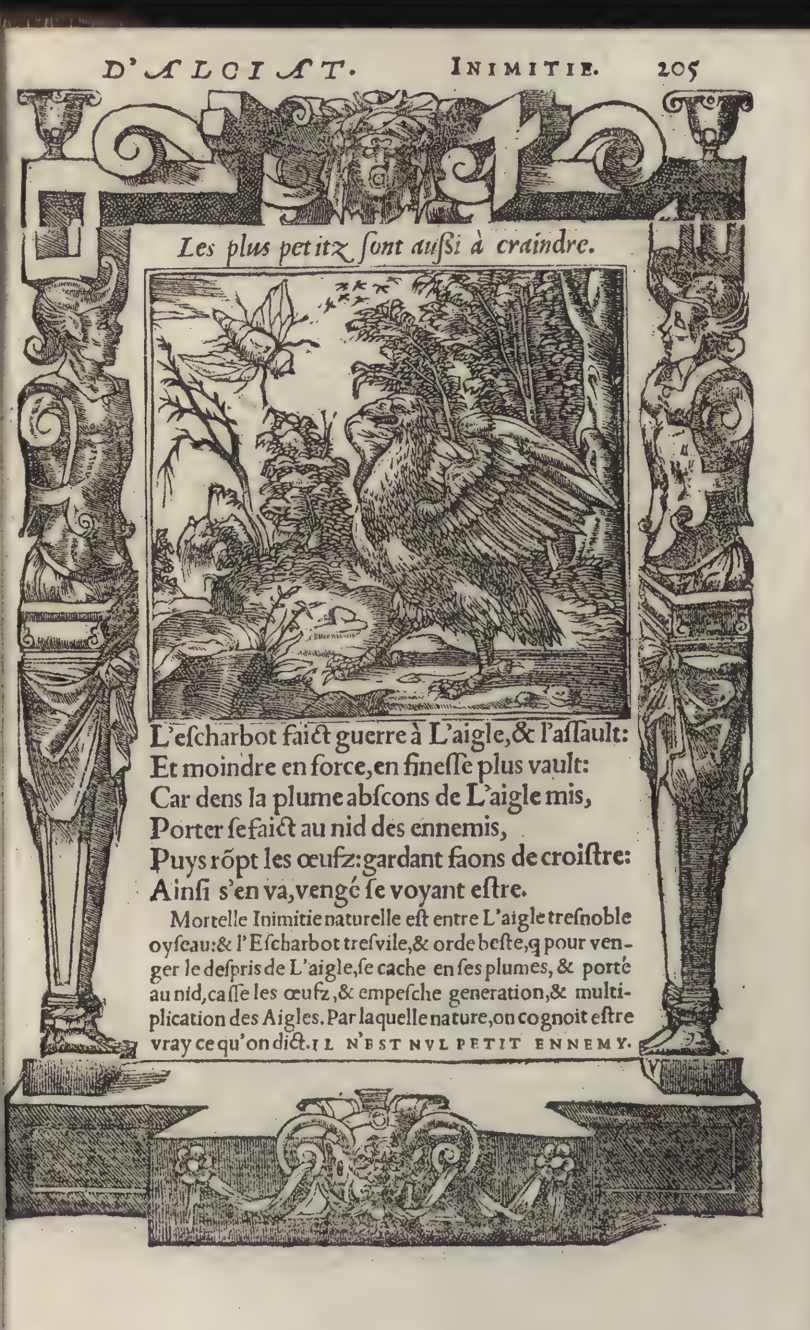
Ainsi



Ainsi les dons d'ennemis: soubz couleur
De bon plaisir: portent futur malheur.

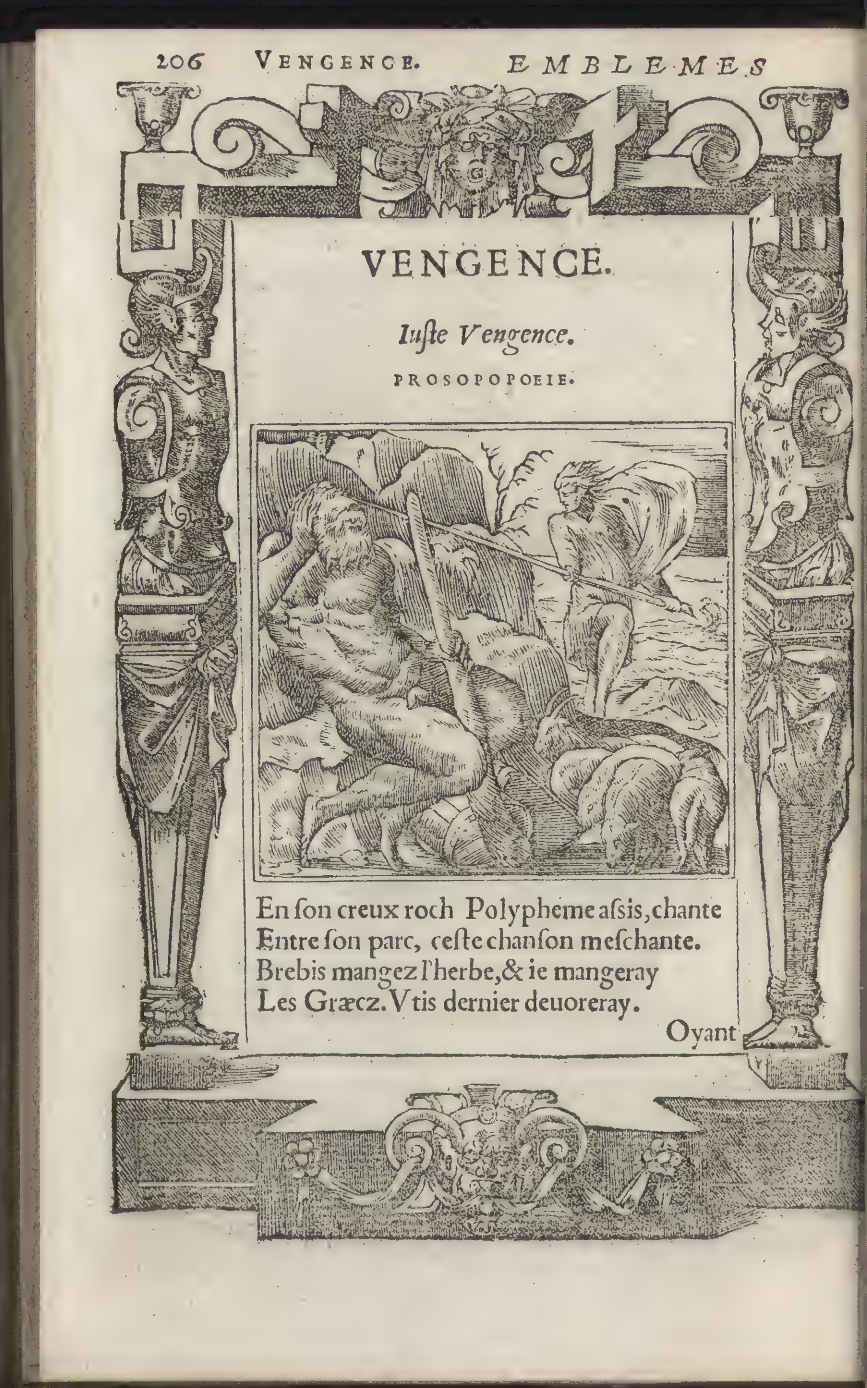
Hector entre les Troians, & Aiax entre les Grecz, vaillants chāpions: comme ilz fussent aultrement ennemis mortelz: par vng iour de treues se visiterent: & se donnerent mutuellement dons militaires, mais de mauuais præsage. Car Hector receut d'Aiax la ceincture, dond il fut tiré mort par les cheuaulx. Aiax receut l'espée: de laquelle luy mesme se tua. Ainsi aulx dons, & præsens des ennemis: ne se fault fier, Car ilz sont ou suspectz, ou ilz portent malheur.

Les plus petitz ſont auſsi à craindre.



L'eſcharbot faict guerre à L'aigle, & l'aſſault:
Et moindre en force, en fineſſe plus vault:
Car dens la plume abſcons de L'aigle mis,
Porter ſe faict au nid des ennemis,
Puys rõpt les œufz: gardant faons de croiſtre:
Ainſi s'en va, vengé ſe voyant eſtre.

Mortelle Inimitie naturelle eſt entre L'aigle treſnoble oyſeau: & l'Eſcharbot treſvile, & orde beſte, q pour venger le deſpris de L'aigle, ſe cache en ſes plumes, & porté au nid, caſſe les œufz, & empeſche generation, & multiplication des Aigles. Par laquelle nature, on cognoit eſtre vray ce qu'on dict. IL N'EST NVL PETIT ENNEMY.



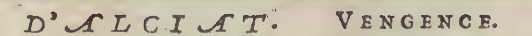
VENGENCE.

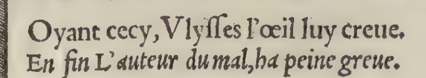
Iuste Vengence.

PROSOPOPOEIE.

En son creux roch Polypheme assis, chante
Entre son parc, ceste chanson meschante.
Brebis mangez l'herbe, & ie mangeray
Les Græcz. Vtis dernier deuoreray.

Oyant




Oyant cecy, Vlysses l'œil luy creue.
En fin L'auteur du mal, ha peine greue.

Polypheme Geāt Cyclope, ayant vng grād œil au front, grand pasteur de l'Isle de Sicile au long de la mer, print Vlysses, & tous ses compaignons pour les deuorer, promettant manger Vlysses le dernier: pource qu'il luy auoit baille du vin. Ce que voyant Vlysses (qui s'estoit surnōmé vtis, c'estadire en Grec nul) le feit tant boire de vin, qu'il s'endormit: & lors Vlysses d'vng tison ardent luy creua son œil. Parquoy de la douleur se escrya vn tant horrible cry, que tous les aultres Geās Cyclopes du mont ardent Bolcar Gibelin l'ouyrent: & vindrent, luy demandans qu'il auoit ainsi aueuglé: lors il respondit Vtis, qu'est à dire nul. Parquoy eulx pensans qu'il fust deuenu fol, sen allerent rians, & se mocquans, & le laisserent. Par laquelle fable Homere dōne à entendre, que les mauuais mangeurs de peuple, estans priuez de la lumiere de ce mōde, souffriront la peine de leurs malfaictz, & de nul ne serōt secouruz, mais de tous mocquez, & confuz.

Vengence Iuſte.

EXCLAMATION.

Le noir corbeau pour manger auoit pris
Vng Scorpion, de ſa gueulle le pris.
Luy ſe vengeant, par venin eſpandu,
Son rauiſſeur ſoubdain mort ha rendu.

O cas

O scr

O cas pour rire, A *aultruy qui mort dresse*
Luy mesme il meurt, & chet soubz sa finesse.

Quand vng mauuais se prent à vng aultre plus mauuais, il se destruict soy mesme, comme vng bateur, à vng meurtrier vng larron, à vng brigand, vng ioueur, à vng pipeur, vng faulsaire à vng empoisonneur, vng vsurier, á vng bancquerotier, vng fin, à vng plus fin, vng trõpeur, à vng trompeur & demy. Le corbeau est male beste, vng Scorpion pire, qui tue de sa queuë venemeuse.

Pareil crime eſtre du faiſant, & induiſant.

PROSOPOPOEIE.

Ceulx qui victoire en la guerre obtenoient:
Le trompeteur à la priſon menoient.
Luy s'excuſant, diſoit: Ie ne ſuys pas
Aulx armes preux. Et n'ay nul mis abas.
Pire tu es (diſrent ilz) que Genſdarmes,
Qui par ton ſon les eſmeuz aulx alarmes.

C'eſt ce que dict le droict: Qui par aultruy faict faire, par ſoy meſme eſt eſtimé faire. Et pource, en tout crime, le faiſant, & l'inſtiguant ſont à punir de meſme, ou ſemblable peine.



L'vng faict le mal, L'aultre est puny.



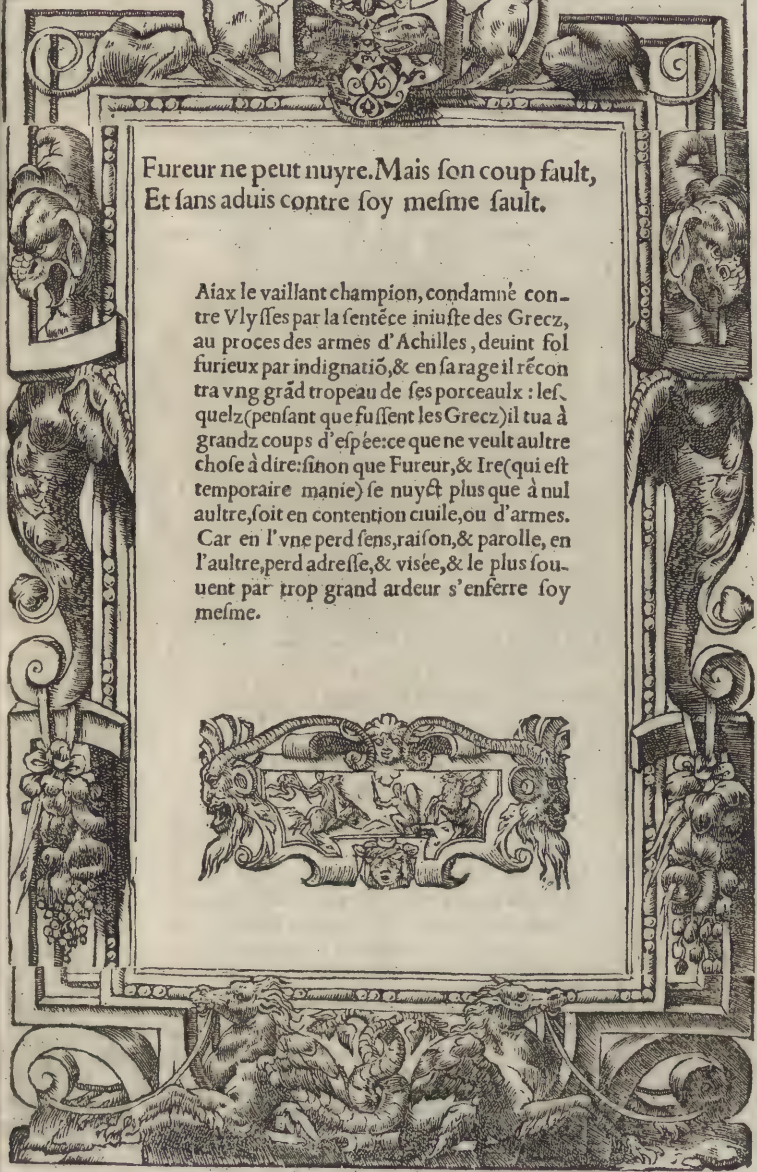
Comme le chien mord la pierre gectée,
Et au gecteur ne faict course agitée:
Ainsi plusieurs les vrays ennemis laissent,
Et l'innocent de dent mauuaise blessent.

Les gens de maling courage, & cruelz, redoubtent ceulx qui leur font mal: & à eulx ne s'osans prẽdre, se vengent sur les infirmes innocens, qui n'en peuuent mais. Car (comme ha escript Suetone, & Philippe de Commines) iamais à peine courage cruel ne fut hardy.

Le glaiue du furieux.

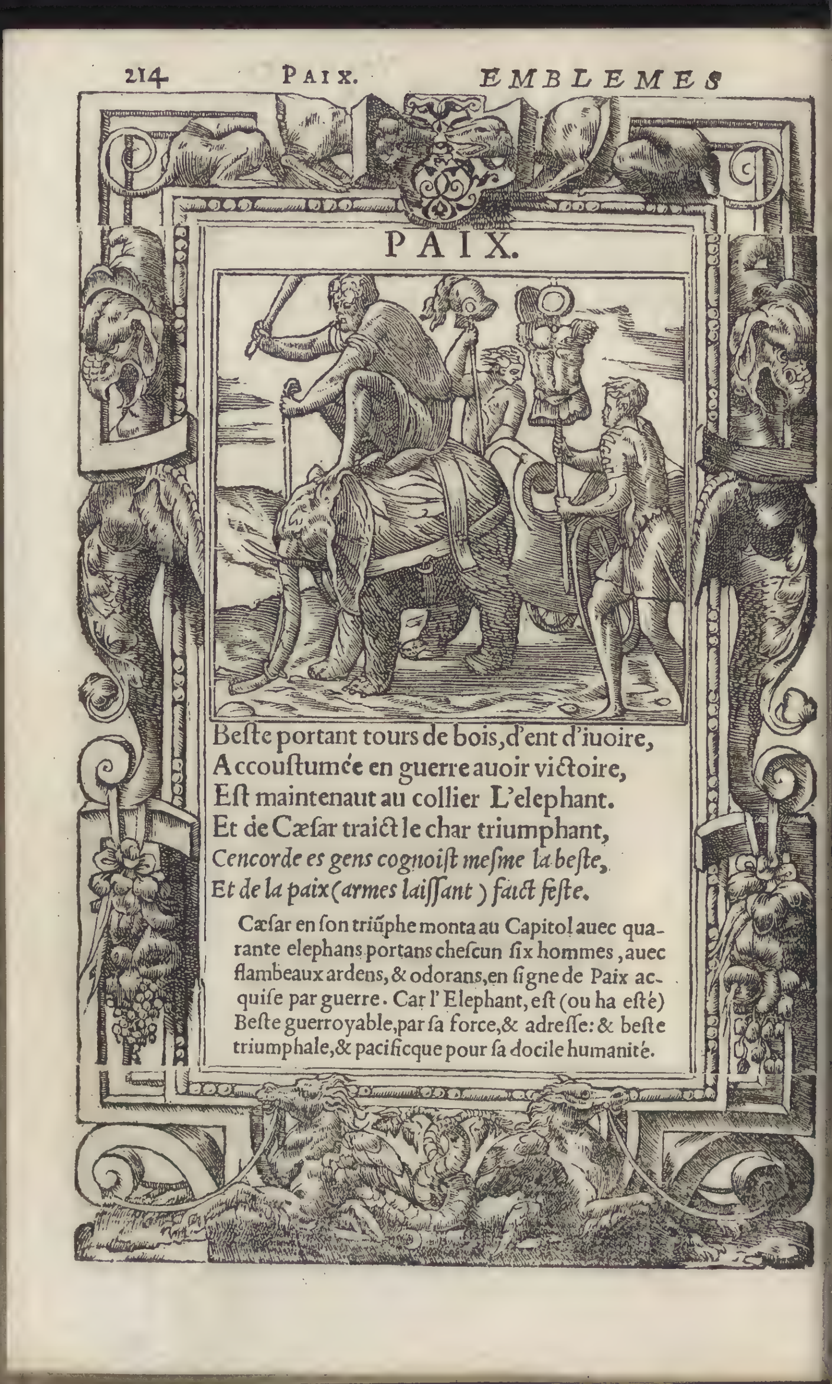
Faict furieux Aiax par grandz regretz
Tuoit ses porcz, pensant tuer les Grecz.
Ainsi le porc portoit la penitence
Pour Vlysses, & des Grecz la sentence.

Fureur



Fureur ne peut nuyre. Mais son coup fault,
Et sans aduis contre soy mesme sault.

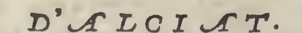
Aiax le vaillant champion, condamné contre Vlysses par la sentẽce iniuste des Grecz, au proces des armes d'Achilles, deuint fol furieux par indignatiõ, & en sa rage il rẽcontra vng grãd tropeau de ses porceaulx : lesquelz (pensant que fussent les Grecz) il tua à grandz coups d'espée: ce que ne veult aultre chose à dire: sinon que Fureur, & Ire (qui est temporaire manie) se nuyct plus que à nul aultre, soit en contention ciuile, ou d'armes. Car en l'vne perd sens, raison, & parolle, en l'aultre, perd adresse, & visée, & le plus souuent par trop grand ardeur s'enferre soy mesme.

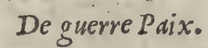


PAIX.

Beste portant tours de bois, d'ent d'iuoire,
Accoustumée en guerre auoir victoire,
Est maintenaut au collier L'elephant.
Et de Cæsar traict le char triumphant,
Cencorde es gens cognoist mesme la beste,
Et de la paix (armes laissant) faict feste.

Cæsar en son triũphe monta au Capitol auec quarante elephans portans chescun six hommes, auec flambeaux ardens, & odorans, en signe de Paix acquise par guerre. Car l'Elephant, est (ou ha esté) Beste guerroyable, par sa force, & adresse: & beste triumphale, & pacificque pour sa docile humanité.





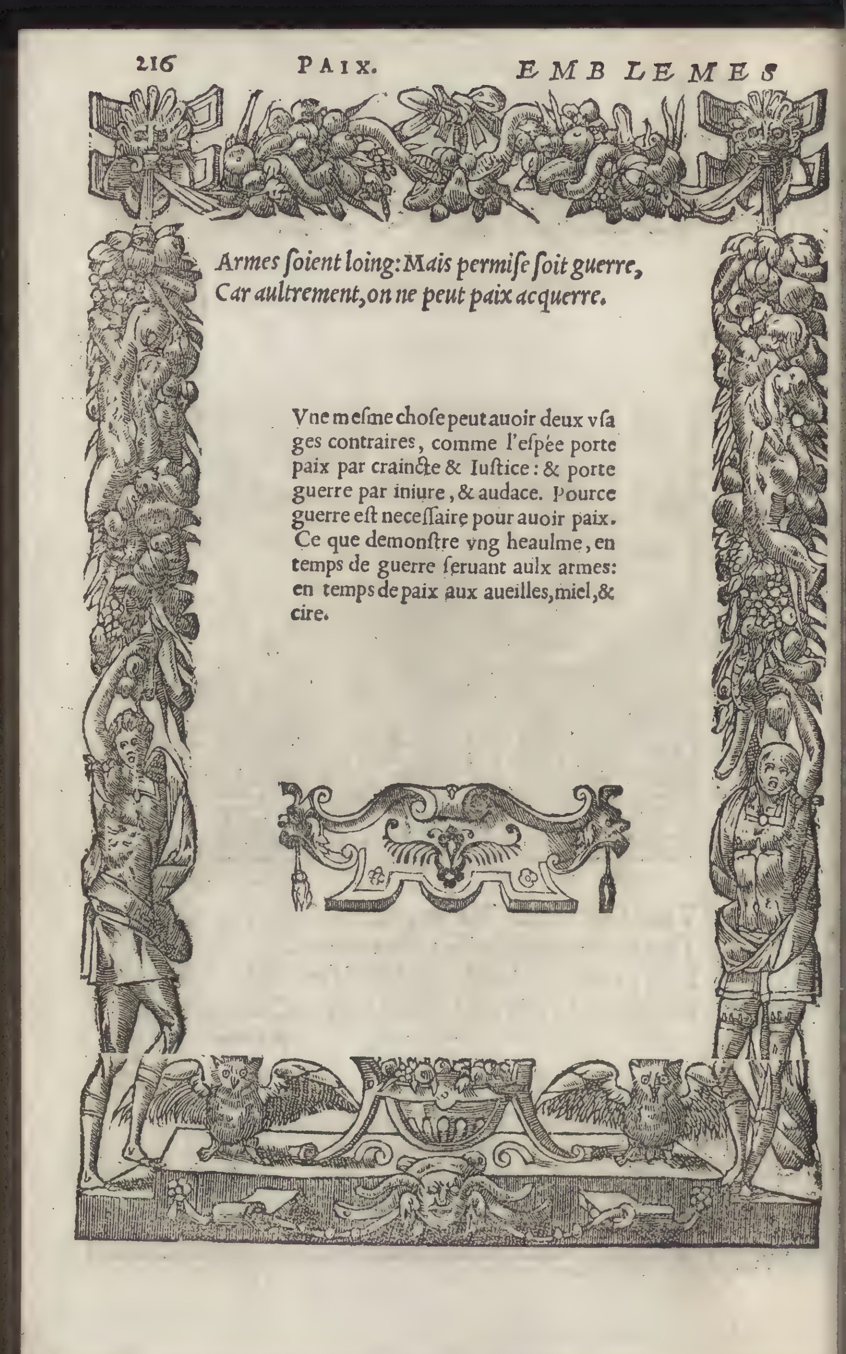
De guerre Paix.

APODEIXE.



Voy, Que le heaulme en guerre fouuent mis
Tant de fois tinct du fang des ennemis:
En tẽps de Paix fert de rufche, à la moufche
Contenant cire: & miel doulx à la bouche.

Armes



Armes soient loing: Mais permise soit guerre,
Car aultrement, on ne peut paix acquerre.

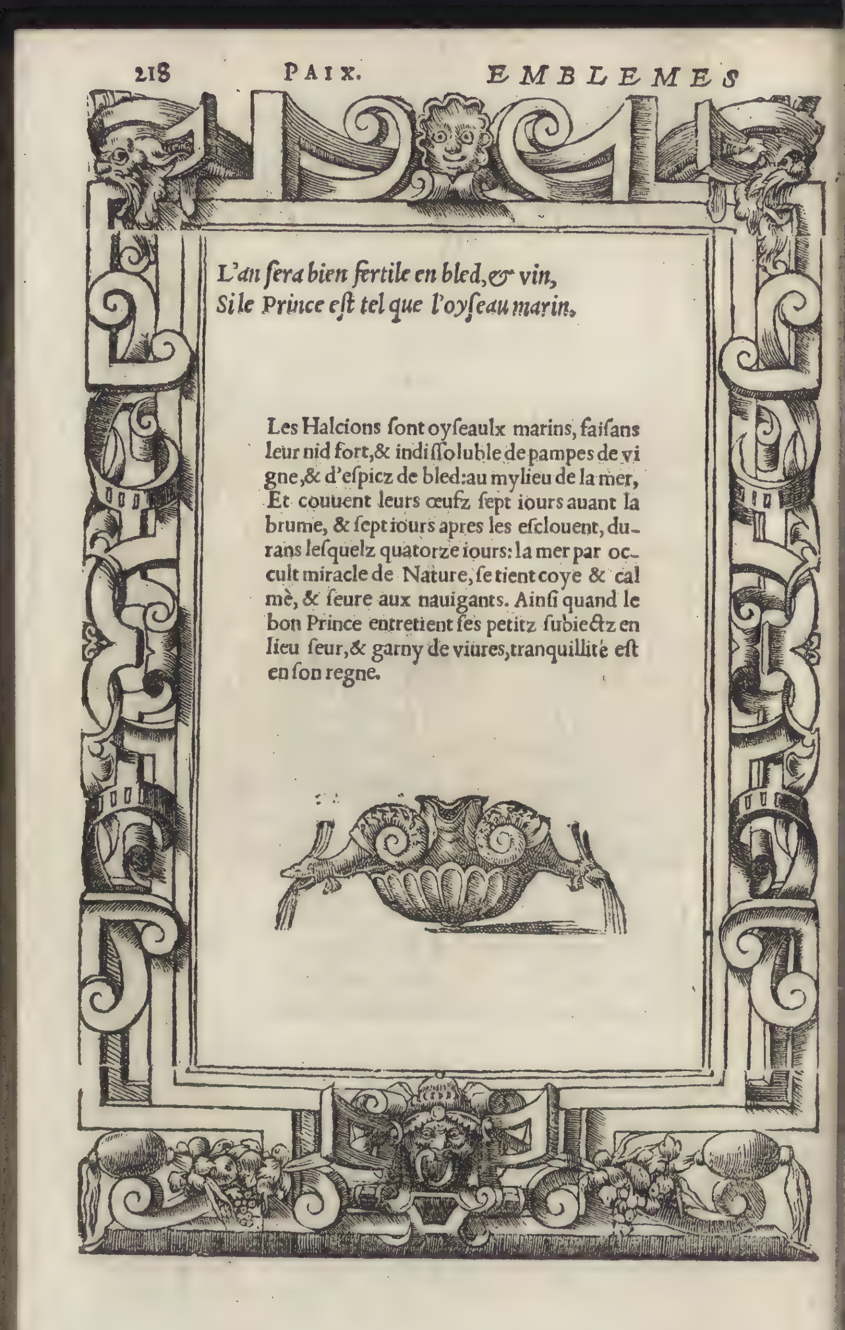
Vne mesme chose peut auoir deux vsages contraires, comme l'espée porte paix par crainćte & Iustice: & porte guerre par iniure, & audace. Pource guerre est necessaire pour auoir paix. Ce que demonstre vng heaulme, en temps de guerre seruant aulx armes: en temps de paix aux aueilles, miel, & cire.


De Paix vient richesse.

APOSTROPHE.



De grandz espicz ordonne vne coronne:
Et de rameaux de vigne l'enuironne.
En vng tel nid les Halcyons gentilz
Sur calme mer, nourrissent leurs petitz.



L'an sera bien fertile en bled, & vin,
Si le Prince est tel que l'oyseau marin.

Les Halcions sont oyseaulx marins, faisans leur nid fort, & indissoluble de pampes de vigne, & d'espicz de bled: au mylieu de la mer, Et couuent leurs œufz sept iours auant la brume, & sept iours apres les esclouent, durans lesquelz quatorze iours: la mer par occult miracle de Nature, se tient coye & calmè, & seure aux nauigants. Ainsi quand le bon Prince entretient ses petitz subiectz en lieu seur, & garny de viures, tranquillité est en son regne.

SCIENCE.


Sauans, contre ſauans, ne doibuent parler.

APOSTROPHE.



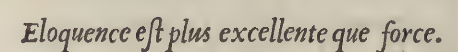
Pourquoy prens tu la Cigale, Hirondelle
A tes petitz pour donner repaſt d'elle?
Quand toutes deux vous eſtes creatures,
En lieu, temps, chant, vol, de meſmes natures.

Laiſſe

Laiſſe la doncq' Car c'eſt *faict inuident*
Les eloquens, l'vng ſur l'aultre auoir dent.

Par vng vulgaire prouerbe on dict: que quand vng loup mange l'aultre, c'eſt mauuaiſe ſaiſon. Auſſi eſt ce vne grãde villennie: quand vng homme ſauant, & eloquent, detracte d'vng aultre ſemblable: Ce que entendoit Pythagoras, defendant de receuoir l'hirondelle en ſa maiſon. Pource qu'elle deuore la Cigale volatile amie des Muſes & chanterelle vernalle: elle eſtant de meſme qualite.





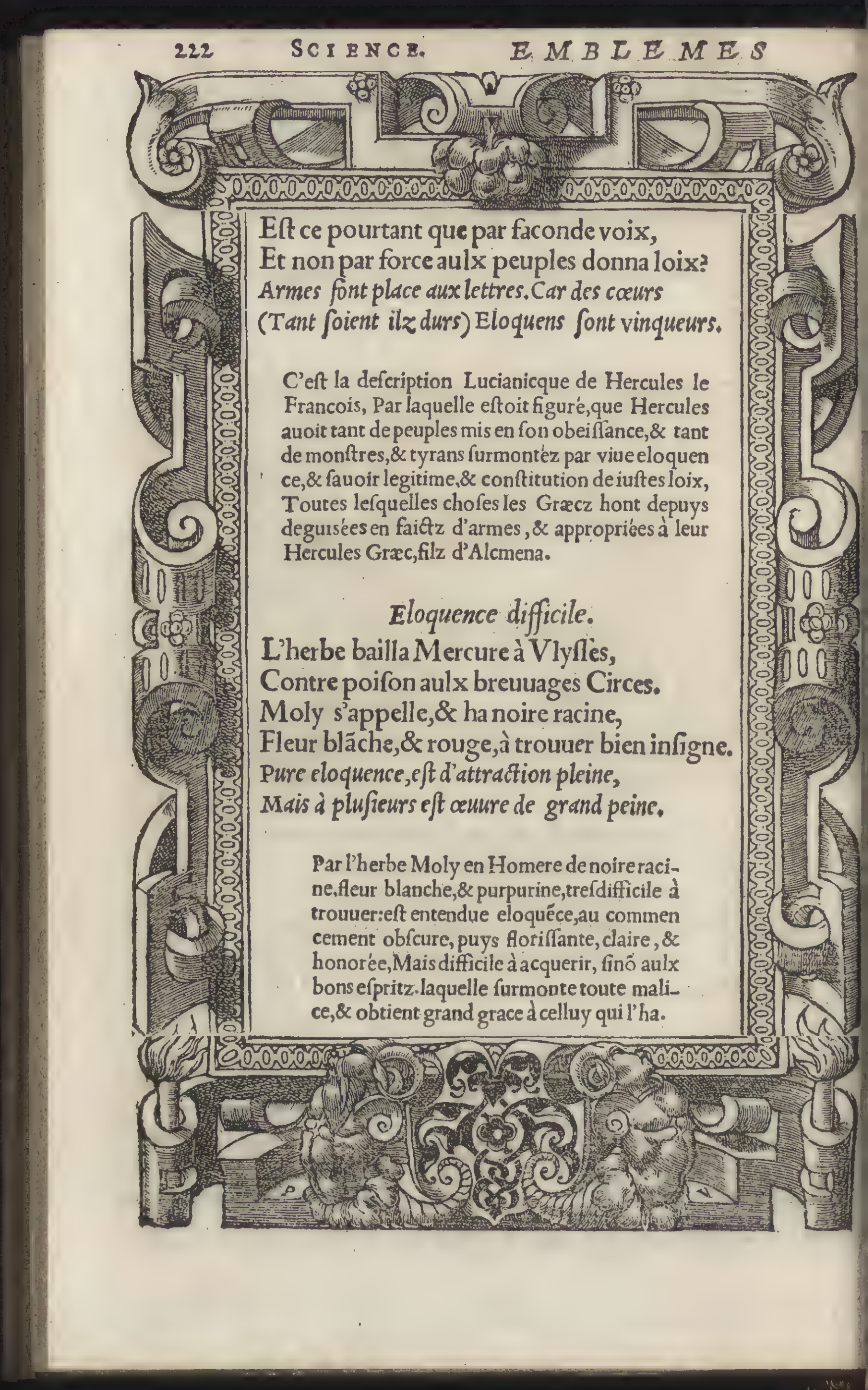
Eloquence eſt plus excellente que force.

PROBLEME.



Maſſe en main dextre, en ſeneſtre arc cornu,
Et du Lyon la peau couurant corps nu,
C'eſt d'Hercules la forme, Mais tel art
Pas ne cõuient: qu'il ſoit chaulue, & vieillard.
La langue auſſi de chainetes perſée,
D'ond par l'oreille attraict gent, non forcée,

Eſt ce



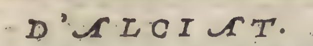
Eſt ce pourtant que par faconde voix,
Et non par force aulx peuples donna loix?
Armes ſont place aux lettres. Car des cœurs
(Tant ſoient ilz durs) Eloquens ſont vinqueurs.

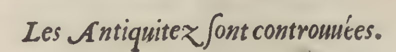
C'eſt la deſcription Lucianicque de Hercules le Francois, Par laquelle eſtoit figuré, que Hercules auoit tant de peuples mis en ſon obeiſſance,& tant de monſtres,& tyrans ſurmontéz par viue eloquence,& ſauoir legitime,& conſtitution de iuſtes loix, Toutes leſquelles choſes les Græcz hont depuys deguiséees en faictz d'armes,& appropriées à leur Hercules Græc, filz d'Alcmena.

Eloquence difficile.

L'herbe bailla Mercure à Vlyſſes,
Contre poiſon aulx breuuages Circes.
Moly s'appelle,& ha noire racine,
Fleur blãche,& rouge, à trouuer bien inſigne.
Pure eloquence, eſt d'attraction pleine,
Mais à pluſieurs eſt œuure de grand peine.

Par l'herbe Moly en Homere de noire racine, fleur blanche,& purpurine, treſdifficile à trouuer: eſt entendue eloquẽce, au commencement obſcure, puys floriſſante, claire,& honorée, Mais difficile à acquerir, ſinõ aulx bons eſpritz. laquelle ſurmonte toute malice,& obtient grand grace à celluy qui l'ha.



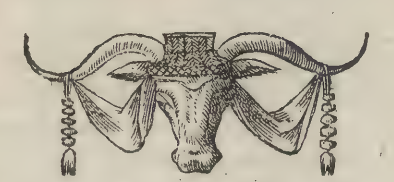


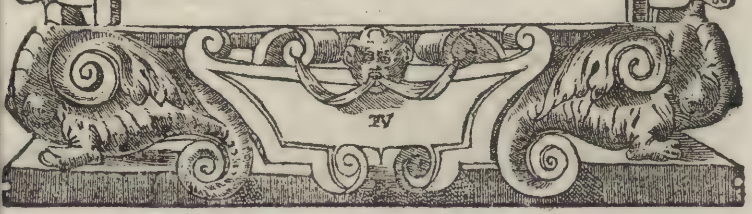
Les Antiquitez sont controuuées.

APOLOGIE. DIALOGISME.

D. Vieillard Proteu, qui has forme muable:
Hõme par fois, puys beste dissemblable:
Quelle raison toute espece en toy mue:
Tant que tu n'has figure de tenue?
R. Ie repræsente antique Poësie
De qui chescun songe à sa phantasie.

Des choses anciennes, & mises hors de toute memoire: chescun, en songe & en diuine à sa phantasie: tellement que les au&eurs ne s'accordans, font vne monstrueuse histoire ou fable de variables formes, tel que les Poëtes faignēt estre Proteus dieu marin, fort vieulx, & muable en toutes formes.

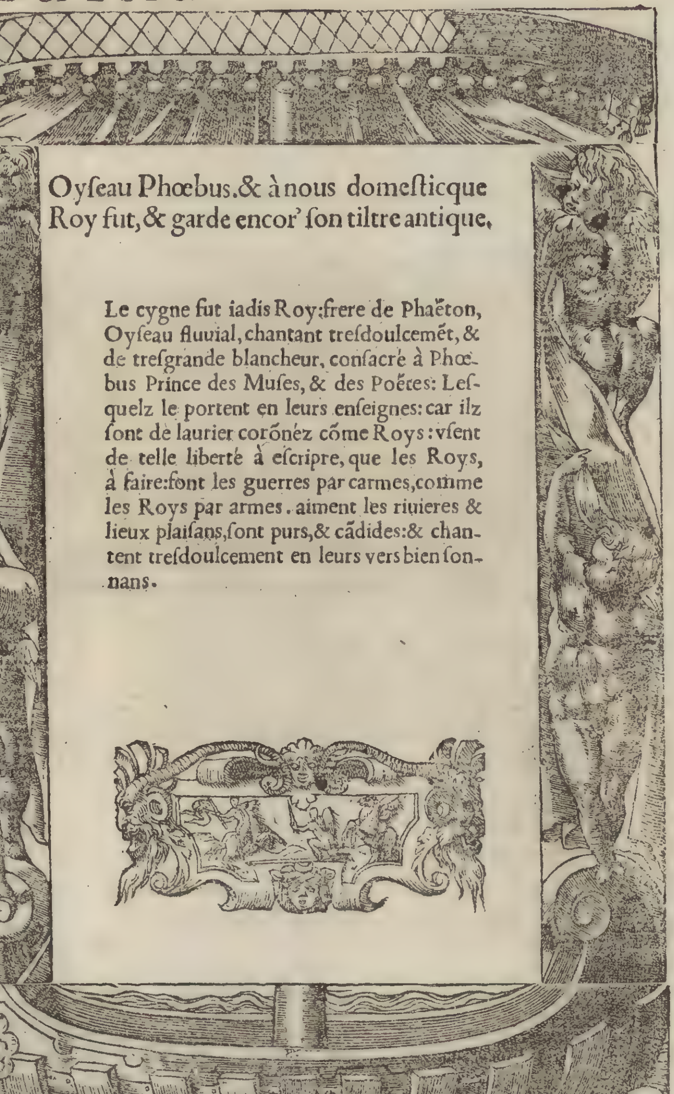




Armoicries des Poëtes.

En leurs escuz aulcuns portent grandz bestes
Aigles, Lyons, Serpens, Mais des Poëtes
Les armes, n'hont de telz animaulx signe.
Mais en vng champ cœleste, le blanc cygne.

Oyseau



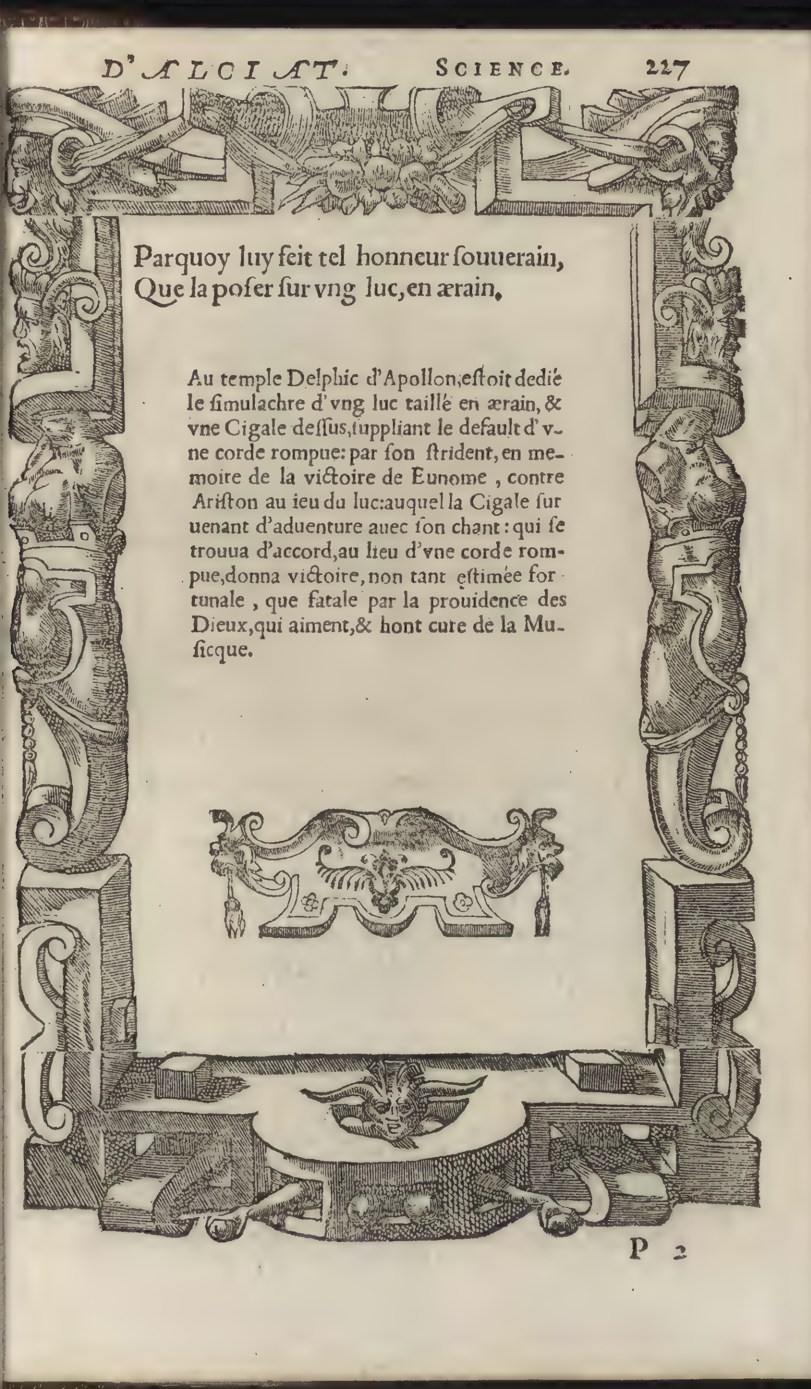
Oyſeau Phœbus.& à nous domeſticque
Roy fut,& garde encor' ſon tiltre antique.

Le cygne fut iadis Roy:frere de Phaëton, Oyſeau fluuial, chantant treſdoulcemẽt, & de treſgrande blancheur, conſacré à Phœbus Prince des Muſes, & des Poëtes: Leſquelz le portent en leurs enſeignes: car ilz ſont de laurier corõnez cõme Roys: vſent de telle liberté à eſcripre, que les Roys, à faire:font les guerres par carmes, comme les Roys par armes. aiment les riuieres & lieux plaiſans, ſont purs, & cãdides:& chantent treſdoulcement en leurs vers bien ſonnans.

La Musicque, est en la cure des Dieux.

Eunome mist au Delphic oratoire
Vne Cigale, enseigne de victoire.
Car en iouant du Luc, contre Ariston,
Les doigtz touchoient: les cordes faisoiẽt ton.
Quand l'vne estant rompue, & mal fournie
la commencoit à gaster l'harmonie.
Adoncq' suruint chantant vne Cigale,
Qui le default remplit par voix egale.
Et qui au son attraicte, vint des bois,
Pour secourir Eunome de sa voix:

Parquoy



Parquoy luy feit tel honneur souuerain,
Que la poser sur vng luc, en ærain.

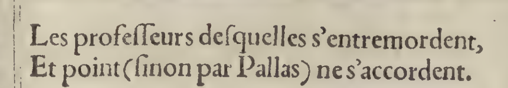
Au temple Delphic d'Apollon, estoit dedié le simulachre d'vng luc taillé en ærain, & vne Cigale dessus, suppliant le default d'vne corde rompue: par son strident, en memoire de la victoire de Eunome, contre Ariston au ieu du luc: auquel la Cigale suruenant d'aduenture auec son chant: qui se trouua d'accord, au lieu d'vne corde rompue, donna victoire, non tant estimée fortunale, que fatale par la prouidence des Dieux, qui aiment, & hont cure de la Musicque.

La lettre occit: L'eſprit viuifie.

Quand Cadmus heut dens de ſerpens ſemées
En terre Grecque:incontinent armées
D'hommes diuers ſortirent de la terre:
S'entretuans par mutuelle guerre.
Ceulx qui ſauluéz par Pallas demourerent,
Armes iectans,la paix en main iurerent.
Cadmus premier les lettres apporta,
Et bonnes ars par icelles nota.

Les

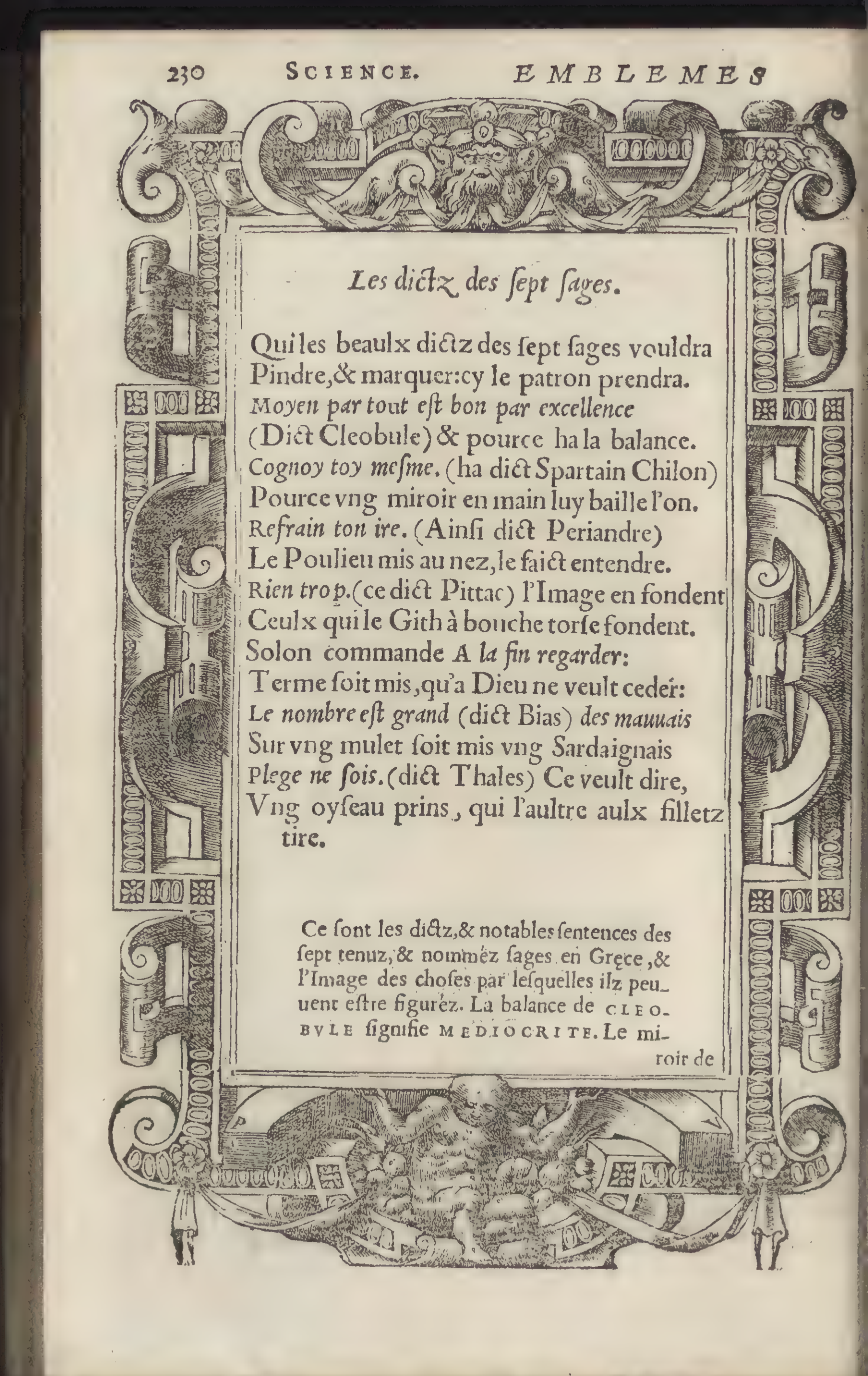




Les professeurs desquelles s'entremordent,
Et point (sinon par Pallas) ne s'accordent.

Cadmus Phœnicien filz du Roy Agenor fut le premier qui apporta les lettres d'Asie en Europe, & les espandit par toute la Grece, D'ond est sortie la fable, qu'il sema les dens d'vng serpent, desquelles sortirent hommes armez, se combatans, & entretuans les vngz, les aultres, iusque à cinq restantz, pacifiez par Pallas, & depuys multipliez en grand peuple. Le serpent est Prudence, les dens semees sont les lettres agues, & subtiles disperses par la Grece, Les hommes armez, sortās de telle semence sont les gens literez, & sauans es ars, & sciences, Lesquelz par enuie mutuelle se defont l'vng l'aultre, sinon qu'ilz soiét reduictz en paix par Pallas, qui est Sapience, & multiplient croissans tous les iours en nombre infiny: Tant qu'a la fin y en aura trop.

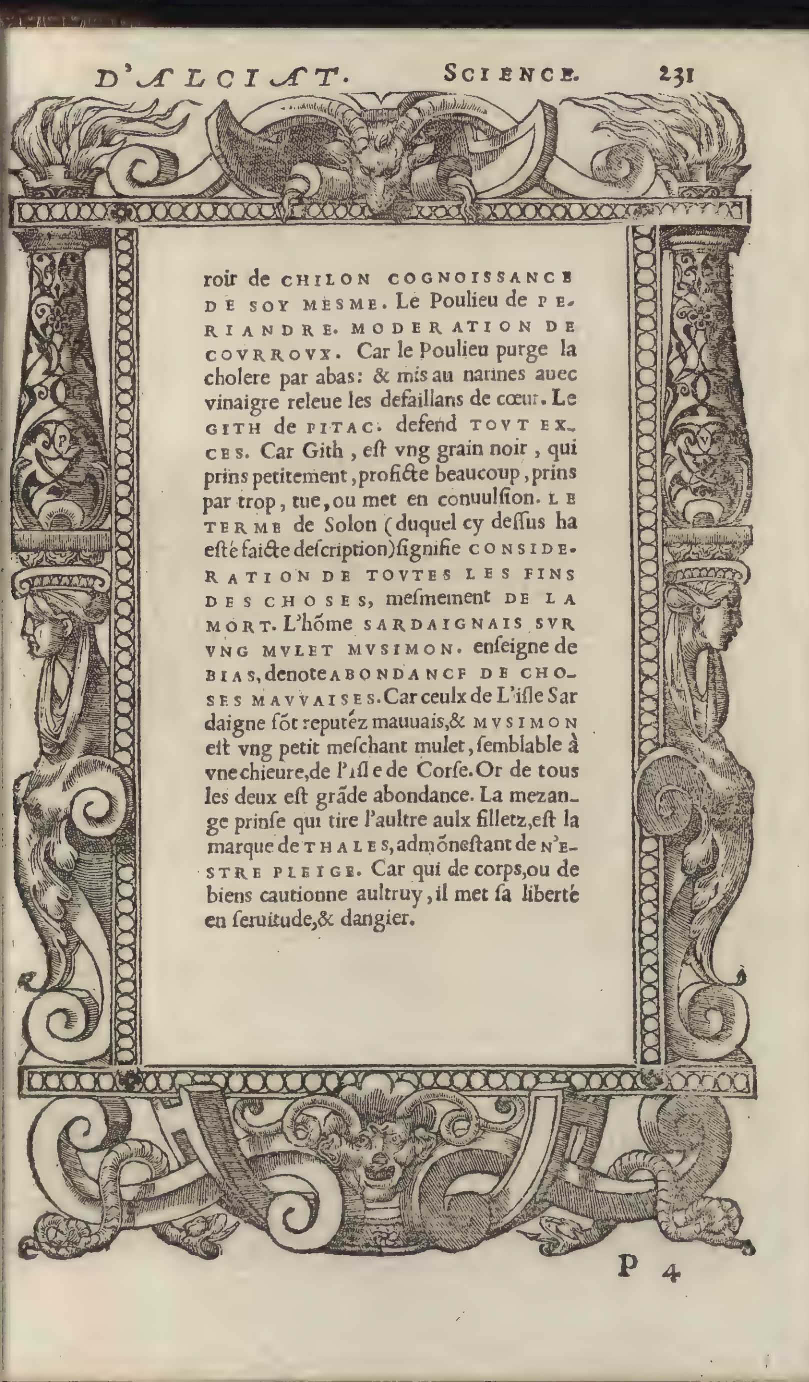




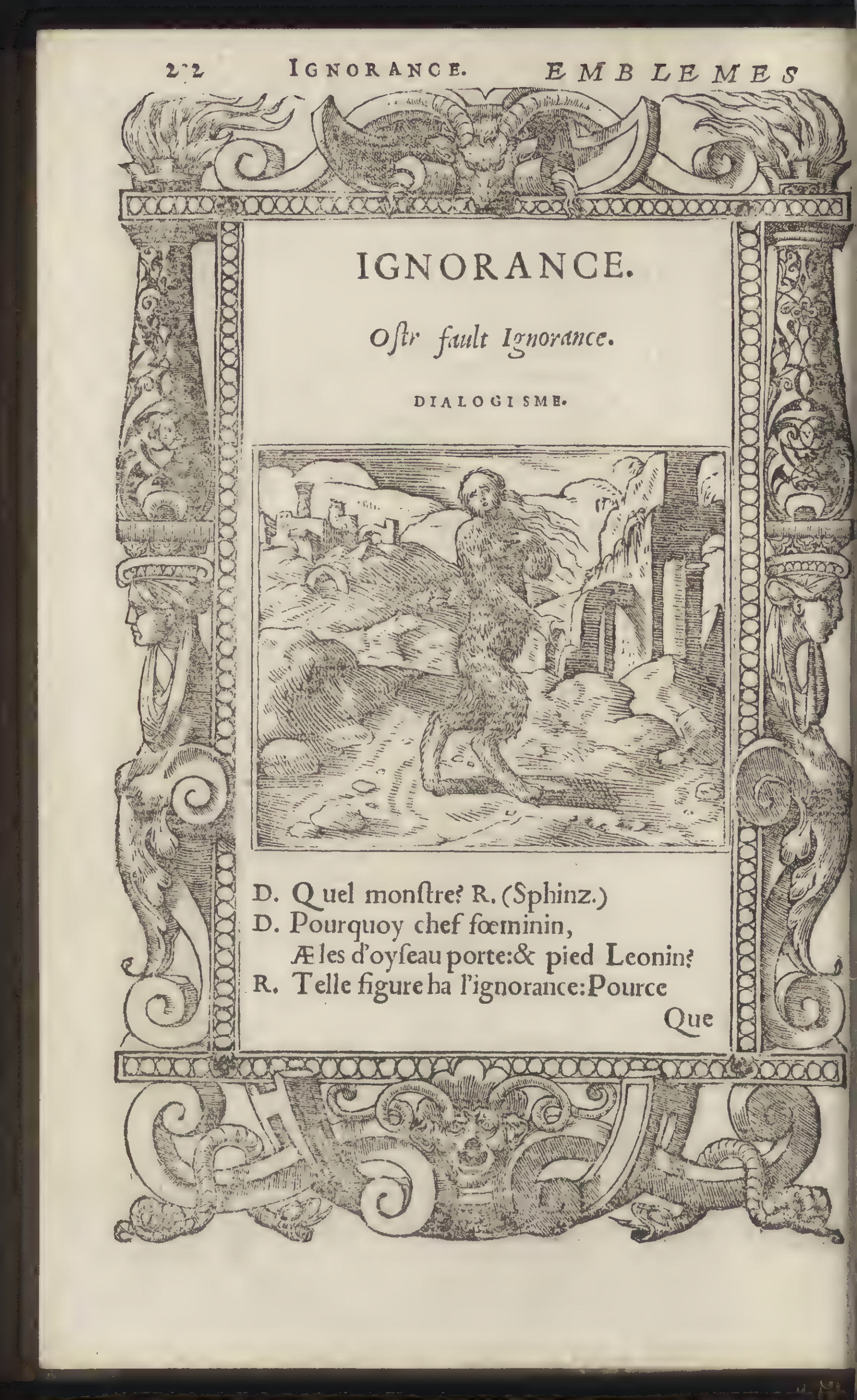
Les dictz des sept sages.

Qui les beaulx dictz des sept sages vouldra
Pindre, & marquer: cy le patron prendra.
Moyen par tout est bon par excellence
(Dict Cleobule) & pource ha la balance.
Cognoy toy mesme. (ha dict Spartain Chilon)
Pource vng miroir en main luy baille l'on.
Refrain ton ire. (Ainsi dict Periandre)
Le Poulieu mis au nez, le faict entendre.
Rien trop. (ce dict Pittac) l'Image en fondent
Ceulx qui le Gith à bouche torse fondent.
Solon commande *A la fin regarder*:
Terme soit mis, qu'a Dieu ne veult ceder:
Le nombre est grand (dict Bias) *des mauuais*
Sur vng mulet soit mis vng Sardaignais
Plege ne sois. (dict Thales) Ce veult dire,
Vng oyseau prins, qui l'aultre aulx filletz tire.

Ce sont les dictz, & notables sentences des sept tenuz, & nommez sages en Grece, & l'Image des choses par lesquelles ilz peuuent estre figurez. La balance de CLEOBVLE signifie MEDIOCRITE. Le miroir de



roir de CHILON COGNOISSANCE DE SOY MESME. Le Poulieu de PERIANDRE. MODERATION DE COVRROVX. Car le Poulieu purge la cholere par abas: & mis au narines auec vinaigre releue les defaillans de cœur. Le GITH de PITAC. defend TOVT EXCES. Car Gith, est vng grain noir, qui prins petitement, proficte beaucoup, prins par trop, tue, ou met en conuulsion. LE TERME de Solon (duquel cy dessus ha esté faicte description) signifie CONSIDERATION DE TOVTES LES FINS DES CHOSES, mesmement DE LA MORT. L'hōme SARDAIGNAIS SVR VNG MVLET MVSIMON. enseigne de BIAS, denote ABONDANCE DE CHOSES MAVVAISES. Car ceulx de L'isle Sardaigne sōt reputez mauuais, & MVSIMON est vng petit meschant mulet, semblable à vne chieure, de l'isle de Corse. Or de tous les deux est grāde abondance. La mezange prinse qui tire l'aultre aulx filletz, est la marque de THALES, admōnestant de N'ESTRE PLEIGE. Car qui de corps, ou de biens cautionne aultruy, il met sa liberté en seruitude, & dangier.



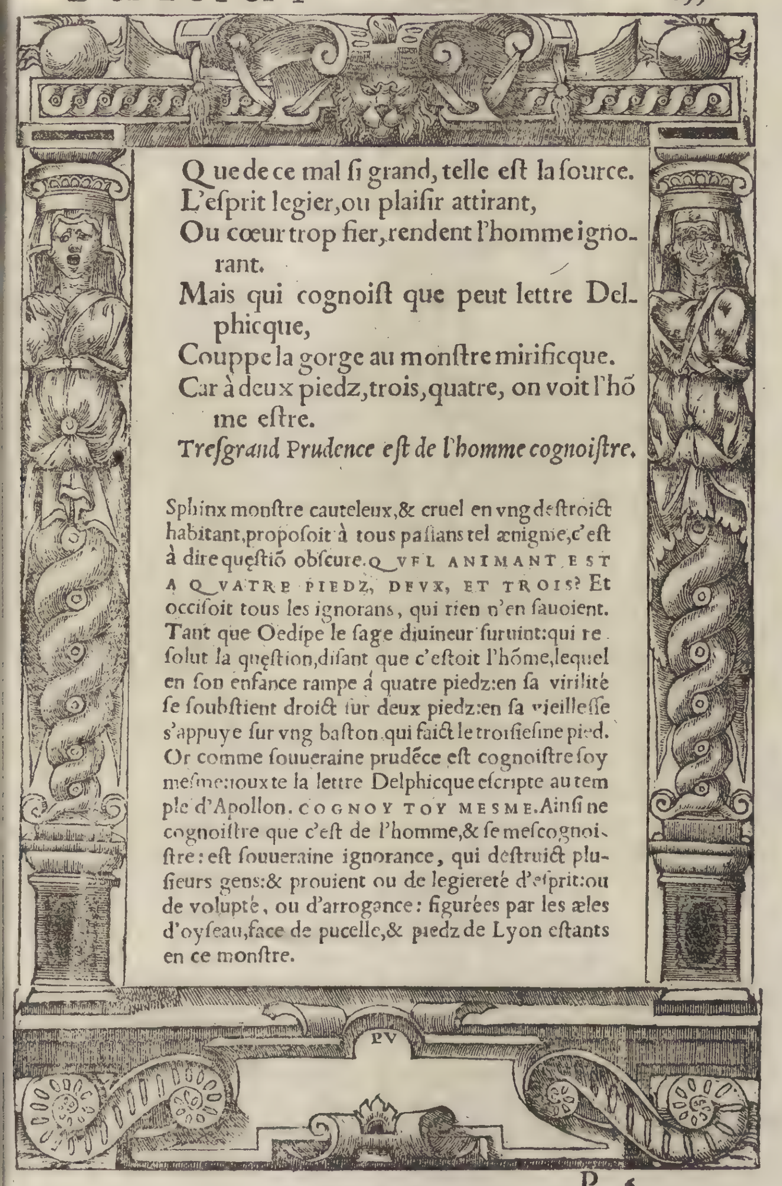
IGNORANCE.

Oftr fault Ignorance.

DIALOGISME.

D. Quel monſtre? R. (Sphinz.)
D. Pourquoy chef fœminin,
Æles d'oyſeau porte:& pied Leonin?
R. Telle figure ha l'ignorance:Pource

Que



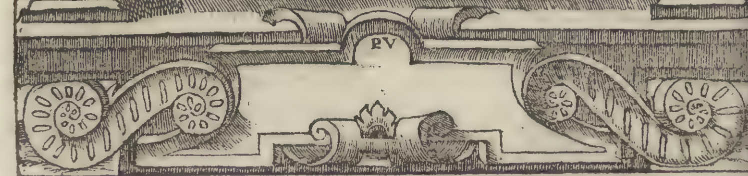
Que de ce mal si grand, telle est la source.
L'esprit legier, ou plaisir attirant,
Ou cœur trop fier, rendent l'homme ignorant.
Mais qui cognoist que peut lettre Delphicque,
Couppe la gorge au monstre mirificque.
Car à deux piedz, trois, quatre, on voit l'hõme estre.
Tresgrand Prudence est de l'homme cognoistre.

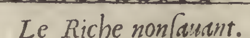
Sphinx monstre cauteleux, & cruel en vng destroict habitant, proposoit à tous passans tel ænigme, c'est à dire questiõ obscure. QVEL ANIMANT EST A QVATRE PIEDZ, DEVX, ET TROIS? Et occisoit tous les ignorans, qui rien n'en sauoient. Tant que Oedipe le sage diuineur suruint: qui resolut la question, disant que c'estoit l'hõme, lequel en son enfance rampe á quatre piedz: en sa virilité se soubstient droict sur deux piedz: en sa vieillesse s'appuye sur vng baston qui faict le troisiesme pied. Or comme souueraine prudẽce est cognoistre soy mesme: iouxte la lettre Delphicque escripte au temple d'Apollon. COGNOY TOY MESME. Ainsi ne cognoistre que c'est de l'homme, & se mescognoistre: est souueraine ignorance, qui destruict plusieurs gens: & prouient ou de legiereté d'esprit: ou de volupté, ou d'arrogance: figurées par les æles d'oyseau, face de pucelle, & piedz de Lyon estants en ce monstre.

Lentendement est plus à priser: que la beaulté.

Vng fin Regnard chez vng iongleur entra.
Ou vne teste humaine rencontra,
Faicte,& polie,en forme si nayue,
Qu'il n'y failloit que l'ame:au reste viue.
Quand il la tint, il dist ce mot nouueau.
O *quel beau chef: mais point n'ha de cerueau.*

La parolle de ce regnard(qui signifie quelque fin homme)se peut adresser à maintz,& maintes personnes,qui hont belle forme,& apparence d'homme,mais au dedans sont de nul sens,& raison.



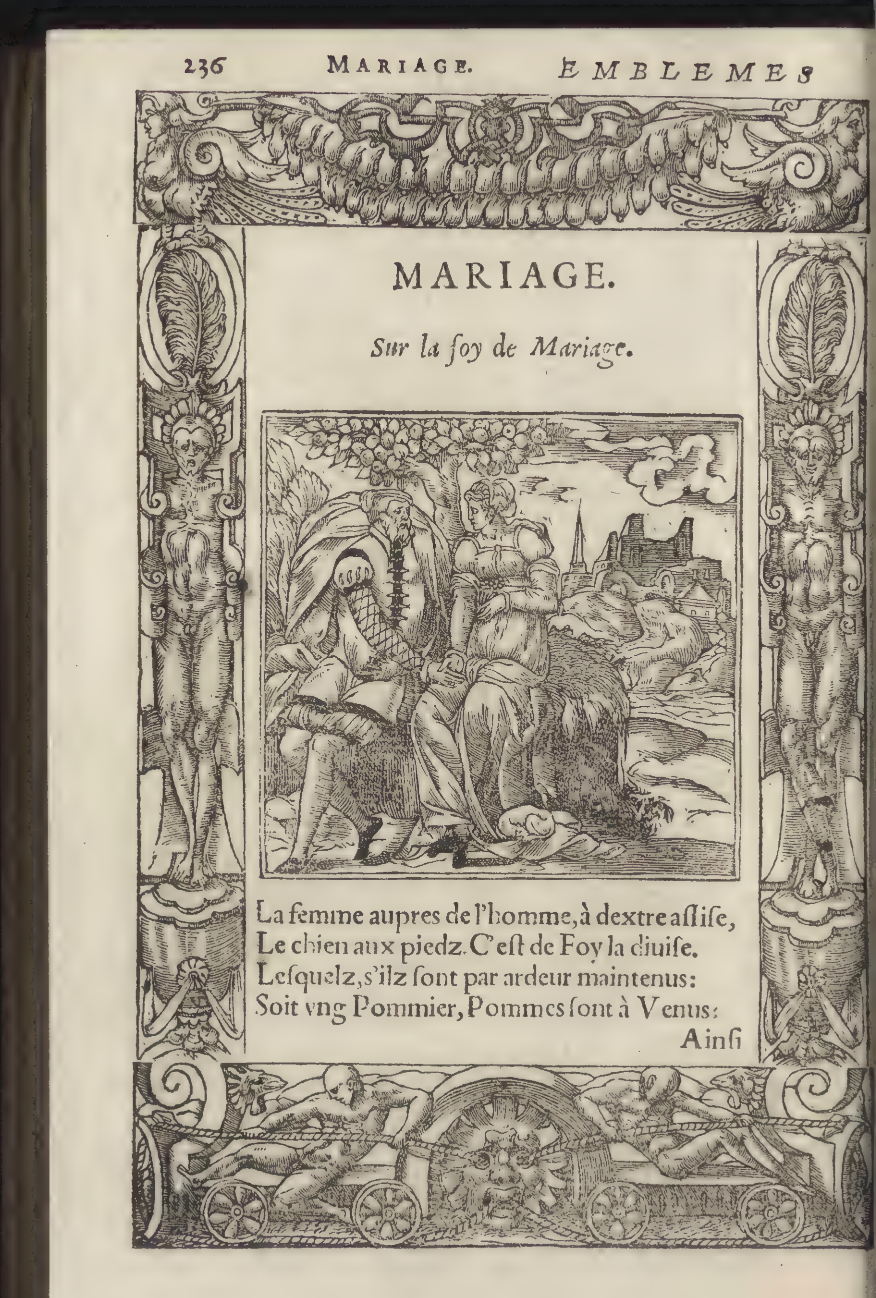


Le Riche nonſauant.



Phrixus monté ſur le mouton doré
Paſſe la mer ioyeux,& aſſeuré.
D. Qui eſt celluy?R. Vng riche homme follet,
Qu'a ſon plaiſir conduict femme,ou valet.

La Poëſie dict que l'enfant Phrixus paſſa la mer Hellespôticque ſur vng mouton à toiſon d'or,qui le portoit à ſon vouloir. Le mouton eſt la plus ſimple,& ſotte beſte du monde:mais ayant bonne robe,& bien veſtu. L'or denote richeſſe,l'enfant ieuneſſe,& ſeruice. Parquoy Phrixus porté par la mer ſur vng mouton d'or,repreſente la femme,ou le ſeruiteur qui gouuerne à ſa volunté,ſon mary ou ſon ſeigneur, ſot & riche.

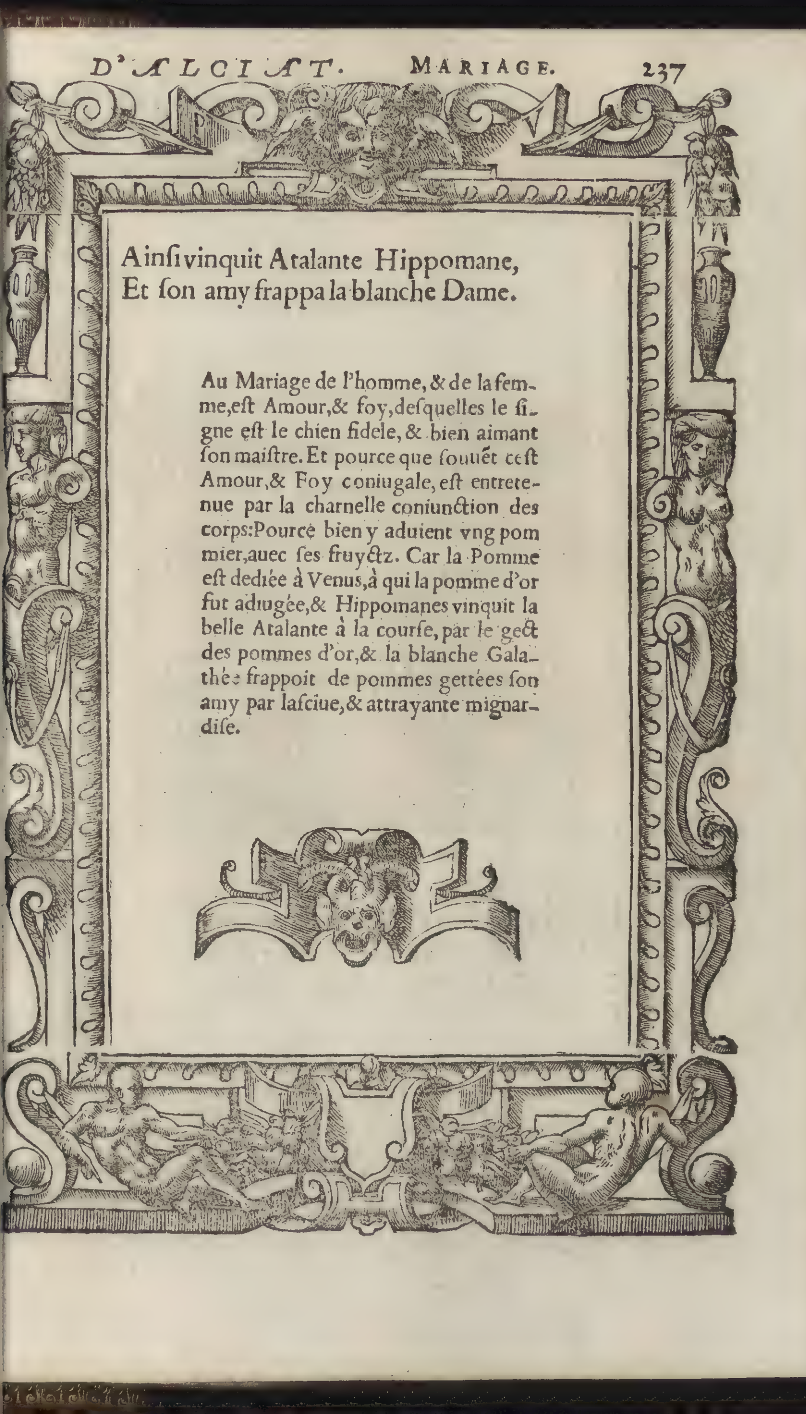


MARIAGE.

Sur la ſoy de Mariage.

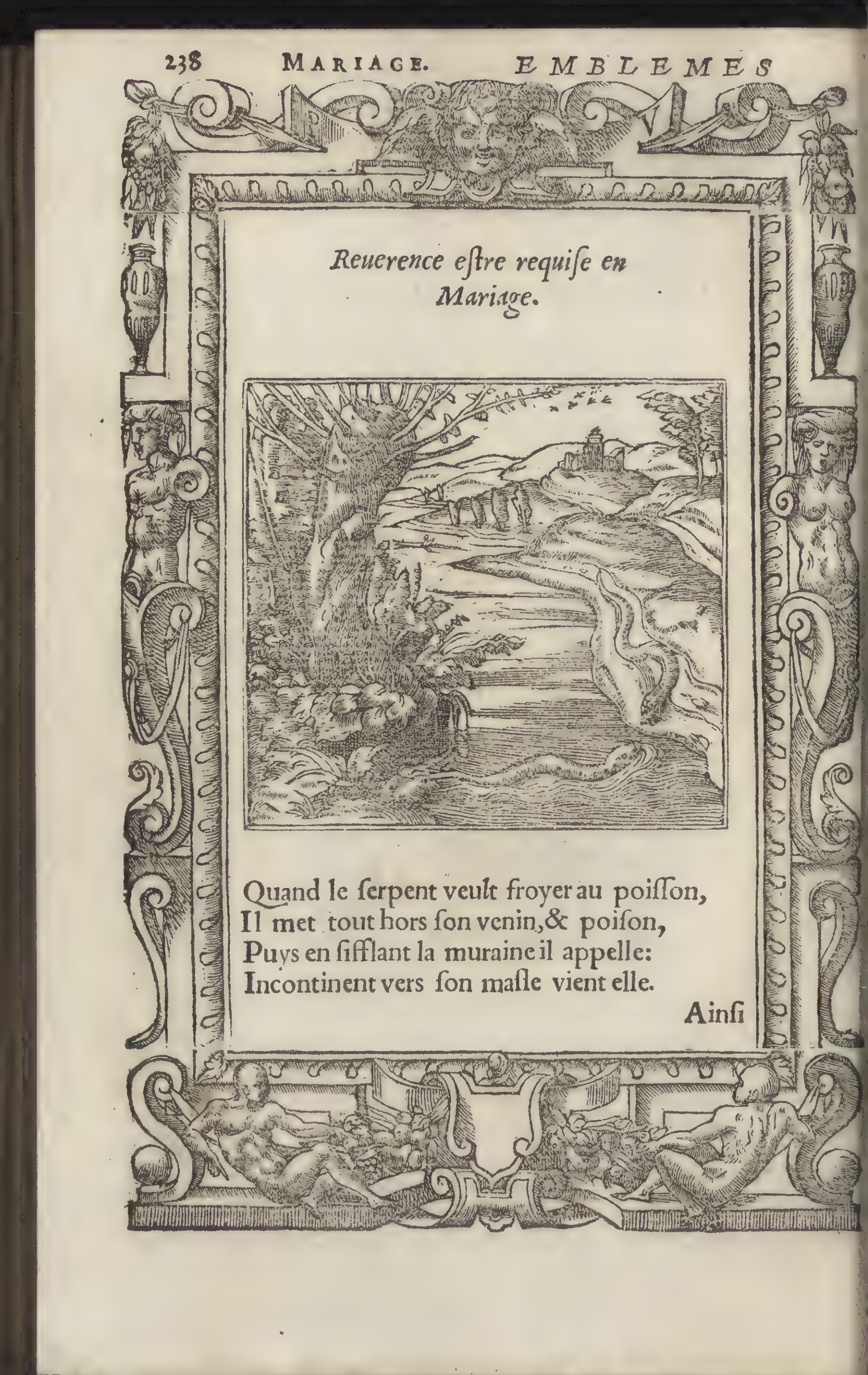
La femme aupres de l'homme, à dextre aſſiſe,
Le chien aux piedz. C'eſt de Foy la diuiſe.
Leſquelz, s'ilz ſont par ardeur maintenus:
Soit vng Pommier, Pommes ſont à Venus:

Ainſi



Ainsi vinquit Atalante Hippomane,
Et son amy frappa la blanche Dame.

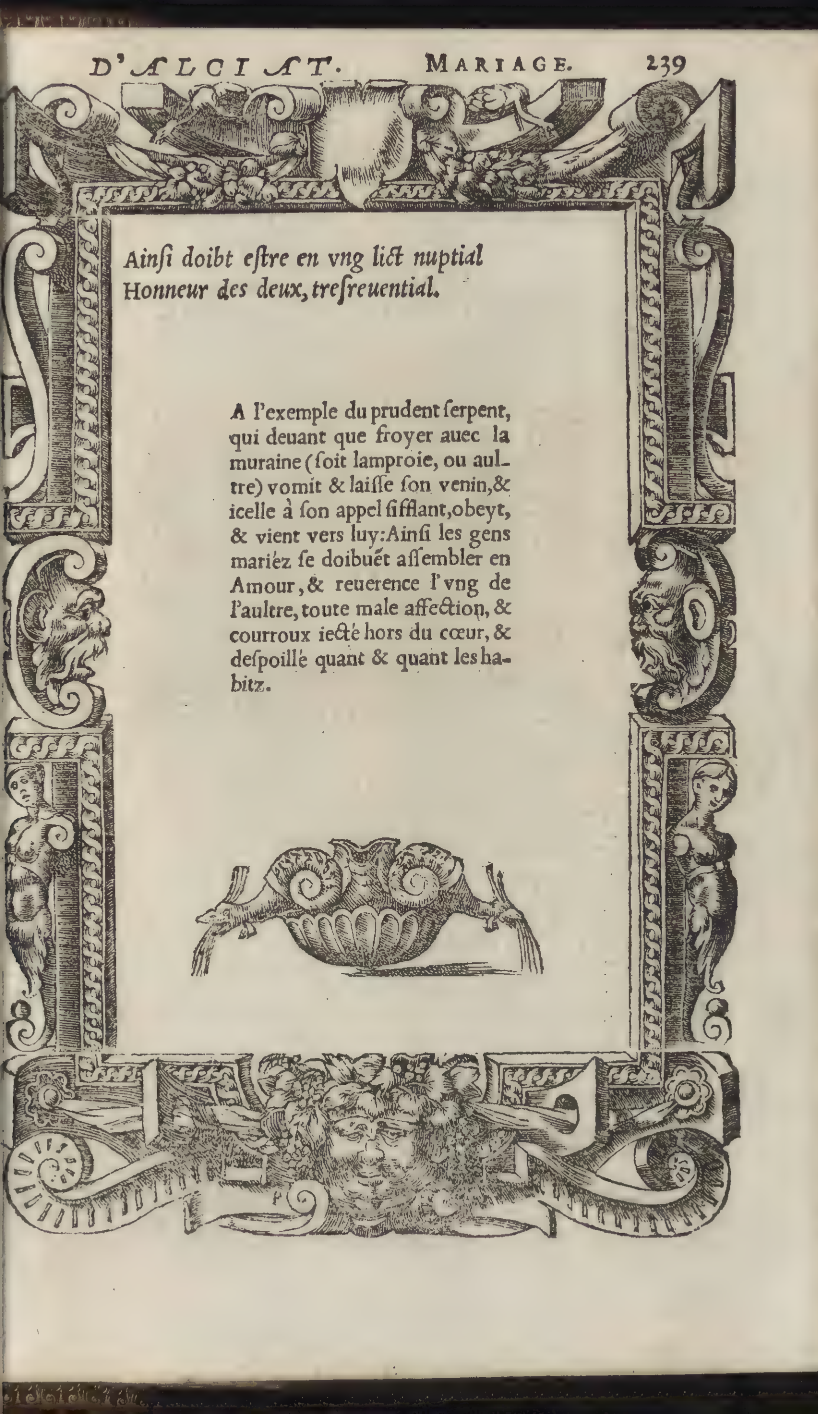
Au Mariage de l'homme, & de la femme, est Amour, & foy, desquelles le signe est le chien fidele, & bien aimant son maistre. Et pource que souuẽt cest Amour, & Foy coniugale, est entretenue par la charnelle coniunction des corps: Pource bien y aduient vng pommier, auec ses fruyctz. Car la Pomme est dediée à Venus, à qui la pomme d'or fut adiugée, & Hippomanes vinquit la belle Atalante à la course, par le gect des pommes d'or, & la blanche Galathée frappoit de pommes gettées son amy par lasciue, & attrayante mignardise.



Reuerence eſtre requiſe en Mariage.

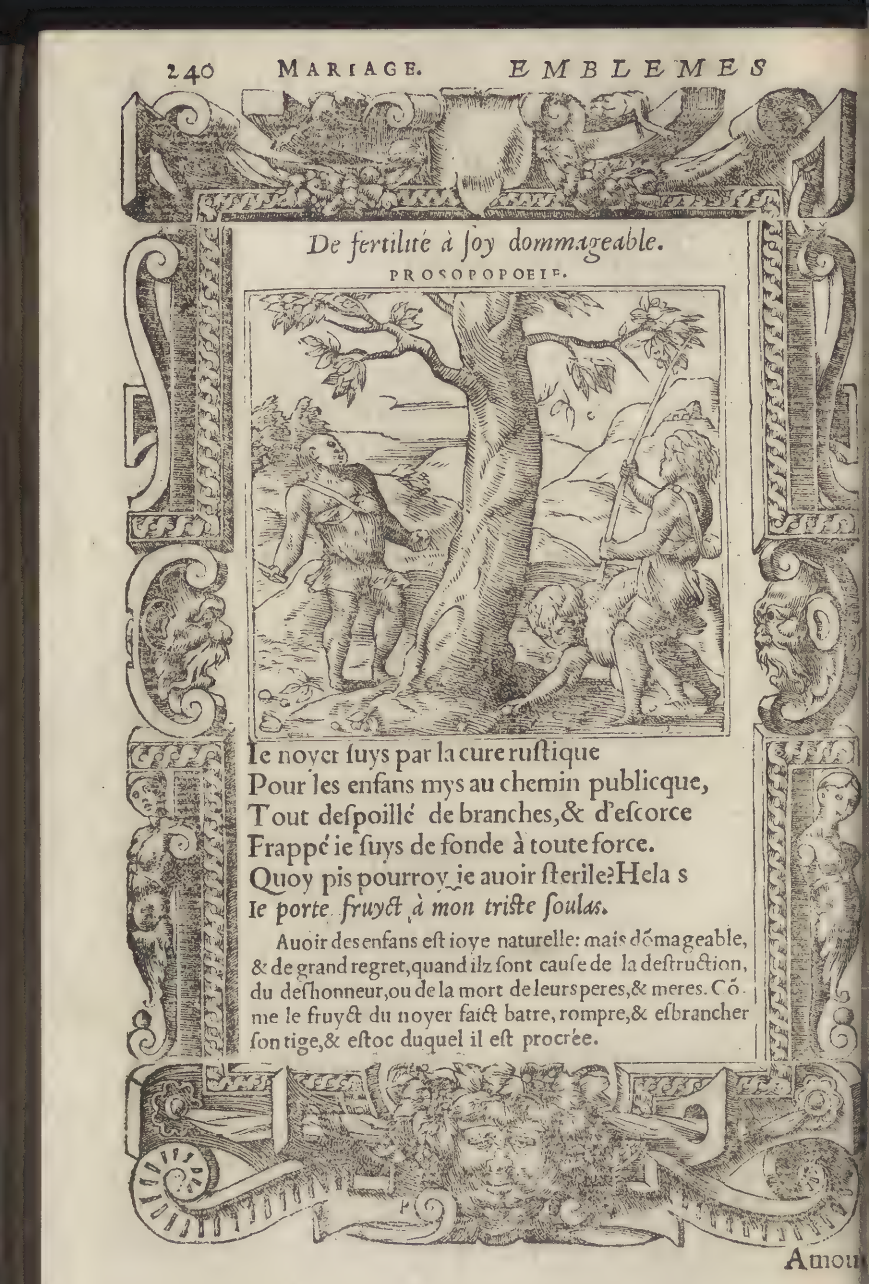
Quand le ſerpent veult froyer au poiſſon,
Il met tout hors ſon venin,& poiſon,
Puys en ſifflant la muraine il appelle:
Incontinent vers ſon maſle vient elle.

Ainſi



Ainſi doibt eſtre en vng lict nuptial
Honneur des deux, treſreuential.

A l'exemple du prudent ſerpent, qui deuant que froyer auec la muraine (ſoit lamproie, ou aultre) vomit & laiſſe ſon venin, & icelle à ſon appel ſifflant, obeyt, & vient vers luy: Ainſi les gens mariéz ſe doibuēt aſſembler en Amour, & reuerence l'vng de l'aultre, toute male affection, & courroux iectė hors du cœur, & deſpoillė quant & quant les habitz.



De fertilité à soy dommageable.

PROSOPOPOEIE.

Ie noyer suys par la cure rustique
Pour les enfans mys au chemin publicque,
Tout despoillé de branches,& d'escorce
Frappé ie suys de fonde à toute force.
Quoy pis pourroy ie auoir sterile? Helas
Ie porte *fruyct à mon triste soulas.*

Auoir des enfans est ioye naturelle: mais dómageable, & de grand regret, quand ilz sont cause de la destruction, du deshonneur, ou de la mort de leurs peres,& meres. Cóme le fruyct du noyer faict batre, rompre,& esbrancher son tige,& estoc duquel il est procrée.

Amou

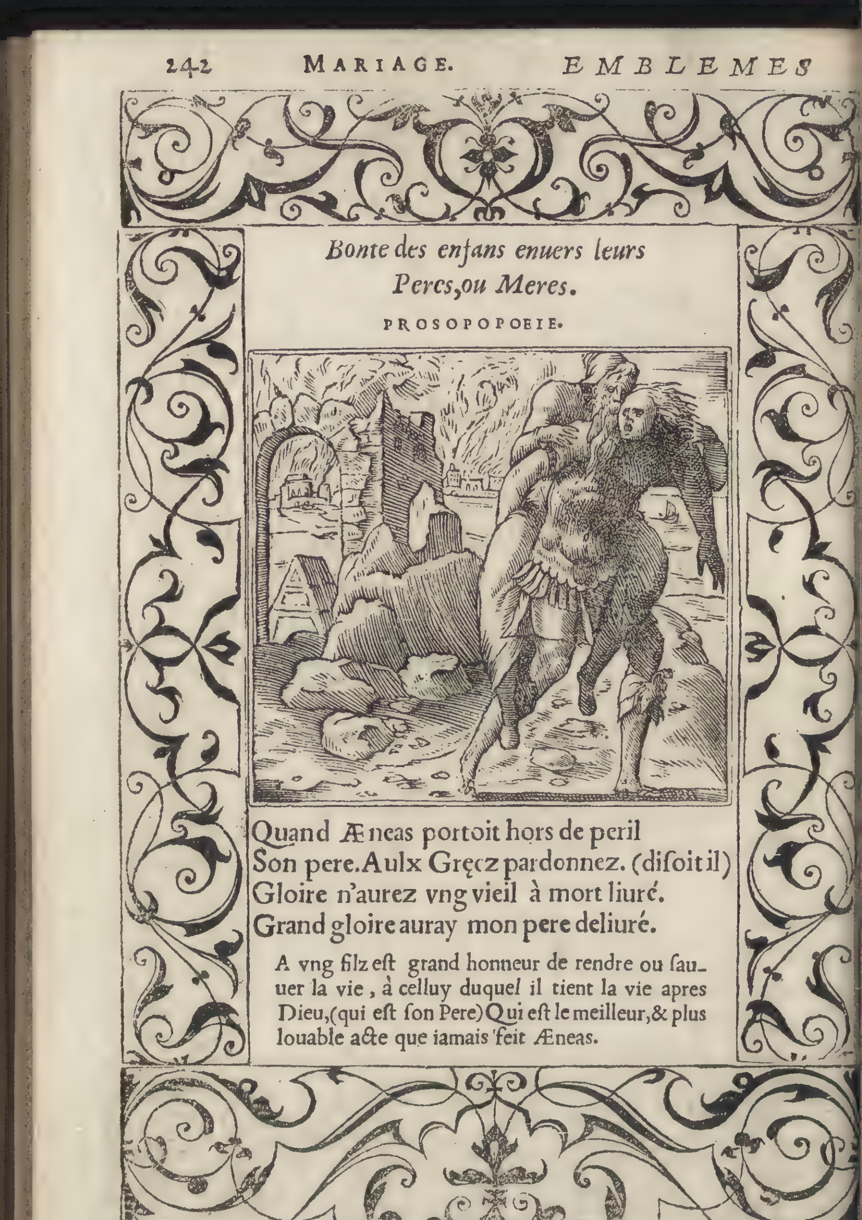


Amour de ses enfans.

APOSTROPHE.

Le Ramier faict son nid auant le ver,
Et ses œufz couue au plus fort de l'hyuer:
Pour ses petitz sa plume arrache,& nu
Il meurt de froid,quand l'hyuer est venu.
Progné,Medæe,honte point ne te mord?
Veu qu'vng oyseau pour les siẽs reçoit mort?

La Palumbe qui se despoille,& meurt de froid pour couurir,& eschaulfer ses petitz venuz en hyuer: donne exẽple de piteuse mere,à toutes femmes:& faict honte à celles qui laissent perir leurs enfans,par faulte de cure, ou les tuent,comme feit Progné & Medęe.

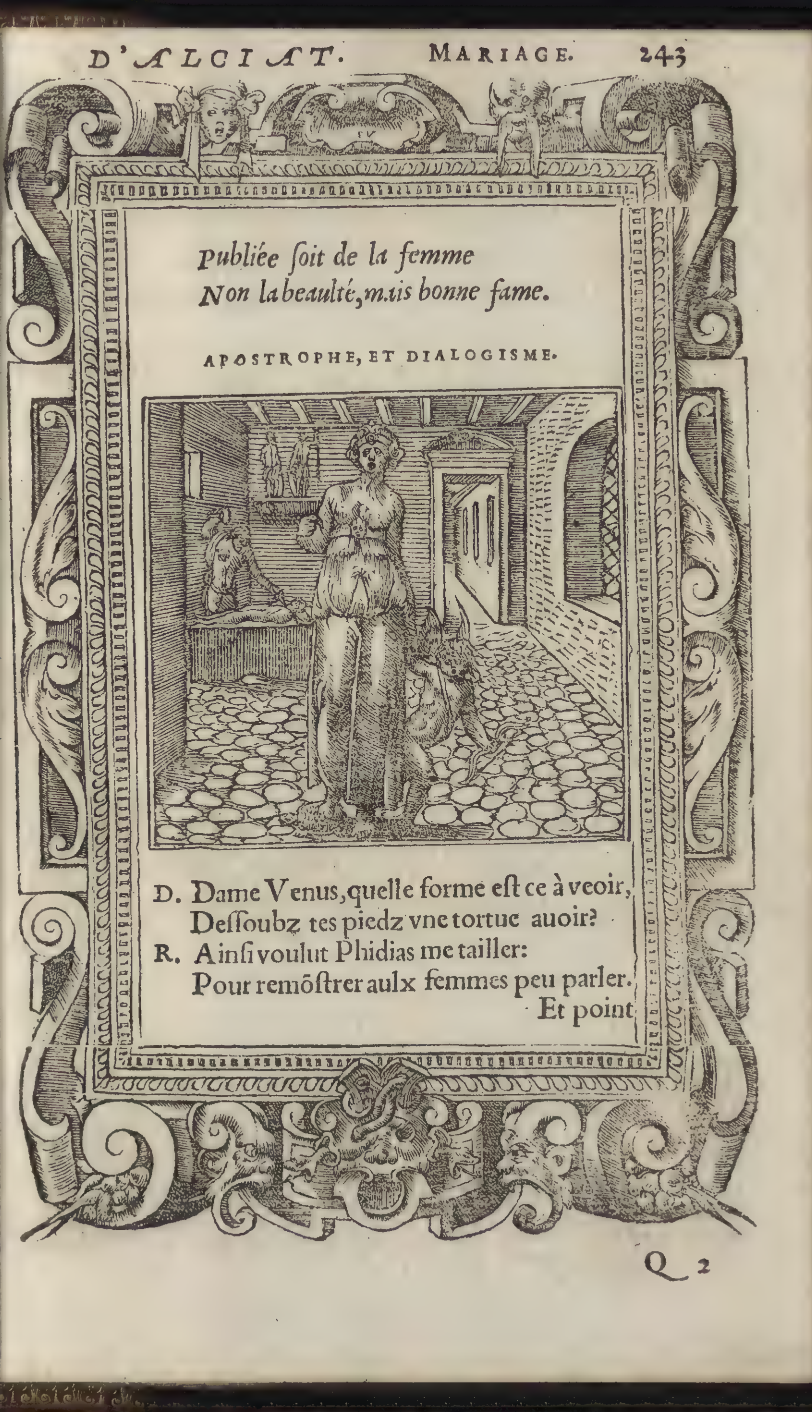


Bonte des enfans enuers leurs Peres, ou Meres.

PROSOPOPOEIE.

Quand Æneas portoit hors de peril
Son pere. Aulx Gręcz pardonnez. (disoit il)
Gloire n'aurez vng vieil à mort liuré.
Grand gloire auray mon pere deliuré.

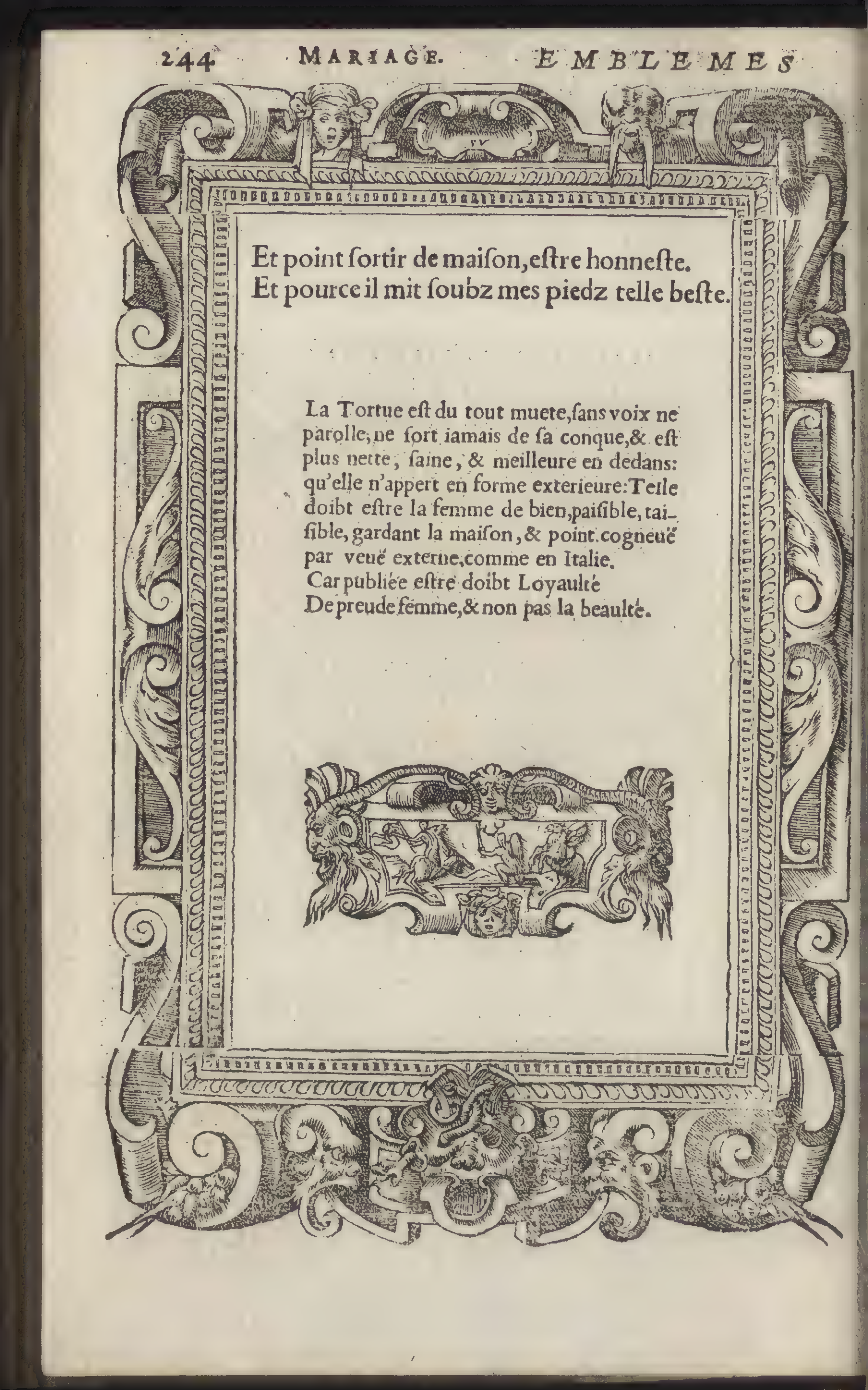
A vng filz est grand honneur de rendre ou sauuer la vie, à celluy duquel il tient la vie apres Dieu, (qui est son Pere) Qui est le meilleur, & plus louable acte que iamais feit Æneas.



Publiée soit de la femme
Non la beaulté, mais bonne fame.

APOSTROPHE, ET DIALOGISME.

D. Dame Venus, quelle forme est ce à veoir,
Dessoubz tes piedz vne tortue auoir?
R. Ainsi voulut Phidias me tailler:
Pour remõstrer aulx femmes peu parler.
Et point



Et point ſortir de maiſon, eſtre honneſte.
Et pource il mit ſoubz mes piedz telle beſte.

La Tortue eſt du tout muete, ſans voix ne parolle, ne ſort iamais de ſa conque, & eſt plus nette, ſaine, & meilleure en dedans: qu'elle n'appert en forme exterieure: Telle doibt eſtre la femme de bien, paiſible, taiſible, gardant la maiſon, & point cogneuë par veuë externe, comme en Italie.

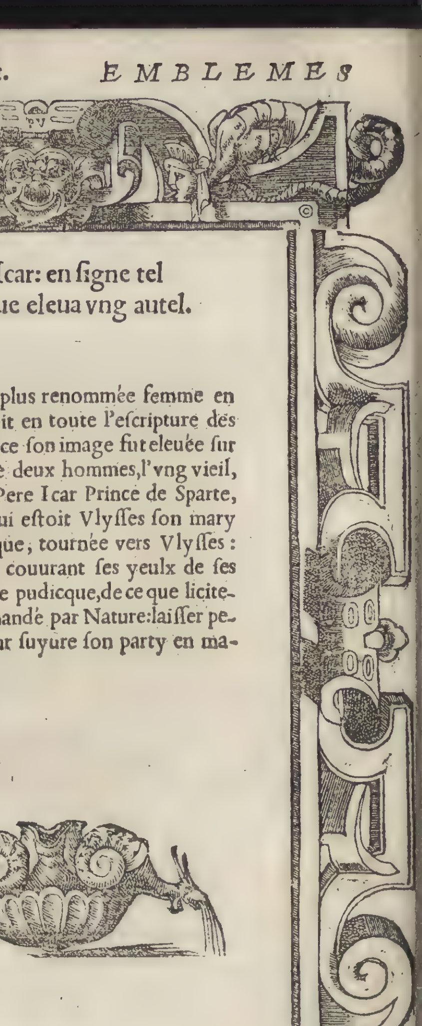
Car publiée eſtre doibt Loyaulté
De preude femme, & non pas la beaulté.



Sur la ſtatue de pudicité.

Penelopé ſuyure Vlyſſes vouloit.
Son pere Icar à ſoy la retenoit.
L'vng offre Itacq̃,& l'aultre Sparte en Grçce:
L'amour du pere,& du mary la preſſe.
Parquoy ſe ſiet:les mains deuant les yeulx,
Signe pudic à l'vng d'eſtre aymé myeulx.

Ce qu'en



Ce qu'entendant Icar: en ſigne tel
D'honte Pudicque eleua vng autel.

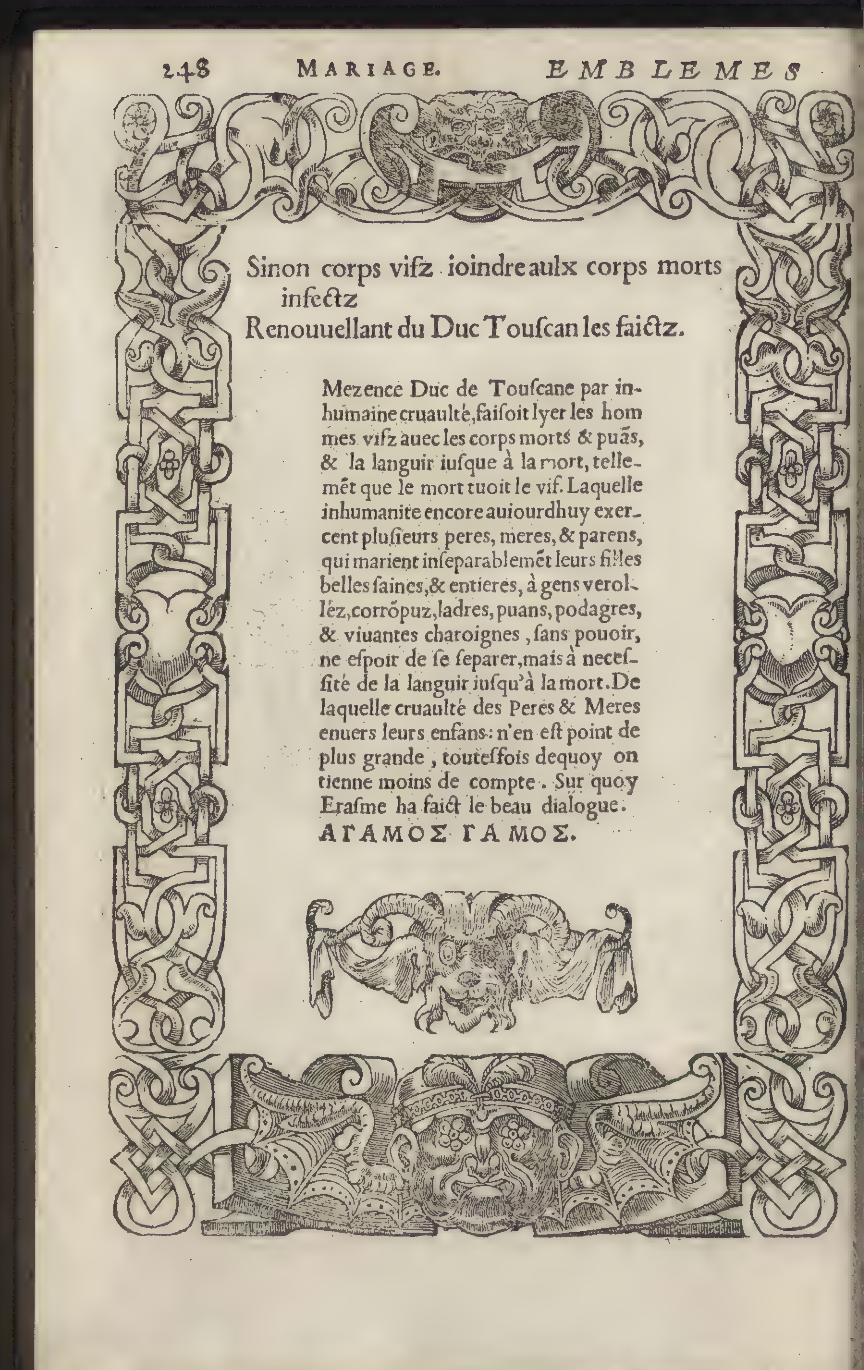
Penelope eſt la plus renommée femme en chaſteté, qui ſoit en toute l'eſcripture des Grecz. Et pource ſon image fut eleuée ſur vng autel, entre deux hommes, l'vng vieil, qui, eſtoit ſon Pere Icar Prince de Sparte, l'autre ieune qui eſtoit Vlyſſes ſon mary Seigneur d'Itaque, tournée vers Vlyſſes: mais toutesfois couurant ſes yeulx de ſes mains, par honte pudicque, de ce que licitement eſt commandé par Nature: laiſſer pere & mere, pour ſuyure ſon party en mariage.



La Mariée au contagieux.

APOSTROPHE.

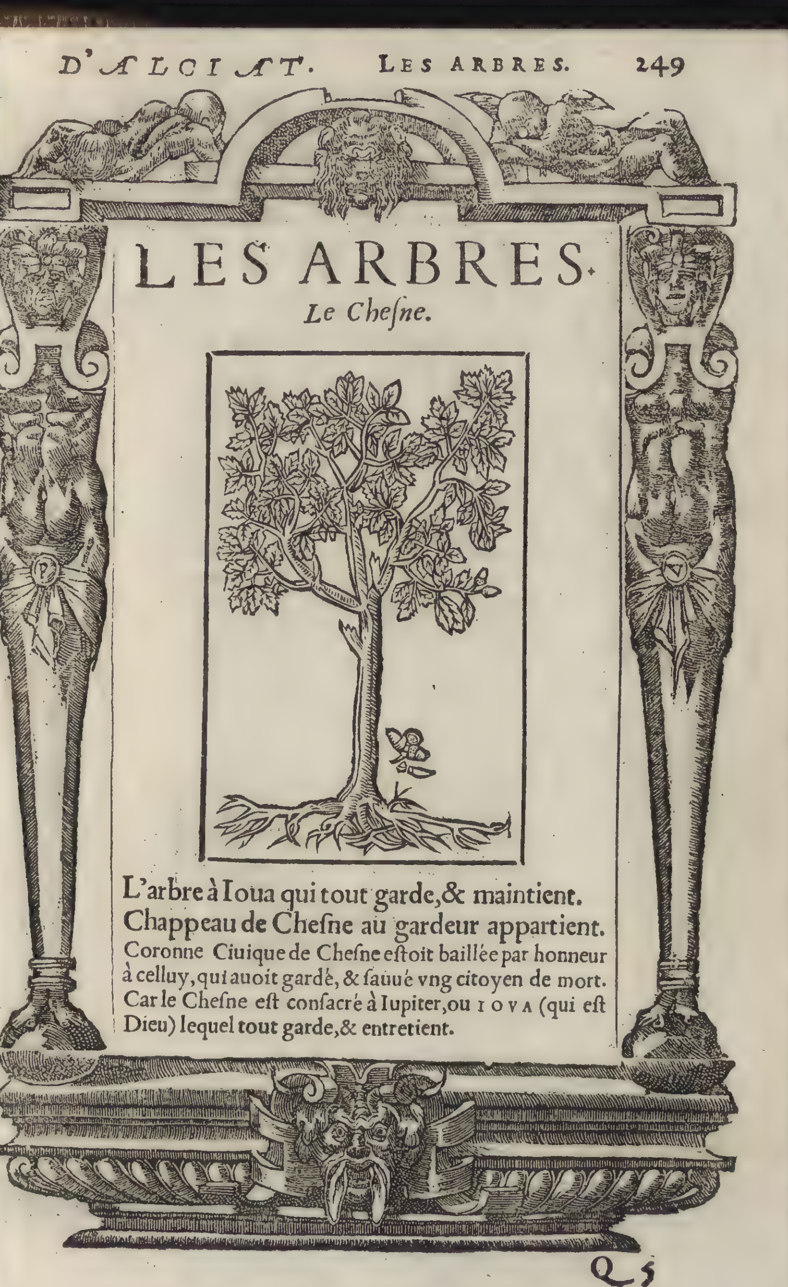
Dieu doint aulx bons mieulx qu'a toy (O
Mezence),
Qui acheptė has gendre à grand despense:
Vieulx, verollé, villain, plein d'impropere,
Qu'est ce aultre chose (Or me dy cruel pere)
Sinon



Sinon corps vifz ioindre aulx corps morts infectz
Renouuellant du Duc Touſcan les faictz.

Mezence Duc de Touſcane par inhumaine cruaulté, faiſoit lyer les hommes vifz auec les corps morts & puãs, & la languir iuſque à la mort, tellemẽt que le mort tuoit le vif. Laquelle inhumanité encore auiourdhuy exercent pluſieurs peres, meres, & parens, qui marient inſeparablemẽt leurs filles belles ſaines, & entieres, à gens verollez, corrõpuz, ladres, puans, podagres, & viuantes charoignes, ſans pouoir, ne eſpoir de ſe ſeparer, mais à neceſſité de la languir iuſqu'à la mort. De laquelle cruaulté des Peres & Meres enuers leurs enfans: n'en eſt point de plus grande, toutesfois dequoy on tienne moins de compte. Sur quoy Eraſme ha faict le beau dialogue.

ΑΓΑΜΟΣ ΓΑΜΟΣ.

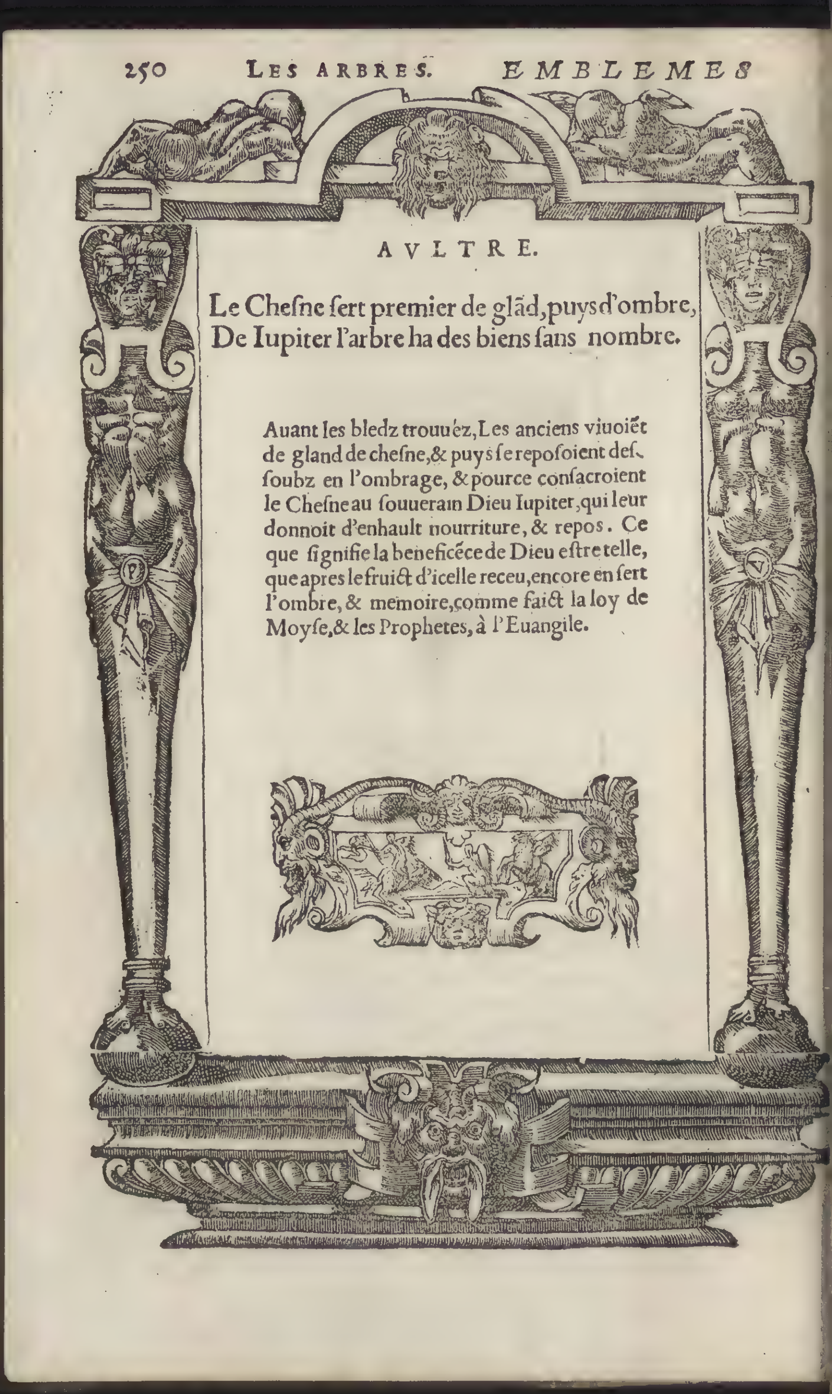


LES ARBRES.

Le Chesne.

L'arbre à Ioua qui tout garde, & maintient.
Chappeau de Chesne au gardeur appartient.

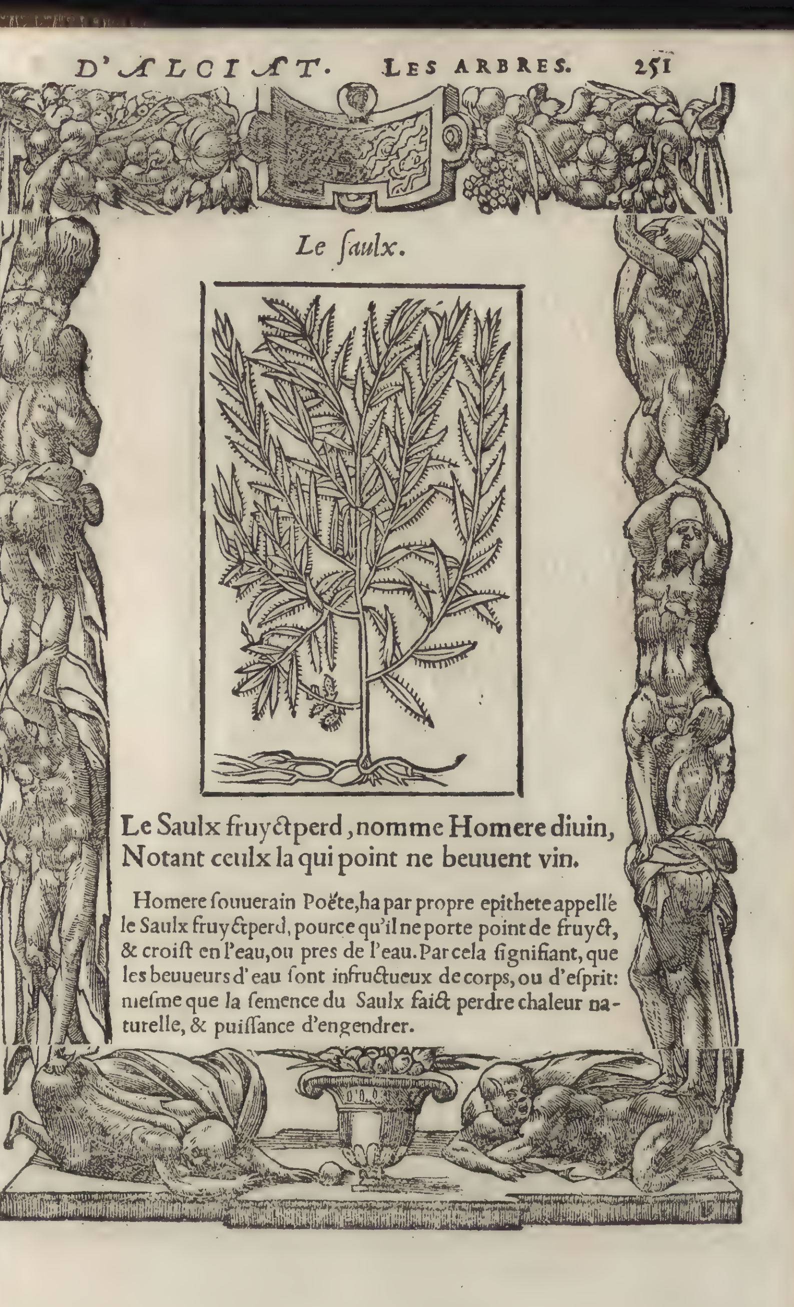
Coronne Ciuique de Chesne estoit baillée par honneur à celluy, qui auoit gardé, & sauué vng citoyen de mort. Car le Chesne est consacré à Iupiter, ou IOVA (qui est Dieu) lequel tout garde, & entretient.



AVLTRE.

Le Chesne sert premier de glād, puys d'ombre,
De Iupiter l'arbre ha des biens sans nombre.

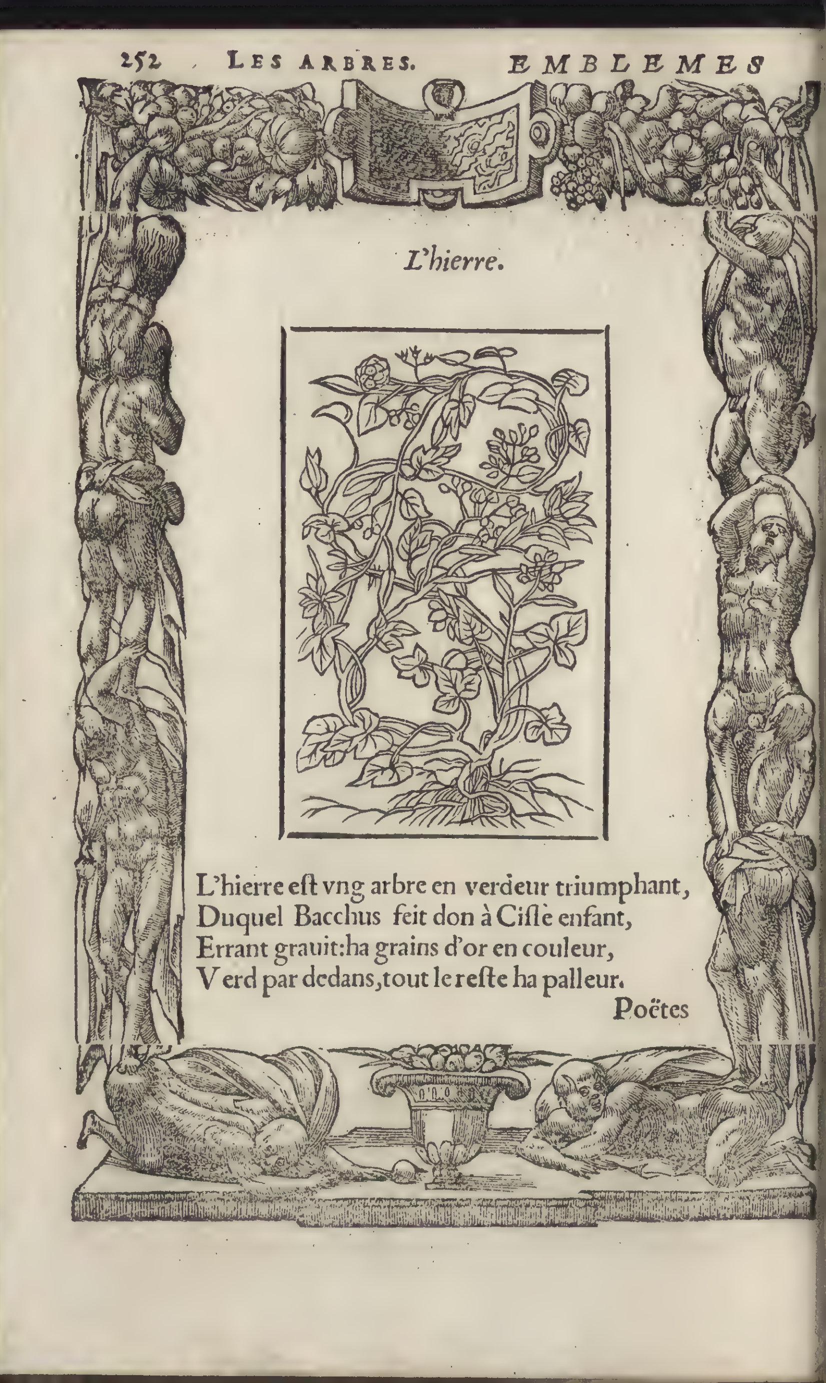
Auant les bledz trouuéz, Les anciens viuoiēt de gland de chesne, & puys se reposoient dessoubz en l'ombrage, & pource consacroient le Chesne au souuerain Dieu Iupiter, qui leur donnoit d'enhault nourriture, & repos. Ce que signifie la beneficēce de Dieu estre telle, que apres le fruict d'icelle receu, encore en sert l'ombre, & memoire, comme faict la loy de Moyse, & les Prophetes, à l'Euangile.



Le ſaulx.

Le Saulx fruyctperd, nomme Homere diuin,
Notant ceulx la qui point ne beuuent vin.

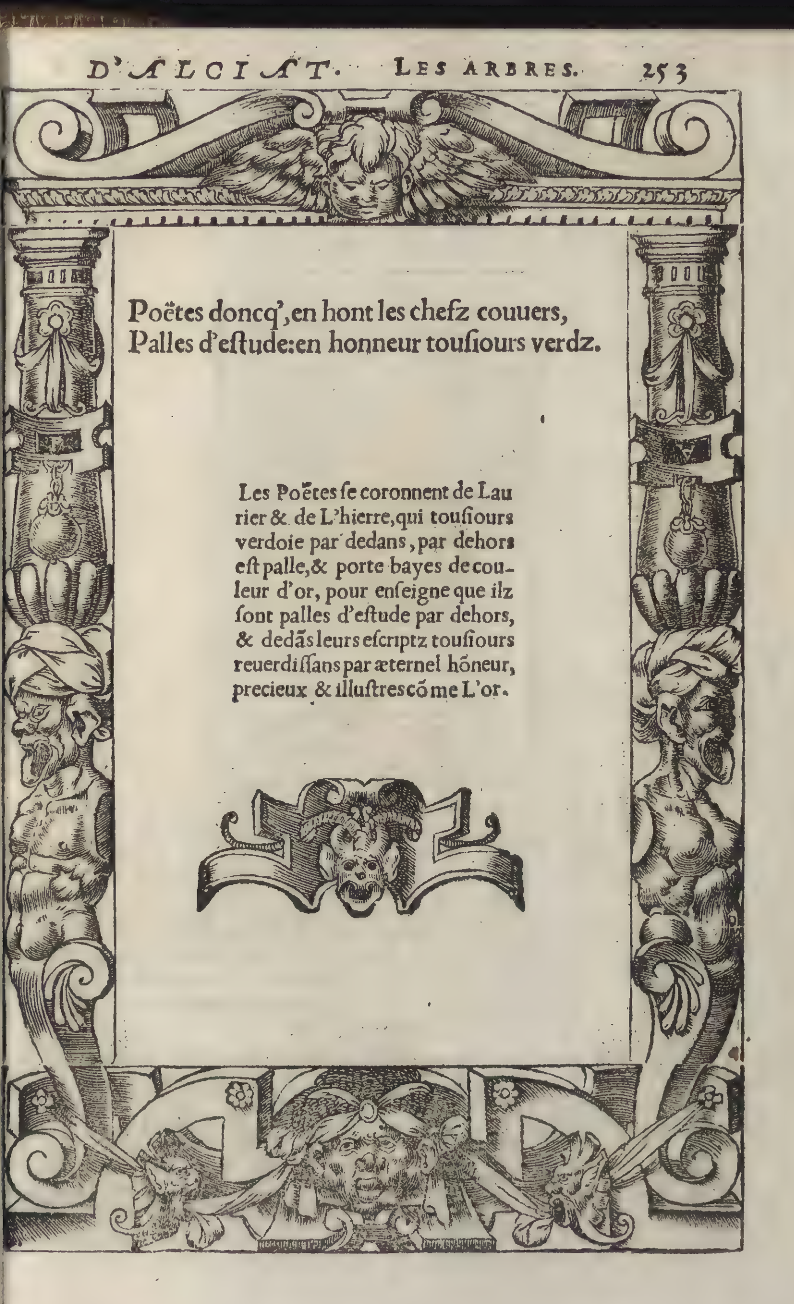
Homere ſouuerain Poëte, ha par propre epithete appellé le Saulx fruyctperd, pource qu'il ne porte point de fruyct, & croiſt en l'eau, ou pres de l'eau. Par cela ſignifiant, que les beuueurs d'eau ſont infructueux de corps, ou d'eſprit: meſme que la ſemence du Saulx faict perdre chaleur naturelle, & puiſſance d'engendrer.



L'hierre.

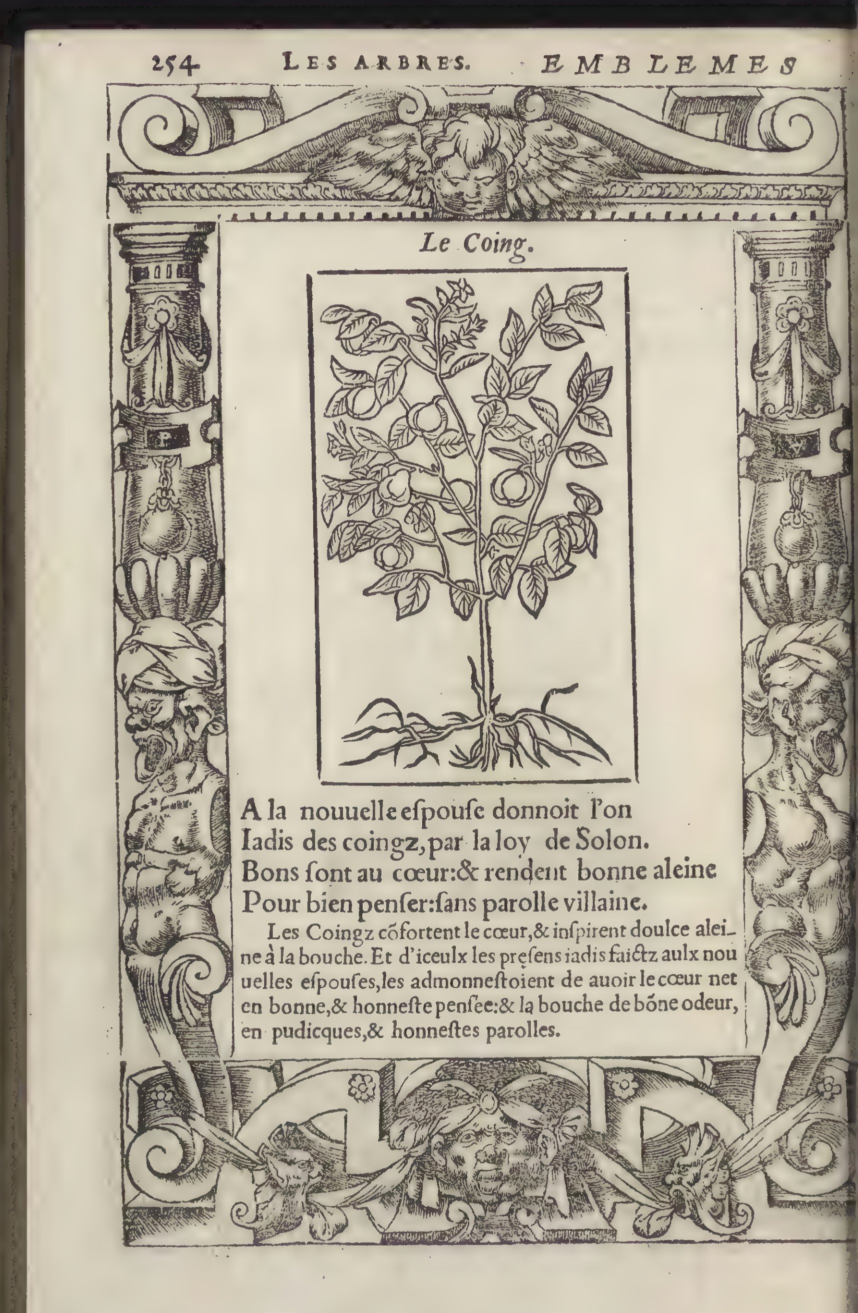
L'hierre eſt vng arbre en verdeur triumphant,
Duquel Bacchus feit don à Ciſſe enfant,
Errant grauit:ha grains d'or en couleur,
Verd par dedans,tout le reſte ha palleur.

Poëtes



Poëtes doncq', en hont les chefz couuers,
Palles d'estude: en honneur tousiours verdz.

Les Poëtes se coronnent de Laurier & de L'hierre, qui tousiours verdoie par dedans, par dehors est palle, & porte bayes de couleur d'or, pour enseigne que ilz sont palles d'estude par dehors, & dedãs leurs escriptz tousiours reuerdissans par æternel hõneur, precieux & illustres cõme L'or.



Le Coing.

A la nouuelle espouse donnoit l'on
Iadis des coingz, par la loy de Solon.
Bons sont au cœur: & rendent bonne aleine
Pour bien penser: sans parolle villaine.

Les Coingz cõfortent le cœur, & inspirent doulce aleine à la bouche. Et d'iceulx les presens iadis faictz aulx nouuelles espouses, les admonnestoient de auoir le cœur net en bonne, & honneste pensee: & la bouche de bõne odeur, en pudicques, & honnestes parolles.



Le Buyx.

Buyx tousiourd verd, crespe au faist de ses fu-
Est bois, duq̄l on faict sonnātes flustes. (stes,
Propre aulx amours: mais de palle couleur:
Palles amans sont, par doulce douleur.

Le Buyx garde sa viue verdure, & ha bois de iaune palleur, duquel on faict flustes harmonieuses, (mesmemēt chez Rafy Lyonnois, excellent ouurier) pour sonner amoureuses chansons, & aubades. Ainsi les amoureux sont en leur viue chaleur, quelque froid qu'il face, hont palle iaunisse de fieure transie, & en parolle, sont doulx & plaisans.



Le Morier.

Le Morier ſage,& en Grec mal nommé
Ne fleurit point que L'hyuer conſommé.

Conſommé, & finy Lh'yuer, lors le Morier,apres les aultres grandz arbres, commence





commence à iecter ses fleurs,& germes, hors les dangiers des froidures, & gelées, Ainsi faict le sage, qui ne s'aduance point en tous affaires, auant qu'il soit temps, & ne hazarde rien, à dangier, mais au plus seur. Parquoy, il est nommé en Græc Moros par sens contraire, Car μῶρος en Græc est à dire fol:& il est sage, qui ne gecte point sa fleur,& son fruyct, que tout le peril d'hyuer ne soit consommé.









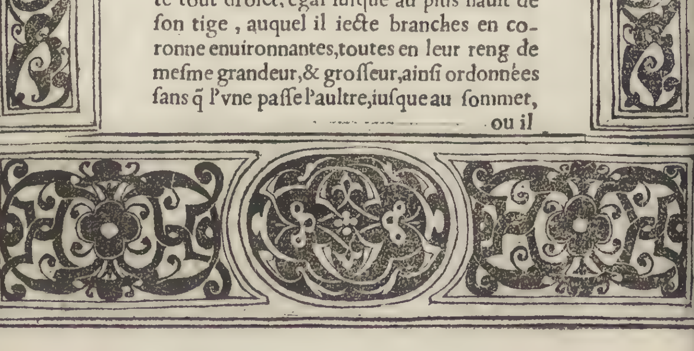


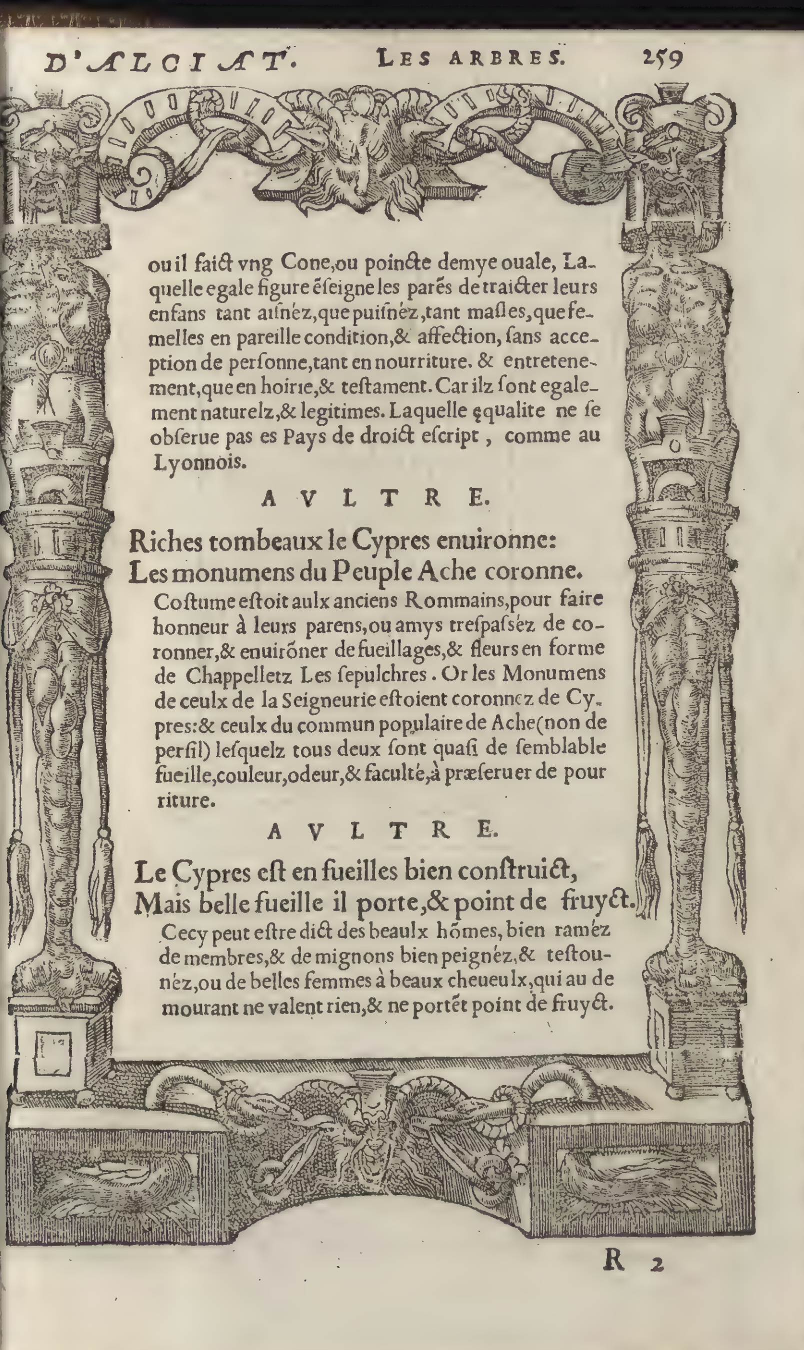
Le Cypres.



Le Cypres monftre en fa fueille, comment
Il fault traicter les fiens egalement.

L'arbre du Cypres depuys fa racine monte tout droict, egal iufque au plus hault de fon tige, auquel il iecte branches en coronne enuironnantes,toutes en leur reng de mefme grandeur,& groffeur,ainfi ordonnées fans q̃ l'vne paffe l'aultre,iufque au fommet, ou il





ou il faict vng Cone, ou poincte demye ouale, Laquelle egale figure ẽseigne les parẽs de traicter leurs enfans tant aisnéz, que puisnéz, tant masles, que femelles en pareille condition, & affection, sans acception de personne, tant en nourriture. & entretenement, que en hoirie, & testament. Car ilz sont egalement naturelz, & legitimes. Laquelle ęqualite ne se obserue pas es Pays de droict escript, comme au Lyonnois.

AVLTRE.

Riches tombeaux le Cypres enuironne:
Les monumens du Peuple Ache coronne.

Costume estoit aulx anciens Rommains, pour faire honneur à leurs parens, ou amys trespasséz de coronner, & enuirõner de fueillages, & fleurs en forme de Chappelletz Les sepulchres. Or les Monumens de ceulx de la Seigneurie estoient coronnez de Cypres: & ceulx du commun populaire de Ache (non de persil) lesquelz tous deux sont quasi de semblable fueille, couleur, odeur, & faculté, à præseruer de pourriture.

AVLTRE.

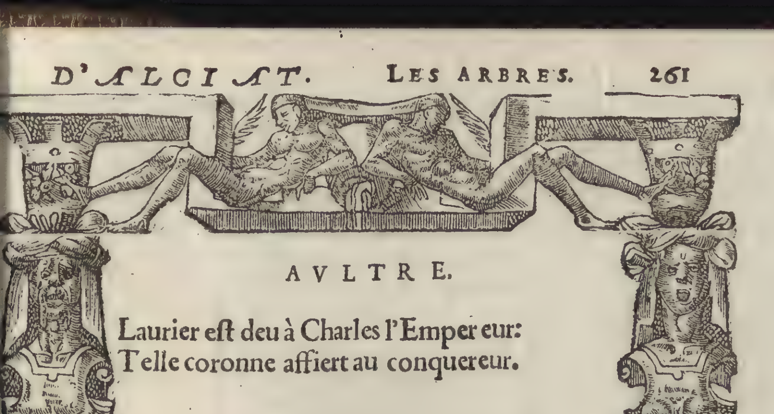
Le Cypres est en fueilles bien construict,
Mais belle fueille il porte, & point de fruyct.

Cecy peut estre dict des beaulx hõmes, bien raméz de membres, & de mignons bien peignéz, & testounéz, ou de belles femmes à beaux cheueulx, qui au demourant ne valent rien, & ne portẽt point de fruyct.

Le Laurier.

Le Laurier monſtre ou ſalut,ou danger,
Soubz le cheuet faiƈt vrayz ſonges ſonger.

En l'art de Magie,le Laurier mis au feu,donne Indice de mal, ou de bien auenir, & mis ſoubz la teſte du dormant,faiƈt ſonger choſes veritablement paſſées, præſentes, ou futures.



AVLTRE.

Laurier est deu à Charles l'Empereur:
Telle coronne affiert au conquereur.

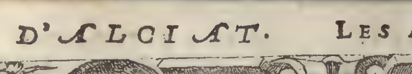
Les Empereurs apres leurs conquestes,& victoires, triumphans portoient le Laurier en main,& en teste,en branche,& en coronne. Parquoy icy est assigné par maniere de gratification à Charles cinquiesme Empereur, retournant victorieux de Thunes en la Goulete, ou iadis fut Carthage.

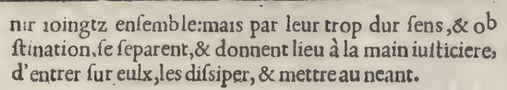


Le Roure, ou Suſe.

Le Roure fend par trop dur eſtre, & rond.
Sedition ciuile en ſoy ſe rompt.

Le Roure ou Suſe, q eſt la pl⁹ dure eſpece de cheſne: eſt en ſes pties eſſentiales ſi aſtrinct, & ſerré auec durté naturelle, que de ſoy meſme il ſe eſclate, & fend: ſes parties ſe entrelaiſſantes, & deſioignantes iuſque au cœur, d'ond puys apres par ſa durté il donne lieu, & ouuerture à mettre le coing dedãs qui le met par pieces, & l'enuoie au feu. Ainſi les gens ſeditieux en vne popularité ne ſe peuuent entretenir




nir ioingtz enſemble: mais par leur trop dur ſens, & obſtination, ſe ſeparent, & donnent lieu à la main iuſticiere, d'entrer ſur eulx, les diſsiper, & mettre au neant.

Le Pin.



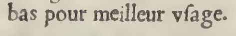
Le Pin ne faict nulz regetz de racine
D'homme qui meurt ſans enfans, c'eſt le ſigne.

Le Pin brun, depuys le pied, iuſque à la ſime, ne produyct nulz regetz de ſon tronc, deſignant vng homme qui decede ſans laiſſer hoir de ſon corps.

Le Sapin.

Le Sapin croist es mons, & sert en leau.
En lieu contraire, est souuent profict beau.

Le Sapin croissant es haultes montaignes, descend es basses riuieres: pour faire plus grand profict. Car pour estre resineux, & legier, il est propre à faire basteaux. Ainsi a plusieurs est expedient changer de lieu, & se mettre de plus hault, en plus bas pour meilleur vsage.







Le Peuplier.



Blanc brun Peuplier Hercules coronnant,
Monstre le temps iour, & nuyct alternant.

La fueille du Peuplier, est d'vne part blãche, & d'aultre brune, & tousiours tremblante. Ainsi est le temps party en iour clair, & nuyct obscure, & incessammẽt en continuel mouuement.

L'orengier.

Pommes d'Orenge à Venus pour aimer
Sont. Car d'Amour le fruyct est doulx amer.

L'Orengier porte pommes de couleur d'or, de saueur interieure, austere, auec doulceur, & d'escorce amere, & telle est l'affectiō de celluy amour, duquel Venus est Princesse, à laquelle aussi fut par Paris adiugée la pomme d'or.



L'Amendelier.

APOSTROPHE.



Amendelier, Pourquoy si tost floris ?
Trop bons ne sont les trop prompts esperitz

L'Amendelier est le premier arbre qui fleurit, & celluy qui plustost perit. Ausi les trop hastifz esperitz (comme dict Quintilian) à grand peine iamais paruiennent à fruyct.

TABLE DES EMBLEMES D'ALCIAT ORDONNEZ EN LIEVX COMMVNS.

ENTREE.

DIEV, OV RELIGION.

VERTVS.

FOY.

PRVDENCE.

IVSTICE.

FORCE.

CONCORDE.

LES ARBRES.

Imprimez à Lyon par
Macé Bonhomme.

